QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE Nº 13735 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 25 MARS 1989

Crise dénouée à Pretoria

Le crise politique qui, depuis le début du mois, secoue l'appareil de l'Etat sudafricain paraît pratiquement résolue. La « guerre des chefs » entre le président Pieter Botha et le nouveau leader du Parti national, Frederik De Klerk, semble terminée, même si le compromis qu'ils ont trouvé n'a pas été officiellement annoncé, et ne le sera pas avant la reprise de la session parlementaire, au début du mois d'avrit.

Aux termes de cet accord, M. Botha restera à la tête de l'Etat jusqu'aux élections qui auront lieu pour les trois Chambres (blanche, indienne et métisse) vraisemblablement en septembre ou en octobre pro-chains. Il laissera ensuite la place à son rival, à qui, auparavant, reviendra la charge de conduire le Parti national à la bataille électorale en tant que candidat offi-ciel de la présidence. On ignore si — en attendant — M. Botha déléguera certaines de ses fonctions à M. De Klerk, ou si les décisions importantes seront prises en commun. On devrait en savoir plus le 6 avril, lorsque le chef de l'Etat s'adressera au groupe parlementaire de la majo-

M. Bothe s'est donc finalement incliné, sans son perti, qui l'avait, il est vrai, publiquement désavoué. Il a accepté que des élections géné-rales aient lieu cette année, contrairement à ce qu'il avait annoncé. Surtout, il s'est déclaré prêt à céder la place après onze ans de règne sans avoir, comme il l'avait souhaité, terminé sa tâche. C'est une fin peu glo-rieuse pour cet homme frappé par la maladie, soudain apparu comme un personnage du passé, s'accrochant pathétiquement à son siège. Il a, qu'on le veuille ou non, été chassé du pouvoir, alors qu'il est considéré comme le dirigeant ayant le plus fait pour réformer son pays et le préparer à un démantèlement de l'apar-

Nul doute que le Parti national remportera, une fois encore, les élections. Tout en s'affirmant le fidèle continuateur de l'œuvre accomplie par son prédécesseur, M. De Klerk s'est clairement prononcé pour « la fin de la domina tion blanche » et « pour un pays libre du racisme, de la haine raciale et de la discrimination ». Il a cependant tempéré ce projet en précisant : « Une prétendue société non raciale est une pure absurdité dans un pays multiracial, la domination par une majorité est aussi inacceptable que par une minorité. »

que M. De Klerk bénéficie d'un climat favorable. Profitant des négociations sur l'indépendance de la Namibie, l'Afrique du Sud est parvenue à vaincre son isolement international. Les troupes d'Angola et auront quitté la Namibie d'ici au 1° juillet. Les contacts ont été renoués avec plusieurs pays d'Afrique noire. Les liens avec l'Europe ont été renforcés. Des rencontres de plus en plus fréquentes ont lieu avec des officiels soviétiques.

S'agit-ii d'une nouvelle ère, comme on se plaît à le répéter dans les cercles gouvernemen-taux ? C'est en tout cas une approche différente dont on attend qu'elle se concrétise à l'intérieur, par exemple, par la libération de Nelson Mandela, récemment réclamée par Mme Thatcher. Ce serait peut-être le meilleur moyen d'amener l'ANC (Congrès national africain) à renoncer à la violence, comme le souhaite Moscou, et à entamer



Les élections au Congrès des députés du peuple

Les Soviétiques ont fait, pendant la campagne, l'apprentissage du débat politique

Les Soviétiques se rendent aux urnes, dimanche 26 mars, pour élire le nouveau Congrès des députés du peuple, né des réformes politiques proposées par M. Mikhail Gorbatchev. Les résultats ne seront pas connus avant plusieurs jours. Plus des quatre cinquièmes des candidats étant membres du parti unique, le scrutin ne risque pas de bouleverser l'échiquier politique. Mais la campagne, animée, a permis aux Soviétiques de faire un premier apprentissage de débat politique.

de notre correspondant

Dimanche 26 mars, à 20 heures, quand auront fermé les bureanx de vote, il se sera passé un événement capital, comme ne s'en souvenaient en URSS que de vraiment très très vieilles personnes - assez vicilles pour avoir vécu à l'automne 1917 l'élection de cette Assemblée constituante que les bolcheviks (170 sièges sur 707) n'avaient laissé siéger qu'un jour.

Ces élections avaient été les plus libres de toute l'histoire de la Russie, et il aura

fallu aux Soviétiques attendre jusqu'à aujourd'hui pour en retrouver le goût lointain, fragile, imperceptible dans bien des régions, mais enivrant dans d'autres, et partout aussi délicieux que l'espoir. Il n'y aura néanmoins pas de fourchette au jour-nal télévisé de 20 heures, car, contrairement aux élections de 1917, celles de 1989 n'auront pas opposé plusieurs partis.

Non seulement il n'y en a toujours qu'un en URSS, mais pas moins de 85,4 % des candidats en sont membres.

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 5.)

Déficit limité à 500 millions de francs

Le commerce extérieur de la France s'est nettement rééquilibré en février

Le déficit du commerce extérieur de la France s'est nettement réduit en février, revenant - après correction des variations saisonnières - à 500 millions de francs, contre 2,5 milliards en janvier. Ce bon résultat s'explique par la poursuite d'une forte croissance des exportations, qui ont atteint 93,1 milliards, progressant de presque 24 % en un an. Les échanges industriels se sont un peu redressés, tandis que l'agroalimentaire continue de dégager des excédents considérables (5,1 milliards).

Les résultats du commerce extérieur. point sensible et fragile de l'économie française, ont été étonnamment bons en février. Les exportations ont, en effet, presque équilibré - à 500 millions de francs près – les achats à l'étranger.

Ce résultat a trois causes, dont deux peuvent paraître fragiles. La première est le redressement des échanges de produits industriels, dont le déficit revient de

5,5 milliards de francs, en janvier, à 3,6 milliards de francs en février. En revanche, les excédents agroalimentaires (5,1 milliards de francs) paraissent un peu trop élevés pour être durables. Enfin, il semble difficile de compter sur une stabilisation du déficit énergétique (- 5,7 milliards), alors que les prix du brut ont sensiblement monté. La donceur de l'hiver a donné un répit.

Les engagements pris rendent impossible la réduction du déficit du budget en 1990, par ALAIN VERNHOLES, p. 24

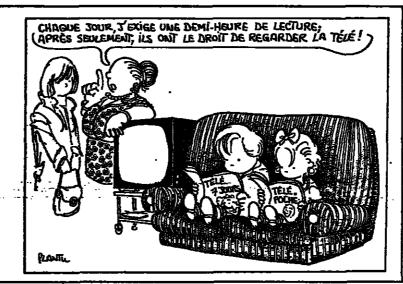
Entretiens franco-syriens

Le président Assad invité à Paris

Le rapport Migeon

Apprendre à mieux

Lire page 11 l'article de J.-J. BOZONNET



Amorce de dialogue entre le gouvernement et les syndicats

Négociations corses en cabine téléphonique

En milieu de journée, vendredi 24 mars, les pouvoirs publics négociaient toujours avec les syndicalistes représentant les fonctionnaires de Corse, pour tenter de les faire venir à Paris afin d'entamer, comme le premier ministre l'avait demandé, des négociations avec le directeur général de la fonction publique. Le gouvernement propose de négocier « notamment sur l'examen des mesures compensatoires au handicap de transport ».

de notre envoyée spéciale

Les discussions sur les négociations devant aboutir à la concerta-

Scule une girouette aurait pu suivre l'évolution de la situation dans les deux départements, les six ports et les trois cent soixante communes de Corse, jeudi 23 mars. Aux radios qui donnaient des nouvelles rassurantes, répondaient les télévisions qui montraient des images dramati-ques. Les syndicalistes réclamaient - des bases claires - et des

CORINE LESNES.

(Lire la suite page 7.)

PAGE 4 L'ouverture au Laos

Premier scrutin législatif depuis 1975 PAGE 3

La préparation des européennes

M™ Simone Veil est prête à conduire une liste centriste PAGES 8 et 9

Les objectifs d'EDF

Désendettement et réduction des tarifs PAGE 24

Le Plan au futur

Un point de vue de Pierre-Yves Cossé commissaire au Plan **PAGE 26**

Le Monde

SANS VISA

■ Djakarta aux pieds d'argile ■ Gastronomie ■ Jeux PAGES 15 à 17

En raison des fêtes de Pâques, « le Monde Affaires » ne paraît pas aujourd'hui. Le prochain numéro sera publié le vendredi 31 mars (daté 1ª avril).

Le sommaire complet se trouve en page 30

Munich 1937 au Goethe Institut

«L'art allemand» et «L'art dégénéré»

Des documents originaux, à «la pourriture», aux «pires allemand, viens et juge toies photos et quelques barbouillages», aux «imbécilibleaux présentent au Goethe lités», aux «fadaises d'incultes»
encouragés par la « juiverie internationale» et le bolchevisme, qui
nationale» et le bolchevisme, qui
nationale» et le bolchevisme, qui
nationale» et le bolchevisme, qui des photos et quelques tableaux présentent au Goethe Institut, à Paris, ce qui étai en jeu dans la politique artis-tique du national-socialisme. Cela à travers l'évocation des deux expositions antithétiques qui avaient été organisées à Munich en 1937.

Munich, 18 juillet 1937: Hitler inaugure la Grande Expo-sition de l'art allemand, sommet, avec le cortège 2000 ans de culture allemande, de trois journées de festivités à la gloire d'une culture d'essence germanique. Dans un discours de plus de deux heures, le Führer y développe sa conception de la beauté, d'un art éternel, reflet de la nature profonde du peuple allemand, sa vision d'un grand art clair, sain (beauté = santé), qui peut être compris d'instinct par le peuple, et qu'il oppose systématiquement

 empoisonnent notre saine vision de la culture ».

La pourriture en question, c'est l'art moderne qui s'est épa-noui sous la République de Weimar, et qui a fait l'objet d'une autre exposition à deux pas de la première, sous le titre « L'art dégénéré ». Adolf Ziegler, peintre de nus, élevé au rang de directeur de la chambre artistique du Reich, se fait « un triste devoir - de l'inangurer le 19 juil-let, et de présenter, en forçant encore sur les termes employés par Hitler, la camelote - des « porcs », des « lascars », « achetée avec les impôts versés par le peuple allemand et exposée comme de l'art - dans les musées. Après quoi il pourra terminer son discours sur « Peuple

Ce type d'exposition, aussi bien celle de « L'art allemand » que celle de « L'art dégénéré », n'était pas nouveau dans l'Alle-magne hitlérienne. Il y en avait eu dès 1933, qui soulignaient le gaspillage des fonds publics par l'achat de • saletés •, qui dénon-çaient l'art • dégénéré •, présentaient les reflets de la déca-dence » (Dresde), quand, parallèlement, étaient organisées les premières expositions purement allemandes témoignant d'une - nouvelle conscience artistique. Mais, cette fois, les nazis frappaient très fort. Par une grande mise en scène des expositions antithétiques, ils mettaient définitivement au ban l'art moderne, tout en entretenant l'utopie d'un grand art de pure essence germanique. GENEVIÈVE BREERETTE.

(Lire la suite page 19.)

du retard dès leur première jour-née. A l'aube de vendredi, tout indiquait que les syndicalistes ne « contenus précis ».

tion qui réglerait une fois pour toutes le problème corse ont pris se rendraient pas à Paris. Rien ne permettait cependant de démentir qu'ils ne se décideraient pas quand l'avion serait parti.

Parha de Cartier LA MONTRE ABSOLUE

7, PLACE VENDÔME. PARIS 42.61.55.55

A. L'ÉTRANGER; Algária, 4,50 DA; Merco, 5 dir.; Tuniais, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Ausricha, 20 ach.; Balgiqua, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; AntiBez/Ráunion, 7,20 F; Côta-d'Ivora, 425 F CFA; Danameria, 11 kr.; Espagna, 155 pas.; G.-B., 60 p.; Gribon, 150 dr.; Irianda, 90 p.; Italia, 1700 L.; Libya, 0,400 DL; Lucambourg, 30 fr.; Norvèga, 12 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 eac.; Sánógal, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Suissa, 1,60 fr.; Lucambourg, 30 fr.; Norvèga, 12 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 eac.; Sánógal, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Suissa, 1,60 fr.; Lucambourg, 30 fr.; Norvèga, 12 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 eac.; Sánógal, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Suissa, 1,60 fr.; Lucambourg, 30 fr.; Norvèga, 12 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 eac.; Sánógal, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Suissa, 1,60 fr.; Lucambourg, 30 fr.; Norvèga, 12 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 eac.; Sánógal, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Suissa, 1,60 fr.; Lucambourg, 30 fr.; Norvèga, 12 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 eac.; Sánógal, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Suissa, 1,60 fr.; Lucambourg, 30 fr.; Norvèga, 12 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 eac.; Sánógal, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Suissa, 1,60 fr.; Norvèga, 12 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 eac.; Sánógal, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Suissa, 1,60 fr.; Norvèga, 1,60

Débats

RELIGIONS

Avis de coup de vent sur l'Eglise

par JEAN-PIERRE LINTANF *

motions, manifestations même se succèdent. Du secret au tapageur, du discret au public, ça bouge. Les marmites commencent toujours à bouillir par le fond, mais il est difficile de savoir si ce coup de vent de fronde annonce quelque tempête. On rappelait récemment que Pie XII, pape autocrate s'il en fut, souhaitait - une véritable opinion publique dans l'Eglise». Contrairement à ce que préten-dent certains, cette opinion publique n'existe pas, ou si peu. Le courant vital circule mal entre ces trois pôles évoqués si souvent par le Père Congar: le peuple des croyants, les responsables hiérarchiques et les théologiens. Une sorte d'artériosclérose se développe. Toute réserve, toute critique, toute expression d'une opinion non strictement conforme, voire toute question pressante, est facilement dénoucée comme rébellion, déviance, provocation infantile. Prendre librement la parole, sans passion, devient dan-

Ces propos voudraient contribuer à clarifier un débat qui ne gagne rien à rester souterrain. Je suis chrétien, prêtre, religieux dominicain, heureux de l'être ; je ne suis le porte-parole de persome, même si je suis convaincu de faire écho à beaucoup.

Si j'aliais dans le sens de la piété, de la dévotion mariale, de cette « idolâtrie papale » contre laquelle Jean-Paul II mettait luimême, naguère, en garde, je n'aurais rien à craindre. Des milliers de cassettes peuvent bien circuler, célébrant - les trois blancheurs qui sauvent le monde: l'hostie, le pape et la Vierge. personne ne bronche. Mais si je dis qu'un débat doit d'urgence s'ouvrir sur l'exercice du pouvoir dans l'Eglise, sur la parole dite magistérielle, et en particulier sur la parole en matière d'éthique, on criera à la trahison. C'est pourtant ce que je vais tenter de faire.

Un centralisme antoritaire

L'observateur impartial doit bien constater - pour s'en désoier ou s'en réjouir - la mise en place, dans l'Eglise catholique, d'un gouvernement de plus en plus marqué par un centralisme autoritaire. Les signes ne manquent pas.

Personne ne met en cause la omination des évêques par le pape. Mais il est clair one Rome. contrairement aux us et coutumes, ne tient guère compte c'est le moins qu'on puisse dire des souhaits ou des refus des Eglises concernées. L'Autriche, les Pays-Bas, le Brésil, l'Aliemagne viennent de vivre cette nouvelle manière de faire.

Tonte occasion est bonne pour minimiser l'importance des conférences épiscopales. Les nonces apostoliques, de l'aveu même de n des évêques d'Europe et d'Afrique, exercent de plus en plus des fonctions tout autres mue diplomatiques. Des filières et des appuis sûrs se mettent patiemment en place, sous la forme

E temps, dans l'Eglise d'organismes dont le plus commu catholique, n'est pas au est l'Opus Dei, ou sous la forme beau fixe. Communiqués, de la constitution — par cooptaest l'Opus Dei, ou sous la forme de la constitution – par cooptation - d'une sorte de nomenklatura catholique.

Depuis la récente réforme de la curie romaine, les deux conseils pontificaux (naguère secrétariats) « pour l'unité des chrétiens » et « pour le dialogue avec les religions non chrétiennes » sont sonmis au contrôle de la Doctrine de la foi. Quand un cardinal de curie, dans le souci hautement justifié d'aider un petit groupe de jeunes gens à s'écarter de Mgr Lefèvre et à retrouver la grande Eglise, estime pouvoir contourner, court-circuiter non sculement des provinciaux dominicains et le maître de l'ordre, mais encore les évêques et pourquoi ne pas le faire savoir ? la congrégation des religieux elle-même, cela mérite au moins qu'on

s'alarme. Quand, en moins d'une semaine, ces jeunes reçoivent les ordres mineurs, le sous-diaconat (mais oui!), le diaconat et la prêtrise; quand l'ordination est prévue, contrairement au canon 1017, sans en avoir référé à l'évêque du lieu, on a le droit de s'étonner (1).

Le discours de l'Eglise ne peut être que symphonique, c'est la richesse. L'unité n'est pas l'uniformité. La collégialité est communion fraternelle et non unanimisme mou. Une est la foi, diverses sont les théologies; Irénée n'est pas Augustin, Bonaven-ture n'est pas Thomas d'Aquin. Depuis une dizaine d'années, la parole qui se fait entendre publiquement dans l'Eglise est une parole de plus en plus unitaire, illustration et défense des discours

venus d'en haut. Tentez donc d'évoquer une «autre» théologie des ministères, une «autre» ecclésiologie, une « autre » approche de la morale ou de la péni-tence, fussent-elles empruntees à la tradition! Un certain nombre de mes frères dominicains savent, ces temps-ci, ce qu'il en coûte.

« ouvrir un débat », mais après avoir verrouillé tous les points chauds; le débat est clos avant que d'être ouvert. Il est permis aux théologiens de ne pas se sentir à l'aise quand on leur demande de trouver de nouveaux arguments pour appuyer une thèse ou de défendre a priori, des documents officiels élaborés sans eux par quelque comité central, fût-il théologique. Leur tâche et leur mission sont autres.

Pendant des siècles, l'autorité

de Dieu a servi de caution aux

sociétés autoritaires. Les criti-

ques nous l'ont dit et redit. Et.

pourtant, un regard plus affiné

à Dieu un rôle exactement

inverse. « Aux pieds du Roi-

Soleil. Bossuet a fait claquer

dans ses paroles l'éclair de Dieu

foudroyant. » Comme s'il se

désolait d'un vide désormais

irrémédiable, Michel Serres

s'empresse d'ajouter : « Sans

doute cela n'arrivera plus, nous

n'avons plus pour tempérer les

puissances du monde les toutes-

puissances de l'autre monde. »

(Détachement). Dieu devrait

donc pouvoir servir aussi à jugu-

ler les puissances totalitaires.

soit ainsi découvert par certains

incrovants eux-mêmes comme

l'ultime sauvegarde de principes

immémoriaux de respect et de

iustice ? « Nécessaire fiction »,

avouait toutefois i'un d'entre eux

en parlant de ce détour par Dieu.

Cette idée de Dieu pourrait donc

n'avoir d'autre fonction que de

répondre historiquement au vide

de l'homme. Ce serait, pour le

nt, se tromper sur Di

Ne doit-on se réjouir que Dieu

Noble utilité !

isceme parfois dans le recours

car si, en tant que mystère et communion, l'Eglise, en effet, n'a d'autre maître que son Seigneur, en tant qu'institution historique, repérable, elle se donne à voir Certains documents invitent à comme une monarchie à peine

tempérée. Dieu seul est Dieu. Le discours sur la morale est le plus impérieux. « La correction de l'erreur ne peut se faire... que par une discussion scientifique objective, sans contrainte. (...) Les instances de la curie romaine et, en premier lieu, la Congréga-tion pour la doctrine de la foi demeureront exposées à donner l'impression d'une partialité en faveur d'une tendance théologique déterminée, aussi longtemps

que la composition de leurs membres ne reflétera pas la pluralité légitime des écoles théologiques contemporaines et des mentalités théologiques d'aujourd'hui : : Yves Congar, Marie-Dominique Chemi, Hans Küng... ont signé ce texte, mais aussi un certain Josef Ratzinger, de l'université de Tübingen. C'était, il est vrai, il y a vingt ans. Qu'on s'en désole, qu'on s'en réjouisse, le fait est que ce vœu n'a pas été exaucé.

Le bastien de la morale

Certains avancent l'hypothèse suivante. Progressivement dépossédée de ses pouvoirs sur la politique, la culture, l'Eglise durcirait sa défense dans ce dernier bastion, la morale privée et, en particulier, tout ce qui touche à la sexualité. Quoi qu'il en soit, l'Eglise peut et doit avoir une parole en ce domaine, mais les enjeux et la gravité des questions demandent une extrême vigi-

De nombreux théologiens moralistes en viennent à comparer leur situation à celle des exégètes catholiques avant les documents libérateurs de 1943. On leur « propose-impose » une théologie fondée sur une anthropologie discutable et discutée. Le naturel biologique serait normatif, abstraction faite de la raison, de la liberté, de la relation. Le document « Donum vitae » (2) signale, à juste titre, qu'on ne peut jamais dissocier le destin de l'homme de sa constitution organique. Mais la proposition inverse est tout aussi fondamentale. Il faut prendre garde de ne pas revenir à un naturalisme païen; la nature n'est pas Dieu. « Quiconque utilise un moven contracentif va directement contre la volonté de Dieu et refuse de reconnaître que Dieu est Dieu. » Il ne paraît pas que ce langage inflationniste puisse être signifiant pour beau-

Est-ce un crime de dire que l'Eglise ne peut prétendre à un messianisme moral que Jésus a récusé tout autant que le messianisme politique, que l'Eglise

catholique n'est pas propriétaire de la morale? Un adage de Comment ne pas avoir peur, au nom même d'un respectueux et affectueux attachement à cette l'Antiquité disait : « Ce qui concerne tout le monde doit être Eglise, de la sacralisation indue du discours? «Ni monarchie, ni débattu par tout le monde. » démocratie, l'Eglise est une théo-A question morale, arguments cratie » : redoutable affirmation, moraux et non d'autorité. On a le droit de regretter que le document romain sur la procréation assistée ne sasse même pas une allusion à tous ceux-là, médecins, biologistes, juristes, à tous ces organismes, universités, comités d'éthique, colloques, qui n'avaient pas attendu ce document pour soulever avec sérieux, avec angoisse parfois, les vraies ques-tions. Si au lieu de trancher, sans convaincre, la Doctrine de la foi avait convoqué, mobilisé, rassemblé, animé aussi selon sa grâce propre, comme elle est été enten-due! L'esprit d'Assise (3) ne pourrait-il donc souffler sur le

champ de l'éthique ? De tout temps, l'Eglise a tenu et enseigné que la conscience est la règle immédiate, l'instance dernière de la moralité. « Que les laics ne pensent pas que leurs pasteurs aient une compétence telle qu'ils puissent leur fournir une solution concrète et immédiate à tout problème, même grave, qui se présente à eux, ou que telle soit leur mission. » Ce texte est de Vatican IL C'était, il est vrai, il y a vingt-cinq ans. Si le premier devoir de la conscience est de s'éclairer, d'écouter, de chercher, elle n'en reste pas moins reine, jamais esclave. « Quiconque obéit à une loi uniquement pour obéir à une loi se fait pire qu'un animal. Ainsi parlait saint Thomas. C'était, il est vrai, il y a sept siècles.

Pour l'Eglise catholique, affirmer son identité dans un monde flou et incertain est une exigence et une urgence. Mais l'affirmation assurée de l'identité ne doit pas conduire aux réflexes sectaires de l'intransigeance, de l'exclusion, de la hargne, voire de la haine. L'attention compréhensive accordée aux traditionalistes ne doit pas se payer de l'oubli de tous ceux qui s'en vont doucement, chrétiens sans Eglise, un peu tristes, décus dans leur espérance.

« Ouverture », « transparence » : il serait désolant – et paradoxal - que ces mots ne puissent se décliner qu'en russe. Entre un piétisme approximatif et un durcissement institutionnel sans âme, une voie est ouverte, celle de l'intelligence de la foi, de la confiance, de l'espérance et de la liberté. « C'est pour que vous res-tiez libres que le Christ vous a libérés. » Ainsi parlait saint Paul. C'était, il est vrai, il y a vingt siè-

(1) Il est fait allusion aux conditio de la réintégration, menée par le cardi-nal Maker, d'une communanté intégriere à Cheméré-le-Roi (Mayenne).

(2) « Le don de la vie » : instruc da 10 mars 1987 sur la procréation assistée, dans laquelle la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi condamne toute fécondation in vitro. v comoris pour un couple marié.

(3) Cette expression est liée à la ren-naire de quelques chefs de file reli-

Vide éthique et suffisance

par GASTON PIETRI (*)

E constat est bien admis : il existe un inquiétant vide éthique. Dans le même temps, les Eglises sont priées d'en rabattre de leur prétention à posséder, et elles seules, le dernier mot sur toutes choses. Aux croyants de recevoir ces critiques non pour cultiver leur d'appel à ressusciter dans l'Esprit du Christ.

Mourir à la suffisance est en effet un chemin sûr d'authenti-cité chrétienne. C'est l'une des ions collectives de cette suffisance que de vouloir convaincre à tout prix la société qu'elle va à la dérive pour la seule raison qu'il lui manque le fondement entre tous qu'est la foi en Dieu. Après la Révolution française, ce fut longtemps le refrain de bien des catholiques apeurés : la religion ou le chaos. Cette espèce de chantage à la religion socialement nécessaire est redoutable d'ambiguités, non seulement pour l'homme, mais pour le Christ lui-même. D'expression plénière de la gra-tuité du don de Dieu, Jésus-Christ risque d'être transformé en suprême « dépanneur » pour périodes difficiles.

Le chrétien n'en est pas réduit à faire « cavalier seul ». L'Eglise du Christ, Vatican II l'envisage comme désireuse de « joindre la lumière de la Révélation à l'expérience de tous ». La débâcie n'est pas telle qu'il n'y ait plus d'attentes ni de requêtes positives. Nées et nourries pour certaines en dehors du giron catholique, elles sont à notre Edise un rappel en tout temps indispensable : il n'est pas d'option chrétienne sans un rapport actif avec ce qui n'est pas elle. C'est en montre - que l'Eglise éprouve son Dieu comme plus grand qu'elle même. Pour réagir contre temps d'un dialogue réduit aux coquetteries de cetholiques complexés, l'erreur des catholiques en mai d'identité serait de

ne plus savoir prendre en considération l'« expérience de tous ». C'est Dieu qui en sortirait Il est encore un autre écueil :

croire que plus une position tranche sur le sentiment des autres, plus elle est proche de l'Evangile. Il peut y avoir aussi un goût malsain des ruptures. De l'Evangile, Vatican II ose dire qu'il est € en accord avec le fond du cœur humain ». Pour une humanité en panne d'espérance, le signe du Christ ressuscité n'est pas celui de quelque station de « supercarburant moral » à l'enseigne de l'Eglise. Ce signe n'est inscrit en notre histoire, aujourd'hui comme hier, que pour renvover les hommes à ce qui est le plus radical et le plus vrai en leur propre désir d'hommes.

Devant les défaillances de la modernité, on sera tenté de lire une certaine recherche religieuse, telle qu'elle se voit en plusieurs groupes, dans les seu termes de ces remèdes à la crise ». Drogue, délinquance, décomposition des mœurs sexuelles, incommunication : à serait alors la réponse en direct, pour tous l'unique et immédiate

issue. Reccourci bien utilitaire 1 Avec l'adieu à certaines espérances de la modernité, voici le deuil des providences successives venues remplacer le Dieu dont Nietzsche avait proclamé la mort. C'est le cas de ce « sans de l'histoire > cher aux marxistes, dont le goulag a sonné le Dieu succède à son successeur ainsi la trône providentiel ne reste iamais inoccupé. > (Alain Finkielkraut). Toute forme de renaissance du sentiment religieux s'expliquerait alors par ce seul dramatique jeu d'alter-nance. Perspective à tout le moins équivoque 1

(*) Directeur de l'Institut pasto-

d'emboîter le pas. Le tombeau est bel et bien vide au matin de Pâques. Aux disciples désorientés, le Christ rescuscité na se manifeste que dans l'excuise délicatesse du Dieu de toute gratuité. Et pas du tout comme on comble un vide par des réponses péremptoires qui mettraient aussitôt le point final à l'inquiétude humaine. Le Christ survient comme s'allume une vivante et douce lumière qui commence par éclairer le sens des questions puis indique au pèlerin de la vérité la direction dans laquelle mettre sas pas. Souveraine discrétion de Dieu ! C'est par elle seulement que l'homme se trouve confirmé en sa dignité de créature libre et

l'Organiseur II Tout. Dans votre poche. Pour 990 F HT (1174 F TTC) 🕏 Répertoire électronique M Agenda Horloge-calendrier Z Calculatrice **Y** Programmable 20020 🕑 Et si facile d'emploi! d'autres points de venter Un produk P'S IIO N Aware

d canaca reaggeness of Lyon.	G STUSSIL CO 1 FASTORE.	(*) Prieur de la province dominicame de Lyon.	gieux à Assise le 27 octobre 1986 à l'in tiative de Jean-Paul II.		
Le Monde	7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09	Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81	BULLETIN D'ABONNEMENT		
Edité par la SARL <i>le Monde</i> Gérant : André Fontaine,	de - Mende - 7, z des Indians PARES-De 1987	ABONNEMENTS BP 507 09	DURÉE CHOISIE		
directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969)	Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration	75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72	3 mols		
Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :	Commission paritaire des journaux et publications, nº 57'437	Test FRANCE RIVELIN SUSSE PAYS	6 mois		
cent ans à compter du 10 décembre 1944. Cantai social :	ISSN: 0395 - 2037 Reconsignements sur les microfilms et index de Monde au (1) 42-47-99-61.	3 mis 365 F 399 F 504 F 700 F	9 mois 🗔		
620 000 P Principaux associés de la société :	Le Monde	730 F 762 F 972 F 1460 F 1630 F 1660 F 1464 F 2640 F	1 au 🗆		
Société civile • Les Rédacteurs du <i>Monde</i> », Société anonyme	TÉLÉMATIQUE	1m 1300 F 1380 F 1890 F 2650 F	Nom:		
des lecteurs du <i>Monde</i> , Le Moade-Entreprises, MM. André Fontaine, <i>gérant</i> , et Hubert Benve-Méry, <i>Jondateur</i> .	Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM	ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.	Adresse :		
Administrateur général : Bernard Wouts Rédacteur en chef : Daniel Veluct.	Le Monde	Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus	Code postal :		
Corédacteur en chef: Claude Sales. , ABONNEMENTS	PUBLICITE	PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)	Pays:		
PAR MINITEL 6-15 — Tapez LEMONDE code d'accès ABO	5, rue de Moattessuy, 75007 PARIS TÉI : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F	Changements d'adresse définités es provisoires; nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'euvei à toute correspondance.	Veuillez avoir l'obligeance d'écriri tous les noms propres en capitales d'imprimerte.		

No ---Marie Santa

المراث ويسيب

Carrette Commence erica de la companya Ter 1=+1 ... 1. 1. 1. Tank

r styrete in a · ·

A See Service 1

- 27

4

P4890-19 3 Contract Contrac

Salari sara

Etranger

adversaires de l'accord font valoir,

ne peut avoir confiance et qui serait animé de motivations uniquement commerciales), à Tokyo se font jour des réactions nationalistes. L'aile

droite du Parti libéral-démocrate et

les industriels de l'armement dénon-

cent l'e arrogance » américaine et

demandent que le Japon revienne à sa position initiale. Après tout, font-

ils valoir, le Japon a bien construit

pendant la dernière guerre l'un des

meilleurs chasseurs (le fameux

« Zéro ») et peut aujourd'hui fabri-

quer son propre modèle en achetant

PHILIPPE PONS.

les moteurs en Europe.

La coproduction de l'avion de combat FSX nouveau sujet de friction avec les Etats-Unis

JAPON

TOKYO

de notre correspondant

Un accord qui semblait devoir consacrer le renforcement de l'alliance militaire nippo-américaine et de la coopération technologique est en train de devenir un autre sujet de friction entre Tokyo et Washington : le développement en commun d'une nouvelle génération de chas-seurs, baptisés FSX, objet d'un accord signé en novembre dernier, suscite des réactions de « techno

nationalisme ». La question du FSX est devenue un des syndromes de l'ambivalence des relations nippo-américaines, faites certes d'intérêts convergents mais aussi d'antagonismes de plus en plus prononcés. La coproduction de l'avion dépasse le problème de l'alliance militaire : elle a pour arrière plan une rivalité technologique de plus en plus âpre et, concrè-tement, l'ambition des Japonais de tique que les Américains voient, à terme, comme une menace pour leur

Les Japonais ont dépêché, jeudi 23 mars, à Washington, le directeur adjoint de l'agence de défense, M. Nishihiro, afin de trouver un compromis qui permettrait de sau-ver l'accord. Celui-ci est vivement attaqué par des membres du Congrès américain qui estiment qu'il s'agit d'un marché de dupes, les Japonais obtenant des technologies avancées dont ils pourront se servir pour mettre sur pied leur propre industrie aéronautique et ne fournissant, en échange, que des procédés d'application dérivés de technologies américaines. Soumis à ces pressions, le président Bush a déclaré au début de cette semaine qu'il ne donnerait son « feu vert » qu'à condition que les Japonais fournissent des « éclaircissements » sur certains points, en d'autres termes

des garanties supplémentaires. L'« arrogance »

américaine L'accord comporte deux volets le premier est intergouvernemental, le second concerne Mitsubishi et General Dynamics, maîtres d'ocuvre du projet. Sa mise en application achoppe' sur l'autorisation de Washington aux tranferts de technologie que stipule la convention passée entre les deux entreprises. Les Américains exigent, en outre, une plus grande part de la production (fixée initialement entre 35% et 40%), d'un coût total de quelque

Washington avec l'intention de demander aux Américains de respecter leur engagement : « Un accord n'est pas quelque chose sus-ceptible d'être remis en cause à tout moment, et nous entendons obtenir l'assurance qu'il ne le sera pas ., a

défense, M. Tazawa.

Derrière cette fermeté, il y a un choix délicat pour les Américains comme les Japonais. Les premiers nourrisseut des sentiments mitigés à l'égard des progrès technologiques nippons : ils souhaient avoir accès à ces innovations mais veulent en même temps éviter de contribuer à

Les Américains ont tout lieu d'être inquiets. Après avoir conquis

déclaré le directeur de l'agence de saient se lancer seuls dans l'opération. Ce n'est que sous de forte pressions américaines qu'ils ont opté pour une coopération (le FSX devant être développé sur la base du F-16 américain). Tandis qu'à Washington les

outre les risques en matière de concurrence technologique, des accélérer ces progrès par des transquestions de sécurité (des industriels nippons ayant violé des règlements du COCOM, le Japon est pré-



le marché des automobiles et de la petite électronique, les Japonais visent logiquement un terrain sur lequel ils n'ont pas encore véritablement pris pied : l'aéronautique. Aussi entend-on à Washington obtenir l'assurance que les transferts de technologie opérés pour le FSX ne serviront pas à la fabrication d'autres appareils. Par ailleurs, l'accord n'est pas aussi déséquilibré que le clament certains membres du Congrès. Au contraire, il a été présenté comme symptomatique d'une inversion des transferts permettant aux Américains d'avoir accès à des procédés japonais (notamment dans le domaine de la détection radar, des nouveaux matériaux et de la conception de la voilure). Se retirer du projet FSX, laborieusement négocié depuis deux ans, significait pour

possibilité de contrôle sur ses concurrents japonais. Dans l'état actuel de leur industrie aéronautique, ces derniers ont certes besoin de s'associer à un partenaire plus avancé; mais ils peu-Les Japonais se sont rendus à plus de temps, mais ils y gagneront

Washington non seulement se priver

de ces transferis, mais surtout d'une

concurrence nippone que plus dure. Les Japonais se disent d'autant plus surpris de l'attitude de Washington qu'au départ ils pen-

CORÉE DU SUD: pour faire face aux manifestants

La police a été dotée d'armes automatiques

TOKYO de notre correspondant

Dans le cadre des mesures prises à la suite de l'ordre du président Roh Tae Woo de mettre fin aux violences de rue, la police 23 mars, de fusils automatiques M-16 pour faire face aux étudiants contestataires et aux manifestants. Selon le porte-parole du président, « il ne doit plus y avoir de sanctuaire de la contestation ». L'agence de presse officielle Yonhap rapporte que le gouvernement à autorisé les policiers à « utiliser leurs

armes s'ils s'estiment en état de légitime défense ». Les partis d'opposition ont vivement critiqué cette décision, déclarant qu'elle ne pourrait qu'eggraver la confrontation entre manifestants et forces de l'ordre, qu'elle « équivaut à une déclaration de guerre à la popu-

M. Roh a ordonné de mettre fin aux menifestations de rue deux jours après sa déclaration sur l'ajournement sine die du référendum (le Monde du 22 mars). Bien que les étudiants contestataires scient relativement isolés et ne bénéficient guère du soutien d'une population en majorité lasse des troubles, ils se sont lancés depuis

plusieurs mois dans des actions de plus en plus violentes, soute-

ments de grève. ils ne constituent pas pour autant une menace pour « la stabilité gouvernementale », comme le font valoir ceux qui sont favorables à la répression. Mais M. Roh, qui semble s'être engagé à l'égard de l'opposition à poursuivre le processus de démocratisation et à faire la lumière sur les aspects cachés du régime de son prédécesseur, est aujourd'hui contraint à faire des

La police a très vraisemblablement reçu des consignes strictes quent à l'usage des armes dont mesure de dissuasion, estiment des observateurs à Séoul. Mais un risque de « bavure » est tou-

qu'entraîner une escalade dans la

émeute combat les manifestants à l'aide de grenades lacrymogènes, tandis que les escouades d'intervention, en fait des armés de matraques qui épaulent les forces de l'ordre sans en faire partie, poursuivent les manifestants et procèdent aux arresta-

L'ouverture au Laos

Premières élections générales depuis 1975

Les premières élections législatives depuis 1975 ont lieu an Laos, dimanche 26 mars. Depuis la prise du pouvoir par le Pathet-Lao, il y a plus de treize ans, les Laotiens n'ont été appelés à voter que deux fois : en juin 1988, pour élire des assem-blées de district, et en novembre de la même année, lors d'élections provinciales. L'Assemblée suprême du peuple, qui sera élae dinanche, aura notamment pour tâche de doter la République démocratique et populaire de la Constitution dont elle a été privée jusqu'ici.

Des trois Etats indochinois, le Laos est celui qui s'ouvre le plus vite sur le monde extérieur et entreprend le plus sérieusement de réformer son économie. Il tire ainsi les leçons de dix années de stagnation. Le véritable coup d'envoi de ces réformes, à l'étude depuis 1979, a été donné à la fin de 1986 lorsque le quatrième congrès du Parti révolutionnaire du peuple (PRP) s'est prononcé pour une « nouvelle façon de penser », l'équivalent laction de la peres-troïka. Pour M. Kaysone Phonvihan, secrétaire général du PRP depuis sa fondation en 1955 et pre-mier ministre depuis 1975, il s'agit de restaurer le capitalisme d'Etat dans le cadre de la phase transitoire vers le socialisme.

La libre circulation des marchandises a été rétablie à l'intérieur des frontières. En l'espace de deux ans, l'antonomie financière a été instanrée dans la majorité des entreprises d'Etat. Des mesures financières ont permis, l'an dernier, de supprimer pratiquement le marché noir et de stabiliser les prix. Une décollectivisation sérieuse de l'agriculture dont vivent encore 80 % de près de quatre millions de Laotiens - a été amorcée et le commerce privé restauré. Les quelque quatre mille coopératives agricoles n'ont plus qu'un rôle sociopolitique et les fermes d'Etat, désormais autonomes, seront gérées sur la base du profit.

En outre, avec la promulgation d'un code libéral des investissements étrangers en juillet 1988, les entreprises étrangères ont de nouveau été autorisées. Une centaine d'entre elles - pour la plupart thailandaises - opèrent déjà au Laos. Entin, les Français ont été sollicités pour contribuer à la remise en ordre des statistiques et du système fiscal. Cet ensemble de mesures porte

d'Etat ont vu leurs profits augmenter de 50 %. Les exportations ont repris. Le service de la dette est retombé, dès 1987, à 13 % - son niveau de 1982, - alors qu'il avait atteint le taux de 22 % deux ans plus tôt. Mais la balance commerciale demeure largement déficitaire (150 millions de dollars en 1987), l'épargne interne n'a pas progressé et les ventes d'électricité à la Thaïlande out chuté de moitié en 1986 à la suite de la renégociation du

déià des fruits. Des entreprises

Déficit de riz

Surtout, le Laos ne parvient touiours pas à nourrir sa population. La vague de sécheresse de 1987-1988 y est pour quelque chose. Mais, de toute façon, le gouvernement estime aujourd'hui le déficit annuel en riz à 250 000 tonnes environ, soit près du quart de ce dont le pays a besoin.

D'autre part, maintenant que le commerce a nettement repris entre les deux rives du Mékong (seuls vingt-neuf « produits stratégiques » sur quelque deux cent cinquante sont encore interdits d'exportation an Laos par Bangkok), la nécessité comme l'appétit de biens de consourmation, dont les Laotiens ont été si longtemps sevrés, laissent penser que, à court terme, il sera très diffique, à court terme, il sera très diffi-cile de corriger le déficit du com-merce extérieur, même si les Laotiens acceptent - ce qui n'est pas sir — de vendre de grandes quan-tités de bois, l'une des principales richesses du pays.

Sur le plan politique, la situation s'est quelque peu détendue. Si tout

les camps de « rééducation » n'ont pas fermé leurs portes - il en reste-rait près d'une dizaine, - de nombreux prisonniers politiques ont cependant été libérés. Tout en continuant de contrôler de très près la vie politique, le parti a accepté la multiplicité des candidatures lors des deux scrutins de l'an dernier. Des non-communistes siègent dans les assemblées provinciales, et il est probable que certains seront élus dimanche. En outre, ce vote pourrait être l'occasion – mais rien ne le garantit encore – d'une perte sup-

ments les plus conservateurs du PC. Sur le plan diplomatique, les relations avec la Thailande, par laquelle transite l'essentiel du commerce extérieur de ce pays enclavé, n'ont jamais été si bonnes depuis 1975. Elles ont donné lieu à de nombreux accords et à des échanges de visites des premiers ministres. Les relations avec Pékin s'améliorent également, comme le souligne un accord commercial passé en décembre. Même Washington envisage aujourd'hui de faire bénéficier le Laos du statut de nation la plus favorisée.

plémentaire d'influence des élé-

Les communistes lactions conservent cependant de bonnes relations avec l'URSS et, surtout, avec le Vietnam, qui maintiendrait encore quelques troupes dans le nord du pays et, bien entendu, dans le sud. sur la frontière cambdogienne. La situation s'étant dégelée dans l'ensemble de la région, le Laos tente, en fait, de tirer son épingle du

Le pays a perdu une bonne partie de son élite avec l'accession des communistes au pouvoir, puisque 300 000 Laotiens - soit près du dixième de la population — se sont enfuis et se sont réinstallés à l'étranger, senle une forte minorité restant encore regroupée dans des camps de réfugiés en Thailande. Cette hémorragie a pratiquement cessé. Il s'agit maintenant d'organiser l'un des pays les plus souriants mais les plus paurres de la planète.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

















Faux journalistes mais vrais policiers

JÉRUSALEM de notre correspondant

Une nouvelle fois, l'Association de la presse étrangère en Israël a protesté contre la pratique de certains policiers qui se font passer pour des journe-listes afin d'arrêter des manifes-

L'association a entrepris cette démarche après qu'une équipe de la chaîne de télévision britannique Visnews eut filmé deux policiers en civil descen-dant d'une voiture louée et placardée de signes « Presse », puis interpellant une jeune fille à Jérusalem-Est, la partie arabe de la ville. La presse israélienne a rapporté, vendredi 24 mars, que le film de Visnews avait été diffusé la veille par la télévision jordanienne, dont le journal est particulièrement suivi dans les territoires occupés. Le film montre les policiers avec pisto-let et menottes dépassant de leurs blousons.

Suspicion sur la presse

Ces méthodes, a souligné l'Association de la presse étrangère, mettent en danger les istes travaillant dans les territoires (avec, il est vrai, fort peu de restrictions). Elles jettent un soupçon général sur la presse et incitent les Palestiniens à s'en méfier. Elles ont déià été dénoncées, notamment en juillet dernier lorsque des agents des services de sécurité, se faisant passer pour une équipe de la chaîne de télévision américaine ABC, étaient allés dans un village arrêter un Pales-

Selon plusieurs témoins de l'interpellation de jeudi, la jeune fille âgée de quinze ans — et soupçonnée d'avoir lancé des pierres — a ensuite été allongée par terre et tabassée à coups de matraque par les policiers. C'est une pratique qui n'est pas rare nombreux résidents de lénusalem-Est. Les autorités ont annoncé l'ouverture d'une policiers « n'avaient pas agi sur ordre mais de leur propre initia-

La situation est restée tendes territoires. En Cisiordanie. dans le village d'Usarin, au sud de Napiouse, un Palestinien de

quatorze ans, atteint d'une balle

LOCALITÉ.

QUATRIÈME VOLUME

DE LA COLLECTION

ses blessures. L'armée a indi-qué qu'il n'y avait pas de soldats dans le secteur au moment de l'incident, et elle enquête

des colons israéliens d'une Le « plan de paix »

de M. Pérès

pour savoir si le jeune homme a pu être blessé lors du raid de

mené en début de semaine par

iles contre ce village

Par ailleurs, M. Shimon Pérès, le chef du Parti travailliste, a démenti être partisan de la création d'un Etat palestinien dans les territoires occupés. Cette intention lui avait été prêtée par le très sérieux quotidien Haaretz, qui a publié jeudi ce qu'il appelle le « plan de paix » de M. Pérès : arrêt de toute violence durant un an - y compris l'Intifada — puis négociation avec une délégation de Palestiniens élus des territoires, ou avec une délégation jordanopalestinienne. Les pourparlers auraient lieu à Genève, sous l'égide des Etats-Unis et de l'URSS, lors d'une conférence convoquée par le secrétaire général de l'ONU (comme lors de la conférence de 1973, au lendemain de la guerre d'octo-

lis auraient pour objet d'établir une entité palestinienne autonome en Cisjordanie et à Gaza, dotée d'à peu près toutes les prérodatives d'un couvernement, hormis les affaires étrangères et la défense. M. Pérès avait lui-même exposé au début de la semaine les grandes lignes de cette proposition devant la conférence de la Diaspora réunie à Jérus

Il avait souligné que ce n'était pas à Israel de désigner les représentants des Palestiniens, ce qui avait fait dire à certains que le chef travailliste évoluait vers l'acceptation du rincipe d'un dialoque ave l'OLP. Il avait encore indiqué que l'entité palestinienne ainsi établie devrait décider de se fédérer soit avec la Jordanie soit avec Israel (voire avec les deux). Un tel choix ne pouvant être que celui d'un véritable gouvernement, certains en ont conclu que M. Pérès était partisan d'un Etat palestinien indépendant - ce qu'il a démenti.

ALAIN FRACHON.

Le dialogue OLP-Etats-Unis est « positif et empreint de sérieux » se félicite M. Arafat

TUNIS

de notre correspondant

M. Yasser Arafat sait saisir toutes les occasions pour faire entendre sa voix. La présence à Tunis, jeudi 23 mars, d'une cinquantaine de journalistes de la presse internationale venus couvrir, la veille, le second round des entretiens américanopalestiniens en était une qu'il n'a pas manquée. Tout sourire et rayonnant de satisfaction, M. Arafat s'est féli-cité, lors d'une conférence de presse, que la rencontre e positive et empreinte de sérieux » qui venait d'avoir lieu (le Monde du 23 mars) « atteste l'intérêt que porte la nou-velle administration américaine au dialogue avec l'OLP en dépit des tentatives israéliennes de sabotage ». Ces résultats, a-t-il indiqué, ont commencé à être étudiés dès

mercredi soir par le comité exécutif de l'OLP. En affirmant que les Américains sont · favorables au principe d'une conférence internationale » devant conference internationale » devant être préparée par des « rencontres » palestino-américaines, le président de l'OLP s'est, semble-t-il, quelque peu avancé. En effet, après ses entretiens avec les représentants palestiniens, l'ambassadeur améri-cain, M. Robert Pelletreau, a soigneusement évité de se référer à une telle conférence, mais a, en revan-che, insisté sur la nécessité de « négociations directes » entre

Pour M. Arafat, la conférence rour M. Araiat, la conference internationale doit être préparée par les cinq membres permanents du Conseil de sécurité au niveau minis-tériel ou de leurs délégués aux Nations unies, à moins qu'ils ne pré-fèrent désigner l'un d'entre eux pour assister M. Perez de Cuellar sur

A propos des tentatives d'infiltra-tions palestiniennes en Israël, qui sensibilisent particulièrement les Américains, M. Arafat évite de se prononcer clairement. Ne voulant pas reconnaître explicitement que certains mouvements échappent à son contrôle, il préfère renvoyer la balle dans le camp des questionneurs en demandant : « Est-ce que l'armée israélienne est prête à arré-

ter ses agressions? -Le président de l'OLP a déclaré, Le président de l'OLP a déciaré, en outre, que les Etats-Unis n'avaient pas demandé un arrêt de l'Intifada « car on ne demande pas à un peuple de stopper sa résistance à l'occupation », et a affirmé que Jérusalem préparait « un dramatique scénario de guerre » depuis le sud du Liban contre « un autre nave » en l'occurrence la Svrie. pays », en l'occurrence la Syrie, qu'il s'est toutefois abstenn de nomqu'il s'est touterois assient de non-mer. Le projet qu'ils prêtent depuis quelques semaines à Israël préoc-cupe les Palestiniens. S'il se réali-sait, estiment-ils, il risquerait de reléguer au second plan les efforts de paix actuels et d'écarter l'OLP de

Les entretiens du ministre syrien des affaires étrangères à Paris

Le président Assad invité en France

source, cera in resembla fort. Les enfretiers que le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk El Cha-rah, a eus, mardi 21 et mercredi 22 mars à Paris, ont surtout donné lieu à zunarsa rais, unt surbut otame neu a une série de longs monologues sur la crise libanaise, principal – sinon unique – sujet abordé par le chef de la diplo-matie de Damas avec MM. François Mitterrand et Roland Dumas tout au long de sa visite de quarante-huit

M. Charah et ses interlocuteurs ont-ils tout de même trouvé des points de « convergence »? Le ministre syrien l'affirme; les Français se taisent offiqu'ils ne voient guère où nourrait se trouver cette convergence. Paris met l'accent sur la néces l'accent sur la nécessité que se tienne, le plus vite passible », l'élection d'un président de la République — attendue depuis septembre – alors que Damas insistait jusque-là sur la priorité à don-ner à des réformes constitutionnelles radicales », assorties, surtout, d'une
 déconfessionnalisation » du système politique libanais.

Les Syriens évoquent maintenant une possible « simultanétié » de l'élec-tion présidentielle et des réformes sou-

Si ce ne fut pas un dialogue de sourds, cela lui ressembla fort. Les entretiens que le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk El Chatala s'est réjoui d'avoir trouvé là un « point de convergence » avec ses interiocu-teurs. Or, si l'on admet, côté français, une « évolution du langage » des Syriens, on reste sceptique, et même métiant, quant à la portée réelle d'un tel

des troupes syriennes au Liban (35 000 hommes) que M. Charan a déployé les efforts les plus méritoires pour escamoter les divergences avec la France. Accueilli à Paris par une déclaration de maient « leur appui à l'unité nationale, à l'intégrité, à la pleine souveraineté et à l'indépendance du Liban, hors de la présence de toute force non liba aux tronnes de Damas) étant inscrits à la demande de la France, - le mini a finalement jugé que son pays n'était pas visé puisque, a-t-il dit, les forces syriennes au Liban « ne sont pas des forces étrangères ». En fait, les Syriens ont été loin d'apprécier la déclaration

Ceux-ci auront toutefois eu an moins un sujet de satisfaction : M. Mitterrand a transmis au président Hafez El Assad une invitation à se rendre en France. Une satisfaction que n'aura sans doute pas trop assombri la bruyante démonstration d'une quinzaine de militants juifs sous les fenêtres du centre culturel syrien - où M. Charah donnait sa conférence de presse - en faveur de l'extradition du criminel de guerre nazi Alois Brunner, réclamée par la France. A ce propos, le ministre syrien a répété qu'Alois Brunner ne se trouvait pas dans son pays et qu'il s'agissait d'une « histoire inventée de toutes pièces pour mire à l'image de la Syrie ».

YVES HELLER.

LIBAN

Soixante-neuf tués en dix jours de bombardements

Beyrouth (AFP). - Sept habitants du secteur chrétien de Beyrouth et un soldat syrien posté dans le secteur à majorité musulmane de le secteur à majorne musulmane de la capitale libanaise ont été tués dans les duels d'artillerie qui avaient repris avec intensité jeudi 23 mars en sourée entre les deux régions. Ouze civils ont, en outre, été blessés dans le secteurs féire. dans le secteur chrétien par la chute d'obus tirés à partir des zones sous contrôle de l'armée syrienne et de ses alliés. Le bombardement a visé des quartiers éloignés de la ligne de démarcation entre les deux secteurs de la capitale et, pour la première fois, le cœur de Beyrouth-Est, la colline d'Achrafieh, a été atteint.

A Beyrouth-Ouest (à majorité musulmane), où sont stationnés dix mille soldats syriens, un soldat a été tué et quatre autres blessés, ainsi que dix civils, dans le bombardement depuis l'enclave chrétienne de quartiers proches de la ligne de émarcation entre les deux secteurs de la capitale. Mercredi, un soldat syrien au moins avait été tué par la chute d'un obus sur la plaine orien-tale de la Bekaa. Ce bilan porte à soixante-neuf et deux cent cinquante blessés le nombre de victimes des bombardements entre les camps prosyrien et antisyrien depuis le

Afrique

TUNISIE: pour la première fois

La mouvance islamique sera présente aux élections du 2 avril

de notre correspondant

Jamais consultation n'a suscité une telle affluence de candidatures que le scrutin législatif du 2 avril : 489 candidats, représentant un large éventail des principales sensibilités politiques, se disputeront les 141 sièges à pourvoir dans la future

C'est, paradoxalement, la partici-pation des islamistes, dont le Parti de la renaissance n'est pas encore légalisé, qui retient le plus l'attenteganse, qui retient se pais l'atten-tion. Ne pouvant se présenter sous leur propre étiquette et leurs princi-paux dirigeants encore privés de leurs droits civiques n'ayant pas encore la possibilité de faire acte de candidature, ils ont constitué ou soutiennent des listes « indépendantes » formées de militants et de sympathisants dans quelque dix-sept des vingt-cinq circonscriptions. Quels que soient les résultats du scrutin, les islamistes en sont, d'ores et déjà

largement bénéficiaires. C'est la première fois, en effet, que la mouvance islamiste est présente à visage découvert dans une consultation nationale et qu'il lui est donné, dans le cadre de la campagne électorale qui s'est ouverte lundi 21 mars, de faire entendre sa voix lors de meetings, à la radio et à la télévision. Ainsi aura-t-elle la possi-bilité de tester l'effet de son discours puite de tester l'effet de son discours qui se veut modéré, libéral, légaliste et « benaliste » et de juger de son andience. Celle-ci est, à l'évidence, non négligeable si l'ont en juge par la facilité qu'ont eue les candidats « indépendants » à réunir les parranages exigés par le code électoral (1), alors que cette même disposition a souvent représenté un obstacle difficile à franchir pour la plupart des antres partis de l'opposi-

Le RCD « ne fera de cadeau à persoune »

Présenté dans toutes les circonscriptions, le Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD) au pouvoir (ex-Parti socialiste destourien) qui, depuis l'indépendance, monopolise la totalité des sièges au Parlement et bénéficie d'une implantation et d'une influence sans égales dans le pays, affirme qu'il « ne fera de cadeau à personne ». Pour ces élections, dont le présider Ben Ali a garanti la régularité, le RCD s'est donné une nouvelle image en rajeunissant la moyenne d'âge de ses candidats et en ne retenant que vingt députés sortants.

Il a constitué des listes qui se veuleut « en harmonie avec le changement démocratique », représe tives des différentes régions et catégories socioprofession

Mais à l'heure où le pouvoir se réclame de plus en plus de son attachement aux valeurs islamiques et face aux concurrents « indépe dants », le RCD a voulu aussi que figurent parmi ses candidats quel-ques personnalités jouissant d'une aura religieuse. C'est ainsi que le principal imam de la grande mos quée de Kairouan - qui fut le pre-mier, il y a quelques mois, à prêcher l'anathème contre les communistes

- est sa tête de liste dans cette

Le Mouvement des démocrates socialistes (MDS), la plus importante formation de l'opposition, qui a fait échouer le projet de coalition nationale un moment envisagé (le Monde du 9 mars) est repré-(le Monde du 9 mars) est repre-senté dans vingt et une circonscrip-tions. Vainqueur moral des élections de 1981, dont les résultats avaient été falsifiés de façon criante, le parti de M. Ahmed Mestiri aura, fois, la partie plus difficile du fait de l'entrée en lice des islamistes dont. jusqu'ici l'électorat, faute de mieux,

· L'important pour nous, aujourd'hui, c'est qu'il y ait dans la prochaine Assemblée des députés de l'opposition réellement élus par les citoyens, quel que soit leur nom-bre », nous a déclaré M. Mestiri qui, pendant plus de dix ans, a demande une démocratisation de la vie politique, anjourd'hui en cours.

Faute de moyens mais aussi de tronpes, quatre autres partis, pour la plupart nouvellement légalisés, participeront, plus on moins symboli-quement, à la consultation avec quelques listes - de trois à six -ainsi que des « indépendants proistes » dans trois circonscrip-

Le grand absent sera le Parti communiste qui, tout au long de ces der-nières années, en dépit des difficultés de tous ordres, avait été présent aux rendez-vous électoraux. Pour les communistes, ces élections « arrivent trop tôt » et le code électoral en vigueur est contraire aux exigences du pluralisme.

En outre, a expliqué leur secré-taire général, M. Mohamed Harmel, à l'hebdomadaire *Maghreb*, ils ne pouvaient contrecarrer seuls « les tendances négatives qui se développent dans la société » (allusion principalement aux islamistes) et sou-haitaient constituer « un pôle progressiste ». Mais le Rassemble ment socialiste progressiste (RSP), récemment reconnu et soucieux d'affirmer sa propre identité ainsi que des personnalités de gauche sol-licitées ont décliné cette proposition de « pôle ».

que trois candidats dans deux circonscriptions sur des listes indépendantes « démocratiques et progresdémarquer des formations qui se sont vu refuser leur légalisation. dont le mouvement de l'ancien ministre Ben Salah, et qui ont opté pour le boycottage pur et simple.

Les choses seront plus simples pour l'élection présidentielle qui aura lieu le même jour. Seul candidat et bénéficiant du soutien de tous les partis officiellement reconnus qui s'affrontent dans le scrutin législatif ainsi que des islamistes qui lui doivent leur quasi-légitimité, M. Ben Ali est assuré d'être plébiscité. Il n'en a pas moins décidé de mener sa propre campagne sous le signe du changement démocratique, du consensus national et, comme il se doit aujourd'hui dans le pays, en « garant de la religion ».

MICHEL DEURÉ.

(1) Le code électoral prévoit que chaque candidat doit être parrainé par 75 électeurs.

ALGÉRIE

D'anciens propriétaires réclament la restitution de leurs terres

Alger. - Les anciens propriétaires terriens dont les propriétés ont œuvre de la révolution agraire en 1971 out organisé, mercredi 22 mars, une manifestation devant le sièse de l'Assemblée populaire nationale pour revendiquer leur restitution. Ils brandissaient des pancartes sur lesquelles étaient inscrites leurs revendications, portant essen-tiellement sur la récupération de leurs biens, amsi que des slogans tels que « l'islam, religion d'Etat, recon-naît le droit à la propriété privée » et «l'Etat garantis et protège la propriété privée ».

< Ancua lien avec l'agriculture »

Cette réaction des anciens propriétaires était prévisible, estime-ton à Alger, après la mise en œuvre, depuis 1987, d'une nouvelle politique agricole libérale ayant abouti à la redistribution des terres. Certains bénéficiaires n'ont « aucun lien avec l'agriculture », selon les proprié-taires, qui les accusent même de leur louer ces terres e à des prix

Une délégation des manifestants a été reçue par M. Rabah Bitat, président de l'Assemblée nationale, qui a promis de « transmettre les revendications aux parties concernées ». M. Bitat a en outre déclaré que ces d'enquêter sur la question de « la distribution des terres à des per-sonnes n'ayant aucun lien avec l'agriculture ». Il a invité ses interlocuteurs à se mettre en rapport avec leurs députés et à faire preuve de patience.

En outre, une Union générale libre des étudiants (UGLE) a été créée, jeudi à Alger, par une assemblée représentant les différentes universités et instituts supérieurs du pays, à l'exception de l'université de Tizi-Ouzou. Cette union, qui pro-clame son indépendance vis-à-vis des organisations, partis et associations, se propose d'« unifier les points de vue et positions des étudiants sur les questions qui les concernent », tout « en faisant de la liberté une méthode de travail ».

Jusqu'alors, seule l'Union nationale de la jeunesse algérienne (UNJA, affiliée au Front de libération nationale) était autorisée officicliement à parler au nom des étu-diants. - (AFP.)

DÉSARMEMENT DÉVELOPPEMENT DÉVELOPPEMENT ET SURVIE DE L'HUMANITÉ MANIÈRE DE VOIR EN VENTE CHEZ **VOTRE MARCHAND** DE JOURNAUX 96 p. - 38 F**BON DE COMMANDE** LA PAIX DES GRANDS, L'ESPOIR DES PAUVRES Tatif France: 42 F - Tatif étranger: 45 F (frais d'expédition inclus)

PRÉNOM

Commande à faire parvenir avec votre règlement à : LE MONDE - Service Vente au numéro - 7, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 08.

CODE POSTAL

هكذا من الأصلى

Un gutil de

Europe

POLOGNE

Les travaux de la table ronde traînent en longueur

Lech Walesa et le général Kiszczak, ministre de l'intérieur polonais, devraient se rencontrer de nouveau le 29 ou le 30 mars pour tenter de résondre les dernières difficultés qui font traîner en longueur les travaux de la table ronde. Ces négociations entre le pouvoir polonais et l'opposition, entamées le 6 février, devaient théoriquement s'achever le 22 mars, pour permettre aux participants d'élaborer l'accord final, qui aurait été signé lors d'une séance solennelle de ciôture, le 3 avril.

Mais les pourparlers se poursuivent et la date du 3 avril paraît désormais très optimiste. Les principales divergences qui subsistent portent sur les compétences du Ségant, celles du futur président de la République, la rébabilitation des sanctionnés pendant l'état de guerre et la nomination des chefs d'entreprise par le parti.

De passage à Genève, le porte-parole du gouvernement polo-nais, M. Jerzy Urban, a appelé les pays occidentanx à soutenir les réformes en Pologne par une aide économique.

Par ailleurs, deux nouveaux ministres ont été nommés jeudi 23 mars à Varsovie : M. Jozef Oleksy, ministre chargé des relations avec les syndicats, et M. Michel Czarski, ministre du travail et des affaires sociales. - (AFP, UPI, Reuter.)

Le marché polonais de Berlin-Ouest

A second of the contract

August 1997

Age .

 $(\mathcal{L}_{k+1})_{k+1} = (\mathcal{L}_{k+1})_{k+1} = (\mathcal{L}_{$

rolling grant

A

Sugar .

ار از از <u>می تونید</u> و از این از این

pages 150

28 30

may we will

المائد المائد المعالي

<u>-x</u>-----

The second secon , was a second r gande a r

5-55 P. 485

de notre correspondant

On l'avait presque oublié, mais la frontière polonaise n'est éloignée que de quelques dizaines de kilomètres de Berlin-Ouest, avant-poste de la société de consommation et réservoir de devises fortes. Decuis le début sovie ont supprimé tous les obstacles bureaucratiques à la sortie des Polonais vers l'étranger, il n'a pas fallu longtemps pour que s'installe, chaque dimanche matin sur la Postdamer Platz, à deux pas du «mur» dans le quartier de Kreuzberg un marché aux puces d'un genre bien parti-

Partis avant l'aube des régions frontalières, tassés dens les minuscules Fiet Polski ou dans les trains, des Polonais de toutes conditions, paysans, enseignants viennent proposer au chaland blasé de Berlin-Ouest des produits fort ordinaires : du beurre, du saucisson, des vêtements d'enfants et bien sûr de la vodka. A la fin du mois de jan-vier, ils étaient 3 000 à se livrer à ce marché noir dominical, aujourd'hui on en compte plus de 8 000 qui bravent toutes les ntions en vigueur sur le commerce des produits comestibles pour venir grappiller là les quelques deutschemarks qui, reconvertis en ziotys, ou transintrouvables en Pologne amélio-

reront l'ordinaire. achetée 1 dollar dans les maga-

sur la Postdamer Platz. La vente de 20 bouteilles suffit à assurer un bénéfice équivalent à un mois de salaire d'un enseignant. Les chômeurs de Berlin-Ouest, les Turcs trouvent dans ce marché prix par rapport aux tarifs en

Les autorités locales sont désemparées. Elles ne savent plus comment endiguer ce flux ne payent ni droit de place ni patente de marchand ambulant. à la grande colère des brocanteurs traditionnels. Le ministre ouest-allemand de l'intérieur envisage de réduire de manière drastique l'octroi de visas de tourisme aux ressortissants poloneis, mais cette décision, sera bien difficile à appliquer : com-ment, en effet, distinguer a priori un « vrai » touriste d'un pratiquant hebdomedaire du marché

Pour l'instant, les autorités de Berlin-Ouest se contentent de mesures obliques pour décourager ces demiers : enlèvement des véhicules mal garés, coupage en quatre des saucissons par les douaniers pour les rendre invendables. Depuis la fin du mois de février, il est interdit de déposer des marchandises à terre pour les vendre. Les transactions voitures. Le « dégel » à l'Est a ainsi rétabli les flux traditionnels sans que les Berlinois, douillettement installés sous l'aile occi-

LUC ROSENZWEIG.

URSS: les élections au Congrès des députés du peuple

Les Soviétiques ont fait, pendant la campagne, l'apprentissage du débat politique

Sur les pancartes : « Apprenous la démocratie ! »

de se retirer sans demander leur avait déjà un pluralisme vivant et

reste. Des menaces physiques les des organisations indépendantes plus grossières aux allusions bien fortes – dans les pays baltes notamtournées à la difficulté de faire meut – les élections ont été de véri-

entrer ses enfants à l'université, les tables batailles, pleinement démo-

moyens de pression ne manquent en cratiques, dans lesquelles se sont effet pas aux potentats locanx. On opposées des lignes politiques parfai-

Trois catégories de députés

quante aussi) représenteront, sur frage universel mais par les

Quant aux . organisations

échappé au même phénomène. Dans

toutes, le débat politique a progressé

en ampleur; les enjeux se sont

découverts. Après avoir voulu éliminer M. Sakharov, le présidium de

l'Académie des sciences a dû reculer

et permettre de nouvelles élections.

A l'Union des écrivains, les débats

ont été, pour citer l'agence Tass, si

• cruels • qu'ils ont précipité de fait une scission entre slavophiles et libé-raux, désormais dotés de leurs orga-

nisations respectives, La Camarade-

rie des artistes russes et Avril. Des célébrités comme M. Korotitch, le

rédacteur en chef d'Ogoniok,

l'hebdomadaire-phare de la glasnost, où M. Arbatov, le très influent et

trop durable directeur de l'Institut

des Etats-Unis et du Canada, sont

tombés, car ils avaient - heurs et

malheurs de la démocratie - mobilisé contre eux des groupes de pres-sion décidés.

Le parti lui-même s'est trouvé

devant un choix difficile. S'il s'appli-

toute la ville de Moscou ne

constitue, en raison de l'énormité

qu'une seule circonscription de

ce type - celle dans laquelle se

A ces deux groupes de

députés s'en ajouta un troisième

(sept cent cinquante personnes

toujours), qui représenteront

directement les organisations

légales existant en URSS. Ces députés ne sont pas élus au suf-

membres des organisations aux-

quelles ils appartiennent, ce qui

explique que la plupart d'entre

eux ont été élus cette semaine,

avant même le scrutin de diman-

che, et que certains d'entre eux

(ceux de l'Académie des sciences

en particulier) ne doivent l'être

que dans les prochaines

présente M. Eltsine.

avait dit que, en instituant une pro-cédure de sélection des candidats en

deux temps, on allait faciliter l'éli-

ment ce qui s'est passé.

mination des gêneurs et c'est exacte-

On avait dit encore que, faute

d'assurer l'égalité matérielle entre

les candidats, la loi allait de fait favoriser les hommes en place

premier secrétaire dispose de

moyens d'opération, de secrétaires, de bureaux et de salariés rebaptisés

militants, tandis qu'un professeur, un ouvrier, un médecin n'a rien de tout cela. La réalité n'a pas démenti

les appréhensions et, même en éco-

nomie collectivisée, il y a des candidats riches et des candidats pauvres.

On avait dit ensin que, en réser-

vant de droit un tiers des sièges du

Congrès aux organisations dites «sociales», c'est-à-dire – de l'asso-

ciation des philatélistes au parti en

passant par les syndicats — aux organisations officielles du régime, on limitait plus encore les risques de

cette démocratisation. Et c'est effectivement ce qui s'est produit puis-

que, dans l'ensemble, ce sont les

électeurs soviétiques auront, dimanche, à donner leurs suf-

frages à deux types de députés :

les premiers (sept cent cin-quante) représentaront la popu-

lation soviétique dans son

ensemble et seront élus dans des

circonscriptions dites ∢ territo-

des députés du peuple, ce que sont les représentants améri-

Les seconds (sept cent cin-

une base égale, les quinze Répu-bliques de l'Union soviétique,

tout comme les sénateurs améri-

cains sont élus à raison de deux

par Etat, quelles qu'en soient la

conscriptions sont alors dites

« nationales-territoriales ». Leur

importance peut donc varier

considérablement suivant les

cains au Congrès.

les » ; ils seront au Congrès

(Suite de la première page.)

il n'est donc pas besoin d'être bon pronostiqueur pour annoncer que le peuple aura, comme dirait la Pravda, exprimé sa confiance unanime dans le parti ». Non seulement on ne saura pas, dimanche soir, qui a gagné les élections soviétiques, mais on ne le saura pas non plus dans dix jours quand auront été officiellement proclamés les résul-tats définitifs.

On pourra, bien sûr, dresser des listes de personnalités élues et battues et constater que tel portedrapeau des conservateurs ou tel héros des réformistes a mordu la poussière. Les surprises a moute la poussière. Les surprises ne sont pas exclues. Elles feront du bruit et que M. Eltsine, par exemple, gagne ou perde à Moscou, ce résultat-là sera immédiatement commenté aux quatre coins du pays.

Localement, dans chaque circo cription, on saura - et pas tout le monde encore - ce que représente le eagnant mais, bormis le bureau politique vers lequel convergeront vite des rapports affinés, personne ne pourra, avant très longtemps, avoir des vues d'ensemble. Comment en effet pourrait-on savoir qui, de M. Ivanov on de M. Platonov, tons deux membres du parti, portait dans telle ville les couleurs des réformateurs ou celles des conservateurs ?

A y regarder de près, à lire les tracts ou les proclamations électo-rales soigneusement affichées sous cadre de verre à l'entrée de chaque immeuble, on repère vite les codes indicateurs. Tel se félicite de la glasnost et tel en déplore ses « excès ». On met ou non l'accent sur la nécessité de développer les réformes poli-tiques mais beaucoup biaisent en attendant de voir tourner le vent et tout le monde est, par définition, pour la ligne du parti, c'est-à-dire pour la perestroîka.

Un jour, le visage politique de ce Congrès des députés du peuple s'esquissera, petit à petit, lorsque ses 2 250 membres auront été confrontés à de véritables choix, quand ils auront eu, année après année, à élire en leur sein les quelque 500 membres du Soviet nouvoir législatif. Mais, pour l'heure, c'est seulement de la campa-gne qui l'a précédé qu'on peut tirer des enseignements.

Et le premier d'entre eux est que l'important dans les réformes introduites par M. Gorbatchev n'est pas la formulation des textes, leur degré d'andace ou le niveau des garanties qu'ils offrent, mais leur existence, les brèches qu'elles ouvrent; et la meilleure preuve en est cette nou-velle loi électorale de novembre, celle qui a présidé aux actuelles elections.

faites dès sa publication étaient totalement justifiées. On avait dit que, en ne rendant pas obligatoire la ultiplicité des candidatures, elle allait permettre à l'appareil, dans les régions où il est le plus fort, d'imposer le maintien de la candidature unique. Cela a effectivement été le cas dans une circonscription sur quatre et les bureaucrates locaux se sont souvent si peu souciés de respecter les formes que les dix-sept premiers secrétaires régionaux du Kazakhstan ont ainsi tous pu s'épar-

Les bouches se sont ouvertes

pas parce qu'il n'y avait pas de can-didats contre eux mais parce que tous ces candidats « alternatifs » ont

été convaincus, après convocation,

Les critiques qui lui avaient été appareils de ces organisations qui tes dès sa publication étaient ont fait les élections de ces députés, élus par leurs pairs et non par le suffrage universel.

Tout cela s'est vérifié, mais, en moins de trois mois de campagne, l'URSS a néanmoins découvert ce que devraient être des élections libres. Dans les assemblées de base, les bouches se sont ouvertes, et cela jusque dans le Kazakhstan. On a fait taire beaucoup de ces empêcheurs de tourner en rond, mais ils ont raconté leurs malheurs dans des journaux de Moscou, dont il a été impossible de bloquer la diffusion locale.

Persécutés, brimés, ces hommes sont devenus des personnalités dans leur ville ou dans leur république. Les partisans du changement s'organisent autour d'eux et, là même où la perestroïka n'avait encore, nour tion s'est constituée. Partout, rigoureusement partout, les choses ont brutalement évolué, et là où il y

quait à lui-même le principe de la multiplicité des candidatures, la conséquence inéluctable était la défaite des représentants les plus marqués des clans conservateur et réformateur, qui se seraient, les uns comme les autres, heurtés à des minorités de blocage.

On a donc choisi de ne présenter que cent candidats pour cent sièges et, ce faisant, on a déchaîné une vague de critiques sans précédent, tant parmi les militants du parti que dans la population. Il sera difficile de recourir à nouveau à de tels artifices, car, dès lors que l'unicité de candidature a été condamnée dans son principe même, la liberté de débat s'est ensuivie, et avec elle l'affrontement d'idées, dont le pluralisme d'opinion, dont la revendication du pluralisme organisationnel et celle, bien sûr, du pluripartisme, qui ne cesse chaque jour maintenant de monter à travers tout le pays. Une dynamique joue, s'accélère sans cesse, et un homme, Boris Eltsine, s'est trouvé incarner et symboliser

La dynamique Eltsine

Pur produit du système, apparatchik modèle, à l'irréprochable car-rière, il avait été précipité à la tête du parti de Moscou quand M. Gorbatchev cut besoin d'hommes honnêtes et efficaces - ce qu'il était. On lui avait demandé de mettre de l'ordre, de traquer les corrompus et de tâcher d'améliorer la vie quotidienne des Moscovites. Il a pris le mandat tellement à cœur qu'il a heurté de plein fouet la puissante machine moscovite, menacé trop d'intérêts établis et mobilisé contre lui l'homme qui était alors le numéro deux du parti, Egor Ligat-

Feutrée, la bataille est bientôt devenue vive, si vive qu'au cours du plénum d'octobre 1987 M. Eltsine, lui-même membre du bureau politique, s'en est personnellement pris tout seul, bafouant tous les usages, à M. Ligatchev. Le limogeage n'a pas pris beaucoup de temps, mais M. Elisine s'était ainsi forgé une réputation de courageux incorruptible défendant le petit peuple, au détriment de sa carrière. Instantanément, il était devenu l'un des d'URSS, mais sans la démocratisation des élections il ne pouvait rien. Au sein du parti, il était bloqué, et sans l'aval du parti il ne pouvait faire appel au suffrage populaire.

La loi électorale est libéralisée. Des centaines, des milliers peut-être - nul ne le sait - d'assemblées de base le désignent comme candidat, sociales », pas une d'entre elles n'a li n'a plus qu'à choisir. Il décide, bien évidemment, de tenter sa chance à Moscou. Les conservateurs, M. Ligatchev en tête, s'affolent. Ils montent une cabale la semaine dernière, lors du dernier plénum du cmité central et obtiennent la création d'une commission, chargée de juger de la conformité des déclarations de cet apparatchik radical avec la ligne du parti.

En vingt-quatre heures, le temps que se répande la nouvelle, M. Eltsine devient alors, de populaire, héros national.

Chaque jour depuis samedi dernier, une manifestation ou un meeting public fait descendre en sa faveur des milliers de gens dans la rue. Tous les libéraux ont oublié les réserves qu'il leur inspire. Il est attaqué de front par les conservateurs; il est, de facto, devenu les chef de

Si jamais il n'était pas élu, tout Moscou et toute l'URSS seraient persuadées - et sans doute pas à tort - qu'on a bourré les urnes, et les conséquences politiques pourraient en être redoutables. S'il est élu, il faudra compter avec lui. s'habituer à un Parlement dans lequel les forces contestatrices pourraient se regrouper autour d'un dra-peau, agir de manière coordonnée agir, et non pas seulement réagir.

En ce sens, le second enseignement de cette campagne est que l'amour de la liberté est la chose la plus universellement naturelle, et qu'il n'est pas, contrairement aux légendes, de peuple pour lequel la servitude soit un état naturel et accepté. Les conservateurs ont raison : on entrouvre la porte à la liberté et elle s'engouffre bouillonnante et aussi irrépressible que l'évi-

Quelles sont, ont demandé pendant la campagne les Nouvelles de Moscou à leurs lecteurs, les qualités que vous exigez d'un futur député? Réponses: l'honnêteté (75 %), la capacité de défendre son propre point de vue (51 %)et, bon dernier (11 %), - la conviction idéologique et la fidélité aux idéaux du socia-

BERNARD GUETTA.

sins polonais où l'on paye en

BIBLIOGRAPHIE

Avoir vingt ans à l'Est

Comment vit-on anjourd'hui à vingt ans à l'Est? Qui sont ces « jeunes » d'Europe de l'Est dont on entend de nouveau si souvent par-ler? Dans un livre dense, vivant et rigoureux (1), Véronique Soulé, qui silionne depuis plusieurs années «l'autre Europe» pour le journal Libération, apporte à ces questions des réponses tout à fait instructives pour qui cherche à comprendre l'évolution de cette partie du monde.

Derrière quelques portraits, Derrière quelques portraits, l'auteur décrit concrètement les nouveaux combats que livrent, an-delà du rideau de fer, les jennes des années 80: écologie, pacifisme, rock, entreprise privée, émancipation morale ou sexuelle... D'autres, qui n'ont plus l'espoir d'une société meilleure, préfèrent la fuite dans la drogue ou l'émigration. D'autres encore font revivre la religion — qui n'avait jamais vraiment disparu de ces pays, mais que l'on ose aujourd'hui pratiquer.

Comment vit-on à vingt ans en

aujourd'hui pratiquer.

Comment vit-on à vingt ans en Europe de l'Est? En général, mal. Mais ce mal de vivre prend des formes différentes de Belgrade à Berlin-Est, de Budapest à Bucarest ou de Varsovie à Prague. Cela donne Maria, la sage catholique polonaise, qui fera de ses enfants « de bons Polonais », et Ewa, l'étudiante tchèque qui promène son ennui et son doute dans les rues sans joie de Prague. Cela donne Linda, la commaniste modèle albanaise, et les « puppies socialistes », managers en pies socialistes -, managers en herbe de Budapest. Cela donne les écolo-babes est-allemands et le quotidien sordide de la jeunesse rou-

d'esprit de révolte Malgré ces disparités, Avoir vingt ans à l'Est révèle un point commun aux jeunes de l'Europe socialiste : l'absence d'esprit de révolte. Leurs tucuses. Les rockers des années 80 « n'ont pas la témérité de leurs alnés » des années 70, ils se sont « détournés des débats idéologiques », écrit Véronique Soulé. Comme en Occident, on chante moins aujourd'hui la haine du système que la grisaille quotidienne, l'absurdité d'un mode de vie.

Le rideau de ser n'a pas résisté à la pénétration des valeurs et modes la pénétration des valeurs et modes occidentales qui restent, qu'on le veuille ou non, la référence pour la plupart des jeunes de l'Est. Simplement, ceux-ci savent à présent qu'ils n'obtiendront pas un changement de système par la force. Reste l'accomodement, la débrouille, les magnétoscopes, les ordinateurs et les vètements branchés que l'on se procure sur les circuits parallèles, les bourfées d'oxygène que constituent les voyages à l'Ouest et, pour une minorité, l'engagement politique dans des mouvements « alternatifs ». Cela fait un moment déjà que les organifait un moment déjà que les organi-sations de jeunesse officielles ne font plus recette. Car lorsqu'on a vingt ans en Europe de l'Est aujourd'hui, le régime communiste lui, en a plus de quarante — largement le temps de laire ses preuves. Les jeunes qui reconstruisaient leur pays sur les ruines de la guerre ou du fascisme

pouvaient y croire; cenx qui, à la fin des années 50, ont bien voulu voir dans le stalinisme une simple défor-mation imprévue pouvaient encore y croire. A la fin des années 80... Comment y croire?

Moins proche de nous – le régime là-bas a plus de soixante-dix ans, – la jeunesse soviétique est elle aussi en proie au doute, aux crises, aux violences, soudain éclairées de la lumière crue de la glasnost. Un autre bon livre, Génération Gorbatchev, de Virginie Coulloudon (2), hi est consacré. Il fourmille de détails et d'anecdotes sur la vie quodétails et d'anecdotes sur la vie quo-tidienne de ceux qui oat vingt ans en URSS, comme ces jeunes afgantsy, de retour ces jours-ci d'une guerre piteuse en Alghanis-tan. Ces jeunes Soviétiques qui, comme l'écrit l'historien Michel Heller (3) dans la préface, « décou-vrent soudain qu'on les a trompés, que l'héritage promis n'existe pas». que l'héritage promis n'existe pas ». SYLVIE KAUFFMANN.

(1) Avoir vingt ans à l'Est, Seuil, 267 p., 99 F. (2) Génération Gorbatchev, J.-C. Lattès, 295 p., 98 F. (3) A lire notamment, son dexnier livre: Sotxante-dix ans qui ébranlèrent le monde, Calmann-Lévy, 150 p., 72. F.



Un outil de travail précieux

des principaux événements de l'année 1988.

Le Monde ii Danel

parents, sans doute, leur ont raconté leurs propres tentatives infrue-

Edouard Masurel L'année 1988 dans Se Monde the Decord

Europe

YOUGOSLAVIE

La révision de la Constitution provoque de violents affrontements au Kosovo

culturels.

GRANDE-BRETAGNE

Gavroche lavé de tout soupçon

BELGRADE

de notre correspondant

Le Parlement de la région auto-nome du Kosovo, peuplée à 90 % d'Albanais, a approuvé par 167 voix contre 10 une révision de la Consti-tution serbe de 1974 qui reprend une bonne partie des prérogatives que s'étaient vu attribuer, sous Tito, les deux résions autorognes de la Serdeux régions autonomes de la Ser-bie, le Kosovo et la Voivodine.

La réunion s'est déroulée dans une atmosphère tendue. Depuis le 27 février, quinze mille militaires et d'importantes forces de police quad'importantes forces de police quadrillent la région à la suite des
« mesures d'urgence » qui y ont été
imposées pour empêcher toute manifestation et tenter de mettre fin au
mouvement de grève qui paralyse
notamment les importantes mines de la région. Quarante quatre diri-geants du Kosovo, dont l'ancien chef du Parti communiste local, M. Azem Vlasi, évincé de son poste, sont actuellement détenus pour répondre de « complicité » avec les « nationalistes » albanais. Les grévistes sont soutenus par les étudiants de l'université de Pristina qui boy-

Le vote du Parlement a donné lieu à de violents affrontements. Plu-sieurs milliers de personnes, à Pris-tina et à Urosevac, se sont heurtées aux forces de l'ordre au cours de manifestations de protestation. Il y a en un nombre indéterminé de blessés de part et d'autre.

Cette révision constitutionnelle faisait l'objet depuis plus d'un an d'un bras de fer entre le chef des communistes serbes, M. Slobodan Milosevic, et les dirigeants des deux régions autonomes. Le problème du

les représentants de la gastrono-mie française en Grande-

Bretagne, mis à mai par un procès qui vient de faire quelque bruit. Accusé de multiples man-

quements aux règles d'hygiène, M. Albert Roux, le chef français

le plus cálèbre au Royaume-Uni, a vu lever, jeudi 23 mars, les

quinze charges qui pessient

En juillet 1987, un inspecteur

de la santé du conseil municipal de Westminster qualifiait de

« dégoûtant » l'état sanitaire des

cuisines du Gavroche, le restau-

rant de M. Roux, à Mayfair, le

quartier chic du centre de Lon-

dres. L'inspecteur en chef dres-seit un piteux état des lieux :

selon lui, les cuisines étaient infentées de mouches, leurs murs

recouverts de graisse et de pous-sière, et les réfrigérateurs, sur

Kosovo, où la minorité serbe et monténégrine se plaint de mauvais traitements de la part des Albana etté posé avec violence par M. Milo-sevic, dès son arrivée au pouvoir. Mais sa première « victime » fut la direction « autonomiste » de Volvodine, balayée en octobre dernier à l'issue d'un meeting monstre orga-nisé à Novi-Sad. Cette première étape franchie avec succès, M. Milosevic s'est tourné vers le Kosovo. Des centaines d'a activistes » y furent envoyés pour expliquer à la population albanaise que la réforme de la Constitution ne porterait pas atteinte à leurs droits nationaux et

Les réactions albanaises furent des plus défavorables et devaient aboutir, en février, à une sorte de grève générale (le Monde daté 26-27 février). Les mineurs de Trepca exigèrent le départ immédiat de trois des plus importants dirigeants albanais du Kosovo accusés de collusion avec la Serbie. Pour éviter l'aggravation de la situation, les trois personnes visées ont accédé à cette demande, mais la direction collé-giale de l'Etat fédéral, estimant ordre constitutionnel et l'intégrité du territoire national menacés au Kosovo, instaura, le 27 février, · l'état d'exception ·.

De nombreuses unités de l'armée ont pris position dans les environs de eurs villes. L'armée n'est cependant pas habilitée, pour le moment du moins, à édicter des lois ou des règlements concernant la population civile, qui demeurent de la seule compétence des autorités politiques et autogestionnaires locales.

avaient été abandonnés, étaient maculés de fiente de pigeon !

Estimant que les preuves de l'accusation étaient « insuffi-

santes » et contredites par de

nombreux autres témoignages, le juge Terence English a finalement

deux seuls restaurants britanni-

ques à s'enorgueillir de trois étoiles au guide Michelin, l'autre

étant la propriété de... Miche

Installés depuis plus de vingt

ans à Londres, Albert et Michel

Roux sont les véritables ambas

sadeurs de la gastronomie fran-çaise en Grande-Bretagne. Tous

deux animent une série de show culinaires à la télévision et ils ont

publié plusieurs livres de recettes

iours d'audience, à conda

Roux, frère d'Albert.

PAUL YANKOVITCH.

Diplomatie

Financier et ami de M. Bush

M. Walter Carley est nommé ambassadeur des Etats-Unis à Paris

Le président George Bush a annoncé officiellement, jeudi 23 mars, la nomination de M. Walter Curley, l'un de ses amis et l'un des principaux animateurs de sa campagne électorale, au poste d'ambassadeur des Etats-Unis en

M. Curley, soixante-six ans, dont la nomination – connue depuis plu-sieurs semaines par des indiscrétions dans la presse américaine - doit encore être confirmée par le Sénat, remplacera, à Paris, M. Joe Rodgers. Ce ne sera pas sa première expérience diplomatique, car M. Curiey a déjà occupé un poste d'ambassadeur, en Irlande, de 1975 à 1977, sous l'administration Ford.

à 1977, sous l'administration Ford.

[Né à Pittsburgh le 17 septembre 1922, Walter Curley a travaillé dans l'industrie pétrolière pour le compte de la compagnie California Taxas Oil, entre 1948 et 1957, en Italie et en Inde. Puis il a rejoint la finne d'investissement new-yorkaise J.H. Whitney and Company (1958-1975), tout en étant également membre du conseil d'administration de nombreuses sociétés américaines. C'est ainsi qu'il a été l'un des principaux collecteurs de fonds de la campagne électorale du président.

Ami de très longue date de la famille

Ami de très longue date de la famille Ami de tres tongue date de la lamine Bush, qu'il commît depuis près de cin-quante ans, il était dans la même promo-tion que le frère du président Bush, Prescott Bush, à la Philadelphia Aca-demy d'Andover (Massachusetts) et à l'université Yale.

Vétéran du corps des «marines», ancien combattant de la seconde guerre mondiale, M. Curley est père de quatre anfants et réside à Berdford Village, dans l'Etat de New-York. Interrogé récemment sur sa connaissance de la France, il avoue ne l'avoir traversée qu'en touriste » et admet que si « son italien est excellent, son français laisse à désirer ». — (AFP, Reuter.)]

M. Pierre Blouin ambassadeur à Tripoli

M. Pierre Blouin a été nommé ambassadeur en Libye, en remplacement de M. Pierre Levêque, a annoncé, jeudi 23 mars, le ministère des affaires étrangères. INé en 1927, dinlômé de l'Ecole

nationale des langues orientales, M. Pierre Blouin a été en poste à M. Herre Bouin a etc en poste a Ankara (1954-1958), à Khartoum (1958-1959), à Conakry (1959-1961), à Bruxelles (1961-1962), à Damas (1962-1967), au Caire (1967-1971) et à Addis-Abeba (1972-1975). Il a été ина (1975-1979). а Kowelt (1979-1982), puis à l'adminis-tration centrale, direction Afrique du Nord-Proche-Orient (1985-1986). Il

Les négociations de Vienne sur les armes conventionnelles

La première session s'est achevée dans une atmosphère « constructive »

Vienne. - La première session des négociations de Vienne sur les orces conventionnelles en Europe et les mesures de confiance s'est achevée, vendredi 24 mars, dans une atmosphère jugée « constructive » par les délégations de l'Est et de l'Ouest. Les discussions reprendront le 5 mai.

Les divergences qui étaient apparues à propos du désarmement conventionnel début mars, lors de la cérémonie d'ouverture de ces négo-ciations par les ministres des affaires étrangères, se sont cependant confir-mées. Elles portent en particulier

sur les catégories d'armes à prendre en considération. Dans les propositions chiffrées qu'ils ont pré les pays membres de l'OTAN ne retensient que les équipements permettant de mener une attaque ter-restre (chars, artillerie, transports blindés) et réservaient l'aviation pour une phase ultérieure de la négociation. Le pacte de Varsovie l'entendait différemment. Jeudi 23 mars, la délégation soviétique a

présenté la liste des types d'avions d'attaque qui, selon elle, devrait faire l'objet des discussions ; elle en

courage politique face à une mino rité vociférante d'agriculteurs ».

« La RFA est au premier plan,

suivie de près par la France - dans la politique de la CEE, dont M. Evans craint le protectionnisme.

« L'Australie demeurera sceptique sur les bénéfices de 1992 [pour les

autres pays] jusqu'à ce qu'elle en voie les résultats. Nous avont été perdants à chaque pas de l'intégra-tion européenne. La forteresse

Europe existe, ses murailles son

dressées, ses ponts-levis levés. » Un message que M. Evans a répété à Washington, à Bonn, à Bruxelles et

à Paris. Il est reparti peu convaincu, même s'il a trouvé en M. Rocard « un défenseur très clair de la posi-

tion européenne, non sans une cer-taine souplesse. Ce thème sera

certainement abordé à nouveau en

juin lors de la visite à Paris du pre-

stre australien. M. Hawke.

PATRICE DE BEER.

retient treize du côté du pacte de Varsovie et vingt-quatre du côté de l'OTAN.

Cette intervention a immédiate-Cette intervention a immediate-ment fait réagir le chef de la déléga-tion américaine, M. Ledogar, qui l'a jugée « conforme à de vieilles méthodes décevantes ». « L'URSS exclut ainsi des milliers d'avions (du côté du pacte), par contre elle veut inclure tous les types d'avions de l'OTAN. C'est une approche bizarre », a-t-il dit. Cependant, M. Ledogar, tout en rappelant que M. Ledogar, tout en rappelant que les Occidentaux préconisent « une approche pas à pas », a déclaré à propos des discussions qui reprendront début mai : « Il n'est pas dit que l'aviation en soit exclue. »

La liste présentée par les Soviéti-ques, pour contestée qu'elle soit dans son conteau, répondait à une demande des Britanniques qui avaient souhaité que l'URSS défiavaient souhaité que l'URSS définisse ce qu'elle entendait par « aviation d'attaque ». M. Grinevski, le chef de la délégation soviétique, a d'autre part estimé jeudi que des « ponts » pouvaient être jetés entre les propositions occidentales pour la première phase des réductions et les positions soviétiques.

M. Ledogar a reproché au pacte de Varsovie de n'avoir encore formulé aucune proposition régionale chiffrée et de s'être borné à l'idée, que rejettent les Occidentaux, d'une zone d'armement réduit dans un couloir central.

L'idée, lancée par M. Genscher L'idée, lancée par M. Genscher début mars, d'organiser un séminaire Est-Ouest, où l'on discuterait notamment des doctrines, a pris corps; à l'initiative conjointe de la RFA et de la Pologne, quarante-cinq diplomates, militaires et scientifiques se réuniront du 21 au 24 juin à Ebenhausen, près de Munich. — (AFP.)

En visite à Paris

Le ministre australien des affaires étrangères s'inquiète du protectionnisme de la CEE

Le sénateur Gareth Evans, ministre australien des affaires étrangères et du commerce extérieur, a effectué une visite de travail à Paris les mercredi 22 et jeudi 23 mars. Il a été reçu par M. Michel Rocard, M. Roland Dumas, ministre des assaires étrangères, M™ Edwige Avice, ministre délégué aux affaires étrangères, M. Jean-Marie Rausch, ministre du commerce extérieur, et M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM.

Les différends sur la politique française dans le Pacifique ayant disparu et la Nouvelle-Calédonie ayant quitté la « une » de l'actualité, les relations bilatérales sont au beau fixe. En dépit du désaccord sur les essais nucléaires de Mururoa, les Australiens ne tarissent pas d'éloge sur la politique de M. Rocard, en premier lieu en Nouvelle-Calédonie.

Cependant, M. Evans a déclaré au Monde que son « message cen-tral » était de mettre en garde Paris contre les inquiétudes de Canberra et du Groupe de Cairns (qui comprend quatorze pays exportateurs agricoles développés comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada, et en voie de développement d'Amérique latine, d'Asie et du Pacifique) qu'elle préside, face au protectionnisme européen et américain. Les négociations commerciales multilatérales (MTN) et l'« Uruguay Round » sont « au bord de la crise, de l'éclatement ». « La situation du commerce agricole doit être réformée. Ses effets sont aussi dévastateurs pour certains PVD et méritaient d'être entendus le jour où le président Mitterrand discutait de la dette avec dix-huit ministres demandons pas de vous sacrister,

Amériques

PARAGUAY: six semaines après la chute du général Stroessner

Un journal reparaît un écrivain revient

color. Un grand directeur de Journal, Aldo Zuccolillo. Une équipe de rédacteurs de preer plan. C'est tout cela que cru raver d'un trait de plume il y a cinq ana, en suspendant « pour un temps indéter-miné » le plus important quotidien paraguayen. Six semaines après la chute du dictateur, voici de nouveau ABC color dans les kiosques. « Sans asprit de revanche », dit l'éditorial du numéro mis

en vente le 22 mars. La veille, c'est également sans rancosu de Stroessner, l'écrivain gusto Roa Bastos, était rentré provisoirement au pays.

Lancé en 1967, ABC color avait réussi à se maintenir pen-dant dix-sept ans. D'abord favorable au régime, il ne tarda pas à en dénoncer les tares, il le fit en pratiquant un journalisme d'investigation, en dévoilant les affaires de plus en plus louches Qui permettaient aux amis du général-président de s'enrichir. Strossaner s'étonna d'une telle position. Il pensait qu'un homme comme Zuccolillo, membre de l'establishment, aureit du faire comme les autres et profiter de la manne. « Si vous étiez avec moi, lui dit-il un jour, vous pourriez faire fortune. » Le directeur d'ABC color ne suivit pas ce conseil, et s'exposa aux repré sailles : plusieurs de ses rédac-teurs furent arrêtés, lui-même le fut à deux reprises, avant l'interdiction finale, le 22 mars 1984.

Pourtant, ABC color continue d'exister. Le journal n'était plus fabriqué, mais ses locaux et une pertie de la rédection restaient en état de marche. Tous les matins, pendant cing ans. Zuccolillo alla à son bureau, comme s le quotidien devait reparaître le demain, et les documentalistes continuèrent de faire des dossiers, sur les sujets de plus en plus chauds de l'actualité. C'était une façon - la meilleure - de ne pas abdiquer. Faute de pouvoir publier des informations, les res-ponsables d'ABC color aldalent x - en particulier les journalistes étrangers — qui étaient en mesure de le faire.

Cinq ans jour pour jour après fermeture, le quotidien reparaît en écrivant à propos du régime qui l'avait proscrit : « Nous ne nions pas le progrès matériel [que celui-ci a] obtanu. Mais nous estimons qu'un tel progrès ne suffit pas. C'est par le

la culture, fondés sur de solides bases morales, qu'un pays se

Le « projet commun » de Roa Bastos

C'est le même langage qu'a tenu Roa Bastos à son arrivée à Asuncion. Cet écrivain a écrit la plus grande partie de son œuvre l'une des plus sign la littérature latino-américaine en s'inspirant de l'histoire de son pays. Mais de ses soixantedouze années d'existence, il en a oassé guarante-deux en exil. è Buenos-Aires d'abord et plus récemment en France : il a été ongtemps professeur à l'Université de Toulouse, ville où il conti-

C'est de son exil toulousain qu'il avait adressé, en février 1986, une lettre à ses compatriotes, pour expliquer que la démocratisation du Paraguay passait, à ses yeux, per une « réconciliation nationale ». Il invitait même Stroessner à faire un geste « patriotique », et à démissionner. L'Eglise aussi demandait un dialogue national. mais c'était prêcher dans le désert. Roa Bastos dit qu'il n'est pas un homme politique, mais il fait une analyse éminemment politique des réalités de son pays. Les journalistes et les amis qui l'ont accueilli mardi s'en sont rendu compte : il leur a fait un cours magistral sur le « proiet cours magistral sur le « projet commun » que les Paraguayens doivent se donner, pour extirper les « maux anciens » et doter leur patrie de la démocratie qu'elle n'a jamais connue.

CHARLES VANHECKE.

 Un juge ordonne l'arres-tation du fils aîné de Stroessner. – Un magistrat paraguayan a ordonné, jeudi 23 mars, l'arrestation du colonel de l'armée de l'air Gustavo Stroessner More, fils du président déchu, sous les inculpations de corruption et d'enrichissement illicite. L'inculpé, qui se trouve actuelle-ment au Brésil en compagnie de son père, sera dégradé pour « désertion » et s'expose à un procès militaire, affirme un porteparole du gouvernement. Gustavo Stroessner est notamment accusé d'avoir accumulé de grosses sommes (750 000 dollars par mois) par un chantage exercé sur des maisons de jeux paraguayennes. — (AFP, Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

M. Chevardnadze accuse le Pakistan de « saboter » l'accord de Genève

Dans une interview diffusée jeudi 23 mars dans la soirée par l'agence Tass, M. Edouard Chevardnadze a réitéré le soutien de Moscou au régime de Kaboul et accusé le Pakistan de « saboter » l'accord de Genève, sur l'Afghanistan. Le minis-tre soviétique des affaires étrangères a notamment qualifié de *e gros* violation > de cet accord la formation Ran d'un gouvernement provisoire de la résistance.

Sur le terrain, la situation n'a reconnu qu'un pont avait sauté sur la route reliant cette ville assiégée par la résistance et la capitale. convois en provenance de Kabou auraient cependant réussi à gagner Jalalabad en utilisant des ponts lémontables. Un porte-parole de Kaboul a annoncé jeudi que la résistance avait, en l'espace de vinctquatre heures, lancé environ deux mille roquettes et effectué des tirs d'artillerie lourde sur le périmètre de défense de Jalalabad.

L'un des principaux chefs des moudjadhidins a déclaré vendredi que la sièce de la troisième ville afghane, qui va entrer dans sa troisième semaine, allait se renforcer. --(AFP, Reuter.)

Brésil

Grève risquée aux aciéries Mannesmann

de Belo-Horizonte

Prolongeant la grêve générale qui a inégalement touché le Brésil les 14 et chiffres officiels étaient d'une ving-

15 mars, l'arrêt de travail se poursuivait, jeudi 23 mars, à l'usine sidérurgique Mannesmann de Belo-Horizonte (à 500 kilomètres au nord de Rio). La police manace de taire évacuer par la force un millier des quelque cinq mille grévistes qui occupent les locaux industriels depuis une dizaine de jours. Les ouvriers ont annoncé leur intention d'endommager les deux hauts fourneaux, dans ventualité d'une telle intervention.

Les grévistes exigent une hausse de salaire de 83 % pour « compenses la perte du pouvoir d'achat » (l'inflation atteint près de 1 000 % l'an); la direction est prête à accorder 15 %. Les syndicalistes ont demandé l'aide de leurs homologues allemands, qui ont alerté, à Francfort, la direction allemande contre le risque d'un rnouveau bain de sang∍ au Brésil. Dans une situation similaire, aux grandes aciéries de Volta-Redonda. fin 1988, l'évacuation de grévistes par la police avait entraîné la mort de

Chine

Pékin admet

trois ouvriers. - (AFP.)

que les émeutes au Tibet ont fait plus

de six cents victimes depuis septembre 1987

Plus de six cents personnes ont été tuées ou blessées au cours des vingt et une émeutes qui se sont produites à Lhessa depuis septembre 1987, a reconnu jeudi 23 mars le général Zhang Shaosong, commissaire politique des forces armées chinoises au Tibet. « Ces émeutes, toutes organisées à l'avance, se sont intensifiées en ampleur, tant en ca qui concerne les vies humaines que les dommages matériels », a ajouté le général. Il s'egit du plus lourd bilan

admis par Pēkin. Auparavant. les

taine de morts et de plus de quatre En outre, le dalaï-lama se rendra à Strasbourg du 17 au 19 avril pro-

chains pour participer à un colloque du Conseil de l'Europe sur « L'universalité des droits de l'homme dans un monde pluraliste ». Enfin, l'Institut de la presse internationale (IPI) a demandé de lever la sanction contre correspondant de l'AFP qui s'est vu retirer son accréditation pour un mois à la suite de sa couverture des émeutes de Lhassa (le Monde du 24 mars). - (AFP, Reuter, AP.)

Etats-Unis Expulsion d'un fonctionnaire soviétique

En réponse à l'expulsion « injustifiée » d'un de leurs attachés militaires à Moscou, les Etats-Unis ont annoncé, jeudi 23 mars, leur décision d'expulser un fonctionnaire soviétique. M. Serguei Malinine, employé depuis 1986 de l'organisation sovié-tique Amtorg, à New-York, devra avoir quitté le territoire américain avec sa famille d'ici la fin du mois. M. Redman, le porte-parole du département d'Etat, a souligné que cette mesure était une e riposte » à l'expulsion du lieutenant-colone

Daniel Van Gundy, attaché militaire

américain à Moscou, annoncée le 15 mars demier. Cette mesure était elle-même la conséquence d'une autre expulsion, celle du lieutenant-colonel Youn Pakhtousov, déclaré persona non grata par les Américains, le 9 mars, après avoir été surpris en train de se procurer des informations militaires confidentielles à Washington. Le gouvernement américain avait lonment pesé la réponse qu'il entendait donner au renvoi de son attaché militaire et a manifestement voulu faire baisser la tension en demandant

diplomate. L'expulsion du lieutenant-

colonel Pakhtousov était la premièr depuis cella, en décembre 1987, du soviétique auprès de l'ONU, arrêté DOUT espionnage par la FBI peu avant un sommet Reagan-Gorbatchev. -

mats il faut savoir faire preuve de

Jordanie

Amman suspend les discussions pour

l'achat d'avions Tornado

britanniques Amman (AFP). - Amman a sus-

endu les tractations avec la Grande-Bretagne pour l'achat de douze avions de combat Tomado au prix de 880 millions de dollars, en raison de la situation financière en Jordanie, a annoncé jeudi 23 mars le premier ministre, M. Zeid Rifai. Cette e suspension des discussions et des tractations » a été « récemment notifiée que « l'espoir » de les « relancer dès tront », a précisé M. Rifai, également ministre de la défense.

il a ajouté que la Grande-Bretagne avait e fait preuve de compréhension » et « donné son accord » pour l'arrêt des discussions, provoqué par e la situation financière de la Jorda nie ». La dette extérieure globale de la Jordanie est estimé à 6.5 milliards de dollars et le déficit de sa balance des paiements a atteint 200 millions de dollars en 1988.

Le premier ministre a cependan indiqué que l'achat de douze Mirage-2000 à la France, conclu en 1988, était maintenu et que la Jordanie avait obtenu de la France e d'excellentes conditions quant au finance-ment, aux modalités de versement, à la période de grâce et aux années

المكذا من الأصل

esta de

40A

\$1525

Property and the

faster.

Politique

La situation en Corse reste confuse

Les discussions continuaient, vendredi 24 mars en milieu de journée, entre les pou-voirs publics et les intersyndicales des deux départements de Corse, afin de convaincre les représentants des fonctionnaires de se rendre à l'invitation lancée mercredi par M. Michel Rocard de négocier avec le directeur général de la fonction publique.

Vendredi en début de matinée, l'Hôtel Matignon affirmait avoir recu des assurances de la part de certaines centrales syndicales nationales sur la venne de leurs délégués, mais des difficultés et des réticences subsistaient sur

Par l'intermédiaire du préfet de Haute-Corse, le gouvernement a expliqué jeudi que la rencontre prévue à Paris devait « permettre d'ouvrir des négociations, notamment sur l'examen des mesures compensatoires aux handicaps de transport ». Matignon souligne que, par cette phrase, le gouvernement refuse toute for-mulation laissant entendre que la prime d'insularité et le classement de la Corse en zone zéro sont des points pégociables.

Après la fragile détente qui avait suivi, mercredi 22 mars, les propositions de négociations du gouvernement et la nomination d'un médiateur, la tension est de nouveau montée en Corse jendi... avant de retomber vendredi matin. Pour le week-end de Pâques, les quatre principaux ports et aéroports de Corse (ceux d'Ajaccio et de Bastia) étaient — en tout cas vendredi matin libres de tout blocus.

La situation reste cenendant très confuse. Sur l'Ile, les fonctionnaires ont reconduit leur mouvement. A Bastia, une manifestation plus importante que celle de mercredi a été suivie par de légers incidents avec les forces de l'ordre. A Toulouse, le secrétaire général de FO, M. Marc Blondel, a affirmé qu'il aime « mieux la flambée des prix, en Corse, que la flambée dans la rue ». M. Blondel a jugé qu'il doit être possible de « trouver des substituts » à la prime d'insularité pour répondre aux revendications des fonctionnaires de l'île, qui sout « fondées ».

De nombreuses catégories socioprofession-nelles corses, sans se désolidariser du mouve-

A Bastia mercredi et à Ajaccio jeudi, des « socioprofessionnels » se sont réunis pour remettre un cahier de doléances aux autorités.

Au nom de la solidarité insulaire, de nombreux commerçants ont ouvert des crédits pour les habitants les plus démunis mais sont maistenant eux-mêmes en situation délicate avec leurs banquiers dont ils critiquent le rôle « déstabilisateur ».

Commerçants et chefs d'entreprise de l'île out demandé à être associés aux tables roudes annoncées par le gouvernement mais jugent que l'institution d'une prime d'insularité pour les fonctionnaires présenterait des risques infla-tionnistes en raison de ses « effets d'entraînement sur le secteur privé », selon un texte signé par plusieurs centaines d'entre eux.

Parmi les bateaux qui ont pu accoster en Corse, deux transportaient des marchandises qui ont été déchargées, ce qui a mis fin à la pénurie de certains produits.

La polémique a rebondi jeudi sur les causes réelles de la vie chère en Corse et l'usage fait

des 750 millions de francs allonés au maintien de la continuité territoriale. Le président de l'Office régional des transports, M. François Piazza Alessandrini, décidé semble-t-il à jouer la transparence, accuse les réseaux de distribution de s'entendre de façon illicite pour faire grimper les prix. « Tout le monde counsit l'origine du mal, a souligné jeudi M. Piazza Alessandrini. C'est une question de volonté politique. » Selon lui, l'Etat est responsable de « situations abuesques ». Le président de l'Office a jugé que la Corse aurait des coûts de transport beancoup moins élevés si le transit passait par l'Italie et a critiqué les tarifs du port de Marseille : « Pourquoi, a-t-ii dit, pratique-t-il des tarifs de 20 % plus chers pour les navires de la continuité territoriale que pour les pavillons de complaisance? »

De leur côté, les distributeurs mis en cause par M. Piazza Alessandrini ont affirme que les sommes allouées à la continuité territoriale « servent à engraisser les compagnies mari-times et aériennes ainsi que les dockers des ports de Nice et de Marseille ».

Négociations en cabine téléphonique

(Suite de la première page.)

Les syndicats compatissaient avec les journalistes égarés à la recherche d'une synthèse, comme le malheu-reux car-ferry Napoléon errant dans les eaux territoriales à la recherche d'un port. « Il se passe des choses plus ou moins confuses. »

Vue de Paris, l'épreuve de force qui s'est engagée entre le gouverne-ment et les syndicats de la fonction publique a pulvérisé les grilles de la préfecture de Bastia. Vue de Bastia, une poussée de colère a ébranlé des grilles, qui ne tensient pas fort. Ces grilles, on en parlait déjà pendant la manifestation du 14 mars pour les comparer avec celles de la préfecture d'Ajaccio, qui sont plus solides. On n'en pariera plus, voilà tout. Cela ne se discute pas : « A Bastia, c'est comme ça, dès qu'ils voient les grilles, il y a quelque chose qui ne cadre pas. -

Vendredi, en fin de matinée, l'intersyndicale des fonctionnaires (CGT, FO, CFDT, CFTC, CGC) était donc décidée à rejeter l'invitation à rencontrer le directeur général de la fonction publique, Dominique Le Vert. Les organisations n'avaient pas recu de carton. Le gouvernement est passé au-dessus de leur tête pour faire savoir officieusement aux centrales parisiennes que la FEN scrait reçue en premier et le STC nationaliste en dernier, mais

La télévision se préparait déjà à filmer leur arrivée à Paris, alors que les syndicalistes avaient encore des précisions à demander sur l'ordre du puis le gouvernement devrait le savoir : rien d'important ne se fait un vendredi. Encore moins un vendredi saint, jour où à Sartène les pèlerins portent la croix cachée sous une cagoule en signe d'expiation.

Ce n'est qu'un début. Au maquis des revendications insulaires, le gouvernement a répondu par une armée d'intermédiaires. Vue de Paris, la tactione du pourrissement a du bon. Vue d'ici le point de vue est différent Comme disait Noël Zicchina, de la CGT, entre deux coups de téléphone et avant d'être blessé dans la soirée (voir encadré) : « Si le ministre veut nous voir pour jouer aux cartes, ce n'est pas la peine. Je suis sûr de le battre. »

Les syndicalistes iront à Paris, un autre jour peut-être, mais ils iront. Les délégations sont déjà compo-sées. Il est déjà prévu de demander deux représentants de chaque département par organisation si on ne leur

let d'avion puisque la préfecture a déjà annoncé que le voyage serait à leur charge. Certaines fédérations parisiennes s'affolent qui recoivent des coups de fil de militants réclamant une prime de grisaille et de parapluie. Mais eux ne doutent de rien, à l'image de l'auteur d'un hold-up arrêté dimanche dernier à la sortie de son bureau de vote.

Pour répondre aux demandes de précisions des syndicalistes, il fant d'abord les trouver. Laisser des messages aux standardistes en espérant qu'elles répercuteront ceux-ci

sur le port avec quelques centaines de militants : radio, casse-croîte, jeux de cartes. Le conflit s'installe dans la durée.

Il y a du nouveau. L'intersyndicale est à refaire. Le journaliste de télévision qui vient d'interroger Pierre Cervietti, de la CFDT, se demande quelle va être la durée de vie de l'interview. Les pourparlers censés conduire au règlement du conflit dans la fonction publique s'effectuent dans une cabine téléphonique sur le port. Jean-Claude Vesperini, porte-parole de l'intersyn-

région. Et le remboursement du bil- jusqu'an port. Car les dirigeants sont du STC à ces premières consulta- de commerce, et ses pêcheurs, tions. N'étant pas du tout une orga-nisation représentative au niveau national et pratiquement pas dans la fonction publique, le syndicat nationaliste n'a pas grand-chose à faire en théorie dans les discussions officielles avec les fonctionnaires. Il tient d'autant plus à aller à Paris avec les autres et il l'a fait savoir; l'occasion était trop belle. Pour les syndicats, « le préfet entretient la confusion ». Les dirigeants se reti-rent en réunion de bureau, les militants allument un seu plein d'étin-

> L'affaire se conclut (temporairement) - dans la cabine téléphonique. Le fonctionnaire des Renseiport pour assurer la liaison avec les grévistes sans passer par les standardistes appelle son directeur qui a eu le cabinet du préfet, qui a téléphoné au ministère. Le policier note sur une demi-feuille une nouvelle phrase toute fraîche que sa femme conserve dans sa poche de pantalon : « Cette rencontre doit permettre d'ouvrir des négociations, notamment sur l'examen des mesures compensatoires au handican de transport »

Le « notamment » ouvrant de nouvelles perspectives, les syndicalistes se remettent à attendre des précisions. Il est 20 heures. On ne jurerait pas que quelqu'un ne flé-chisse pas. Mais comme personne n'oserait prendre l'avion tout seul le préfet va nous accompagner. se même un délégué, — le front du refus est unanime.

Les syndicats cherchent à savoir ce qu'ils pourraient gagner avant de partir, car, à Paris, on ne sait jamais ce qui peut arriver. Le temps, pour l'instant, ne leur semble pas encore compté. La grève - dont les pou-voirs publics espèrent qu'elle va s'essouffler en fin de mois pour cause de non-paiement des salaires - vient de gagner la Banque de France, si elle a perdu ses pompiers en pourparlers avec leurs chambres

engagés dans une négociation insu-laire avec un haut fonctionnaire du ministère de la mer. Après plusieurs semaines de

conflit, une coordination vient seulement de voir le jour, à l'initiative de M. Edmond Siméoni : le Comité collectif corse de lutte. La première manifestation nord-sud pourrait avoir lieu mercredi prochain. M. Siméoni trouve que le gouverne-ment manque de « sérieux » et de méthode » et on ne voit pas à ce jour qui sur l'île irait le contredire.

Bref, on ne voit pas le bout, les épidermes s'échauffent par soubresauts. Les syndicats prennent soin de ne pas trop s'alièner l'opinion tout nour protester contre leur découvert bancaire, mais c'est vers Pâques, le trafic aérien s'annonce normal. Il faut bien que les étudiants partent en vacances.

Le port d'Ajaccio a été bloqué jendi, mais un bateau pétrolier a pu débarquer son chargement. Les éboueurs de Bastia out ramassé les poubelles de la ville, sauf devant la présecture. Même le Napoléon, banni d'Ajaccio et de Bastia, a fini par accoster à Propriano, après une rusc - il est vrai - des pouvoirs publics, qui ont annoncé son retour à Ajaccio. L'unique succès, ce jeudi, de la tactique gouvernementale.

insulaire. Les commerçants manifes-« On se moque de nous!» gnements généraux détaché sur le

de notre correspondant

voulons des négociations directes », expliquait jeudi 23 mars, à Bestia, l'un des trois mille cing cents manifestants qui avaient répondu à l'appel de la CGT, de FO et de la CFDT. La veille, jour de grève générale, ils étaient un millier. Entre-temps, le conseil des ministres confieit au directeur général de l'administration et de la fonction publique la mission de recevoir d'ici à la fin de la semaine les organisations syndicales de fonctionnaires travaillant en Corse. Une décision accueillie favorablement, dans un ar le STC (natio natiste), qui, dès mercredi soir, estimait ne plus avoir de raison de poursuivre la grève « puisque nos revendications pourront être discutées avec le gouvernement

avant la fin de la semaine ». En revanche, les autres syndicats ne cachaient pas leur déception de ne pas avoir été directement invités à une « négociation ». « Le gouverne-ment tente d'abuser les travailleurs et l'opinion, il ne fait aucune proposition formelle aux responsables des organisations syndicales », expliquait jeudi à midi un délégué de la CGT alors que les manifestants se groupaient devant la préfecture de Haute-Corse.

Durant l'après-midi, le préfet, M. Bernard Boucault, recevait plusieurs délégations de syndi-

taines, groupés devent le bâti-ment officiel, des « éléments incontrôlés » jetalent des pierres en direction de la préfecture, blessant légèrement deux gardes mobiles, puis parvenaient à faire tomber une partie de la grille d'enceinte du bâtiment.

Les forces de l'ordre répliquaient par des tirs de grenades lacrymogènes. Les manifestants, poursuivis dans les rues de Bastia, réagissaient en mettant le feu à des pneus et à des poubelles d'ordures ménagères qui ne sont plus ramassées depuis jeudi demier. Deux manifestants ont été interpellés. Vers 21 heures, le calme était revenu dans Bastia.

Pendant une grande partie de la nuit, les unions départementales de la CGT, de FO et de la CFDT se sont concertées pour décider de la réponse à donner à la proposition - transmise par le préfet de Haute-Corse dans l'après-midi - de « négocia-tions » qui devraient se dérouler à Paris vendredi et samedi. Cette proposition semble, maintenant, embarrasser les syndicats. En fait, is CGT, FO et la CFDT s'interrogent sur le risque de démobilisation immédiate des grèvistes en cas de participation à la négociation et se préoccupent de leur perte d'influence en cas de non-satisfaction de leurs revendications particulières. Le STC se dit disposé à engager les négociations immédiatement, à condition que les autres organisations syndicales y participent...

Un syndicaliste CGT blessé sur le port d'Ajaccio

de notre envoyée spéciale

Manifestation d'exaspération devant le conflit social ? Il était près de 23 heures, jeudi, lorsqu'un chauffeur routier s'est randu sur le port d'Aiaccio. occupé depuis le matin par les fonctionnaires en grève. la tête, M. Zicchina a été trans-L'homme, que les manifestants ne connaissaient pas, venait, a- lui a été placée, et où le préfet de devait arriver du continent. Mais

le port était bloqué. « Cela suffit, il faut libérer le port. » Le chauffeur a demandé à parler au responsable de l'union CGT de la Corse-du-Sud, M. Noël Zicchina, et il a sorti une arme. Les militants ont essayé de le àblanc. ceinturer et dans la bousculade นก coup de feu est parti.

d'ordre de la CGT de ne pas être frappé par la centaine de mili-tants qui étaient encore là. Enfermé dans une cabine téléphonique, dans l'attente de l'arrivée de la police, il a été arrêté. La police judiciaire a été chargée de l'enquête.

Atteint de coups de crosse à porté à l'hôpital, où une minerve a rendu visite. Permanent de la CGT, M. Zicchina figure depuis le début du mouvement aux avantpostes. L'arme n'a pas été retrouvée. Dans ses poches, l'agresseur, âgé d'une trentaine d'années, transportait des balles

cats, mais, en début de soirée. alors que les manifestants MICHEL CODACCIONI, en propose que deux pour toute la dicale, Raymond Lasbonygues, de FO, se partagent l'écouteur. La préfecture, Bastia, Paris, le bras de fer se jone dans une cabine téléphonitoniques. que. « Toutes les contradictions du mouvement sont sur ce port », com-mente le responsable de la CFDT. LUNDI DE PAQUES FERIE Au communiqué initial de

Si votre détaillant habituel est fermé, n'oubliez pas de faire valider vos bulletins mardi. (aux heures habituelles.)

NATIONAL

M. Rocard, la préfecture de région ajoute un contenu : « Examen des mesures compensatoires au handicap de transport. » Les militants qui attendent des chiffres, « des Pas-cal », ne voient jamais arriver que des mots sans image. « Il faudrais qu'ils matérialisent un petit peu. Qu'ils disent combien ils veulent donner », se désole M. Brudo, de la CGC. La CFDT s'émeut : « Si tous les quarts d'heure Matignon lache un mot nouveau, ça va être pire que les négociations entre la Corée du Nord et la Corée du Sud. »

Mais Bastia n'a pas en droit à la même phrase. Le préfet M. Bernard Boucaut, lui, en a même délivré deux, soit une de plus. Il est question dans l'ajout de négociations en vue de la préparation de tables rondes. L'ajout bastiais n'a l'air de rien,

Le front đu refus

Les Vacances à Cannes Quel Festival!

Cet été, pas de vague à l'âme. Cannes met le cap sur les vacances

La plage vous attire, la piscine vous tente, le soleil vous caresse, c'est Cannes, capitale des vacances.

Quelques sets de tennis, un parcours de golf, une régate en mer, c'est Cannes, le paradis des sportifs.

Un orchestre de chambre. un souper aux chandelles, un concert de jazz, un feu d'artifice, une soirée au casino, c'est Cannes, la reine de la nuit.

Cet été, Jumping international du 26 au 28 mai, Festival américain du 3 au 31 juillet, Nuits musicales du Suquet du 15 au 25 juillet et de nombreux événements de mai à septembre.

Sports nautiques, golfs, tennis, plages, randonnées. Exemple de prix: 1 semaine, hôtel ***, 1383 F par personne, 7º nuit offerte.

LES VACANCES A CANNES, • Quel Festivali

Demande de documentation à adresser à: Direction Générale du Tourisme B.P. 262 - 06400 Cannes - Tél. 93.39.01.01
M. 4-114
Service by manage and a service of a delay passage paper for the former of the former
souhaite recevoir une documentation sur

Cannes et les offres exceptionnelles de l'été.

B.P. n° 262 - 06400 CANNES - Tél. 93.39.01.01

AU SECOURS. POLITIS POLITIS POLITIS REVIENT. « Très

Vous nous avez fait un succès d'estime, il faut nous faire maintenant un tabac!

BERNARD LANGLOIS

ILS APPELLENT A SOUTENIR POLITIS

Lecteurs réguliers ou occasionnels de *Politis-le Citoyen* , nous avons ap avec tristesse que cet hebdomadaire d'opinion risquait de disparaître pour des raisons financières. Nous pensons que ce serait dommage et qu'il mérite de vivre, en toute indépendance. Nous avons décidé de l'aider en participant à la souscription qu'il vient de lancer et nous vous invitons à en faire autant.

Daniel Angleraud (syndicaliste) **Jean-Marc Ayrust (député-maire de Noutes)** Elisabeth Badinter (écri voin) Etienne Balibar (philosophe) Marie-Christine Barrault (comédienne) Pierre Belfond (éditeur) Jean-Michel Belorgey (député de l'Allier) Tehar Ben Jellous (écrivain) Daniel Bensaïd (LCR) Bérnriers Notre (groupe rock) Paul Blanquart (dominicain) Marcel Blewel (diséaste) Michel Breitman (écrivain) Brevtes Brevtesback (écrivain) Andrée Buchmonn (Verts) Michel Cantal-Dupart (architecte) Jean-Paul Chambaz (peintre) Jean Chesnessex (écrivain) Daniel Cohn-Bendit (Grünen) Antoine Courte (avocat) Robin Cook (écrivoin) Thierry de la Croix (éditeur) Arezki Dahmani (France-Plus) Félix Demette (PCF reconstructeur) Jean-Michel Damian (écrivain, prod. radio) Régis Debray (écrivain) Christian Delorme (prêtre) Patrick Demerin (écrivain) Eugène Descamps (ancien sec.nat. CFDT) Harlem Désir (SOS-Racisme) François Dosse (historien) Julien Dray (député de l'Issome) Georgina Dufoix (ancien ministre) Maurice Dugowson (cinéaste) René Dumont (agronome) Jean Effeinstein (historien) Robert Escarpit (écrivain) Jean-Jacques de feite (avecut) Solonge Fer nex (Verts) Jean-Louis Fonkquier (animateur radio) Jean-François Fourel (pasteur) Dominique Frischer (psycho-sociologue) Maurice Frot (dir. art. Printemps de Bourges) Jeopes Guillet (évêque d'Evreux) Mox Gallo (écrivain) Susan George (écrivain) Romain Goupil (cinéaste) Félix Guatteri (psychologue) Jean Guidoni (chanteur) Jean-Geude Gellehard (éditeur) Julien Guyomor (comédien) Jacques Higelin (chanteur) Wassissi Iopae (FLNKS) Dominique Jamet (écrivain) Louis Joinet (juriste, expert ONU) Marc Jolives (comodien) Thierry Jonques (écrivoin) Yves Jonffa (avocat, président LDH) Pierre Juquin (Nouvelle Gauche) Jeëlle Kauffmann (médecin) Anne-Brigitte Kern (écrivain) Akin Krivine (I.CR) Abdellatif Laābi (poète) André Labarrère (maire de Pan) Georges Labica (philosophe) Jean Lecosture (écrivain) Gilbert Laffaille (chanteur) Arlette Legailler (10) Henri Leclerc (ovocot) Jean Le Garree (ancien ministre) Jean-Claude Le Scomet (PSU) Thierry Lévy (avecat) Alain Lipietz (économiste) Claude Llabres (réservateur communiste) Colette Mogny (chanteuse) Claude Marti (conseil en communication) Pierre Mauroy (maire de Lille) Jean-Luc Mélenchen (sénateur de l'Essanne) Philippe Messine (économiste) Jem-Pierre Mody (chéaste) Alain Moreau (écliteur) Jean-Marie Muller (écrivain) Maurice Nadeau (écrivain) Pierre Haville (écrivain) Bernard Noël (écrivain) Chude Olievenstein (médeán) Erik Orsenno (écrivain) Claude Piépin (comédien) Edgard Pisani (ancien ministre) Bornard Poignant (maire de Quimper) Claude Poperen (PCF reconstructeur) Radid (Groepe radi Carte de Séjour) Pierre Radonne (expert en énergie) Bernard Ravene (Nouvelle Ganche) Catherine Ribeiro (chanteuse) Paul Ricoeur (philosophe) Marcel Rigout (ancien ministre) Duninique Rocheteus (fostballeur) Pierre Rosanvallon (économiste) David Rousset (écrivain) Alain Ruellan (chercheur) Antoine Sanguinetti (amirai) Catherine Sauvage (chanteuse) Lion Schwartzenberg (midecin) Jocques Seiler (comédien) Yannick Simbron (FEN) Siné (dessinateur) Cutherine Sinet (productrice TV) Francesca Solleville (chanteuse) Stede Stenejevic (diseste) François Stosse (économiste) Bertrand Tavernier (cinéaste) Haroun Tazieff (vulcanologue) trâns Terrei (avocate) Jacques Testard (biologiste) Jess-Marie Tibose (FLNKS) Patrick Tort (philosophel Catherine Trantmann (maire de Strasbourg) Frederick Tristan (écrivain) Michel Tubiana (avocat) Jean Viard (sociologue) Gastes Viess (mairs d'Orly) Jean-Pierre Vigier (écrivain) Jean-François Vilar (écrivain) Claude Villers (animateur radio) Patrick Viveret (chercheer) Marina Vlady (comédienne) Autoine Wundter (Verts) Bernard Wallon (LDH) Henri Weber (écrivain) Willem (dessinateur) Yeweine Yeweine (FLHKS) Theodor Zeldin (historien) Jean Ziegier (écrivale)

Chèques libellés à l'ordre de la SENH Politis-le Citoyen, 76 rue Villiers de l'Isle-Adam. Paris 75020.

LA LISTE DES DONATEURS PARAITRA DANS POLITIS. SI VOUS DESIREZ GARDER L'AMONYMAT, SIGNALEZ-LE

Politique

La préparation

L'UDF continue d'afficher ses dissensions

mocratique et réformateur de l'Assemblée des Commusur TF 1, au cours de l'émission

tégie qu'il convient d'adopter. La «Lettre du PR» diffusée le même jour, au lendemain du bureau politique de l'UDF rappelle que la député PR du Val-d'Oise et délégué de l'UDF dans ce département dénonce dans une lettre ouverte adressée à M. Giscard d'Estaing eles procédures désuètes » de ce parti « excluant toute participation de l'UDF réelle » dans la prépara-tion de la décision. M. Delattre demande au président de l'UDF « de consulter sur cette question toutes les instances locales du mouvement », estimant que « seule une démarche démocratique crédibiliserait le choix fondamental qui doit être fait pour l'avenir de l'UDF ». Pour justifier qu'elle revendique

vire - une liste du centre », M Veil avait, de son côté, souligné qu'à ses yeux il y a aujourd'hui

centristes, à « un coup de bluff » : Nous avons autant de convictions que d'autres et nous n'avons pas du tout l'intention de nous laisser impressionner. »

pressioner. De son côté, M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, qui participait à l'émission, a souligné qu'il vaut mieux pour l'opposition présenvant mieux opproches différentes de l'Europe » car, à l'image d'une armée qui se «déploie » plutôt que de se «replier», «cette opposition se trouvera confortée, ses assises seront plus larges, et elle y

Quant à M. Alain Carignon, qui intervenait en duplex depuis son bureau de la mairie de Grenoble, il a

M™ Simone Veil à « Questions à domicile »

« Très heureuse » de conduire une « liste du centre »

d'Antenne 2, et M. François Léotard, mercredi, au bureau politiconfirmé à son tour, jeudi 23 mars, à « Questions à domicile > sur TF 1, qu'elle serait favorable à la présentation d'une liste UDF aux élections européennes. L'ancienne présidente de Assemblée des Communautés a ouhaité, sans aucune hésitation, la constitution d'une e liste du centre, la plus large possible », et révélé qu'elle sarait, pour peu qu'on le lui demande, « très heureuse » de la conduire. Dure semaine pour M. Valéry Giscard d'Estaing, qui voit ainsi contrarie sérieusement son opération de rapprochement avec le RPR par a-t-elle retenu la leçon ? Pour trois poids lourds de son propre expliquer son changement de pied mouvement. Il est vrai que, elle a préféré souligner que le depuis quelques jours, on n'est plus à une bizarrerie près. Par rapplutôt, a-t-on pu comprendre, que les socialistes ont changé, ce qui port à la campagne de 1984, où le RPR et l'UDF avaient fini par n'exige plus, en face d'eux, une faire cause commune, MM. Méhaignerie et Léotard font Tous deux s'étaient, à l'époque opposés à cette stratégie d'union, checun selon son tempérament. Le premier avait fini per abdique e l'inter second, jugeant que l'UDF

formation de M. François Léotard

déploiera tous ses efforts pour que la cohésion de l'UDF soit main-

tenue, pour que le président Valéry Giscard d'Estaing accepte – dans tous les cas de figure – de diriger la liste que choisira le conseil national

La «Lettre du PR» invite encore

à - choisir l'esprit de l'union plutôt que la lettre. La démarche de

l'opposition ne saurait être uni-forme. Elle repose sur un contrat de

confiance entre les familles politi-

M. Paul Girod délégué général des adhérents directs, l'une des six

composantes de l'UDF a de son côté pris position jeudi 23 mars estimant

que « la meilleure solution pour sauvegarder l'unité de l'UDF » est

- une liste UDF - sans le RPR, aux élections européennes du 18 juin. Un éclatement éventuel de l'UDF

qui résulterait des divergences de ses responsables à propos de l'atti-tude à adopter serait un « drame » a

affirmé M. Girod. Un nouvel élément de cacophonie, au sein de l'UDF, est venu le 23 mars s'ajouter

aux précédents. M. Francis Delattre

M. Baudis quitte le conseil

général. — M. Dominique Baudis, député (app. UDC) dont la liste l'a emporté dès le premier tour à Tou-

lous a décidé d'abandonner son man-

dat de conseiller général du canton

de Toulouse-IV qu'il détenait depuis 1985, et ce en raison de la loi limi-

Le Monde

EN BANQUE DE DONNÉES

LÈ TEXTE INTÉGRAL DU MONDE

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAM. SERVEUR

Tél.: (1) 45-38-70-72

INDEXÉ DEPUIS JANVIER 1987 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL

OU YOTRE MINITEL

tant le cumui des mandats.

du 13 avril prochain ».

« s'engageait dans un processus de non-existence politique », avait aussi changé... en régressant. spectaculairement boudé en démissionnant de son poste de vice-président de l'UDF. Il faut se souvenir encore que, à l'époque, M. Giscard d'Estaing avait, lui aussi, fait la tête ; il n'avait pas intérieures vont, une fois encore prendre le pas sur le débat euro-péen. M. Méhaignerie et M^{es} Veil partagent l'ambition de délimiter admis, alors, que l'UDF aille se fourvoyer avec le RPR, qui plus

Vérité en 1984. Erreur en 1989. M∞ Veil elle-même a changé sa position. Elle croyait mique de l'union », prétendait que l'entente RPR-UDF sur les projets européens « n'était pas de façade », arguait encore « que c'était en étant unie que l'opposition ferait le mieux pour l'idée européenne ». Résultat : la liste commune qu'elle avait menée fit 42,72 %, moins que le total des suffrages recueillis en 1979 par sa propre liste UDF (27,39 %) et celle suscitée par le RPR (16,09 %). Le Front national put s'engouffrer dans la brèche. Mª Veil critiquée à l'époque,

coposition marchant comme un seul homme, baïonnette au canon, « pour marquer des posi-tions ». M= Veil a aussi estimé que, avec le RPR, « les divergences d'approche au niveau européen » étaient réelles, ce qui à 1984, les chiraquiens ont, eux Tout cela n'est peut-être, en réalité, qu'arguties dans la mesure où l'on perçoit de mieux en mieux que les contingences

une fois pour toutes le terrain du qu'ils ne pouvaient l'être en 1984, qui sont d'une part le centre, et d'autre part la droite. Elle a précisé qu'il ne peut, s'agissant d'une élec-tion à la proportionnelle, y avoir division, puisque la question des reports de voix au second tour ne se pose pas. Elle s'est également indi-

centre en France. M. Léctard songe, lui, à ses propres ambi-tions, qui passent également par une UDF forte et resserrée, cape-ble de s'amposer face au RPR comme première force motrice de l'opposition.

Parviendront-ils à s'entendre pour repousser définitivement le projet giscardien, bâtir une liste et lui choisir une tête ? Vaste pro-gramme ! Mam Veil, elle, est partante et la première à le dire. Elle reste incontestablement une grande dame de l'Europe. Comme elle le fait valoir, c'est, depuis dix ans « son travail à temps plein ». Mais elle l'admet aussi, se pose pour elle le problème de l'usure à un moment où il n'est plus quesde la scène politique et où les Fabius. Depuis quinze ans sur le devant de cette scène, Mª Veil devant de cette scène, M² Veil peut-elle revenir une troisième fois ? Autre handicap pour elle, qui, lui n'est pas nouvei tilité difficilement conten

doute bien prendre en main une ses propres amis finissent par douter maintenant de ses capemais le veut-il ? Tiendra-t-il tête jusqu'au bout à M. Giscard d'Estaing ? Ses convictions européennes sont-elles suffisemment intes pour qu'il prenne le risque d'hypothéquer son avenir personnel pour la cause commune de l'UDF? Autant de questions ment pas à trouver des réponses.

DANIEL CARTON.

souhaité que la question de la liste. ou des listes, n'efface pas le pro-blème de fond, car, a-t-il dit, - l'éloignement des citoyens à l'égard de la politique risque de durer si la classe politique continue de parler de ces questions alors que c'est sur le fond que les Français veulent être consultés. gnée que l'on puisse penser, de sa



présente le

LOQUE EUROPEEN

Bayonne-Biarritz

MANAGER ET/OU COMMUNIQUER

Vendredi 21 et samedi 22 avril 1989

Allocution d'ouverture : Alain MINC

- Au programme
- Les images de l'entreprise : l'externe et l'interne Les réseaux télématiques en entreprise
- Faut-il structurer la communication d'entreprise ? Existe-t-il un management européen ?

Renseignements:

Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne BP 115 -64 102 Bayonne Cedex - Tél.: (16) 59-25-75-75 poste 447. CNRS - IRESCO - Tél. : 40-25-11-90.

Avec la participation du journal Le Monde

حكدًا من الأصل

Politique

des élections européennes

Unanimité au Parti socialiste sur la candidature de M. Fabius

Si l'accord général de l'ensemble des dirigeants du Parti socialiste, au sujet de la candidature de M. Lau-rent Fabius comme chef de file du PS aux élections européennes du 18 juin, ne fait pas de doute, les conditions dans lesquelles l'annonce en a été diffusée, joudi 23 mars, n'out pas fait l'unanimité rue de Sol-férino. Ainsi s'explique l'insistance apportée par la direction du PS à souligner iendi que le condidate souligner, jeudi, que la candidature de M. Fabius n'était pas encore offi-

ciellement parvenue au parti. Dans le même temps, M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, se déclarait « favorable » à « l'ini-tiative » du président de l'Assem-blée nationale, s'engageait à la sontenir... et précisait que c'est M. Fabius qui, le 22 mars, lui avait fait part de son souhait de se por-

La clôture de toutes les candidatures à la candidature parmi les-quelles seront choisis les quatre-la liste conduite par Laurent

socialistes de la majorité présiden-tielle » a été fixée au 26 mars. Une centaine d'offres de candidatures étaient déjà parvenues, jeudi, an siège du PS.

Parmi les noms cités pour la deuxième place de la liste, est fréquemment évoqué celui de M. Claude Cheysson, ancien minis-tre des relations extérieures et ancien commissaire européen, tandis que plusieurs responsables socia-listes mettent en avant l'intérêt politique et le poids symbolique que constituerait la présence à cette deuxième place de M^m Catherine Trautmana, nouveau maire de

Strasbourg. M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat (MRG) chargé des collecti-vités territoriales, a, de son côté, déclaré jeudi 23 mars, que les radi-caux de gauche « ont leur place sur

vingt candidats de « la liste des Fabius » pour les prochaines élections européennes. Ils ne se joindront donc pas à une éventuelle liste centriste : un tel choix - ne serait pas (...) opportun cette fois-ci car il faut que la majorité présidentielle se rassemble le plus largement pos-sible », a estimé M. Baylet.

Selon un sondage « sortie des urnes » IFOP-RTL, réalisé lors du second tour des élections municipales. 30 % des électeurs des grandes villes seraient prêts à voter pour la liste socialiste le 18 juin. D'après ce sondage, réalise auprès de deux mille trois cent seize personnes ayant pris part aux scrutins du dimanche 19 mars dans les villes de plus de trente mille habitants qui étaient en ballottage, 23 % des électeurs voteraient pour une liste RPR, 12 % pour celle des écologistes, 10 % pour celle de l'UDF. Le Front national recueille 8 % des intentions de

Le CNI voudrait figurer sur une liste RPR

Le Centre national des indépendants (CNI) se prépare à participer aux européennes sous une forme qui dépendra des décisions des autres partis de droite. Pour son secrétaire général, M. Yvon Briand, la prégénéral, M. Yvon Briand, la pré-sence de deux listes, l'une UDF, l'autre RPR, justifierat un accord en boune et due forme de sa forma-tion avec le RPR. M. Briand observe à cet égard que M. Charles Pasqua apparaît plus favorable au cas de figure d'une liste RPR-CNI que M. Alain Juppé, partisan d'une liste unique RPR-UDF. Envisageant l'entrée en lice des centristes de l'entrée en lice des centristes de façon autonome aux côtés d'une liste d'une partie de l'UDF avec le RPR, M. Briand estime que le CNI pour-rait alors faire aussi cause commune avec cette seconde <u>li</u>ste.

2

En revanche, une liste unique UDF-RPR, que menerait M. Valéry Giscard d'Estaing, aurait pour effet d'« ouvrir un boulevard à M. Jean-Marie Le Pen ». Le CNI, qui en 1979 avait présenté une liste auto-nome, comptait trois députés euro-péens en 1984 (M. Philippe Maland et M= Magdeleine Anglade étus sur la liste de M= Veil; et M. Olivier d'Ormesson, élu sur la liste du FN).

nis lors, M. Maland a été écarté du CNI, M= Angiade a rejoint la mouvance RPR et M. d'Ormesson a quitté le FN pour revenir au CNI.

La liste que pourrait éventuelle-ment présenter le CNI - la décision définitive sers prise par une convention nationale fixée au 23 avril, à Compiègne - est quasiment prête, assure M. Briand. Elle serait constituée notamment des élus on des réclus des municipales.

municipal

Le CNI, s'il n'a pas atteint tous ses objectifs pour ce récent scrutin, trace un bilan positif des résultats. Son premier souci était de maintenir son implantation en milieu rural. Un premier calcul évalue une augmen-tation de 2500 à 2750 le nombre des maires CNI de petites communes. Sa seconde priorité était de pénétrer le milieu urbain. En 1983, les indépendants comptaient 67 élus dans les villes de plus de 9 000 habitants. Le CNI chiffre à 343 le nombre de ses élus dans cette catégorie

Si MM. Claude Prouvoveur. Georges Durant, Georges Lapeyronnie et Désiré Debavelacre ont perdu leur fauteuil de maire respective-ment de Dunkerque, Romans-sur-Isère, Villeneuve-sur-Lot et Campagne-les-Hesdin, le CNI souli-gne ses progrès à Paris (7 conseillers municipaux et 12 conseillers d'arrondissements) Saint-Maur-des-Fossés (7 sièges), Bordeaux et Marly-en-Barceni (6) Amiens (5), Nice et Saint-Etienne (4) et il met l'accent sur la réélection de maires de grandes villes comme Maurice Sergheraert à Hazebrouck, Henri Ginoux à Montrouge, Max Catrin à la Garenne-Colombes, Robert Pax à Sarreguemines, Henri Durant à Bourg de Péage et la succession de M. Guy Moga au bénéfice de M. Claude Espied à La Teste

Le CNI se félicite d'autre part que la plupart de ses élus municipanx fassent partie intégrante des majorités municipales et que, « à ce titre, [ils aient] une fonction véritablement utile et constructive », à la différence des élus du FN.

(Gironde).

Le débat au PCF

Les « gros bras » de Gagny

entre les communistes de Gagny et les dirigeants de la fédération de Seine-Saint-Denis du PCF. Les uns et les autres s'étaient déjà expliqués, au premier tour des élections municipales, en s'affrontant pacifiquement dans les urnes. Mercredi 22 mars, dans la soirée, les « fédéraux » ont changé de méthode. Selon les « locaux », une vingtaine de « gros bras » conduits par un membre du secrétariat de la fédération sont intervenus pour interdire une réunion du bureau de la section de Gagny. M. Dominique Lahaye, membre du secrétariat de la section, a dat du PS. Des communistes déposé une plainte pour « violation de domicile » et « occupation illégale » des locaux, indiquant c'est inadmissible, c'est le fas-

Les relations ne s'arrangent pas hommes avaient • pénétré par effraction ».

Pour les municipales, la section de Gagny, ville perdue par le PCF en 1983, avait désigné M. Jean-Claude Pruski comme candidat. Ce dernier n'avait pas reçu l'aval de la fédération, qui avait décidé de lui opposer un sénateur, M. Jean Garcia. Les deux hommes avaient été les seuls élus de leurs liste, M. Garcia obtenant 965 voix (7,12 %) et M. Pruski en recueillant 706 (5,21 %). Le maire sortant, M. Jean Valenet (RPR), avait été réélu dès le premier tour en devançant le candiinverdisent à d'autres communistes de se réunir, de s'exprimer, au commissaire de permanence cisme », a déclaré M. Pruski, esti-sur le département que ces mant que l'action musclée de la sition de tous les communistes ».

fédération était « un acte de paranoia bureaucratique ». Permanent politique du PCF - il a été secrétaire général du groupe communiste de l'Assemblée à la fin des années 70, - il devait être convoqué, vendredi 24 mars au siège de la fédération du parti, pour un « entretien préalable » à son licenciement.

Interrogé par Libération, un responsable de cette fédération dirigée par M. Jean-Louis Mons, proche de M. Jean-Claude Gayssot, membre du secrétariat du comité central, a indiqué qu'il était urgent de reconstruire « la section sur des bases plus conformes au statut du parti ». C'est pourquoi les « lédéraux » ont repris les locaux dont ils sont propriétaires afin, selon ce diri-

Les communistes engagent la « bataille pour la vérité »

24 mars publie un article de M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du comité central du PCF, intitulé « Bataille pour la vérité ». Le doyen de cette instance annonce que l'organe cen-tral du Parti consacrera, le 30 mars, « un cahier spécial aux travaux du comité central - dont la prochaine session est prévue les 29 et 30 mars (le Monde des 22 et 24 mars). Les responsables du PCF, à tous les niveaux, sont appelés · à organiser une vente exceptionnelle de ce numéro » et sont invités à « porter une atten-tion minutieuse à sa diffusion auprès des communistes », afin qu'ils - disposent le jour même de l'analyse de leur parti et de ses axes de travail ».

Cette initiative est prise car, selon M. Plissonnier, « les médias consacrent beaucoup de temps et de place à masquer la réalité des résultats des municipales. Ils s'acharnent, écrit-il, à transfor-mer la confirmation de la remontée du Parti communiste en un

célèbrent l'avènement d'un prétendu renouvellement de la politi- le Monde - a refusé de porter à la que pour tenter de recouvrir les méfaits toujours plus nocifs de l'austérité et de l'ouverture à droite. - M. Plissonnier dénonce cette entreprise de manipulation de l'opinion publique et de falsification de la réalité ».

[Dans la dernière livraison de de l' l'Humanité Dimanche, M. Roland sot.]

et l'Humanité du 23 mars prétend que de M. Jean-Claude Gayssot s'élevant contre - une série de contrevérités à propos de résultats du PCF aux municipales, de sa politique et de l'élection de Noisv-le-Grand -. Le Monde a. dans ses éditions du 24 mars, rendu compte de l'essentiel de l'analyse de M. Gays-

Toute l'année 88 en 240 pages

Les principaux événements, une chronique détaillée, deux index thématiques.

Le Monde sie Jacus

EN VENTE EN LIBRAIRIE



Pan Am U.S. Super Price 2690 FF

Ne laissez pas passer cette super chance

"Pan Am U.S. Super Price" est un véritable évênement. Une nouvelle fois Pan Am vous propose d'excellentes occasions pour partir aux Bars-Unis. "Pan Am U.S. Super Price" est une offre spéciale qui s'étend jusqu'au 30 septembre 89, et qui vous permet de séjourner de 7 à 30 jours en territoire américain. Petit détail important, le nombre de sièges offerts à ces tanis est limité, aussi réservez vos places des aujourd'hui. Demain, il sera peut-être trop tard, alors contactez au plus tôt votre Agent de Voyages ou Pan Am au (1) 42 66 45 45, l'Amérique à de si petits prix, cela ne se voit pas tous les jours.

PIESS CULTF ALI DÉPART DE PARES VERS :	2578165 24 MAS 27 MA 10 APIAL 28 TIRK 29	90. 27 MAIS A 9 A 192. 89	21 July 22 Jul	16. 21 JANUL SI AN 15 JANUT 89
Boston	2690	2990	3590	3890
New York	2690	2990	3590	3890
Providence	2690	2990	3590	3890
Hartford	3100	3400	4000	4300
Baltimore	3100	3400	4000	4300
Washington	3100	3400	4000	4300
Albany	3420	3720	4320	4620
Belfalo	3420	3720	4320	4620
Cleveland	3420	3720	4320	4620
Charlotte	3490	3720	4320	4620
Cincinnati	3420	3720	4390	4620
Detroit	3420	3720	4320	4620
Philadelphie	3420	3720	4390	4620
Pittsburgh		3720	4320	4620



Prox alicor/relevar en départ de Paris en Classe Economie. Les bullets dovrent être réservés 7 jours avant le départ et payés dans les 48 beures sument le réserveux)

N°1 sur l'Atlantique.

PRIZE CAI ET ALI DÉPARTI DE PARES VERS-	PESCHANA 26 MARS FT DH 10 AFBU AB 20 AURU 59	97 MAIS M 9 MIS 9 MIS 99	27 JUST 40 20 ARLLEI ET DU 16 ADUT AU 30 SEPT 89	BY 27 AMILET 45 15 AUGT 89
Raleigh/Durham	3420	3720	4320	4620
Rochester	3420	3720	4320	4620
Syracuse	3420	3720	4320	4620
Nashville	3660	3960	4560	4860
Chicago	3660	3960	4560	4860
Indianapolis	3660	3960	4560	4860
Horfolk	3660	3960	4560	4860
Atlanta	3850	4150	4750	5050
Jacksonville	3850	4150	4750	5050
Miami	3850	4150	4750	5050
Orlando	3850	4150	4750	5050
Tampa	3850	4150	4750	5050
Desiver	3985	4285	4855	5155
Karsas City	3985	4285	4855	5155
Austra	3985	4285	4855	5155
Dallas/Rt. Worth	3985	4285	4855	5155
Houston	3985	4285	4855	5155
Moneapolis/St Paul	3965	4285	4855	5155
New Orleans	3985	4285	4855	S155
San Antonio	3985	4285	4855 -	5155
Salt Lake City	3985	4285	4855	5155
Los Angeles	4450	4750	5350	5650
San Diego	4450	4750	5350	5650
San Francisco	4450	4750	5350	5650
Santa Ana	4450	4750	5350	5650
Honokulu	. 5280	5580	6180	6480

MANAGER COMMUNIQUER

olitique

we the Augustian

and the

and the second of the second

The state of the state of

Acres Salar

-,- 3 - ...

M. 8 5 4

144

Ber weiter wie einer

The second secon

Emma Martin Salaman

Quelque cinq cents candidats d'origine maghrébine, parrainés par l'association France-Plus, auraient été élus les 12 et 19 mars dans des conseils municipaux. Agés de moins de quarante ans. ces beurs - selon l'expression consacrée - envisagent de se réunir en fédération nationale.

« Il ne s'agit nullement de créer un parti politique mais d'échanger des expériences, affirme Arezki Dahmani, président de France-Plus. Un parti de quelle couleur, au demeurant? Ces élus se répartissent presque à égalité entre la gauche et la droite (avec une nette prédomidroite (avec une nette prédominance pour la gauche dans les grandes villes). France-Plus voit dans cette diversité la plus belle illustration de « l'intégration » dont elle a fait son maîtremot.

Arezki Dahmani a donc gagné son pari. Ce militant de trente-sept ans, d'origine kabyle, qui enseigne l'éco-nomie à l'université de Villetaneuse, avait imposé six cents candidats un peu partout en France, après l'intenses négociations. Cinq sur six auraient été élus, malgré le climat détestable engendré par l'affaire des Versets sataniques.

C'est surtout vrai des femmes : sur une cinquantaine de candidates, quarante-deux ont fait leur entrée dans des conseils municipaux, comme Farida Berhaili, étudiante de vingt-trois ans à Epinal, Linda Benyacoub, fonctionnaire de quarante ans, à Marseille, ou Marjoba Cocossa, chômeuse de vingt-neuf ans à Drancy.

Le président de France-Plus est catégorique : « les Franco-Maghrébins ne sont plus un repoussoir. - A l'en croire, ces ex-pestiférés feraient même gagner des voix. Avoir un beur sur sa liste risque d'être, à l'avenir, non seulement du dernier chic, mais, aussi de la plus grande utilité... France-Plus se vante, par exemple, d'avoir joué un rôle dans l'élection de Noël Mamère à Bègles (Gironde) et d'avoir contribué, au contraire, à faire battre le

niste sortant de Berre-L'Etang (Bouches-du-Rhône), qui déplaisait, paraît-il, aux beurs

Les candidats franco-maghrébins ne faisaient pas de la figuration sur les listes. Placés en bonne position, certains auront un des postes d'adjoint au maire, comme Rabah Tounsi à Evry, ou Hocine Chabaga à Villeurbanne. Aucun d'eux ne sera en charge de l'immigration. Mais on fera appel à leurs compétences pro-fessionnelles. Ainsi, à Roubaix, Salem Kacet, cardiologue, sera adjoint à la santé; à Epinay, Nadjma Plantade, ethnologue, sera responsable de la culture, et, à Alès, Nouria Meziane, greffière, rendra des services à la justice...

En piste pour l'Europe

Pour France-Plus, la prochaine étape est évidemment les élections européennes. « Aux municipales, souligne Arezki Dahmani, nous n'avions négocié qu'au niveau local, avec les têtes de liste. Là, il va falloir discuter avec les directions nationales de formations politi-

En un sens, ce sera moins facile car les partis ne disposeront que de quatre-vingt-une places sur chaque liste et auront beaucoup de candidats à caser. Mais, d'autre part, les municipales ont déblayé le terrain. Il est démontré maintenant qu'on ne perd pas les élections avec un beur sur sa liste et que cela ne déclenche pas de furieuses polémiques sur l'immigration. »

Des discussions vont s'engager avec le PS, le RPR et l'UDF. A défaut d'accord, France-Plus menacerait de constituer, avec d'autres groupes - asiatiques, par exemple - une liste indépendante. Mais ce serait à contre-cœur : ayant joué à fond la carte de l'intégration — une intégration qui « passe par l'exer-cice des droits civiques » — ce mouvement n'a pas vocation à faire cavaller seul.

ROBERT SOLÉ.

Divergences sur le vote pied-noir

Les pieds-noirs ont-ils modifié mier tour alors que la moitié du leurs habitudes électorales? « Oui, affirme le délégué du gouvernement chargé des rapatriés, M. Maurice M. Benassayag cherche ainsi à Benassayag. D'une part, ils n'obéis-sent plus aux consignes politiques car la nature de leurs associations a changé en devenant plus culturelle que revendicative. D'autre part. lorsqu'ils votent à droite, les rapa-triés votent plutôt pour le Front national que pour le RPR, mais ils votent tout aussi bien, maintenant, pour le Parti socialiste »

Cette analyse vise, en fait, à faire pièce à l'influence dans l'électorat pièce à l'influence dans l'électorat pied-noir du mouvement RECOURS, et M. Benassayag ne s'en cache pas : « Le RECOURS, qui tend à devenir le relais du RPR de M. Chirac, n'a pu empêcher l'échec de celui-ci à l'élection prési-dentielle, y compris dans les dépar-tements qui comptent une forte population de rapartiés aignte-t-il population de rapatriés, ajoute-t-il. Il en a été de même aux législatives et aux municipales, où ses mots d'ordre n'ont pas été suivis d'effets, par exemple à Avignon, où le RECOURS soutenait le maire RPR sortant à Aix-en-Provence, où il avait fait campagne pour le candi-dat du RPR, M. Bouvet, alors que aut du R.F.R. M. Bouvel, ators que plusieurs rapatriés ont été élus sur la liste du nouveau maire socia-liste; de même qu'à Béziers, où le candidat socialiste a battu le maire RPR sortant. . . Il faut aussi observer, indique M. Benassayag, que M. Beaufrère, responsable du RECOURS, a été battu au Pontet. où il y a une forte communauté rapatriée, par un « divers droite », M. Deroudil, qui avait quatre rapatriés sur sa liste. •

Le délégué du gouvernement insiste, en revanche, sur certains des scores réalisés par le Front national. notamment à Perpignan, avec l'appui des rapatriés, par M. Pierre Sergent, ancien chef de l'OAS en métropole, et, a contrario, sur les succès remportés par les listes socialistes dans les communes à forte population pied-noire, par exemple dans l'Hérault (à Lunel et à Agde). dans les Bouches-du-Rhône (non seulement à Marseille et à Aix mais aussi à Salon-de-Provence) et même - à Meyzieu, dans le Rhône, où Jean Poperen a été réélu dès le pre-

M. Benassayag cherche ainsi à relativiser le poids politique du mou-vement du Recours parmi les rapa-triés d'Afrique du nord : « cette organisation active ne saurait prétendre à la représentation majori-taire des pieds-noirs », notait M. Benassayag dans une déclaration publiée vendredi 24 mars par Libé-

La confédération du RECOURS n'a pas directement réagi, pour l'ins-tant, à cette entreprise de déstabilisation. Elle s'est bornée à « enregissation. Eue s'est bornée à « enregis-trer avec d'autant plus de satisfaction les résultats des muni-cipales que plus des deux tiers des candidats qu'elle soutenaît et aux-quels elle avait décerné le label « Ami des rapatriés », en dehors de toute considération politique, ont toute considération politique, ont été élus, de Georges Frèche (PS. Montpellier) à Jacques Médecin (RPR, Nice) en passant par Michel Mouillot (UDF, Cannes), Dominique Baudis (UDF, Toulovse) et Jean Bousquet (UDF, Nîmes) ». « Le RECOURS » regrette de n'avoir pas réalisé une performance parfaite ». « Mais force est de constater, souligne son porte-parole, M. Jacques Roscau, que le Front national développe une alternative de plus en plus diabolique en devenant l'allié objectif et incontournable de la majorité présidentielle. »

M. Roseau se réjouit surtout du grand chelem réalisé à Paris par M. Jacques Chirac. • qui fut, souligne t-il, le premier ministre de la parole tenue envers les communautés pied-noire et harkis. Le porte-parole du RECOURS avait personnellement mené campagne dans le vingtième arrondissement, où le cinquième de la population est d'origine rapatriée. Il avait ainsi contribué à la victoire de M. Didier Bariani sur le candidat socialiste, M. Michel Charzat, et à l'affaisse-ment de M. Jean-Marie Le Pen, après avoir mis en œuvre, en faveur du RPR, des moyens aussi impor-tants que ceux utilisés quelques jours auparavant à Montpellier... en faveur du PS!

La dame d'Izieu à l'Elysée

M. François Mitterrand a ramis les insignes de chevalier de la Légion d'honneur, jeudi 23 mars au palais de l'Elysée, à Mª Sabina Ziatin, qui, pendant la dernière guerre mondiale, s'est occupée d'enfants juifs sans parents. Le chef de l'Etat a décoré plusieurs autres personnalités, dont l'écrivain Pierre Paraf, quatre-vingt-seize ans, commendeur de la Légion d'honneur, et le journaliste argentin Bartolome Mitre, directeur de la Nation.

Me Sabina Ziatin passerait facilement inaperçue, même dans la salle des fêtes de l'Elysée. Elle est de petite taille. Elle a le teint påle et les cheveux blancs, évidemment. Elle a quatre-vingt-deux ans. Pourtant, tous ceux qui se sont intéressés au procès de Klaus Barbie, au printemps 1987 à Lyon, ne risquent pas de l'oublier. M= Sabina Ziatin est cette dame d'Izieu, dans l'Ain, où, le 6 avril 1944, des soldats allemands en armes embarquèrent quarante-quatre enfants juifs de cinq à dix-sept ans vers Lyon. d'où ils furent transférés à Drancy puis à Auschwitz. Mr Zlatin, née à Varsovie en 1907, réfugiée en France, juive polonaise et pour cette raison une permi tent d'autres ∢ menacés, suspects, poursurvis, persécutés », selon les mots de M. Mitterrand, avait créé la maison d'Izieu afin qu'échappent à la barbarie des enfants juifs sans parents.

Un seul des enfants qui se trouvaient à Izieu le 6 avril 1944 a échappé à la rafle. René Wucher avait alors huit ans. Témoin au procès de Lyon, il avait raconté : « Les camions ennt arrivés. Nous étions au premier étage. On nous a fait monter dans ces camions. Celui où j'étais est tombé en panne devant la pâtisserie du village. Des gens alors m'ont reconnu, ont crié qu'ils me connaissaient,

que je n'étais pas juif. C'est comme cela qu'on m'a fait finelement descendre, que je me suis retrouvé dans l'arrièreboutique. Quand j'en suis sorti, plus tard, il n'y avait plus nen. > Parmi les adultes arrêtés à Izieu le même jour, une seule personne, Mª Léa Feldblum, vingtquatre ans en 1944, est revenue d'Auschwitz. A Lyon, elle a dit : « Je les aimais beaucoup ; les plus petits pleuraient, les autres ont chanté. Là-bas, on les a tous brûlés ».

Voilà qui est Mª Zlatin, femme ordinaire d'apparence. que M. Mitterrand, comme tout le monde, appelle « la dame dizieu » et qu'il encourage bien que, selon lui, le président de la République ne puisse pas tout - dans les démarches qu'elle a entreprises afin que la maison d'Izieu devienne un musée-mémorial et que soit ainsi « maintenue la mémoire d'un grand drame ».

Au procès de Lyon, M^{me} Ziatin, dont le mari a été fusilié pendant la guerre, avait déclaré : « Barbie a toujours dit pour sa défense qu'il s'occupait uniquement des résistants, des maquisards. Alors, je voudrais demander : les quarante-quatre enfants d'Izieu, c'était quoi ? Qu'est-ce qu'ils étaient donc ? Des terroristes ? Des résistants ? Non, c'étaient tous des

Oui a dit?

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

TEUX qui, comme Ulysse, n'aurait pas fait un beau voyage, et s'en serait retourné, sans rime ni raison, dans son petit village, n'ayant vu ni le mont Palatin, ni le Tibre latin. (Profitons-en, histoire de se venger sur le premier qui passe, pour dire ici du mal de Du Bellay, qui aurait pu s'économiser une lourde cheville en forme de piéonasme : où voit-on que le Tibre puisse être autre chose que latin ?)

N'épiloguons pas, il paraît que ce voyage raté, c'est la faute à Personne, du nom que se donnait Ulysse pour tromper un borgne. Mais exprimons, personnellement, l'impression de stupidité que subit tout voyageur qui ne voyage pas, parce qu'il s'est cassé les dents sur une correspondance. D'ailleurs, ce contretemps cadre trop bien avec le reste pour s'étonner ou'il se soit produit.

Il est vrai qu'il faut être le dernier des benêts pour se faire piéger par Francfort (sur le Main). Dans cet aéroport, il n'est constamment question que de départs différés et d'arrivées tardives des appareils. Il faut vraiment être nul pour ne pas le savoir. Le premier qui vient se plaindre des compagnies françaises est bon pour la strangulation.

Plutôt que le pays de légendes dont il était imprudemment question la semaine demière. ce fut le retour au pot-au-feu municipal, qui, décidément, colle aux doigts.

ANS les villes (définition ?), on se bat pour être maire. La démonstration n'est pas à faire. En campagne, celleci ne se distinguant probablement pas des autres, c'est l'inverse. C'est à qui n'ira pas. 'adjudant de gendarmene énumère les localités où tous les possibles ont envie de se faire porter pâles. Nombre de sortants ne se ientaient pas, invoquant leur âge, mais aussi la lassitude. Les successeurs ne se bousculent pas. L'adjudant - souhaitons qu'il se trompe - préconise le temps où les maires, tant il leur faut maintenant de comnétences, seront des fonctionnaires, Revenir au temps où ils étaient nommés, ce n'est pas si vieux, merci.

Les « trente-neuf heures », pour un maire rural, cela n'existe pas. Et il faut beaucoup d'habitants pour n'être plus « rural » et que l'administre consente à avoir un autre interlocuteur que le maire. M. Henri Nallet, à Tonnerre, l'a déià compris.

Un « vrai » maire rural, dont l'Yonne républicaine (qui a présenté les résultats d'une manière particulièrement incomplète) (1), se fait l'écho, explique : « Dans les petites communes, le maire est un peu le larbin du village. Et puis les gens ne souffrent plus rien. lls deviennent de plus en plus ammerdants. >

C'est ainsi que, dans l'une de ces communes. il n'y a iamais de bulletins de vote. Cette fois-ci, sur 126 inscrits, il est sorti 68 noms au premier tour | € En 1959. raconte un habitant, il a fallu sobrante-six tours pour élire le maire. Il est repassé avec trois voix, le pauvre. »

Mais ceux qui ne veulent pas s'y colle répugnent à ce qu'un autre, fût-ce pour être un simple conseiller municipal, occupe la place. Des noms d'oiseaux accompagnent parfois le bulletin rayé pour l'annuler. A l'aune du village, le consensus...

U chef-lieu du canton, cela s'est passé plus simplement. L'équipe municipale a été reconduite à peu près à l'identique. De sorte que le maire, point encore réélu mais assuré de l'être, a pu, mardi, enraciner, sur la place du marché, cet arbre de la Liberté (ici, un tilleul argenté) dont, très théoriquement, un exemplaire devait être planté le même jour dans chacune des trente-six mille et quelques communes de France.

Ulysse

Chacun y est allé de sa pelletée : le maire, évidemment, le conseiller général, le receveur des postes, et même le curé, dont l'église. restaurée à grands frais, a reçu un coq neuf et une Pietà, paraît-il du XVI^a siècle, remise à neuf. Le précédent coq datait du 16 novem-bre 1822. Il était rongé de rouille, mais aussi

Les querres ? Non. L'adjudant de gendarmerie sait, lui, que des rigolos ne tarderont pas à s'exercer au fusil sur cette cible neuve d'un genre particulier. L'habitude est

Le sous-préfet honorait la manifestation de sa présence. Avec ses pantalons trop courts, on pouvait admirer ses chaussetter vert foncé du meilleur effet. Les enfants des écoles, cocarde tricolore dans les cheveux, ont successivement chanté : une fadeur printanière, pour les petits : une Carmagnole pas trop fausse, pour les moyens; et la Marseillaise, pour tout le monde. Le sous-préfet était au garde-à-vous, serrant les poings ; non pas d'émotion, mais parce que, comme tout un

chacun, il pelait de froid. Enfin, on a inauguré le nouvel ensemble immobilier postes-HLM-école dédié à Robert Desnos, « poète français, mort en déportation ». Le chef-lieu étant jumelé avec une localité allemande, dont un représentant s'était déplacé pour la circonstance, un mauvais esprit pouvait trouver cela bizarre. Mais le iumelé allemand n'a pas pipé. Après tout, Louis XIV dans le Palatinat et Napoléon en

Bavière n'ont, toutes proportions gardées, nas non plus été des anges.

U marché, il y a une nouvelle marchande, la dame de la ferme du Colombier; grande femme dont le visage trahit le travail incessant. Muette, immobile, elle propose des œufs et des pains d'épice, et puis elle parle.

Avec trois enfants en bas âge, dit-elle, c'est difficile de venir au marché. Elle doute de pouvoir continuer. Et puis, il y a la future autoroute (relancée durant cette cohabitation qui paraît effacée de l'histoire mais qui va se graver dans la terre d'ici) qui va leur prendre 10 hectares et couper en deux leur ferme, où ils sont quasiment les derniers à pratiquer l'élevage et à tenir une basse-cour dont ils essaient de vendre les produits. Devons-nous rester, se demande-t-elle, avec cette exploitation amputée, coupée en deux ? C'est plus que l'ordinaire plainte paysanne, mais le cri du labeur sans écho.

PECIAL-COPAINS. Comme le fut Yma Sumac, la chanteuse péruvienne des années 50, si injustement oubliée, Thierry Roth-Platen est un prodige vocal, dégringolant des sommets de la haute-contre aux abords de la basse; faisant le grand écart sur quatre ou cinq octaves, quand le commun des mortels ne doit pas dépasser l'octave et demie. (Ce sont là des approximations d'amateur qui a eu peine à trouver réponse à ses questions sur ce point.)

Pour autant que la comparaison des timbres soit possible de mémoire, la voix de Thierry Roth-Platen l'emporte en richesse sur celle de son prédécesseur dans le genre, Klaus Nomi, disparu vollà quelques années et dont la renommée tenait surtout à ses aigus.

Thierry Roth-Platen sort aujourd'hui son premier disque, un modeste 45-tours, alors qu'il s'était jusqu'alors fait connaître par de trop rares récitals pour happy few.

Sur ce disque, sorti aux Editions Celluioïd. 50 rue Stendhal, Paris-20°, figurent deux airs (plutôt que deux « chansons ») : Glasnost et Zumba. Ce demier morceau, que chantait Lucienne Delyle dans les années 40, donne à notre... (pourquoi n'y a-t-il pas de masculin à cantatrice ?) chanteur (faute de mieux) l'occasion de faire montre d'une époustouflante virtuosité; d'autant plus remarquable que la voix est belle « au naturel ».

Thierry Roth-Platen, c'est un vrai talent. S'il n'y décèle pas malice, il ferait (une idée, comme ça) un fantastique meneur de revue. Car il y a aussi de l'acteur dans cette voix-là.

(1) Ne jamais fournir l'étiquette politique des listes en présence, y compris dans des villes comme Avallon, Migennes ou Saint-Florentin, c'est pousser un peu loin « l'objectivité » journalistique.

(Publicité)

« Respect de l'État de droit. »

« Renouveau de la fonction publique. »

« Priorité à la recherche. »

Nous ne doutons pas de sa sincérité, mais... il y a les faits.

Et les faits, au C.E.M.A.G.R.E.F. (1), font preuve d'une remarquable opiniâtreté, d'un insolent entêtement, à saper la crédibilité des plus louables déclarations d'intentions gouvernemen-

Jugez plutôt : les personnels scientifiques, techniques et administratifs de l'établissement attendent toujours que le gouvernement veuille bien finir d'appliquer au C.E.M.A.G.R.E.F. la réforme des organismes publics de recherche prévue par la loi... du 15 juillet 1982 (2)!

Pourtant, cette réforme, décidée conjointement par M. Rocard en tant que ministre de l'agriculture et M. Curien, ministre de la recherche, en 1984, était destinée à améliorer l'efficacité du C.E.M.A.G.R.E.F. dans son rôle d'établissement public de recherche, d'appui technique et d'essai au service de l'agriculture et du développement rural : Insertion dans la communauté scientifique, programmation et évaluation des travaux, statut des personnels de la recherche. mobilité, etc...

Pourtant, l'immense majorité du personnel souhaitait - et souhaite toujours - l'aboutissement de cette réforme. Alors pourquoi s'arrêter en chemin? La direction générale de l'établissement et les ministères de tutelle sont en train de casser la dynamique qui s'était créée. Difficile, en effet, pour le personnel, de répondre à l'invitation du premier ministre au dialogue social et au renouveau de la fonction publique si le gouvernement ne se soucie ni de respecter la loi, ni d'honorer ses engagements antérieurs, ni de mener à bien les réformes déjà entreprises avec le soutien actif des agents.

Pouvons-nous espérer de Monsieur le premier ministre qu'il joigne « l'agir vrai » au « parler

Les personnels du C.E.M.A.G.R.E.F. en lutte avec les syndicats C.F.D.T.-F.O.-F.G.A.F. Adresse: Intersyndicale du C.E.M.A.G.R.E.F. - c/o SYGMA-C.F.D.T. 3, quai Chauveau, 69336 Lyon cedex 09. Tél. : 78-83-49-48.

(1) C.E.M.A.G.R.E.F.: Centre national du machinisme agricole, du génie rural, des eaux et des forêts ; Établissement public à caractère scientifique et technologique (E.P.S.T.) sous tutelle recherche/agriculture, depuis le

(2) La « Loi d'orientation et de programmation pour la recherche et le déve-loppement technologique de la France » du 15/7/82 a permis la création de lusit E.P.S.T.: C.N.R.S., I.N.S.E.R.M., O.R.S.T.O.M., I.N.R.A., I.N.R.L.A., I.N.R.E.T.S., T.E.M.A.G.R.E.F., I.N.E.D.; le C.E.M.A.G.R.E.F. est aujourd'hui le seul E.P.S.T. à ne pas disposer des statuts des personnels de la recherche prévus par la loi (loi du 15/07/82 et décret du 30/12/83).

Société

Pour lutter contre l'échec scolaire

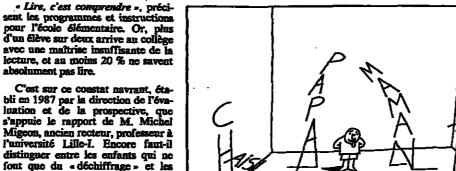
Le rapport Migeon propose un apprentissage continu de la lecture, de la maternelle au collège

M. Lionel Jospin a précisé, jeudi 23 mars à Arras, les suites qu'il comptait donner an rapport du recteur Michel Migeon sur l'apprentissage de la lecture, rendu public le même jour. Il a motamment indiqué que, dès la reutrée prochaine, il sera procédé à une évaluation des acquis des élèves de CE 2 et de sixième, en français et en mathématiques, afin que des actions de soutien et d'approfondissement puissent être menées, si nécessaire. Des modules de

formation continue seront mis an point pour les enseignants qui sont confrontés à des difficultés particulières d'apprentissage de ha lecture. Des « missions lectures » permetiront à des maîtres qualifiés d'apporter une aide à leurs collègnes. Des missions mixtes d'inspection seront mises en place pour les écoles maternelles et élémentaires. Le rapport Migeon sera largement diffusé, pour que toutes les personnes concernées

puissent y apporter leur contribution, en vue d'un colloque national à la fin de l'année. M. Jospin a insisté sur la notion de décloisonnement, à la fois entre les classes, entre les disciplines, et entre l'école et son environnement, notamment avec les associations périscolaires qui premient en charge les enfants les plus défavorisés. Il a également estimé que la scolarité des l'âge de deux ans devait être généralisée dans les zones d'éducation prioritaires.

Un sur cinq...



bli en 1987 par la direction de l'éva-luation et de la prospective, que s'appuie le rapport de M. Michel Migeon, ancien recteur, professeur à l'université Lille-I. Encore faut-il font que du « déchiffrage » et les « vrais lecteurs », c'est-à-dire ceux dont la vitesse de lecture est supérieure au débit de parole, soit envi-ron 9 000 mots à l'heure. Ces der-niers ne sont que 9 % à l'entrée en sixième et moins de 20 % en troisième. De telles statistiques autorisent M. Migeon à estimer que « le pronostic global de réussite est, à l'entrée au collège, de moins d'un L'échec scolaire est précoce et le

absolument pas lire.

savoir-lire le conditionne grande-ment. C'est pourquoi les proposi-tions que fait M. Migeon au ministre de l'éducation nationale - pour modifier les pratiques » concernent à la fois la maternelle, le primaire et le cycle d'observation des collèges. Il rappelle, en effet, que la lecture n'est pas un savoir qui s'acquiert une fois pour toutes, et que « le moment fondamental de son acquisition s'étale de deux à douze ans ».

Les instructions officielles, qui, depuis 1972, recommandent l'allongement du temps d'apprentissage sur deux ans (CP et CE1), n'out jamais été suivies d'effets. Pour les parents et de nombreux enseignants : « C'est au cours préparatoire qu'on apprend à lire ». Et gare an redoublement pour ceux qui lambinent! Or, précise M. Migeon, voutes les études montrent que le redoublement au CP équivaut à une véritable condamnation ».

A la place de ce couperet, Michel Migeon précomise un apprentissage

(huit à onze ans). Pour chaque cycle, les programmes actuels scraient traduits en objectifs prioritaires et complémentaires.

Une telle hiérarchisation éviterait

d'abandonner en route les élèves les moins rapides, à condition qu'il y ait une continuité des contenus et des méthodes pédagogiques. Dans ce but, des liens doivent exister entre but, des nens dovent exister entre les maîtres de la grande section de maternelle, du CP et du CE1. L'idéal serait que le même ensei-gnant suive les enfants au CP et au CE1. • Plus important encore est de peser sur la constitution d'équipes pédagogiques d'instituteurs expérimentés, pour mener à bien l'acquisition du premier niveau de lectureécriture », écrit M. Migeon, regrettant que ces classes soient trop souvent confiées à des débutants.

Il souhaite que les académies

la petite enfance (deux à cinq ans), les apprentissages premiers (cinq à leur entrée en CE 2 ainsi qu'en muit ans) et les approfondissements sixième, et que les parents et les sixième, et que les parents et les enseignants concernés soient desti-nataires des résultats. En coraliaire des actions de soutien ou de reprise d'apprentissage seront orga-nisées en début des classes de CE 2 et de sixième ». L'homme-clé de cette rénovation sera l'inspecteur départemental. C'est lui qui aura en charge « la mise en œuvre d'une pédagogie de la réussite pour tous les enfants de toutes les écoles moternelles et élémentaires de sa circonscription >.

> Des « animateursconseillers >

La mise en œuvre de cette réforme demande une amélioration de la formation continue des maîtres, jugée dans son état actuel loin du terrain, sur une base indivicontinu en trois cycles de trois ans : organisent chaque année l'évalua- duelle et coupée de l'exercice pédo-

gogique .. Le recteur Migeon propose une formation en équipe, proche des lieux de travail pour la ise en pratique immédiate, avec l'aide d'« animateurs-conseillers ». des connaissances acquises. Cette réflexion amène à constater le manque de formateurs : M. Migeon réclame « à titre exceptionnel, un module de formation à l'apprentissage de la lecture-écriture, défini et diffusé au plan national», pour qu'une « première vague de forma-teurs » soit mise à la disposition des équipes de terrain - dans les meilleurs délais ».

Ce serait aussi l'occasion de mettre en relation deux mondes qui s'ignorent : les praticiens et les chercheurs. Il propose e que la recherche universitaire en sciences de l'éducation soit structurée, développée et soutenue au plan des movens » et « que les compétences de l'INRP soient reconnues et utilisées ». Outre l'organisation de < pôles académiques de recherche et d'innovation pédagogiques », le rapport demande pour les écoles normales une organisation de type « institut universitaire » permettant de professionnaliser - la formation initiale des instituteurs.

L'environnement immédiat de l'enfant étant tout aussi important pour ses progrès en lecture que l'école elle-même, M. Migeon suggète « des actions d'accompagnement au bénéfice des parents défavorisés » et des expériences pédagogiques au niveau des CE2. CM1 et CM2 pour apprendre aux enfants à regarder la télévision autrement. Ensin, « puisque c'est dans les livres que l'on apprend à lire », il invite M. Jospin à lancer une grande opération consistant à doter chaque classe, prioritairement celle de grande section de maternelle, CP et CE1, d'une centaine de

JEAN-JACQUES BOZONNET.

Une décision de la cour de Paris

Les avocats peuvent faire connaître

L'instruction de l'affaire de la SORMAE

Encore des inculpations

Les inculpations des hommes politiques – élus municipaux ou régionaux mis en cause par certains dirigeants de la SORMAE, selon lesquels de l'argent leur aurait été versé afin d'obtenir d'eux en retour des attributions de marchés de construction, - se poursuivent au Palais de justice de Paris.

Dans la journée du jeudi 23 mars. M. Pierre Culié, président de la sec-tion de la chambre d'accusation de Paris chargée du dossier, a notifié à M. Jean-Louis Geiger, membre (UDF) du conseil de la région Provence-Côte d'Azur, une inculpation de corruption et de complicité d'abus de biens sociaux. Le magistrat a aussi inculpé MM. Jean-Pierre Roux, ancien maire RPR d'Avignon puisque battu le 19 mars, et Jean-Victor Cordonnier (PS) ancien premier adjoint à la mairie de Marseille, de corruption et recel d'abus de biens sociaux.

Ces personnalités régionales. comme celles inculpées la veille (le Monde du 24 mars) figuraient sur la liste de celles dont le parquet général de la cour d'appel de Paris avait requis l'inculpation dès le 15 février. à l'exception de M. Geiger, à propos duquel M. Jean-Claude Gaudin. président UDF du conseil de la région Provence-Côte d'Azur, a déclaré qu'il lui gardait « toute sa constance». « Je connais cet élu comme un honnête homme, a-t-il ajouté, j'apprécie son travail et sa rectitude. Je ne peux pas croire qu'il soit impliqué dans cette

En dehors de ces inculpations de - politiques » qui devraient encore être complétées, M. Culié a notifié des inculpations de corruption et complicité d'abus de biens sociaux à deux responsables d'une société niçoise la Côte d'Azur Aménagement, réalisation développement (CAARD), MM. Pierre Michaux et Patrice Prud'homme.

Une autre affaire est venue se greffer sur celle proprement dite de la SORMAE, Elle concerne le chef de la section financière du SRPJ de Marseille, M. Yves Levasseur. A la suite de déclarations faites par certaines personnes entendues, il est apparu au procureur de la République de Marseille que ce policier était susceptible d'être inculpé de corruption : une société de travaux publics parisienne hij aurait proposé une remise d'argent pour ne pas apparaître dans le dossier.

En sa qualité d'officier de police judiciaire, M. Levasseur ne pouvait faire l'objet d'une information judiciaire au tribunal dans le ressort duquel il exerce ses fonctions.

Il appartenait à la chambre criminelle de la Cour de cassation, en application de l'article 687 du code de procédure pénale, de désigner une juridiction pour instruire le dossier visant ce fonctionnaire. C'est ce qu'elle a fait mercredi 22 mars, en choisissant le tribunal de Paris dont le président a confié le dossier à l'un des juges d'instruction de cette juridiction. M= Annie Grenier.

Amnistie et délits électoraux

Le pourvoi de la famille Brocard est rejeté

La chambre criminelle de la Cour échappent à toute sanction pénale de cassation a rejeté, jeudi 23 mars. le pourvoi formé par les parents de Philippe Brocard, ce sympathisant socialiste mortellement blessé de neuf coups de poignard, le 7 mars 1986, au cours d'une rixe avec des colleurs d'affiches du Front homme demandaient que soit cassé un arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Versailles qui. en décembre 1988, avait jugé que la loi d'amnistie votée l'été précédent, devait s'appliquer et effacer - car ils sont en relation avec les élections, - tous les délits connexes au crime, comme la non-assistance à personne en danger, la détention d'armes et la dissimulation de traces. Ainsi à l'exception de l'auteur principal, qui devrait être jugé par une cour d'assises, les trois autres membres

du commando, qui ont été remis en

liberté quelques mois après les faits,

dans son arrêt : « En l'état actuel

des textes, il n'entre pas dans le

pouvoir des Ordres de subordonner

l'exercice d'une activité spécialisée

ou dominante à l'exigence de condi-

tions spécifiques qu'il appartlen-drait au seul législateur d'édic-

ter (...). Si cette situation de droit

exclut actuellement toute possibi-lité d'établissement de listes de spé-

cialités, qui impliqueraient une

reconnaissance des compétences, il n'en va pas de même en ce qui

La chambre criminelle de la Cour de cassation, si elle a déclaré le pourvoi recevable, l'a rejeté sur le fond. En faisant valoir qu'elle n'a pas à interpréter la loi d'amnistie et qu'il n'existe aucun principe de droit pour justifier qu'un délit connexe à un crime, et commis à l'occasion d'élections, perde cette spécificité qui lui confère l'amnistie.

AG. L

Rejugés à Paris après cassation

Deux membres du GAL sont condamnés à des peines de réclusion

Au terme d'une audience de deux jours, la cour d'assises de Paris, spé-cialement composée de magistrats, a condamné, jeudi 23 mars, deux hommes recrutés par le Groupement antiterroriste de libération (GAL), qui avaient assessiné quatre réfugiés basques espagnols dans un bar de

Bayonne, le 25 septembre 1985. Lucien Mattei, quarante-cinq ans, nelle à perpétrité et, par décision spéciale de la Cour, la sanction est assortie d'une période de sûreté de dix-huit ans, pendant laquelle le condamné ne peut bénéficier des dispositions concernant la suspension ou le fractionnement de la peine, le placement à l'extérieur, les permissions de sortir, la semi-liberté et la libération conditionnelle. Son complice, Pierre Frugoli, vingt-six ans, a été condamné à vingt ans de réclusion criminelle.

Lors d'un premier procès, qui s'était déroulé devant la cour d'assises spéciale des Pyrénées-Atlantiques le 30 novembre et le le décembre 1987, les deux hommes avaient été condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité, décision annulée par la Cour de cassation, qui avait désigné la cour d'assises de Paris pour statuer à nouveau.

 Xavier Curtet inculoé pour une quinzaine d'incendies à Bel fort. - Auteur présumé de l'incendis d'un meublé, le 8 mars, au centre de Belfort (quinze morts, dix blessés) Xavier Curtet, vingt-trois ans, a été de nouveau inculpé, jeudi 23 mars, pour une quinzaine d'autres incendies volontaires qui ont eu lieu, sans faire de victimes, également à Belfort, au début de l'année dans deux quartiers populaires de la ville. Après son inculpation, le 11 mars, pour l'incendie meurtrier du meublé, Xavier Curtot avait été écroué dans une maison d'arrêt éloignée de Belfort. C'est pour cette raison, que les nouvelles inculpations lui ont été notifiées à

Elections de présidents d'université

M. Michel Meslin à Paris-IV

M. Michel Meslin, professeur d'histoire comparée des religions et d'anthropologie religieuse, a été élu président de l'université de Paris-Sorbonne (Paris-IV), par 69 voix sur 105 votants. Il succède à M. Jacques Bompaire, qui avait démis-sionné de ses fonctions, l'administration provisoire de l'université ayant été confiée, depuis le 1 septembre 1988, à M. Charles-Pierre Guille-

[Né le 29 septembre 1926 à Paris, M. Michel Meslin a effectué ses étades à la faculté des lettres de Paris. Il est agrégé d'histoire et docteur ès lettres. Il a été professeur au lycée d'Amiens (1954-55), attaché de recherche au CNRS (1955-59), professeur à la faculté des lettres de Rennes (1965-69), à l'université de Nanterre (1969-70), puis à Paris-Sorbonne (depais 1970). Il était premier vice-président de l'univer-sité de Paris-Sorbonne depuis 1982.]



M. Georges Cremer à Paris-V

M. Georges Cremer, professeur de médecine, a été élu président de l'université René-Descartes (Paris-V) an premier tour, par 82 voix sur 139, en remplacement du professeur Lonis Auguier.

[Né le 15 avril 1927 à Paris, M. Cremer est doyen de l'UFR Cochin-Port-Royal, chef de clinique en 1961, il est nommé professeur agrégé de médecine interne en 1971, et titulaire de la clinique de Cochin 1982 Persia 1986 il que de Cochin en 1983. Depuis 1986, il coordonne le département de médecine interne de Cochin avec le professeur Christophoros.]

M. Bernard Miège à Grenoble-III

M. Bernard Miège, professeur de sciences de la communication, a été élu, le 20 mars, président de l'uni-versité Stendhal (Grenoble-III), an deuxième tour, par 56 voix, pour 38 bulletins blancs et un mul. Un autre candidat, M. Serge Lancel, avait obtenu au premier tour 45 voix, contre 48 à M. Miège. Un premier vote sans résultat avait cu lieu le 13 mars. M. Miège succède à M. Hippolyte Rakotofiringa, qui

[Né le 5 novembre 1941, à Annecy (Rante-Savoie), M. Miège est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, docteur d'État en sciences économiques et en lettres et sciences humaines. Il a été, de 1968 à 1973, adjoint au directeur du service de la recherche du ministère du service de la recherche du ministère de la culture. Entré en 1973 comme assistant à l'université Standhal et nommé professeur en 1980, il a enseigné à l'université de Rennes-II de 1980 à 1983, avant de revenir à Granoble. Il est président de la Société française des aciences de l'information et de la communication, et l'anteur de plusieurs ouvrages ser les industries culturelles et les structures de la communication andiovisuelle.] leur « activités dominantes »

La cour d'appel de Paris, statuant en assemblée composée des trois premières chambres, sous la prési-dence de M= Myriam Ezratty, a rejeté, mercredi 22 mars, un recours formé par deux membres du barreau d'Evry, qui s'opposaient à ce que les activités dominantes » des cabinets d'avocats figurent dans l'annuaire des barreaux d'Ile-de-

Mª Martine Kainic et Roger Hudon estimaient que cette mention constituait une infraction aux textes réglementant la publicité de la pro-fession mais, surtout, ils invoquaient une atteinte à l'égalité entre les avocats et reprochaient à cette mention d'introduire, dans l'esprit du public. une confusion entre les spécialistes authentiques et ceux qui, sur simple déclaration, s'inscrivent sur les listes d'a activités dominantes » sans aucun contrôle.

Le 29 février 1988, le Conseil de l'ordre du barreau d'Evry avait rejeté la réclamation présentée par les deux avocats. La cour d'appei de Paris se trouvait donc invitée à trancher. Mais la haute juridiction a d'abord recueilli l'avis d'« amis de la cour » (amicus curiae) et de per-sonnalités choisies par les parties. Ainsi, le bâtonnier de l'Ordre des avocats à la cour d'appel de Paris, M° Philippe Lafarge, et le bâtonnier Roger Malinconi, président en exer-cice de la conférence des bâtonniers, se sont montrés favorables à la publication des «activités dominantes », telles qu'elles figurent d'ailleurs depuis 1984 dans l'annuaire des avocats à la cour de Paris. Ainsi, chaque membre de ce barreau peut demander à apparaîdans cinq rubriques maximum,

parmi quarante-quatre activités : droit maritime, droit administratif, droit du travail, droit étranger, droit fiscal, de la construction, etc.

M. André Damien, conseiller d'Etat, ancien bâtonnier du barreau de Versailles, avait, pour sa part, souhaité que les barreaux renoncent à cette inscription tant qu'un système de contrôle des compétences n'aurait pas été institué. C'était ssi l'avis de M= Sylviane Mercier présidente du Syndicat des avocats de France (SAF), qui a en outre jugé que la précision d'une activité dominante constituait « une publi-cité dépréciative » à l'égard des jennes et de ceux qui exercent leur profession à titre individuel. Certains intervenants, comme le bâtonnier Malinconi, ont souhaité faire une distinction entre « l'activité dominante » et « la spécialité », qui ne fait l'obiet actuellement d'aucun diplôme approprié. Aussi Me Mercier s'est-elle prononcée en faveur d'une réforme législative instituant

> Information da pablic

Le ministère public, représenté par l'avocat général Gérard Lupi, tout en considérant que cette initiative répondait au besoin d'information du public, a estimé que les modalités d'inscription des activités dominantes retenues par le barrean d'Evry • ne comportaient aucune garantle de nature à assurer les jusdes activités dominantes mention-

La cour n'a pas retenu cette dernière argumentation. Elle déclare

concerne l'exercice d'une activité dominante qui porte sur une situa-tion de fait. Il appartient au Conseil de l'ordre (...) de veiller à l'obser-vation des devoirs des avocats et d'exercer la surveillance que l'honneur et l'intérêt de ses membres rendent nécessaires. » La cour observe en outre que l'inégalité de traitement entre les avocats, invoquée par les requérants, n'est pas fondée • dès lors que chacun d'eux demeure libre de décider de ses conditions et modes d'exercer, ainst que de s'inscrire, ou au contraire de s'abstenir de figurer,

dans la partie de l'annuaire conso-

crée à la mention des activités domi-

Enfin, la cour précise : « Constitue une pure assertion l'argument selon lequel la publication d'un tel annuaire aurait pour effet de déprécier, auprès des justiciables, ceux des avocats qui entendraient exercer la profession en sa plénitude, en tant que généralistes. En effet, au sein des barreaux, qui ont déjà admis les activités dominantes, il n'apparaît queun lien démontré entre la notoriété ou le niveau des revenus professionnels et l'étendue du champ d'activités revendiqué.

MAURICE PEYROT.

MANAGER . 🏝 ET OU MAL NIQUER

4

* *

Société

Succès de la journée nationale d'action de la SNAPC

Les policiers en civil contre le « mandarinat »

Grand et massif, chevelu et barbu, lunettes à fine monture : pour les ama-teurs de préjugés, M. Alain Brillet n'a pas l'apparence du «fiic» de police judiciaire qu'il est, depuis plus de vingt ans, à Nantes (Loire-Atlantique), mais plutôt celle d'un écologiste endurci, voire d'un soitante-initard

Du 68 libertaire, il a le franc parler, loin des convenances hiérarchiques et de la langue de bois : « J'al toujours été syndiqué. Parce que je suis un été syndiqué. Parce que je suis un éternel ráleur, je ne supporte pas les atteintes au droit, je n'admets pas le mandarinat et son cortège de passe-droits et de privilèges régaliens. Mes capacités d'indignation et de révolte sons intacts face à la bêtise ou à

election récente au secrétariat général du SNAPC ne fut pas étrangère, avait aussi ce goût du spectaculaire et de l'innovation hérité de 1968 : écharpes brassards « policiers en civil en colère », défilés de rue, banderoles déployées à la base des tours de Notre-Dame par les « alpinistes de la BRI., les « durs » de la brigade de recherche et d'intervention du Quai des Orièvres, autrement dénommée brigade antigang, cortèges de véhi-cules en province, baptisés « opération

RELIGIONS

Organisée par le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC), majoritaire parmi les inspecteurs et enquêteurs, la journée nationale d'action du jeudi 23 mars (le Monde du 24 mars) a été un succès. Sur tout le territoire et y compris dans les DOM-TOM, quelque vives échangées avec le préfet de police des Bouches du-Rhône ainsi qu'avec le préfet de Mende (Lozère).

Des années 80 ces manifestations vaient cependant conservé la sagesse et la réserve, un côté responsable esquivant ces débordements quelque peu poujadistes que n'avait pas évité, dans le passé, le corps des policiers en civil. « Nous sommes des policiers, donc des légalistes, explique M. Brillet. Nous ne serons donc jamais d'actions illégales. Ce jeudi, nous n'avons pas cessé le travail – la grève nous est interdite - mais appliqué le décret de 1982 sur les droits syndicaux dans la fonction publique qui d'information syndicale par trimes-

Cette sagesse est toutefois trompeuse: le SNAPC a su « tenir » ses troupes mais la colère des manifestants affleurait sans cesse, nourrie par une profonde lassitude due à leurs conditions de travail. « En cette comée du

du mandarinat ! - Dans la salle Bertillon du Quai des Orfèvres, le ton était vigoureusement anti-hiérarchique.
Applaudi, M. Brillet ajoutait : «La police française n'est pas la meilleure d'Europe. Les chefs de service inscapoter toutes les réformes. Le service public doit primer sur les intérêts des Et de dénoncer la « privatisation

Bicentenaire, je demande l'abolition

des véhicules », alors qu'il n'existeuen des véhicules », alors qu'il n'existe théoriquement pas de voitures de fono-tion dans la police nationale; le kilo-métrage impressionnant des automo-biles de la Brigade de répression du banditisme (BRB); les commissariats parisicas « où on ne logerait pas un chien », les filatures où « les gars du sourds-muets » faute de moyens radio suffisants, etc.

On apprit ainsi qu'un visiteur récent du commissariat de la Folie-Méricourt qui, résistant, y avait été déterm et malmené en... 1943, avait constaté que les lieux n'avaient pas changé depuis quarante-cinq ans. En somme, les orientations réformatrices de M. Pierrre Joxe ne se traduiraient pas, ou peu, à la base, entravées par les pesanteurs et conservatismes hiérarchiques. « Notre ministre actuel est certainement quelqu'un qui peut bri-ser ce mur de la routine et de l'habi-tude, explique M. Brillet. Mais il est un peu seul... » « Et on voudrait l'aider un peu », renchérit M. Chris-tina Naisann secrétaire général tian Naigeon, secrétaire général

Car, c'est le paradoxe de cette mobilisation : lorn de s'opposer an ministre de l'intérieur, elle voudrait l'inviter à aller plus vite et plus fort. Corps intermédiaire coincé entre la masse des cardiaire coincé entre la masse des cardiaires de la reix et le his. masse des gardiens de la paix et la hié-

commente M. Naigeon. Les manifes-tants d'aujourd'hui ont en général au minimum sept à huit ans d'ancienneté. minimum sept à huit ans d'ancienneté. Les jeunes ne sont pas venus. Ils se disent : à quoi bon? A quoi bon faire du zèle quand on ne peut prendre ses récupérations, quand l'indemnité par heure supplémentaire n'est que de 4.40 francs, quand les frais de police ne dépassent pas 155 francs, quand l'avancement est bloqué puisque le rapport promouvable-promu est tombé, en dix ans, de 90 % à 9 %? »

tiste mais significative d'un climat d'ensemble. Et qui se focalise notam-ment sur l'actuel directeur général de la police nationale, M. Ivan Barbot, soupçomé par le SNAPC de se préoccuper plus de ses nouvelles fonctions internationales à la tête d'Interpol que de la rollies fonctions constitution de la police française au quotid

Cote d'alerte

JOXE est un ministre heu-reux, mais le temps lui est en civil manifestent, c'est, assurent-ils, afin de l'aider, de l'inviter à accélérer le mouvement, de soutenir ses ambitions réformatrices. Un avertissement sans frais, qui sous-entend, néanmoins, qu'un

Le SNAPC n'est pes seul à le penser et à le dire : par-delà de traditionnelles rivalités syndicales, il tient, aujourd'hui, le même discours que la puissante Fédération autonome des syndicats de police (FASP), majoritaire parmi les policiers en tenue, qui annonce, elle aussi, une mobilisation pour mai prochain. « Aucune divergence fondamentale entre nous », résume le secrétaire général du SNAPC.

Le message syndical est clair : le changement ne passe pas, la hiérarchie bloque, la police n'est pas dirigée. Entre les dossiers basque et corse, les échéances électorales et les problèmes internes au PS. M. Joxe n'a-t-il pas quelque peu dégarni son front policier ? Bousculée par l'événement, la police réclame une thérapie permanente, comme le découvrit à ses dépens Gaston Defferre, obnubilé par la

Réforme de l'encadrement, blocace des carrières, réorganisation des structures territoriales : autant Beauvau mais aujourd'hui au point mort. Le crédit du ministre de l'inténeur est encore intact. il le restera à condition qu'il se consacre rapide-

EDWY PLENEL

Des personnalités lancent un « appel au dialogue » dans l'Eglise catholique

d'un - appel au dialogue dans l'Eglise catholique », signé par une trentaine de prêtres et de laïcs, publié dans l'hebdomadaire Témoignage chrétien daté 20-26 mars. Nous ne nous reconnaissons pas dans les attitudes frileuses des plus auts responsables de l'épiscopat et du Vatican », affirment les auteurs, qui dénoncent « le refus de voir un film, si contestable soit-il, les interdits moraux répétés, l'autorita-risme et le cléricalisme, les pressions du Vatican dans les

débats éthiques, autour des théolo-gies de la libération, [qui] donnent de l'Eglise et de l'Évangile une image tronquée ».

Les premiers signataires de cet appel (9, rue Cadet, 75009 Paris) sont Renée et François Bedarida, historiens, Jean-Marie Bockel, député et nouveau maire socialiste de Mulhouse, Jean Delumeau, pro-fesseur an Collège de France, Pierre Pierrard, historien, Pierre Toulat, secrétaire de la commission Justice et Paix, et Georges Montaron, direc-teur de Témoignage chrétien.

MÉDECINE

Plus d'un millier de séropositifs, plusieurs dizaines de morts

Sida: les hémophiles adressent un ultimatum au gouvernement

L'Association française des hémophiles undant de fournir, avant la fin du mois d'avril, une réponse concrète aux problèmes de la contamination de ces malades par le virus du sida à partir de produits anticoagulants infectés. Il y a en France environ 3 000 cas d'hémophilies graves et parmi eux 1 200 séropositifs, et l'on compte près d'une centaine de décès. Contrairement à ce qui s'est passé dans plusieurs pays, les pouvoirs publics français n'out pas encore trouvé de solution à ce très douloureux problème, comm pour-

« Où en êtes-vous, sujourd'hui, dans voe rapports avec les pouvoirs

- C'est, dans vos colonnes, le 4 novembre dernier, que M. Claude Evin, ministre de la santé et de la satisfaction, que les indemnisations nous concernant seraient justes et rapides, et que les partenaires impli-

sénateurs, mais aussi l'opinion publi-que, se sont désintéressés de notre situation. Pourtant, quel que soit le cette question, il n'y a aucun résultat concret pour le moment. Notre association n'est ni consultée ni gravité du dossier. La méthode d'indemnisation indiquée par le ministre est difficile, voire impossible à mettre en œuvre.

» Notre association ne recherche ni polémique ni «affaire», mais simplement des résultats concrets pour les hémophiles séropositifs et pour leurs familles.

» Faut-il rappeler qu'il est ques-tion d'enfants que leurs parents n'arrivent plus à faire soigner convenablement, fante de moyens néces-saires pour faire face au double prosida? D'adolescents bloqués dans des situations qui paraissent sans issue? De chargés de familles particulièrement anxieux et qui voudraient, au moins, voir les leurs à l'abri du besoin? De familles sans ressources à cause de la perte de tra-vail ou du décès du chef de famille ? Toutes ces personnes n'ont plus le temps d'attendre!

Des retards et des fautes

tirez-vous de cette situation ?

- L'Association française des hémophiles constate que le ministre de la santé a bien du mal à faire proer son dossier. Chaque erreur, chaque retard ne peut que renforcer chez les hémophiles contaminés l'impression que l'ensemble du problème sida depuis le début n'a pas été convenablement traité.

 C'est au ministère qu'il revient de prouver sa compétence dans l'exercice de la tutelle sur l'organisation de la transfusion sanguine. Assez de temps s'est écoulé depuis les contaminations pour en faire apparaître clairement les conséaces et pour permettre au minisquences et pour permeane une nous tère de préparer une action que nous ne devrices pas avoir à demander. L'assemblée générale de notre association aura lieu les 29 et 30 avril.

n'admettent pas que des résultats concrets ne soient pas obtenus d'ici là. Nous n'avons pas le temps

Comment pouvez-vous affir-mer que la méthode d'indenmisation indiquée par M. Claude Evin est dif
...

- Il faut bien voir dans quelle différence des personnes qui ont recu des transfusions de sang infecté, nous recevous des produits qui peuvent être fabriqués à Lille et distribués à Chambéry, importés des Etats-Unis par le Centre national de transfusion sanguine et distribués à

Il est impossible, dans ces conditions, et compte tenn des circuits industriels fabriquant ces produits, d'identifier leur origine exacte. Il est donc difficile d'établir et de faire reconnaître la responsabilité d'un centre de transfusion donné. C'est pourquoi l'approche dont parlait le ministre en invoquant l'exis-tence depuis 1980 d'une assurance des centres de transfusion nous semble en réalité non pas fondée sur une analyse concrète du problème mais sur le désir, en définitive, de faire payer quelqu'un d'autre... C'est pourquoi nous souhaitons la mise en place en urgence d'un fonds de soli-

 Au-delà de cette analyse et de vos demandes, pensez-vous que des fautes puissent être à l'origine de la situation et des difficultés

- Des fantes, il y en a. Pour de multiples raisons la collecte du sang en France n'a pas pris en compte assez tôt le risque qu'il y avait à col-lecter le sang de certains donneurs. Il est invraisemblable, pour ne pren-dre que ce seul exemple, que des collectes aient pu être organisées à Beaubourg jusqu'en 1985! Nous avons vu des spécialistes très compétents dire énormément de bêtises et se promper.

» Il y cut encore de très nombreuses réunions où l'on a dit qu'il n'était pas nécessaire d'informer les malades hémophiles de leur séropositivité... On aurait pu, contraire-ment à ce que l'on raconte anionrd'hui, mettre en place dès le mois de janvier 1985 et même avant le dépistage des donneurs de sang

» Nous estimons enfin que des nesures tout à fait incompréhensibles ont été prises, comme cette décision, durant l'été 1985, de ne plus rembourser à partir du mois d'octobre suivant les produits antique de contamination virale. Cette décision a eu pour conséquence d'inciter certains centres de transfupotentiellement contaminés au lieu et à la Pitié Selpétrière.

Langre, nouveau président de cette association, illustre pleinement cette évolution : il met notamment en cause, fait particulièrement grave, les pouvoirs publics et les responsables de la transfade dire qu'ils étaient dangereux et de les détruire. Nous avons des

française des hémophiles rompt ainsi pour la pre-

mière fois avec la politique qu'elle menait jusqu'à

présent, fondée sur la discrétion et sur la volouté

de ne pas faire une «affaire» de cette tragédie.

L'entretien accordé au Monde par M. Bruno de

votre situation doit être diss

france humaine. Personnellement pense qu'il est normal que le minis-tère de la santé prenne en compte ces autres victimes. Il ne serait pas acceptable en effet que, parce qu'ils sont moins bien organisés, les polytransfusés puissent être oubliés. Toutefois, je le répète, les circons-tances matérielles sont différentes entre les polytransfusés et les hémophiles, et nous n'accepterions pas que l'on cherche à nous inclure de manière forcée dans l'ensemble des personnes ayant eu des probièmes d'urgence.

» Il ne serait pas acceptable non plus que les spécialistes se défassent du problème en essayant d'impliquer l'ensemble de la population médicale et en évoquant l'impossibilité d'indemniser le risque thérapeu-

Que comptez-vous faire si votre ultimatum n'est pas suivi

 Nous allons d'abord demander que les personnes concernées nous fassent parvenir des témoignages permettant d'appuyer nos demandes. Si nous ne sommes pas entendus, nous attaquerons l'Etat. Soit par le biais de l'association, soit de manière individuelle. Pendant cette amée 1989 où tant d'argent va être dépensé pour célébrer la République et ses institutions, les hémo-philes contaminés ne peuvent accepter que ces mêmes institutions restent indifférentes à un drame que leur juste fonctionnement anrait dû

JEAN-YVES NAU.

• Collision sur la Seine, à Paris : un mort. - Un homme a été tué et dix autres personnes légèrement blessées dans une collision qui s'est produita, jeudi soir 23 mars, entre un bateau-mouche et une barge, sur la Seine au niveau du Pont-au-Change à Paris. Cet accident entre le bateau-mouche et la barge chargés de sable s'est produit vers 23 heures, dans des circonstances encore indéterminées. Les sapeurspompiers immédiatement alertés ont fait rapidement évacuer les passagers du bateau de tourisme. L'un de ces passagers, dont l'identité n'a pas coagulants débarrassés de tout ris- été communiquée, est mort dans la collision tandis que dix autres touristes victimes d'entorses ou de contusions étaient hospitalisés à sion à se débarrasser des produits l'Hôtel-Dieu, à l'hôpital Saint-Antoine

ENSEIGNANTS LA REVALORISATION. JE VOTRE SITUATION

TOUTE L'INFORMATION SUR MINITEL.

3013 tell code Edutel

Ministère de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports

حكة امن الأصل

Sciences

Les chimistes Martin Fleischmann et Stan Pons confirment avoir réussi à froid une fusion nucléaire

t Nous ne savons pas quelles sont les implications scientifiques de notre découverte, mais nous sommes convaincus qu'elle peut mener relativement facilement à une nouvelle technologie de pro-duction d'énergie. » Vingt-quatre heures après l'annonce par le quotidien économique britanni-que Financial Times des résultats de leurs recherches (le Monde du 24 mars), les deux électrochi-mistes Martin Fleischmann (Grande-Bretagne) et Stan Pons (Etata-Unis) ont confirmé, jeudi 23 mars à Sait-Lake-City (Utah), qu'ils avaient réussi là où tant d'autres avaient échoué : à savoir la mise au point d'un pro-cédé de fusion nucléaire à froid na nécessitant pas l'utilisation de ces formidables et coliteux chau-drons nucléaires dont se servent, sans aboutir encore, les spécialistes mondiaux de la fusion.

Comment y parvisnment-lla? monde », disent-ils. En effec-tuant ce qui paraît être une élec-trolyse de l'eau, c'est-è-dire sa décomposition en hydrogène et oxygène sous l'action d'un fort courant électrique. Mais pas n'importe quelle sau. Une eau lourde où les atomes d'hydro-gène ont été remplacés dans les molécules par des atomes d'hydrogène lourd (deutérium). Selon les deux chercheurs, le deutérium s'est concentré dans une des électrodes — celle au palledium - et ils ont pu observer e pendant une centaine d'heures une importente libéra-tion d'énergie » qui eurait com-mencé à faire fondre l'électrode supposée résister à une température légèrement supérieure à

« Lors de cette expérience, commente Stan Pons, nous n'avons pas cru que nous avions obtanu les conditions d'allumage des réactions de fusion nucléaire, mais nous pensons que nous avons trouvé là un moyen allr de faire de la fusion avec production d'énergie. 🤉

En dépit de la notoriété de Martin Fleischmann, nombre de scientifiques se sont déclarés scaptiques quant aux conclusions des deux chercheurs. Et beaucoup se demandant s'il n'y a pas là un phénomène réel de fusion à froid d'atomes de deutérium, mais en « quantité si limiment si dérisoire » qu'il serait vain d'espérer passer à un stade plus industriel de production d'énergie.

Cela ressemble un peu, com-mente M. Jean Teillac, haut commissaire à l'énergie atomi-que, aux phénomènes de fusion froide que l'on avait effective-ment obtenus voici quelques années en remplaçant les élec-trons de la molécule d'eau jourde par des particules plus massives (muons), qui rapprochaient tallement les atomes de la molécule d'eau que les forces nucléaires des noyaux pouvaient agir et favoriser des fusions. Mais les espoirs furent décus, car la durée de vie du muon est trop brève de réactions nucléaires. « Il faut donc, conclut M. Taillac, raster prudent, sans mépriser pour autant l'expérience de Salt-Lake-City que de nombreux laboratoires vont refaire, ce qui permettra de lever tous les doutes. »

Bicentenaire

Entre mai et octobre

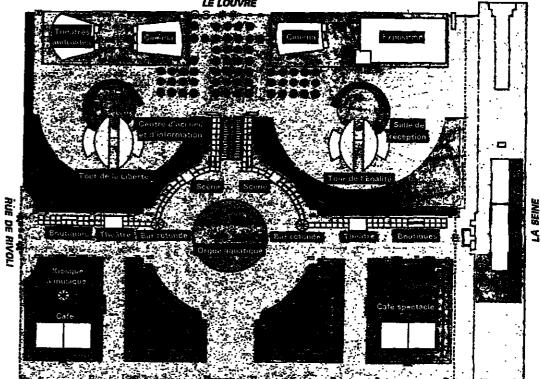
«Tuileries 89» attend plusieurs millions de visiteurs

La polémique autour de la construction – éphémère, – dans les jardins des Tuilcries à Paris, d'un centre d'information et d'animation pour le Bicentenaire de la Révolution paraît s'estomper. Les travaux, tion paraît s'estomper. Les travaux, commencés en janvier, doivent être terminés an plus tard le 10 mai. Les deux bâtiments principaux sont édifiés, la première des deux tours métalliques est en cours d'assemblage, de même que les structures de bois des boutiques et des espaces prévus pour les spectacles de plein air. Ce sera pendant six mois le QG touristique du Bicentenaire, avant d'être démonté (en novembre), les jardins devant être aussitôt remis en état.

Les deux tours culminent à

• Les deux tours culminent à 36 mètres de haut (plancher visiteurs à 16 mètres) avec des voilures de 30 mètres sur 10, « oiseaux de toile et d'acier», selon la formule des architectes du projet, MM. Jean-Marie Hennin et Nicolas Normiet. Vers la rue de Rivoli, la Tour de la liberté sera consacrée à l'information (librairie, diffusion de brochures, bornes télématiques, stu-dio permanent de 150 mètres carrés de Radio-France...). Côté Seine, la Tour de l'égalité servira à des réceptions privées

 Deux bâtiments en parpaings,
vers le Louvre, sous une converture
parapluie de 5 000 mètres carrés,
seront décorés extériourement par des fresques images d'Epinal. Ils abriterout : deux salles de cinéma, où serout projetés en boucle un film de 10 minutes réalisé en images de synthèse; un spectacle permanent d'automates de 7 minutes au théâtre d'autoroïdes; une exposition sur l'héritage, les acquis de la Révolution (« Mémoire vivante »).



PLACE DE LA CONCORDE

Concorde, prennent place une qua-rantaine de boutiques de 10 mètres carrés chacune – louées 300 000 F à des commerces ou à des sociétés comme « vitrines » de leurs produits des bars, deux scènes et deux théâtres à l'italienne, où seront donnés en permanence des specta-

espaces en plein air (café littéraire et café-speciacle) complètent cette partie et seront le lieu de concerts et de bals en soirée.

• Un restaurant (sous bâche), de 400 places, sur la terrasse près de la Seine, est présu

la Seine, est prévu. Les responsables de « Tuile-

● Autour du bassin, vers la cles d'animation. Deux grands ries 89 », société privée où la Caisse des dépôts et consignations est majo-ritaire (le Monde du 15 février), veulent que cet ensemble soit animé en permanence. Plus de quatrevingts comédiens, musiciens, jongleurs, danseurs, etc., y seront pré-sents, des artistes français et étrangers étant invités en soirée. La

> nocturne. Le site est clos (sauf le restaurant) : l'entrée sera de 20 F avant 18 heures, 35 F après, auxquels il faudra ajouter 10 F pour le cinéma, pour l'exposition ou pour le specta-cle d'automates. - Tuileries 89 espère amortir son budget prévisionnel de 157 millions de francs avec

nent catholique, M. l'abbé Étienne Juignet, M= Hessi MANZANARES,

Y. du Plessix,
Les professeurs,
Les éducateurs,
Rt le personnel de l'école Bossuet,
L'hardeniel

l'école, M∞ Paul Lefebvre, sa belle-actur, M. et M^m Albert Gueffier,

et leurs enfants. M= Paule Lefebvre-Krol et sa famille.

Mª Marie-Madeleine et Geneviève Banout, ses cousines

font part du retour à Dieu de

Sulpice, à Paris-6.

chanelle de l'école, 51, rue Madame, Paris-6, le jeudi 30 mars, à 19 h 30.

- Maria Lubeigt, née Léon, Eric et Nathalie Lubeigt, Michel et Christine Jouishomme

et leur fille, ont la tristesse de faire part du décès de

Les obsèques ont en lieu à Hordeaux,

224, rue Judaïque, 33000 Bordeaux.

oše Daudon. Ses enfants et petits-enfants, Sa famille. font part du décès de

> ingénieur général des ponts et chaussées, en retraite de l'ordre national du Mérite,

survenu à Nice, le 21 mars 1989, dans sa soixante-dix-huitième année.

54, avenne du Ray, Bâtiment 14 c,

Et les membres de l'Association nationale des docteurs en droit ont la douleur de faire part du décès de l'épouse de leur premier vice-président,

survenn le 22 mars 1989.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 25 mars, à 9 heures, en l'église Notre-Dame-de-la-Paix, place de la Paix, Suresnes (Hant-de-Scine).

 — M[™] Ginette Vogel-Vaux,
 M. Lucien Hanrie,
 M[™], née Pierrette Vaux, et leurs enfants, Ses Irères, sœur Et tonte sa famille

> M™ Alexandre VAUX, née Suzume Goumy.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Tulle (Corrèze), le

27, rne Raymond-Rouveyrol, 19000 Tulle.

- Le docteur Jean de Verbizier Ses enfants et petits-enfants. Ses parents,

Alliès et amis ont la douleur de faire part du décès de Lise de VERRIZIER,

survenu à Paris, le 22 mars 1989, dans sa soixantième année, après une longue et douloureuse maladie.

15, square de Clignancourt,

75018 Paris.

- Sousse, Bône, Poissy.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Edmond YANA (31°...) ancien bâtonnier de Bône (Algérie),

ancien directer de l'Asserance mutuelle universitaire.

survena le 16 mars 1989, à l'âge de Les obsèques civiles ont eu lieu le

De la part de M≈ Edmond Yana, son épouse, M. et M= Patrick Yana, es entants, Des familles parentes et alliées.

La famille s'excuse de ne pas rece-VOIT.

13, avenue des Ursulines, 78300 Poissy.

Soutenances de thèses

- Université Paris-IV, le samedi 25 mars, à 14 heures, selle Louis-Liard, 17, rue de la Sorbonne, M. Michel Lacroix : « L'idée de politesse dans les manuels de bonnes manières ». société Philips sponsorise l'éclairage

3,5 millions de visiteurs.

EN BREF

• La falaise tricolore. -La falsise « la plus haute d'Europe » au Tréport (Seine-Maritime) va être peinte en trois couleurs pour en faire « le plus grand drapeau du monde ».

 Folon sur les avions. Les trois oiseaux tricolores, dessinés par Folon, emblème offi ciel du Bicentenaire de la Révolution française, vont orner les avions d'Air France et d'Air

● « Féodalité persistante ». - M. Jean-Marc Lévv-Leblond, professeur de physique théorique à l'université de Nice, fait signer une pétition-message dont voici le texte : « Des Nicois aux Français. De tout cœur avec vous pour le Bicentenaire de la Révolution. STOP. Mais célébration impossible à Nice. STOP. Féodalité persistante. STOP. Liberté, égalité, fratemité aux oubliettes. STOP. A la prochaine, STOP. »

e Etats généraux au col-lège. – Le collège Jean-Lurçat à Ris-Orangis (Essonne) rédige son nouveau règlement intérieur sous la bannière de 1789. Les « ordres » (professeurs, parents, élèves, personnel non enseignant) ont rédigé des cahiers de doléances, puis des Etats généraux ont eu lieu ; la première réunion au collège et la deuxième, plus solennelle (avec Marseillaise...). Le 18 mars, dans la salle des séances du conseil général, à Evry.

 D'une révolution à l'autre. - Le 14 iuillet une équipe de motards doit partir de la place de la Bastille pour rejoindre Pékin la 1ª octobre, date du quarantième anniversaire de la proclamation de la République populaire de Chine. Cette expédition - intitulée « D'une révolution à l'autre » doit emprunter la « Route de la

* VEGA, 27, bd Salvator, 13006 Marstille, tel.: 91-55-57-74. ● Caffigraphie. - « Art Pen

89 » est un concours de calligraphie organisé par la société Angalis. Les candidats doivent calligraphier au moins trois des dix-sect articles de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Le laurést recevra 25 000 F et aura la charge de callicraphier le texte de la Déclaration universelle de la jeunesse préparé par l'association AD 89. ★ Numéro vert : 05-11-11-89

«AGLAÉ», installé sous le Grand Louvre

Inauguration du premier accélérateur CONSACTÉ à l'étude des œuvres d'art

M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, M. Jacques Lang, ministre de la culture, M. Emile Biasini, secrétaire d'Etat aux grands travaux et quelques centaines de personnes se pres-saient, le jeudi 23 mars, dans les nouveaux locaux aménagés à 12 mètres sous la cour Napoléon du Louvre, pour le laboratoire de recherche des musées de France (LMRF), L'objet de cet it une structure longiligne en «Y», autrement dit AGLAE (Accélérateur Grand Louvre d'analyse 616mentaire), le premier accélérateur au monde dédié à l'étude exclusive des « objets » artistiques ou archéo-

å 🗻 🗀

ga.2 3.55

337

false of

المراجعين الج

Suite.

SOR CANAL TO SEE

A 180

NA METER

S. Sameralle

्र विकास १ में १

....

year a series

es La lac

و مود صد

-

متوسوي والم

-=-

1 2 1

المراجع المتهوري

-

7 ------

-

the state of the s

Garage St.

STEEL TO K.

Acres 100

r. - 44

🚗 🐷 - - -

AGLAÉ ne remplace pas mais complète l'équipement du LRMF : il élargit considérablement l'éventail des analyses non destructives. Connaître les éléments chimiques

-. - -

. . .

... <u>...</u> ...

présents - même à l'état de traces - entrant dans la composition des peintures, des métaux, des verres, des céramiques, des pierres, des émaux, est, en effet, essentiel pour l'étude des œuvres d'art et des objects archéologiques. Ainsi peut-on retrouver l'origine des matières premières utilisées, parfois l'atelier et l'époque où tel objet ou tel tableau ont été faits. AGLAÉ, qui a coûté 10 millions

de francs, avec l'informatique et qui a vu le jour grâce à la collaboration de plusieurs organismes scientifi-ques (CNRS, IN2P3, université de Californie, à Davis) et de sociétés (Matra, Alcater, National Electrostatics Corporation), va permettre d'analyser des milliers d'œuvres d'art et d'objets archéologiques.

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Téléphonez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12 Si le titre que vous cherchez figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les domainas) : yous l'aurez en

– S'Il n'y figure pas : nous diffusons gratuitement votre demande auprès d'un réseau de correspondants ; vous recever une proposition écrite et chiffrée dès que nous trouvors un inte. AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

Ses parents, Ses amis, hui souhaitent

nt en très joyeux anniversaire, ce 25 mars 1989. « L'artiste n'est pas le transcrip teur du monde, il en est le rival, » (André Malraux.)

Mariages - Alain CLERGEOT Maryse LEVACHER

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité le 18 mars 1989, à Voulangis (Seine-et-Marne).

14. rue Martissot. 92110 Clichy.

Décès - Nelly Beaupère, Françoise, Damien, Jean-Luc et Marie, Père René Beaupère O.P.,

Le docteur André Beaupère, son épouse, ses enfants, Henri Beampère, son éponse, ses enfants,

Se famille. Ses amis, font part du décès, à cinquante-trois ans,

> Jean BEAUPÈRE, professeur d'histoire.

le jeudi 23 mars 1989. Célébration le 25 mars, à 10 h 15, en Péglise Saint-Irênée, Lyon-5. Inhum tion à 15 houres, à Barnave (Drôme).

21, rue Paul-Huvelin, 69000 Sainte Foy lès-Lyon.

- Dijon (Côte-d'Or). Salina (Jura). Le lieutenant-colonel Berthod.

son époux, M. et M= Bertrand B. de Chazournes i leurs enfants, M. et M≃ Dominique Duval

et leurs enfants, M. et M= Philippe Berthod et leurs enfants, M. Olivier Berthod, M. et M. Emmasuel Berthod

et leurs enfants, ses cufants et petits-enfants, Le docteur et Ma François Alix, ses frère et belle-sesar, ant la grande tristesse de faire part du

Mas Jacques BERTHOD, née Marie-Thérèse Alix,

mardi 28 mars, à 10 h 30, en la cathé-drale Saint-Bénigne de Dijon, suivie de l'inhumation à Salins (Jura).

survenu le 22 mars 1989 à Dijon, dans

Ni fleurs ni conronnes. Des messes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Carnet du Monde

M. et M. Mathias Mayor et leurs enfants, M. et M. Jean-Pierre Vodoz - Hervé MASNYOU

et leurs enfants,
Les familles parentes et alliées,
ont le grand chagrin de faire part du
décès de fête ses vingt-cinq ans à Dublin avec moult Guinness,

> Mª Odette BEGARD, leur très chère tante et grand-tante, qui s'est éteinte le 22 mars 1989.

Une réunion à sa mémoire aura lieu

8, boulevard des Tranchées, 1206 Genève.

- Janine Brioudes, ion éponse, Monique Brioudes et Daniel Voguet, Elise Voguet, sa petite-fille, André et Suzy Brioudes,

leurs enfants et petits-enfants, Paulette Combal, Les familles Briosdes, Voguet, Comhal et Frasson. ont la douleur de faire part du décès de

Pierre BRIOUDES, directeur régional honoraire de la concurrence, de la consommation et de la répression des frandes,

survenn le 22 mars 1989, à l'âge de Un hommage lui sera rendu le mardi 28 mars, à 8 h 30, en l'église Saint-

Médard à Paris-5. 4, rue Linné, 75005 Paris.

96 bis, rue Beaubourg, ~ M. et M™ Xavier Jauretche. e le docteur Maya Lizop,

M. Paul Lizon : Clemence, M. et M≃ Jérôme Quenin Bellay Emmanuelle, Les familles Aspuru, Alcibar et

Iariscai, M≈ Maric Henriette Jauretche, M² Hélène Rondoni Jauretche ont la douleur de faire part du rappel à

M= Machalen JAURETCHE ASPURU,

La cérémonie religiense aura lieu le samedi 25 mars, à 11 h 30, en l'église Saint-Laurent de Cambo (Pyrénées-

Atlantiques). Une messe sera efiébrée le jeudi 30 mars, à 18 houres, en l'église Notre-Dame d'Autenil, Paris-16.

Cet avis tient lien de faire-part. Aitzalde »,
 allée Anne-de-Nenbourg,
 64160 Cambo-les-Bains, 59, rue d'Antevil, 75016 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont pries de joindre à leur envoi de texte une des dernières des pour justifier de cette qualité.

archevêque de Paris,
Les évêques anxiliaires de Paris,
M. le chanone Gérard Tournier,
directeur interdiocésain de l'ense
ment catholique,

directeur de l'école Bossuet, M. l'abbé Yves Brossard, ancien directeur de l'école Bossnet, MM. les abbés J. Schneider, J. Robin,

M™ Annick Lefebyn et ses enfants, M. et M™ Jean-Clande Lefebvre

ses neveux et nièces, Mère Marie-Axel,

M. Pabbé Guy LEFEBVRE,

décédé, à l'école Bossuet, le 22 mars 1989, dans sa quatre-vingtième année. Les obsèques seront célébrées, samedi 25 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-

Une messe sera concélébrée dans la

« Le Christ est vraiment ressus-cité. Alleluia. »

Pierre LUBEIGT.

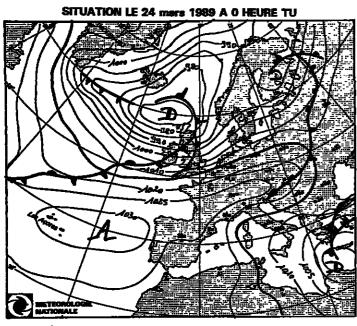
- Son épouse Denise Siadous,

ML Pierre SIADOUS. officier de la Légion d'honneur,

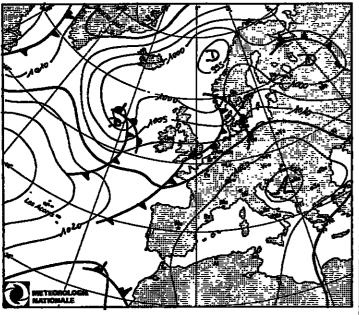
croix de guerre,

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 26 MARS 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 24 mars à 0 heure et le lundi 27 mars à 24 heures.

An coms de la période pascale, le pays bénéticiera d'un temps agréable samedi et dimanche : températures douces, soleil an sud, passages mageux et éclaircies au nord. En revanche, hadi, la pluie sera de retour sur la moi-

Du Nord et de la Haute-Norm Franche-Comté et aux frontières du ivoru-est, in matinee sera grise et humide. Dans l'après-midi, le ciel

De la Bretagne au Cotentin, à l'Ilede-France, au Centre et jusqu'au Lyon-nais, les passages muageux du début de journée céderont peu à peu leur place au soieil. Plus au sud, le soleil brillera du matin au soir.

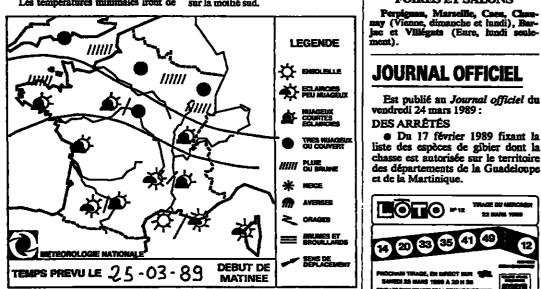
nord et près des côtes, de 0 à 5 degrés sur les autres régions. Les maximales atteindront 10 à 14 degrés au nord, 14 à 20 degrés au sud.

Diamenche : le soleil rep mages près de la Manche.

Sur la Bretagne, la Normandie et le Nord, le temps sera mitigé. Les pas-sages mageux resteront assez nombreux et pourront être accompagnés de quel-ques ondées. Le soleil fera tout de même de sympathiques apparitions.

Sur toutes les autres régions, le temps bancs de mages élevés voileront par moments le ciel, de l'Aquitaine aux Ardennes.

La douceur se renforcera. Au petit jour, il fera déjà 4 à 7 degrés dans l'intérieur, 7 à 9 degrés près des côtes. En milieu d'après-midi, les températures seront comprises entre 15 et 20 degrés sur la moitié nord, entre 20 et 25 degrés sur la moitié sud.



TEMPERATURES maxima - minima et temps observe													
Valeurs extrêmes relevées antre le 24-3-1989													
la 23-3-1989 à 6 heures TU et le 24-3-1989 à 6 heures TU													
													_
F	RANC	Œ		TOCOES			6	С	LOS ANGE	LES	22	12	Ċ
_				TOTELOUSE			4	N	LUXEMBO	ORG	7	1	N
AJACIO		3	3 D	POINTEAR	ΠE	29	21	Α	HADRID .		22	2	D
BORDEAUX			4 N	ے ا	TRAI	1CE	Ð		MARRAKE	CE	27	H	D
BOURGES		7	3 °C	, –					NEXTECO .		24	10	В
BLÉST			ič	ALGER		21	7	N	MILAN	*******	18	6	Ċ
CAEN		-	7 č	AMSTERDA			6	P	MONTRÉA		3 -	. ŏ	Ď
CHEROURG			7 F	ATHÈNES.			13	P	MOSCOU.		10	5	Č
CLEXIONI			·ί ΰ	PANGECE	•••••	34	24	C	NABION .		26	16	Ā
DUON			.2 Ñ	MICEON	E		7	Ņ	NEW-YORK			_ĩ	Ö
GRENORLES	VI.	3	ā D	MEGRANE		16	6	Ç	020		_	-i	•
LTLE		Ď	7 P	ERLK		7	2		PALMA DE		19	-6	D
LIMOGES		ž	3 C	BATABILE	j	9	6	P	PÉKIN		13	ž	ם
LYON		ī	ĩ Ď	LE CADE .		35	20	D	210-DEJAI			24	N
MARSEILLE		Š	7 D	COFERENCE		7	2	A			31		
NANCY		i.	O D	DAKAR	******	29	19	D	ROME		17	6	D
NANTES		2	7 Ñ	DELHI		30	22	N	SINGAPOL		30	24	C
NOCE			9 D	1 DEPREM		19	13	N	STOCKEO			-I	N
PARSMIN	L	O	7 Č	ŒŒVE		9	-1	D	STENEY .		26	21	C
PAU		2	i D	HOWERDAY	i	22	19	C	TOKYO		13	8	C
FEFGUN.		5	t N	ISTANBIA.		20	7	C	TUNGS		20	11	N
mees		ī	7 C	FRINALEY		24	14	C	VARSOVIE		13	-1	D
STETERORE		9 -	i D	LENONNE		24	11	D	VENEE		18	5	N
STRASHOUR	I	ı -	-1 C	LONDRES .	*******	8	7	P	VERRE	*******	16	2	D
A 1		Т	^					$\overline{}$	-	7	Т	*	
A	B	1	C	D	N	- 1	(,	P		1	T	ļ
avence	brum	. [ء	ciel	cici .	Cie	4	Ota	ge	phie	tempêt	e	neig	æ

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Demandez le programme 1990!

La publication du programme philatélique est toujours très atten-due par les collectionneurs. Ce programme donne le départ de recherches nombreuses pour l'élaboration de souvenirs philatéliques, la mise sur pied d'expositions...

Un arrêté fixant la première par-tie du programme philatélique pour 1990 vient donc d'être publié an Journal officiel.

La grande nouveauté, une série de six timbres consecrées aux personnages de la chanson française : Aris-tide Bruant, Maurice Chevalier, Tino Rossi, Edith Piaf, Georges Brassens et Jacques Brel, choix cl sique, diront certains. Absents Fré-hel, Georges Thill, Marie Dubas, Claude François ou Dalida... Choi-sir, c'est éliminer.

Antre gros morcean de ce pro-gramme, Charles de Gaulle, qui bénéficie de deux timbres, pour le centenaire de sa naissance et pour le cinquantenaire de l'appel du 18 juin. Il avait déjà bénéficié par le passé d'une série de quatre timbres en 1971 (anniversaire de sa mort), d'un timbre en 1977 (cinquième anniversaire du Mémorial au géné-ral de Gaulle) et en 1980 (quarantième anniversaire de l'appel et dixième anniversaire de sa mort, deux sujets en un seul timbre). A noter aussi en 1964 un « tableau », émis pour le vingtième anniversaire de la Libération, qui reproduit l'affi-che de l'appel du 18 juin 1940 signé de Gaulle

La Révolution française est toujours à l'honneur, la poste prévoyant de poursuivre ce programme com-mémoratif en 1991 et en 1992.

● Timbres avec surtaxe (rever-sée à la Croix-Rouge):

ILE-DE-FRANCE

Samedi 25 mars Corbeil, 14 houres : orfèvrerie,

Dimenche 26 mars

Previus, 14 heures : mobilier, bibe-

PLUS LOIN Samedi 25 mars

Le Havre, 14 h 30 : tableaux, mobilier; Saht-Maio, 14 heures: mobilier, objets d'art; Saint-Nazaire, 14 30 : bijoux, tapis, objets d'art.

anche 26 mars

Bayenx, 20 h 30 : argenteric,

14 h 30: orfeverie, mobilier; Sens, 14 h 30: tableaux modernes; Tommerre, 14 h 30: objets d'art, mobilier; Vire, 14 h 30: mobilier.

Landi 27 mars

tableaux modernes ; Nogent-le-Rotron, 14 heures : mobilier, bijoux.

FOIRES ET SALONS

JOURNAL OFFICIEL

DES ARRÊTÉS

et de la Martinique.

Est publié au Journal officiel du

• Du 17 février 1989 fixant la

liste des espèces de gibier dont la

chasse est autorisée sur le territoire

des départements de la Guadeloupe

170 110 or 12 170 MER DO MERICAN

008899

THOCHAST TRACE, BY OFFICT MAY THE SAMESTON MAY 1988 A 20 H 35 ON I, IS SIZE THACE SEE A SOME PROCESSE WILLIAM OF THE THE WARD ACT HERED MARRIELLES

LOTOSPORTIF

RESULTATS COMPLEYS Nº18

NUMERO PACTOLE: 3

Turage du Jendi 23 Mars 1989

5 BONS |-

1 SCHIS (F 96 972

138 125,00 F

53 540,00 F

7 740.00 F

7 610,00 F

293.00 F

29.00 F

140,00 F

11,00 F

Bavenz, 14 heatres : tableaux anciens

LE WEEK-END

D'UN CHINEUR

PHILATÉLIE

Journée du timbre : métiers de la

caise: Aristide Bruant (1851-1925); Maurice Chevalier (1888-1972); Timo Rossi (1907-1983); Edith Piaf (1915-1963); Georges Brassens (1921-1981); Jacques Brel (1929-1978).

Timbre « Croix-Rouge » : Tou-

 Timbres sans surtaxe : Série artistique : le Christ de Wissembourg ; œuvre d'Odilon Redon :œuvre d'Auguste Rodin ; œuvre de Roger Bissière.

Série « Europa » sur le thème «établissements postaux» retenu par la Conférence européenne des administrations des administrations des postes et télé-communications (CEPT) : bâtiment postal historique ; bâtiment postal

Série touristique : abbaye de

Série « Nature de France », pois-sons d'eau donce de France : le brochet ; le saumon ; le gardon ; la per-

Série « Commémoratifs et divers ». Révolution française : Gas-pard Monge (1746-1818) ; Abbé Grégoire (1750-1831) : obtention des droits civiques pour les juifs ; création du drapeau tricolore ; créa-tion des départements français ; Charles de Gaulle, centenaire de sa naissance; cinquantenaire de l'appel du 18 juin; Institut du monde arabe; congrès de la Fédération des sociétés philatéliques françaises à Villefranche-sur-Saône; la dentelle.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 24, rue Chanchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

ENVIRONNEMENT

M. Lalonde rassure les chasseurs

Oubliant pour quelques instants les soucis que lui cause la recherche dans la Manche d'un conteneur remdans la Manche d'un conteneur rem-pli de matières toxiques, M. Brice Lalonde a clôturé mercredi 22 mars le congrès annuel des fédérations de chasseurs. Après des assauts d'ama-bilité, M. Daillant, leur président, et le secrétaire d'Etat à l'environnement ont en quelques sorte dressé un bilan tant des travaux du congrès que des futures attitudes du gouvernement français en matière de

Pour sa part, M. Daillant a massivement dans la rue voilà quinze jours, n'en voulaient certes pas au gouvernement, non pius qu'à l'Europe, mais aux mauvaises inter-prétations des textes mis au point à Bruxelles en matière de protection des oiseaux.

M. Lalonde a répondu qu'en ce qui concerne les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse au gibier de fermeture de la chasse au gibier d'eau – l'un des principaux motifs de discorde –, il attendait les résultats d'un rapport que doivent lui remettre un groupe d'experts réunissant des acientifiques (Muséum national d'histoire naturelle) et des membres de l'Office national de la

Le secrétaire d'Etat a par ailleurs annoncé que M. Servat, directeur de l'Office national de la chasse, ferait partie d'un comité d'experts qui sera chargé de l'adaptation des textes arrêtés à Bruxelles.

 Radio-Notre-Dame et Radio-Fourvière en direct de l'abbaye de Semaine sainte seront retransmis en direct de l'abbaye cistercienne de Sylvanès (Aveyron), centre liturgique de renommée mondiale animé par le Père André Gouzes (soixante mille visiteurs par an), par Radio-Notre-Dame (100.7) sur l'lie-de-France et Radio-Fourvière sur la région Rhône-Alpes. Les principaux offices ont lieu le vandredi 24, à 20 heures; le samedi 25, à 22 heures ; et le dimanche 26, à 11 heures et

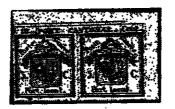
● Art Déco Jeunes. - Art Déco Jeunes propose, dans les quatre musées de l'Union des arts décoratifs, de nombreuses activités pour les ieunes : chaque mercredi, l'atelier de la mode et les mercredis des arts déco ; le samedi, joyeux anniversaire et divers stellers pendant les vacances scolaires.

* Repseignements et inscriptions au Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 7500! Paris. Tél.: (1) 42-60-32-14, poste 975 (de 14 heures à

· Air France et l'heure d'été. Dans la nuit du samedi 25 au dimanche 26 mars interviendre le changement d'heure officielle en France, avec le passage à l'heure d'été. Les pendules seront alors avancées d'une heure. Afin d'éviter à ses passagers toute confusion pou-vant résulter de ce changement, Air France conseille de se conformer à l'horaire de départ inscrit sur le billet, celui-ci tenent compte du passage à

En filigrane

 Ventes. – Hector Rass-sens (ST. Katelijnevest 34-47, B-2000, Antwerpen, Belgique) organise une vente aux enchères le samedi 1° avril à 14 heures à l'Alfa-da-Keyser Hotel (De Keyseriei 66-70, Antwerpen). Plus de 500 lots au programme, dont la moitié de Belgique et des colonies. Quelques lots d'Israël, dont les numéros 1 à 9 qui font la couverture du catalogue (près de 100 000 F de cote).



côte m nes (vente Ha misiwam

réparti sur trois ans chez Har-mers (14 East 33 rd Street, New-York, NY 10016, Etata-Unis) avec la dispersion des fabuleuses collections Louise Boyd Dale et Alfred Lichtenstein. Au total, dix ventes, les premières en avril 1989 à New-York (lots

des Etats-Unis), à Zurich en octobre 1989 (lots de Susse) et à Washington en novembre 1989 (lots du Cap de Bonne-Espérance). De superbes catalogues au nombre de dix - sont en vente au prix de 13 dollars chacun. Pièces rarissimes ou uni-ques, également, d'Océanie, des Antilles britanniques, de Gambie, des colonies britanniques d'Afrique, des Etats allemands, de Chypre... Un événement à suivre.

Philexfrance 89. - La souscription pour le bloc-feuillet de l'exposition philatélique mon-diale Philexfrance 89 (du 7 au 17 juillet) est toujours ouverte. Elle permet aux philatélistes d'apporter leur contribution (30 F sur les 50 F du bloc) à l'organisation de cette manifestation qui réunit un plateau estimé à plus de 50 millions de francs ! Ces 50 F donnent droit à un bon d'échange qui permettra aux souscripteurs d'acquérir leur bloc à partir du 7 juillet (il reproduit la Déclaration des droits de l'homme) ainsi qu'un certificat faisant fonction de laissez-pa enent pour visiter l'exposition (renseignements auprès de Philexfrance 89, R. Laveau, 52-56, rue de la Croix-Nivert, 75731 Paris Cadex 15. Tél. : (1) 45-64-76-76).





Fédérer les grandes écoles toulousaines

Les grandes écoles sont une réuseite à l'échelle de la France, mais leur dispersion et leur petite taille ne leur permettent pas d'être compétitives au niveau européen. Dans les autres pays de la Communauté, ou aux Etata-Unis, les formations techniques sont réunies au sein d'universités technologiques, qui accueillent de sept mille à quinze mille étudiants. D'où la nécessité pour les établissements français de s'unir pour constituer, face à leurs partenaires étrangers, des interlocuteurs d'un poids équivalent

Cette analyse a conduit M. Max Marty, président de l'institut national polytechnique de Toulouse, à suggérer de fédérer les grandes écoles de la région Midi-Pyrénées qui couvrent une palette particulièrament étendue de disciplines : aéronautique, météo, mécanique, génie électrique, informatique, chimie, génie chimique, agronomie. biotechnologie, agriculture, vétérinaire, architecture, gestion... Selon lui, un tel regroupement permettrait, tout en respectant la spécificité de chaque établissement, de mettre en commun des moyens qui pourraient porter notamment sur la politique de communication, la formation continue, les liaisons avec les entreprises, les relations européennes, l'équipement audiovisuel..., Cette synergie, estime M. Marty, permettrait de doter la région Midi-Pyrénées d'un potentiel d'enseignement et de recherche de haut niveau, capable, per sa masse, de rivaliser avec les grands centres technologiques européens.

M. Marty ne cache pas que son projet n'est pas vu d'un très bon ceil par les écoles et les universités de la région, qui y voient une menace pour leur autonomie. Il est en revanche accueilli avec beaucoup d'intérêt par les entreprises, les collectivités et les médies

Arts et métiers

M. Henri Morin, directeur à la société Alsthom et président de l'Association française des constructeurs de pompes, vient d'être élu président de la Société des ingénieurs arts et métiers. Il succède à M. Roland Genin, viceprésident du conseil d'administration de Schlumberger, qui a terminé son mandat.

Pédagogie des mathématiques

La revue Tangente, destinée aux élèves des lycées et collèges, a reçu le prix Anatole-Decerf, d'un montant de 20 000 F, décemé par la fondation Anatole-Decarf qui a pour but de contribuer aux progrès de

la pédagogia des mathéma-(M. Philippe-Roger Mantoux, 90 bis, boulevard de la Reine, 78000 Versailles. Tél.: 39-50-26-45.)

Informatique et libertés

La faculté de droit de Poitiers organise, du 28 mars au 7 avril, un séminaire européen, informaun seminaire europeen, imorma-tique et Libertés, pour les étu-diants de son magistère de droit de la communicatique et une quinzaine d'étudiants venus de neuf universités européennes. Cette rencontre sera inaugurée par une conférence de M. Jacques Fauvet, président de la commission Informatique et Libertés, le mercredi 29 mars à 10 h 30.

(Faculté de droit. Tél. : 49-48-26-70, poste 348.)

٠.,

15.5

1.00

o v 🛌

<u>.</u>

-

·÷ iig

₩;

Le Monde SANS VISA



Rien ne les arrête : ils arrivent par milliers dans l'espoir d'exercer i'un des petits métiers qui donnent son caractère à la capitale de l'Indonésie Djakarta, métropole débordée par son succès, où l'on vient d'interdire la construction de nouveaux gratte-ciel pour cause de sous-sol fragile.

Djakarta aux pieds d'argile

par Jean-Claude Pomonti

¥grighter | __________________

4.4

April 1985

Walter .

Acres 1

And the second

🚂 🙀 😕 ee

age on the se

April 100

Maria Maria Salah

and the second

. n. 46 1 am-

and the Control of

s was similar

· Britis Park

New Profession Scene Communication of the Com

part of the second

<u>-</u>-

The second second second

** ***

44-2

The second second

· · · · · ·

• • •

. . .

· ...

· * 11.73

. .

A construction de gratteciel de plus de trente étages vient d'être interdite jusqu'à l'an 2005. A cette date, selon les experts, le Grand Djakarta - près de dix millions d'habitants anjourd'hui – pourrait compter jusqu'à dix-huit millions d'habitants, ce oni en ferait alors, après Mexico et Sao-Paulo, la troisième métropole mondiale. D'un côté, il y a les efforts, hélas souvent futiles, entrepris pour décongestionner la capitale : ainsi, le 25 février encore, une centaine de familles de vagabonds et de mendiants devaient dans le cadre du programme officiel de transmi-gration, émigrer au sud de Sumatra. De l'autre, la terrible pression démographique à Java: cent millions d'habitants, dont deux cent mille en moyenne, chaque année, rejoignent la « grande fumée », capitale grouillante et bruyante. qui vit un pied dans le tiers-

monde et l'autre dans l'an 2000. Des nuées de gamins, souvent pieds mus, sous la pitrie comme orsque le soleil est de plomb, se faufilent dans les embouteillages des grandes artères pour vendre journaux, grappes de cacahuètes grillées, bouteilles d'eau fraîche, cigarettes et bonbons. Sur les trottoirs, souvent défoncés, d'autres se glissent dans la come, leur attirail à cirage en bandoulière ou, dès qu'il pleut, un paraphie à la main, histoire de glaner 50 roupies en raccompagnant un client jusqu'à son véhicule. Beaucoup sont des écoliers. Ils se mélent à la foule des discurs de bonne aventure, des vendeurs de billets de loterie, des marchands ambulants et des gardiens, en uniforme et sifflet au bec, qui aident un pen partout à garer les voitures.

Dans le quartier de Grogol, le long de Pintu Besar, une avenue Des montagnes de poires, de jac- outre, à la multiplication des quiers, de raisins, de lychees et de pommes alternent avec les minuscules « restaurants » des marchands ambulants: une table, une banquette et deux toiles tendues qui baignent, le plus souvent, dans une odeur de friture de riz et de brochettes.

Echapper quelques heures au bidonville

Dans une rue adjacente, à proximité de l'hôtel City, un marché-restaurant - association classique – attire une clientèle de Chinois que des baladins entretiennent, comme s'il n'y avait plus de jeunes sans guitare en Indonésie. Les trottoirs du Jalan Pecenongan, non lom du palais présidentiel, sont un autre royaume de la cuisine populaire, avec leurs crustacés et soupes chinoises.

Derrière tout ce fouillis émerge

la culture des classes moyennes, omniprésente dans l'Asie du Sud-Est non communiste. Une culture de néon, de vitrines étincelantes, et parfois du plus manvais goût. Sur le Pintu Besar, une vaste boulangeric hollandaise affiche un moulin rouge illuminé en guise de toit. Des restaurants à la mode proposent ice-cream and steack. ans. Entre deux magasins ou entrepôts A qui n'ont pas encore été happés par le changement et qui, de nuit, n'offrent que leurs grilles sales, apparaissent déjà les vitrines opaies des « centres de jeux » vidéo fréquentés par une jeunesse dorée. Dans les allées latérales, entre l'hôtel Jayajarta Tower et le Jalan Mangga Besar, l'enseigne dominante est celle du « massage traditionnel » ou même du « barmassage». La capitale de l'Indonésie, la moins javanaise des villes de Java, semble s'accommoder de

Le sol s'enfonce sons le poids d'immenbles trop lourds, a dit en février le gouverneur pour justi-

habillages de verre : la climatisation des gratte-ciel miroirs absorbe trop d'électricité, et la réverbération surchauffe une ville qui baigne déjà dans une pesante et humide tiédeur tropicale. L'univers frais des palaces, grandes banques et supermarchés devra donc freiner ses appétits, à moins que certains entrepreneurs aient le bras assez long pour que quelques exceptions soient tolé-

Les efforts entrepris pour faire de Djakarta une grande métropole moderne sont omniprésents. Un métro aérien, le Jabotabek, est en construction. Il doit sillonner la ville et rejoindre Bogor, la fameuse station d'altitude, à 60 kilomètres de là, déjà reliée au centre par une autoroute. La deuxième tranche de travaux de l'aéroport international - « la porte de l'Indonésie », dit le président Suharto - est en cours. Sur deux grands boulevards dans le prolongement l'un de l'autre, les Jalan Thamrin et Sudirman, un quartier d'affaires et d'hôtels de grand luxe finit par émerger, encadrant la «vicille dame» de l'hôtellerie, l'hôtel Indonesia. inauguré il y a déjà près de trente

Ali Sadikin, un entreprenant gouverneur aujourd'hui en disgrâce, avait souhaité sauver des espaces verts. Il y a réussi avec la place Merdeka et plusieurs parcs d'amusement, dont celui d'Anchol, sur le bord de mer, vaste ensemble d'hôtels, de pelouses, de centres de jeux, envahi par les enfants le weck-end et par les belles de nuit dès que tombe l'obscurité. Ce Disneyland à l'indonésienne, lieu privilégié de pique-nique, a été imaginé comme un bol d'oxygène pour une ville menacée d'étouffement par un homme d'affaires local, Arvanto, qui a investi pas moins de 15 millions de dollars dans l'opération. sans fin, les fruits s'empilent çà et fier l'interdiction des construc- Le rêve d'évasion, en somme : peut en collecter que de revenus pour des dizaines de cette capitale qui n'en finit jamais là sur des étalages improvisés. Il s'oppose, en celui d'échapper, ne serait-ce que 5 000 mètres cubes chaque jour. milliers de gens.

quelques heures, à la panvreté, à l'environnement des bidonvilles.

Car la pression demeure. Les taudis se voient un peu partout, y compris le long de la voie ferrée qui longe Anchol. Les Hollandais avait concu, il y a plus de quatre cent soixante ans, un port avec des canaux, comme à Amsterdam, et de confortables demeures coloniales blanchies à la chaux.

> Une ville privée de centre

Ce simple avant-poste colonial, l'ancienne Batavia, dont les Indonésiens s'efforcent de préserver quelques aspects, est presque englouti. Les canaux sont obstrués par les ordures. Sur chaque terrain vague s'érige un bidonville. Djakarta compte plus de mille cinq cents mosquées, près d'un million et demi de véhicules, deux mille fabriques - du textile à l'électronique - et autant de

poulets que d'habitants.

dre en plusieurs endroits. 60 % interdits de circulation sur les des habitations sont censées avoir grands axes, mènent avec un cerl'eau courante, mais combien de tain succès une bataille d'arrièregens n'ont pas de résidence légale, garde. En 1987, vingt mille achètent l'ean à des vendeurs et d'entre eux ont été jetés à la mer sont privés d'électricité? En et vingt-cinq mille autres consifévrier, des inondations ont balayé gnés dans des entrepôts. Cette des centaines d'habitations précaires - carton et bois - dans les remplacer par treize mille plusieurs bidonvilles. Il n'y a pas eu d'épidémie, mais trois per-eur faire des navertes antre les sonnes ont été tuées et quatre cent pour faire des navettes entre les cinquante autres soignées dans grandes artères. Les betjaks, en des centres médicaux. Progressivement, le ramassage des ordures paraître des rues de Djakarta - Djakarta en produit 21 000 en 1991. Mais, pour l'instant, ils mètres cubes par jour – va être sont encore bien présents dans confié à des sociétés privées, ce toutes les allées parallèles. Moyen qui fera, une nouvelle fois, plus de transport rudimentaire mais l'affaire des riches que celle des peu onéreux, ils refont surface pauvres. Le service de la ville, après chaque rafle, ne serait-ce doté de sept cents camions, ne que par ce qu'ils sont une source kilomètre carré - se replient sur

Il y a belle lurette que les taxis C'est une ville privée de centre, sont climatisés et marchent au sorte d'addition de gros boargs compteur. Les autobus à impé-traversés par des voies express ; riale sillonnent aussi de larges un ensemble difficile à discipli- avenues. Mais les betjaks, les ner, dont l'infrastructure s'effon- fameux cyclo-pousse de Djakarta,

Djakarta est une ville bâtarde, dotée d'une sous-culture michinoise mi-arabe, avec son parler, son théâtre, ses danses, ses fêtes. Une histoire typiquement djakartanaise est celle d'un héros musulman du dix-neuvième siècle, très pratiquant, aux prises avec des brigands et des meurs à gages payés par des forces occultes. An début des années 80, comme dans les grandes villes d'Indonésie, de « mystérieux tueurs - y ont sévi, nettoyant la ville de ses gangs et réglant apparemment quelques comptes personnels au passage. On sait aujourd'hui qu'ils avaient l'aval de l'armée dans l'accomplissement d'une justice expéditive mais, en général, populaire. Djakarta est une ville où l'on peut se promener sans risque, de nuit comme de jour. Mais c'est également une cité bousculée par un afflux incontrôlable de population. Les villages de Java - une densité de sept cents habitants au

échecs

Nº 1325

JOEL LAUTIER EN FORME



NOTES

a) Dans cette position bien comme de la défense symétrique de la Partie anglaise, les Noirs disposent de nombreuses réponses, 5. ..., a 6; 5. ..., d6; 5. ..., Cf6 et 5. ..., Ch6. Quant à ce développement excentrique du C-R des Noirs qui vise le contrôle de la case d4 via 15, les Blancs peuvent l'exploiter for-tement, comme l'a montré Botwinnik contre Gligorie en 1956 en attaquant innnédiatement par 6. h4!; par exemple, 6. ..., d6 (si 6. ..., Cf5; 7. h5!); 7. d3, To8

(ou 7. ..., Fg4; 8. h5, Fxh5?; 9. Fxh6, Fxh6; 10. g4 on aussi 7. ..., Fd7; 8. Fd2, Dc7; 9. Dc1!, Cf5; 10. h5!, 0-0-0; 11. h6, Ff8; 12. g4, Cf-d4; 13. Cg5!, F68; 14. é3! avec avantage aux Blancs on oncore 7. ..., Ff5; 8. h5, Dd7; 9. Ch4!); 8. h5, Fd7; 9. Fxh6!, Fxh6; 10. hxg6, hxg6; 11. Dc1!, Fg7; 12. Txh8+, Fxh8; 13. Dh6, Fxc3+; 14. bxc3 avec un jeu actif pour les Blancs. Le coup du texte 5. ..., d6 permet aux Noirs d'attendre le roque des Blancs. b) Cetto sortie est maintenant jouable puisque les Blancs out roqué: la forte continuation, valable le coup précédent, 7. h4 n'a maintenant plus de sens. Une autre idée consiste en 6. ..., Fd7; 7. d3,

autre idée consiste en 6. ..., Fd7; 7. d3, De8; 8. Té1, Fh3; 9. Fa1, h5; 10. Ff4. Fxq3;11.bxq3,65;12.Fd2,f6;13.64, Cg-67; 14. F63; Dd7; 15. Tb1, f6 (Golombek-Portisch, Zagreb, 1965) unc ombek-Portisch, Zagreb, 1965) une ante conception stratégique des Noirs : échanger le Fg? et placer tous les

Noirs: 6changer le Fg7 et placer tous les pions noirs sur cases noires! c! Ou 7.d3, Cf5: 8. Fd2, OO; 9. a3, Fd7; 10. Tb1, a5; 11. 63, 66; 12. C61, D67; 13. b3, Ta-b8; 14. Cc2, Tf-d8 avec 6galité (Sloth-Karpov, Skopje, 1972) ou bien aussi 7. b3, Cf5; 8; Fb2, OO; 9. d3, Fd7; 10. Dd2, Tb8; 11. C64, Fxb2; 12. Dxb2, b5; 13. cxb5, Txb5; 14. b4, b6: 15. Cb2, Co2 avec facilité (Cfilip. 12 DAG, 05; 13. GAG, 1261; 14. 14. 16; 15. Ch2, Cg2 avec égalité (Filip-Portisch, Oberhausen, 1961) ou encore 7. a3, 00; 8. Tb1, Tb8 (après 8. ..., Cf5; 9. b4, 66; 10. é3, Tb8; 11. Dç2, b6;

12. Td1, Fb7; 13. C£2 les Blancs mena-cent d4); 9. b4, b6; 10. d3, Fxc3; 11. Fxb6, Fg7; 12. Dc1, Fb7; 13. b5, Cd4 et les chances sont égales (Portish-Gufeld, Moscou, 1961). d) Les Noins contrôlent quatre fois la cese d4

é) A ce stade de l'ouverture, la posi-

tion est pleinement équilibrée.

f) Menaçant 12. ..., Ca7! suivi de l'avance b7-b5.

g) Pare le plan ennemi tout en mena-ant, à son tour, de 13. Cc2 suivi de l'avance d2-d4. h) Dans ce passage au milieu de par-tie, chaque camp essaie de prendre l'ini-

i) Et non 14. fx65, Fc6 avec avantage

aux Noirs.

j) Le Crentre en jeu tout en menaçant de chasser son collègue par g4.

j) Le Crentre en jeu tout en menaçant de chasser son collègue par g4.
k) Cette occupation du centre semble un peu précipitée et devait, sans doute, être préparée prudemment. 15. ..., h5, consolidant le Cf5, paraît nécessaire.
l) Le grand maître soviétique semble vouloir en terminer au plus vite avec son adversaire et ne prend ancane mesure de précaution (comme b6-Tc8), cherchant à insteller un C en c4. L'abandon de la case d4, cette case si surveillée par le Noirs dans l'ouverture, sera lourd de conséquences.

m) Menace calmement 19. Fxd6. n) Ce petit comp de pion raine toute la stratégie de l'ememi. Il est intéressant de constater, à partir de ce moment, comment les Blancs vont renforcer progressi-vement leur position et rendre la vie ar advers o) La D noire ne sait où se mettre. Si

20..., Dd7; 21.C65. ant sur les cases noires et atta-

quant le pion d5.

q) Forcé, sison le pion d5 tombe.

r) Menaçant f5.

s) Etomant: les Noirs sont presque

en zugzwang.

t) Menace 28. Fç5. a) Chaque coup des Blancs assomne les Noirs, verticalement et diagonale-

v) La case d4 sert de relais sux w) Si 32 ..., Dxh3; 33. Cxé8, Dg4+; 34. Rf2 et, après quelques échecs, le R blanc s'échappe en ç3.

x) Si 36..., Dxc7; 37. Fxf6+ avec y) Un écrasement.

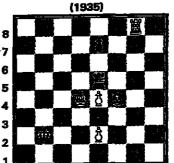
SOLUTION DEL'ÉTUDE nº 1324 V. TCHEKHOVER, 1956

(Blancs : Rd3, Pa2, a6, ç4, h4. Noirs : Rh 8, Pa7, ç7, d6, ç5, Nulle.) 1. R64 l, c6; 2. Rt5, 45; 3. R65, 64; 4. R64, Rg7; 5. R43, Rg6; 6. Rc2, Rt5; 7. h51, Rg5; 8. Rh3, Rh6!; 9. a31,

Rg7; 16. Rc2, Rh7; 11. Rh2, Rh6; 12. Rh3, Rxh5; 13. Rh4! saivi de 14. Ra5 et de 15. n4 et les Blancs sont

CLAUDE LEMOINE. **ÉTUDE Nº 1325**

L KUBBEL



abcdefah BLANCS (4) : Rd4, Tg8, P62, 64 NOIRS (4): Rb2, T65, Ff4,

Les Blancs jouent et font nulle

bridge

Nº 1323

DE FIL EN AIGUILLE

Si on s'efforce de raisonner à chaque levée comme le fit la déclarante dans cette donne d'un tournoi en Amérique, on peut réussir un coup superbe sans avoir prévu son dérou-

♥AD105 ♦ V ♣A10875	
♥7 N _E ♥F) V 43 L 83 L 1082 D 6
♠ R972 ♥V962	
♦ 1962 ♦ D654	

Ann. : É. donn. E.-O. vuin.

Nord

passe 1 ♥ 1 🕈 6♥! contre passe... Dasse Ouest entama le 2 de Trèfle avec la conviction légitime que Est con-pait Trèfle conformément à la

Est

passe

Betty Kaplan, en Sud, a-t-elle gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

> Il failait se débarrasser le plus vite possible du singleton à Carreau de Nord, et la déclarante, après avoir pris avec l'As de Trèfle, tira l'As de Pique et vint dans sa main en coupant un Trèfle. Elle joua ensuite le Roi de Pique pour se débarrasser da Valet de Carreau, puis elle remonta au mort (en coupant un Pique) pour couper une seconde fois Trèfle. Mais Est n'ayant plus fourni, il n'était pas possible de battre atout et d'affranchir les Trèfles, mais il restait heureusement un autre planche de salut quand le contre de 6 Cœurs avait « téléphoné » que le Roi d'atout était forcément en Est.

Observez la suite du coup qui se termine par un étonnant placement de main : la déclarante a coupé le 4 convention Lightner. Comment de Carrean avec le 5 de Cœur, pais

Sud

a rejoué le 7 de Trèfle coupé par le 9 d'atout sur lequel est tombé le Roi de Trèfle; ensuite, elle a continué Carreau (le 5) coupé par le 10 de Cœur. La situation était :

♥AD**Φ**108 ♥R83**♦**A **♦**9♥V♦D6

Betty Kaplan a joué le 10 de Trè-fle (Est défaussa l'As de Carreau) qu'elle a coupé avec le Valet de Cœur. Enfin, elle a rejoué la Dame de Carreau couverte par le Roi d'Ouest et a désaussé le 10 de Trèsle. Est, qui n'avait plus que des atouts, dut couper et se jeter dans la fourchette à Cœur du mort...

Aventures au jeu de la carte

Aventures au jeu de la carte est le VR972 titre d'un livre du Hongrois Geza Ottlik et de Hugh Kelsey édité en anglais en 1979, puis traduit récem-ment en français par Calabro et Tarrazi aux Editions Belfond dans une collection dirigée par le champion français J.-M. Roudinesco. Il s'agit

d'un ouvrage qui avait 285 pages (édition anglaise) et qui a pris de l'embonpoint dans l'édition francaise avec 360 pages. Deux cents donnes environ sont analysées de façon scientifique pour montrer aux experts toutes les extraordinaires ressources du jeu de la carte. Voici un des comps les moins difficiles tiré du chapitre IV sur « les Morts inversés immatériels » (Non material dummy reversals) qui sont en fait des morts inversés particuliers car le dernier atout du mort y joue

> **₽**D86 ♥D6 ♦D86532 **♣**AD N 0 E ♥ 52 ♥ AV83 ♦ V1074 ♣ 1054

un rôle inhabituel.

♦RV1094 ♥1054 ♣R8762

Ann.: O. donn. E.-O. vulu.

Est Quest Nord 1 SA passe Dasse 4♠ passe

Quest ayant attaqué l'As de Pique et le 3 de Pique, comment Sud doitil jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense?

Note sur les enchères.

Le réveil à « 2 Piques » non vulnérable est courageux. Peut-être aurait-il été plus raisonnable de dire d'abord « 2 Trèfles » (pour se replier à « 2 Piques » si on est contré). Nord aurait alors déclaré « 2 Carreaux » et Sud « 2 Piques ». Mais il n'est pas sûr que la manche aurait été atteinte.

200

.26

The same

PHILIPPE BRUGNON.

(1) Aventures au jeu de la carte (édit; Belfond). Prix : 140 F.

dames

Nº 350

nes: A. TSJIZJOW. Noire : W. WIRNY. Cuverture : Raphaël

INDISPENSABLE PERVERSITÉ Tournoi de Kislowodsk

1. 33-28 19-23 21. 31-27 22. 23-33 3. 37-32 (a) 10-14 23. 47-42 (4. 43-37 5-16 (b) 24. 33-281 (f) 5. 34-26 (c) 23x34 25. 44-41 26. 41-36 7. 44-39 10-14 27. 33-33 10-14 27. 33-33 10-14 27. 33-34 (a) 10-12 28. 43-36 (a) 11-16 29. 37-31 10. 22-28 18-221 (c) 29. 37-31 11. 47-28 11. 48-28 1 3-9 11-17 26:37 2-8(a) 8-13 14-10 18:27 17:29 25:34 13:22 16-21 9-13 6-11 NOTES

A) Ou, par le contrôle du centre, l'échange offensif 3. 33-28 (23×32); 4. 37×28 (10-14, a1) susceptible de s'ouvir sur un début très silencieux; 5. 41-37 (14-19); 6. 37-32 (5-10); 7. 46-41 (10-14); 8. 41-37 (18-23); 9. 39-33 (17-21); 10. 31-27 (21-26); 11. 34-30 (20-24); 12. 30-25 (12-18); 13. 40-34 (7-12); 14. 44-39 (11-17); 15. 50-44 (17-21); 16. 44-40 (2-7); 17. 34-30 (7-11); 18. 39-34 (12-17),

etc. Une entrée en matière sans seconsse tellurique mais de très haut niveau dans cette partie MINKINA-POEPJES lors du championnat du monde, féminin, 1987, à Minsk.

a 1) Les deux adversaires se neutra-lisent aussi dans un autre début silen-cienx: 4. ... (16-21); 5. 39-33 (13-19); 6. 44-39 (18-22); 7. 38-32 (11-16); 8. 31-27 (22×31); 9. 36×27 (10-14); 8. 31-27 (22×31); 9. 36×27 (10-14); 10. 41-37 (8-13); 11. 43-38 (6-11); 12. 46-41 (12-18); 13. 50-44 (2-8); 14. 35-30 [proposant Fenchalmement] (20-24) [accept6]; 15. 40-35 (18-23); 16. 44-40 (21-26); 17. 41-36 (7-12); 18. 49-43 (1-6); 19. 30-25 (14-20); 20. 25×14 (9×20) [les Noirs perdent des temps et le début prend un tout antre tour après cette rupture dans la partie LINSSEN-O-MOL du cham-pionnat des Pays-Bas, juniors, 1987]. onnat des Pays-Bas, juniors, 1987].

piomat des Pays-Bas, juniors, 1987].

b) Ou les continuations dynamiques et à hants risques : 4. ... (14-19, b 1); 5. 46-41 (5-10); 6. 32-28 (23×32); 7. 37×28 (9-14); 8. 42-37 (16-21); 9. 31-26! (18-22); 10. 34-30 (20-25); 11. 40-34 (21-27)!; 12. 48-42 (13-18); 13. 30-24! (19×30); 14. 35×24 (14-19) [chasse is pion taquin]; 15. 24×13 (8×19); etc. [TSJIZJOW-A-DER, tournoi international de Kislowodsk, août 1987]. août 1987].

certains états, un rien suffit à la faire monter. Pour lui chaque mot

Verticalement

compte. - X. Font de l'épate.

b 1) 4. ... (17-21); 5. 34-29 (23×34); 6. 39×30 [offre du champ] (11-17); 7. 44.39 (7-11); 8. 50-44 (1-7); 9. 30-25 (13-19); 10. 40-34 (8-3); 11. 44-40 (2-8); 12. 34-30 (4-10); 13. 30-24 (20×29); 14. 33×24 (19×30); 15. 25×34 [les Blancs s'Gloignent des eaux torrentielles en perdant ainsi des temps] etc. [BASTIAANNET-TSJIZJOW, tournoi de Kislowodsk, août 1987].
c) On la tentative d'enveloppement par 5. 35-30 (20-25); 6. 33-29 (14-19); 7. 40-35 (9-14); 8. 38-33 (3-9); 9. 45-40 (23-28); 10. 32×23 (19×28); 11. 33×22 (17×28); etc., [le début d'un redostable pressing an entre dans cette partie DEURLOO-KOYFMAN du tournoi « Côte d'Or », août 1987.
d) Une antre principale variante est 8. 30-25 (16-21); 9. 31-26 (11-16); 10. 37-31 (7-11); 11. 31-27 (17-1); 12. 46-41 (18-22); 13. 27×18 (12×23); 14. 42-37 (13-18); 15. 36-31 (7-12); 16. 48-42 (9-13); 17. 32-28 (23×32); 18. 37×28, etc. [WIT-KRASJANSKI, tournoi « Côte d'Or », août 1987].
e) Enchalmement au centre, renforcé dans la tension qu'il imprime par la présence d'un pion noir à 21.
f) Opération de prudence pour élargir la liberté de mouvement...

g) ... et perdre des temps.

h) Prise en tensille de l'aile droite
des Blancs qui peuvent se trouver à
terme confrontés à d'épineux problèmes. i) Les Blancs jouent sans doute le coup le plus fort pour tenter de se déga-

 k) Toujours présente la tenaille. // 10ujours presente la tenanie.

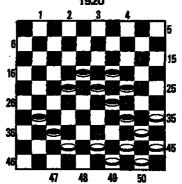
// Ce coup interdit (9-14), (9-13) et (4-10). Ainsi, sur 24. ... (4-10), les Blancs dament : 25. 27-22 (18×27); 26. 38-33 (27×47) : 27. 49-44 (47×29) ; 28. 34×5! (25×34) ; 29. 40×20 (15×24), etc., B+.

m) Les Blancs paraissent se faire plaisir en constituant une robuste structure centrale. Ce plaisir ne se limite cependant pas à une satisfaction visuelle, projeté qu'il est vers la conception de combinaisons de gain.

n) Aux chercheurs de déceler les conséquences de l'attaque intempestive 30.... (2!-26)....
o) Indispensable perversité illustrée par la conception d'une combinaison de gain de pion à partir de l'adée de tirer profit de la soumission de l'aile droite à l'emprise de la tenaille en place depuis / le dix-septième temps!

p) Gain du pion et + dans cette posi-tion.

PROBLÈME BEAUREGARD 1920



Les Blancs jouent et gagnent en qua-

Elégante et déroutante pour les nouveaux amateurs, cette applica priorité à la prise majoritaire. • Solution: 35-30! (37×39) 44×33! (24×44) 33×13 (18×9) 49×36 L +.

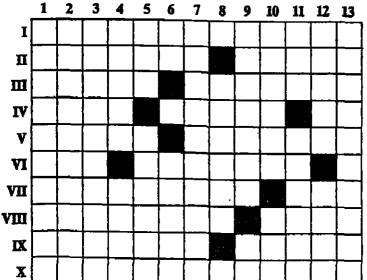
JEAN CHAZE.

Mots croisés

nº 552

Horizontalement

I. Ancien président de la République. - II. Sa province fut longtemps disputée. Fut surintendant, - III. Il peignit à la fresque. Bavardat tranquillement. -IV. Ile. Rendît plus fort. A bout de verbe. - V. Immobilisés. Tient le harnais. - VI. Tapa des pieds. Vieille famille. - VII. Pour cà ils se seront étripés. Demande un choix. - VIII. Pour l'exercice. On peut y suivre le fil. - IX. Dans



1. On y va avec une certaine gaieté. - 2. Particulièrement indigestes. - 3. Mettaient le paquet. -4. Embellic. A sa place. - 5. Petit trait. Ville da Nord. - 6. Elle est souvent à la une. Ferrailles de bas en haut. - 7. Enrôla. - 8. Si parfois ce sont les bons qui restent, les autres sont parfois des victimes. - 9. Se mènent en bateau. Fleuve. - 10. A pu relever de la justice. Bien tran-

quille. - 11. Ont leur fête. Jouée à

Saint-Cyr. - 12. Bramait pour sa femelle, de bas en haut. Utile, elle

ne ralentit pas la course. - 13. Intermédiaires. La grille de la semaine dernière ne correspondant pas aux définitions, nous publions aujourd'hui ces mêmes définitions accompagnées de la bonne grille.

Nous prions nos lecteurs de

bien vouloir excuser cette

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

№ 554

Horizontalement Horizontalement

1. ADEELPRR - 2. AILOPPS. - 3.
EEIISST. - 4. AAIMNOT. - 5.
ACEEIPPR (+ 1). - 6. AIMNOTTU. 7. EEEINRSS (+ 4). - 8. CEEFILRT
(+ 1). - 9. BEILMRU. - 10. EENNORS. - 11. DEFEINRT (+ 1). - 12.
CEEORSV. - 13. CEEENO. - 14.
ABELMS (+ 2). - 15. AILLMINTT
(+ 1). - 16. AEEEGINS. - 17.
BCEHRSU (+ 1). - 18. DEFILLR
(+ 1). - 19. AEEMNS (+ 2). - 20. AEELOT. - 21. AEEILSU.

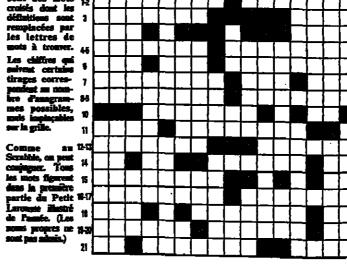
Variablement

Verticalement

V9Ticalement

22. ACDESU. - 23. ACEEGLOS.
24. EENNORT. - 25. EEGIMNOR.
26. EEINPR (+ 1). - 27. ACBUNRV.
28. AEIILRTV (+ 1). - 29. AEEINTT (+ 2). - 30. AEEINST (+ 1). - 31. CELOOST. - 32. ELORST (+ 1). - 33. BEINPU. - 34. ABDELOU.
35. ABCLORRU. - 36. ACCEEEHS.
37. EIINOQRU (+ 1). - 38. CILOPPSU.
39. AANNETV. - 40. AEEENSS.
41. AEEGNSSS (+ 1). 41. AEEGNSSS (+ 1).

SOLUTION DU Nº 553



PIAU. - 5. OREILLE. - 6. AFFIQUET, pain bijou. - 7. LISSIER (LISIERS). -8. AGITAL - 9. RACLENT (CEN-8. AGITAL - 9. RACLENT (CENTRAL). - 10. MENAIS (AMINES ANIMES MANIES NIAMES). - 11. ASTASIE (ASIATES). - 12. PANADE (PADANE). - 13. INEPTES (PEINTES PINTEES). - 14. CLONAGE (CONGELA). - 15. UNIFLORE (FLUORINE). - 16. AIRELLE (RAILLE ARILLE ERAILLE RALLIEE). - 17. ESERINES (SERINESE LIFE). - 17. ESERINES (SERINEES INSEREES RESINEES SEREINES). - 18 RETENTIT. - 19 REGREEPS -20 ENSERRE - 21. DESOLERA - 22 PLUMEUR. - 23. OCARINAS. - 24. 1. DOIVENT. - 2. RACORNIT. - 3. PLUMEUR. - 23. OCARINAS. - 24. DUPERIE (REPUDIE). - 4. SALO- AINESSE (ANISRES). - 25. CTE-

NAIRE (CENTIARE, etc.). - 26.
OISELA - 27. EMPLITES. - 28.
DOLOIRE, outel tranchamt. - 29. ECORNEE. - 30. AERATES. - 31.
TIREUSES (REUSSITE TRIEUSES).
- 32. ARAMEEN (AMENERA EMANERA). - 33. APIFUGE. 34. MECHANTE (EMECHANT). - 35.
INEMPLOI. - 36. ORVIETAN, remêde
su miel (NOVERAIT RENOVAIT). 37. TOURETS (TORTUES TOURTES).
- 38. NEBULISE. - 39. SABLIER
(BALISER, etc.). 40. TOUTIME. 41. CREDENCE.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



حكذا من الأصل

-LA TABIF

-SEMAINE----GOURMANDE

Le Fleury

20 11 34 1 begense Skitter in the state of

·

Same of

er er er group.

Section 1

Çerinden er en e

الداملة الإنهابها

المنافق المناف 4-1-1-1

The second secon

1.0 · ... - · · · · · · · · · · ·

Restaurant « de quartier » (rien de péjoratif) et sans prétention, mais qui mérite d'être signalé pour les efforts de Denis (en cuisine) et Josiane Chenier à présenter une honnête cuisine en une carte intelligente et à des prix raisonnables. Ne serait-ce qu'avec le menu (95 F) proposant un choix entre huit entrées, autant de plats, le plateau des fromages et un dessert. Ce qui m'a permis le repas suivant : rillettes de saumon sur toasts, filet de porc crème d'aignons, tandis que mon voisin appréciait une terrine de canard confiture d'oignons suivie d'une raie au roquefort.

Bon plateau de fromages proposé avec beurre, noix et grains de raisin. Des vins de 55 F (côtes-de-bourg) à 63 F (sylvaner). A la carte, il vous faudra compter 200-250 F, mais mon addition, café et vin compris, ne dépassa point 150 F pour ce repas fort honnête.

 LE FLEURY, 139, avenue Parmentier, 75010 Paris. Tél.: 42-38-36-97. Fermé mardi soir et mercredi. CB - DC.

Le Cottage Marcadet

Cottage est peut-être beaucoup dire, mais, en ce quartier mal avenant, c'est une bien agréable petite maison que s'est « arrangée » M. Jean Robin, lequel, avec son chef Spyros Vakanos et sa jeune et avenante serveuse Marie, doit réussir vite à drainer les gourmands du coin. Ne serait-ce qu'avec son menu à 150 F vin compris, dans lequel vous pourrez choisir entre une nage de moules au curry et le gâteau de foies de volaille, par exemple, puis entre une goujonnette de colin à la nage et le tendron de veau braisé à l'ancienne. un fromage, un dessert (bonne crème brûlée à la cassonade), le tout arrosé d'une demi-bouteille (touraine blanc ou rouge Com-

manderie de la Bergemone). A la carte (compter 250 F), la salade de langoustines est au vinaigre de framboise, le filet de bœuf béamaise, le magret à la crème de céleri. Tout cela bon. bravement servi. Et, avec le café, des truffes au chocolat exceptionnelles!

■ LE COTTAGE MARCADET, 160, rue Marcadet, 75018 Paris. Tél.: 42-57-71-22. Fermé dimanche.

Le Mot de passe

., --

C'est l'ancienne Via Veneto du cher Jacques Simon trop tôt disparu. Rajeunie, la petite salie paraît avenante, avec Philippe Chiere venu de Biarritz pour patron et Franck Remot, Breton, pour cuisinier. Le saumon norvégien est fumé ∢ maison » (52 F.), les saint-jacques en chauffroid (80 F), le carpaccio de canard aux épinards (44 F). On trouve une choucroute de poissons (75 F), des filets de sole aux

pâtes fraîches (90 F), un tartare au couteau (65 F), etc. J'ai testé le bar au safran (un peu trop cuit) et les noisettes d'agnesu à l'ail.

Carte surtout de bordeaux, avec l'un de ceux-ci au verre. Un menu déjeuner à 130 F intéres-sant si l'on y ajoute le fromage. Un menu dégustation à 180 F. C'est honnêtement bon, et les quarante-deux couverts seront vite trouvés aux déjeuners, dans le quartier. A découvrir pour des soirées sages.

• LE MOT DE PASSE. 13, rue Quentin-Baucherd, 75008 Paris. Tél.: 47-23-05-65 Fermé samedi midi et dimanche.

Le Croquant

Cela doit faire deux ans que Jean-Yves Bigot a repris cette petite maison sympathique. Le voici bien dans ses meubles, fricassant les champignons à sa facon, servant le poulet de Bresse mariné en salade, un verre de jurançon ∢ vendanges tardives > avec le foie gras. Notez encore la matelote de carpe royale au bourgueil et le foie de veau au muscat de Mireval, la côte de bœuf au chiroubles, etc.

A la carte, il vous faudra compter 250-300 F, mais, sauf week-ends, le menu à 160 F (choix de deux plats, fromage et dessert, café et mignardises) est intelligent et gourmand. Bons desserts, de la tatin au miel à l'assiette chocolat, de la mousse aux agrumes confits à la glace à la vanille Bourbon.

• LE CROQUANT. 28, rue Jean-Maridor, Tél. : 45-58-50-83. Fermé dimanche et lundi midi.

Le Clos de l'Alma

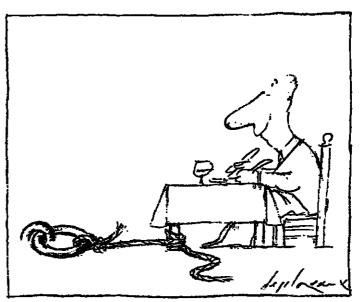
C'est la « petite boîte » type comme les aimait Curnonsky. Simple, de bon accueil, de prix honnête pour une cuisine elle aussi honnête et simple. La carte l'indique : « Cuisine traditionnelle au beurre, produits frais, vins de propriété. > Claude Chazalon vous proposers donc entrées et hors-d'œuvre (de 14 F l'œuf mayonnaise à 64 F le foie gras de r une bonn quiche lorraine (32 F), les poireaux ou les lentilles en salade (30 F) et la morteau pommes à l'huile (34 F). Avant d'excellentes grillades (la viande vient des Boucheries nivernaises), un chou farci roboratif (58 F), etc. L'andouillette est diplômée de l'AAAAA, les fromages sont honorables. le pavé chocolat onctueux (34 F). Une douzaine de vins entre 56 et 80 F, dont le coteaux d'Aix La Bargemone 1986 à 68 F. C'est bien. Et des couteaux coupants !

● LE CLOS DE L'ALMA, 17. rue Malar 75007 Paris. Tél.: 445-55-79-77. Fermé samedi

Avec Simenon à La Rochelle

quatre-vingt-sixième anniversaire de Simenon, et son nom vient d'être donné à une artère de La Rochelle. Certes, l'illustre cité avait déjà des titres littéraires, qui vit uaître Talle-mant des Réaux, Eugène Fromentin et oueloues autres, et elle est devenue personnage de roman avec Alexandre Dumas. Mais le nom de Georges Simenon en est inséparable depuis qu'il vint habiter à Marailly (1932-1933), où il écrivit en deux ans quelque qua-torze romans. C'est La Rochelle qui est le personnage principal du Voyageur de la Toussaint, des Fantômes du chapelier et du Testament Donadiev.

La Rochelle mérite plus qu'une visite : un séjour. C'est la ville aux douze musées, aux tours por-tuaires, aux aristocratiques hôtels Renaissance... Ville aussi de la bonne table. Vous pourrez descendre aux Brises, belle maison aux chambres face au grand large (chemin de la Digue-Richelieu; tel.: 46-43-89-37), sans restaurant. Au cœur de la ville, le grand hôtel est le France et Angleterre (22-24, rue Gaugoullean; tél. : 46-41-34-66). Simenon y séjourna en 1938 (il écrivit Coup de vague, qui se passe au pays voisin des boucholeurs). Le restaurant de l'hôtel, Le Richelieu (tôl. : 46-41-34-66) est un des grands classiques du coin, avec en cuisine Ber-



patronne. Menus 115 à et à 155 F.

La Rochelle, pour les « anciens », c'est le souvenir de Guy Epaillard, en son Vieux Port (4, place de la Chaîne; tél.: 46-41-06-08). Vous y trouverez encore un beau plateau de fruits de mer. C'est aussi, un peu moins lointain, celui du Yachtman (23, quai Valin; tél. : 46-41-62-31) qu'anima Le Divellec, maintenant devenu parisien. Mais nard Frigière, gendre de la c'est un de ses anciens poulains

qui est à la barre, et lui-même garde un œil sur la carte où la mouclade du pays d'Aunis le dispute au tartare de thon. Menus et carte (compter 300 F).

En dehors de ces classiques, vous irez bien évidemment chez le grand homme du coin : Richard Contanceau. Certains reprochent à ce Relais gourmand la monotonie de la carte, d'autres s'en félicitent, d'autres enfin adorent la salade de pigeonneau à la crème de noisettes et les crèpes à l'eaude-vie d'abricot, tandis que

d'autres s'interrogent : qu'aurait dit le vieux Donadieu de tant de subtilité sur fond pastel? Menus à 170 et à 340 F, et carte.

Les classigues préféreront sans doute La Marmite (14, rue Saint-Jean-du-Pérot; tél.: 46-41-17-03), où Louis Marzin propose la mouclade (les moules à la façon délicate et rustique du pays) et la morue purée de pommes de terre. Menus de 150 F à 330 F, et carte. Marzin, de reste, vient d'ouvrir, voisin de sa Marmite, un petit bistrot. L'Assiette Saint-Jean (18, rue Saint-Jean-du-Pérot ; tél. : 45-41-75-75), où le commissaire Maigret eut aimé s'installer pour se régaler de moules marinières et de tête de veau ravigote, pour guère plus d'une centaine de

Du temps de Simenon, il y avait, à L'Houmeau, à quelques kilomètres, un cabaret-auberge tenu par la Guiguitte, ancienne marchande de poisson, au menu en sept services à des prix « oubliés ». Les alentours de La Rochelle, aujourd'hui, sont moins personnalisés. Notez cependant La Maison des mouettes (à Aytré, 5 kilomètres, S.E.; tél. : 46-44-29-12), renommée.

Et relisez Simenon, histoire de retrouver, à travers le La Rochelle d'aujourd'hui, dans les mêmes rues qu'autrefois, un La Rochelle de toujours.

LA REYNDÈRE.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.

50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES

TV COULEUR PAR SATELLITES
Restaurant de qualit.
43, boulevard Victor-Hago, 06800 NICE
T8. 93-87-62-56 - Titez 478-418.
Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60 Pieia centre-ville, cale Petit parking, grand jardin chambres TV couleur.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras) Pare rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hte comm. d'Harope, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08

GRILL ET CHÁMBRES-STUDIO Appart. Depuis 650 F pers./semaine. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 1/2 pens. 1029 F à 1680 F la sem. Pension compl. 1316 F à 1925 F la sem.

Paris

SORBONNE **HOTEL DIANA**** 73, rae Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV couleur Tél direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

Provence

83240 CAVALAIRE HOTEL-RESTAURANT

LA CALANQUE *** Les pieds dans l'eau ». Site exception-nel. Piscine, tennis, télévision. 1/2 pens. de 440 à 470 F/jour et par personne. Tél. 94-64-04-27. Téles 480 293 F CALANC Spécialités : POISSONS.

LANGUEDOC Vacances printemps, été, automne Vallée de la CÈZE.

M. Maurice COSTE (3º génération)
et PHOTEL DU COMMERCE ** et PHOTEL DU COMMERCE **
3669 GOUDARGES.
wous proposent leurs aéjours au soleil et
leurs prix de pension (vin comprin).
10/3 au 31/5. De 155 à 180 F. (suppl. ch. lad.)
1* juin su 5 juillet 1989.
25/8 au 26/10. De 165 à 190 F. (Suppl. ch. lad.)
6/7 au 24/8. De 185 à 215 F. (Suppl. ch. lad.)
Béduction de 5 % pour 15 journ pleins.
(Sunf àn 6 juillet au 24 soât.)
Excursions en car dans toute la région,
randounées pédestres, pêche, buignade,
nombreux loisirs, location de vélos,
canoè-kayak, tennis, soleil, calme, repos.

canoë-kayak, tennis, soleil, calme, repos, Doc. rapide sur dem. au tél. 66-82-20-68.

26110 NYONS

4 heures PARIS TGV. Site except. Randonnées. Sanna, pisc., etc. Cuis. à votre goût. On ne fume pas à table. Biblio. Chamb. gd conf. Tv. Tél. Dir. Mirelle COLOMRE. AUBERGE DU VIEUX VILLAGE Tél. 75-26-12-89.

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint Marc 1936 Réservation : 193941/52-32-333 Fax : 193941/52-03-721. Telex: 41150 FENICE I.

VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation : 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79.
Atmosphère intime, tout confort.

Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE

EDEN PLAZA HOTEL 68 QUEENSGATE,
SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7
TS. 19-44-1-379-6111. Télez 916228.
Télécopieur 19-44-1-379-6578.
Hôtel moderne et accaeillant
Près de Knightsbridge, Harrods
Hude Beste mendes anghtsbridge, Harrods
Hyde Park, musées

 Pauvre Jules ! — Publicité, que de crimes en ton nom ! Le restaurant Lapérouse, pour se consoler sans doute de n'avoir que trois petites fourchettes au Michelin fait une publicité parlant de « voyage gourmand » et illustrée d'un voilier. C'est vouloir faire croire que ce vieux restaurant autrefois illustre porte le nom de l'explorateur La Pérouse (en deux mots), alors qu'il n'honore que celui de Jules Lapérouse, neveu du fondateur du caférestaurant Lauvergniat, ancêtre de la maison.

● Menus. -- Les menus-cartes d'un excellent rapport qualité-prix sont assez rares. Patrick Lenötre

(28, rue Duret, Paris-16°; tél.: 45-00-20-45) lance un ∢ menu de printemps » (et du soir) : choix de deux plats, fromages et dessert (260 F). A signaler aussi le menu du soir du Bourdonnais (113, avenue de La Bourdonnais, Paris-7º; tél.: 47-05-47-96) à 250 F vin compris en cette excellente maison ouverte, qui mieux est, le dimanche. Enfin, notons une nouveauté aux Célé-brités (hôtel Nikko, 61, quai de Grenelle, Paris-15°; tél.: 45-75-62-62), le « menu du jour », choix de cinq entrées, d'un poisson et d'une viande tous les jours différents, fromages et chariot des desserts (220 F).



Aux quatre coins de France

Vins et alcools

GRANDS VINS DE

BOURGOGNE Direct. du product. GIVRY rouge et bl. PARIZE Gérard, viticult. 71640 GIVRY

CRANDS VINS DE JURANÇON CHATEAU DE ROUSSE Direct. du producteur au consommateur.
Qualité et millésime en sec et mocileux.
L LABAT-LAHONDETTE, 64110 JURANÇON.
Tarif sur demande.

The state of the s

L.R.

Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris. 123, av. des Champs-Fhreéee 75000 Plans

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 — 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77

-, ARC

Le Monde

CADRES

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a



 \mathbf{u}

• DIRECTEUR DE LA FORMATION Réf. VM 39/3051 A

Prendre en charge l'Administration et la Gestion de notre Direction Régionale Réf. VM 50/387 J

• CHEF DE PROJET Informatique - Banque

Réf. VM 52/1418 AT

 DEVELOPPER UN CENTRE DE PROFIT

Ref. VM 50/2626 B



Mettez en œuvre la SECURITE TOTALE dans nos Unités de Production INGENIEURS CHIMISTES

Lorient-Paris

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75008 PARIS

EGOR

PARIS BORDENICK LILLE LYON NANTES STRASBOURG TOLLLOUSE

Flammarion

recherche son

REPRESENTANT EXCLUSIF (H/F)

Statut V.R.P. Paris - Rive Gauche Le candidat de formation supérieure justifiera d'une expérien-ce commerciale réussie dans le domaine de l'Edition et de la Li-

hairie.

Très motivé et disponible, il assurera la relation clientèle auprès des libraires du 1ª riveau.

I aura la responsabilité du développement du C.A. de l'un des secteurs les plus importants de la Société.

Les dossiers de candidature (Curriculum-Vitae, photo et lettre manuscrite) seront à adresser au Service du Personnel,

Librairie E. FLAMMARION 26, rue Racine, 75006 PARIS.

FICHET BAUCHE, Pour renforcer notre équipe face à de nombreux recru

CHARGÉ DE RECRUTEMENT

capable d'être immediatement opérationnel Soit spécialiste de cette fonction (expérience cabinet ou entreprise) - Soit commercial ou ingénieur ayant cependant une pratique confirmée du recrutement. Nous vous proposors une mission de 6 mois (contrat à durée déterminée) avec mes leader du marché de la sécurité et investissons pour votre « Ecrivez nous très vite Dettre, CV, photo, prét.) s'ref. CR à GROUPE RCHET BAUCHE - DRH-15/17, avenue Morane Saulnier 78140 Velizy, en incliquent un Nº de teléphone où

FICHET



SOTAIR FLORE

recharche son **RESPONSABLE DE** L'ACCOMPAGNEMENT

Description du poste :

Jesectapeum une persone. Radiaché directement au Girecteur Technique. Animation d'une équipe de 150 personnes chargée d'accuellir les clients, tant aux aéroperts que pendant les séjours et les circuits à

l'étranger. Négociation avec nos prestateires. Etnides éconsociques et juridiques.

Profil du candidat : Agé de 30/35 ans, de formation supérieure, il parie couramment l'anglais

el pratique l'Espagnol. Il a une expérience dans 1 posto en relation avec les milleux du tourisme

à l'étranger. Goût du contact humain, aptitude à l'animation d'une équipe, sons de la com-munication vers l'extériour.

nes notices de droit et d'économia.

Enveyer lettre manuscrite et C.V. détaillé accompagnés, de façon indispensa-ble, d'une photo et des présentions salariales en précisant la rél. 45064 M à BLEU Publicité - 17, rue Lobel, 94307 VINCENNES CEDEX

CABINET D'INGÉNIEURS CONSELS EN BREVETS D'INVENTION A PARIS

ON INGÉNIEUR DIPLOMÉ GRANDE ÉCOLE

OU BOCTEUR

CEPI

as qual.
Ashirie in.
Ashiri in.
Ashir

secretaires **GALERIE ARTS**

PRIMITIFS

SECRÉTAIRE **YENDEUSE**

Angleis exigé. Idr. lettre men. + C.V. s/nº 8231 è LE MONDE PUBLICITÉ,

Jeune fille

Dominique, 24 a., ch. emploi 1 New-York. Gerçon au peir. Täl. : 43-66-15-70.

Marchands - Libraires

25% de remise

Restaurants

BAR-RESTAURANT

LE PETIT

SAVOYARD

SPÉCIALITÉS - CARTE BANQUEY LES COMMUNAILLES 74170 SAINT-GERVAIS Tâl.: 50-93-10-93,

LECTEUR VIDEO DESC Philips CDV475 Acheté nent : 6590 F (le 14 mars 1989) Vende : 5000 F. 46-45-49-94 (ap. 18 heures)

Appels

lens, écologistes, spiritue-letes, écr. : UMRL B.P. 32 306 40 Milheud

Sessions

et stages

עברית

tistion sérieuse à l'inféreu en 3 mois cher soi ivi pédagogique per pro-fesseurs universit, institut MEGUR.A

LP. 380 75 869 Paris

Vidéo disc

au pair

Livres

L'AGENDA

Vacances

Tourisme

Prix: juin/sept.: 4.000 | juillet: 5.000 F. Ecrire ou tilightoner & Ren PERRET. 23, rue Moslard \$2700 COLOMSES. TGL: 42-42-51-56.

Au bord de l'Atlantique, prè du Bassin d'Arcachon : Vi

1.000 m², plage naturists suri, équitation, 8 tennis tir à l'arc, animation club enfants gravit, ber

partir de 2.400 F 14 semaine pour 4 personnes.

VILLAGE CLUB NATURISTE DE LA JENNY, Route de Lauros, 33680 LE PORGE. Tél. : 56-26-56-90.

Vacances (inquistiques en Alemagne: séjour en fam., cours facult., excursions. 2 sem.: 3.300 F; 3 sem.: 4.600 F. Inf.: Edith Messe-mer, D-0719 Wattanheim, 1949-6356-1381 (ap. 18 h).

Locaux eéi, groupes colo dis-pon. août 89, Sud-Ouest, forêt, lac, piec., équit., golf, anim, tourist. 63-83-01-82.

Part. love justet bete masor anc., terrasse/Dordogne, jardin, vue et calme scopt. grand confort: 4 ch., 2 sd., 2 s.d.b. Bateau/pēche 1 km, commerces, tanale, ksysk. 76.: 53-68-62-78 cu 56-89-67-82 h.r.

JAPORAIS : Instendant tot as Japon, acut 83 à Uray dens use famille japonaies. Contact : (16) 98-88-61-7 posts 365 à MORLAIX.

27 MAI — 6 JUIN PESTIVAL de DRESDE VOYAGE MUSICAL

VOYAGE MUSICAL
Crout car Lajorg-Oresde
Serlin, 3 solvies Festival
Musique Dresde (RDA)
(L. Güttier/Steetakspelle
Dresde/Semperoper).
Höusis Sry. Prits toxt compris: 5 000 F. Arrit car:
Saint-Etien ne / Ly on
Beaune/Alsace, inscription:
chez A. Durouse:
France-RDA c Chemiliy B s.
43750 VALS.

LE CENTRE INTERNATIONAL

MÉCANIQUE DES FLUIDES COMBUSTION, PLASTICITÉ

INGÉNIEURS

D'EMPLOIS

nisme, améragement et déviloppement complété par ut loppement complété par ut licence de Selences économ ques et un CEA d'architectu aerait intéreseé par toute propositions dans un esche dynamique et motivant. Tél.: 42-29-15-27 apr. 19

automobiles

de 5 à 7 C.V. A VENDRE DATSIN BLUEBED Diesel Stree, bon état, armée 8 attache. 100 000 km. Prix: 22 000 F. Tél.: 43-04-42-41.

de 12 à 16 C.V.) Vd BMW 3231 85, 47.000 km, kir M-Techn., 6chsp. Hartge, kir susp. Bila-tein. B85 7x 15, pneus P7 215/50/VR/IS, plart. Ca-rion 960 HX. Alarme Elloon. T. b. 6tat., bleu métal. 34.000 F. 48-54-36-75 h.b. 48-54-83-08 h.r.

L: Monde **IMMOBILIER**

appartements ventes

16° arrdt PRÈS MAISON **DE LA RADIO**

3 p. tt confort, r.-de-ch BEL INMEUBLE ANCIEN déale pour profess. libéra IMMO MARCADET (1) 42-52-01-82.

Marché des Notaires, 2 p., 36 50 m² + terrasse 52, 50 m² PERERE-CHAMPERIET, «/pi 22-29/3, 3-8-10/4, 14 h

Vends appts PARIS
17° and: 256 m², 8° and:
185 m², 8° and:
Vends appts centre ROUEN
135 m², 88 m², 56 m².
30 m², ann. 12° sécie.
René d'Houdère, 55, rue
Beauvoiène, 76000 ROUEN.
Tél.: 35-88-62-40.

appartements

achats

maisons de campagne COTE NORMANDE

GOUDELINL Call, 10 mm St Ouey-Port. Melson de meunier en L. rest. sur 900 m², bon

châteaux **DEAUVILLE 45 KM**

Pert vd forët épicées 30 s., 6,4 hectares. Alsacs. S'adr. à M. J.-M. Sylvestre. Tél.: 88-45-84-25.

bureaux Locations

VOTRE STÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS onstitution de sociétés et es services 43-55-17-50.

OPÉRA sux prestige équ salle de réunion. igiliation, télépt

BUSINESS PALACE

forëts

BUSINESS PALACE

LOCATION OU VENTE DE BUREAUX.

banque. Corso Suss, 299, Rivoli (Torino). Tél.: (011) 9550.1. Télex:: 214315. FAX:: 9587890. fonds

Ventes

de commerce

locaux commerciaux

Locations

Pour le printemps 1989, dans la grande métropole zurichoise, nous proposons en location de

PRESTIGIEUX LOCAUX COMMERCIAUX

de 360 m² répartis sur 3 étages.

Cherchez-vous de nouveaux locaux commerciaux de prestige dans une rue adjacente à la plus célèbre des artères de Zurich? Des bureaux parfaitement aménagés, à proximité de la gare, bénéficiant d'une situation tranquille et centrale. Ou un siège pour une de vos succursales? Nous nous ferons un plaisir de vous renseigner.

Pour tous renseignements, écrire sous chiffre M/025.824, PUBLICITAS INTERNATIONAL - P.O. Box CH-4010 BASEL (Suisse).

AGENDA IMMOBILIER

૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱

RESIDENCE MAÏKA CANNES

37, boulevard MONTFLEURY - CANNES Une petite résidence de luxe, vue mer, proche Croisette. Très beaux 2 P. et 3 P. Tél. bureau de vente : 93-43-46-64.

JOHN TAYLOR - 55, La Croisette, 06400 CANNES, Tél.: 93-38-90-66 - Fex.: 93-30-19-05

RARE

COTE D'AZUR LES DERNIÈRES TERRES A BATIR
VUE MER - DOMAINE PRIVÉ
et gardiezmé toute l'année CAP BENAT - Face aux Iles d'Hyères

COS 0,10 COS 010 1.230.000 TTC 1.570.000 TTC Visisite sur rendez-vous / Documentation sur de POSIDONIA Im.: Département vente sine privé du Cap Benat / 83230 BORMES-LES-MIMOSAS. Tél.: (33) 94-71-27-28, téléfax: (33) 94-64-85-05.

 BANDOL-LE CASTELLET à 5 compter de Bandal en village du Castalist evec von splendide ser le galle le bale des 1.345 == 449.000° H.T. ● GRASSE

Dans in expitable des puedamer et dep artisses frample.

A quelques minutes de la hair de Canops.

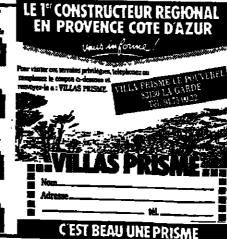
LE CRITTIE INTERNATIONAL
DE FORMATION ENDOPENNE
Office adminishe pour justes
à Marty près Paris du 17 à
22 avril sur le thème « vere
l'Europe des citoyens ».
Séjour gratuit, remb. 70 %
voyage. Rema. : CIFE. 4, bd.
Carabacel, 05000 Nice.
Tél.: 83-85-86-57. cedex 18 T&L : (1) 42-62-25-91

ASSOCIATIONS

 BORMES-LES-MIMOSAS Dens le Loundon à 100 m des planes. Un univers de Baues et du soied. 500 m² Terrains pluts viebilants.

© LORGUES
Dame in Province de GIONO.
Easte in invancée
et les chiefers
village provinces

1.580 ps²
220.000° H.T.



حكدًا من الأصل

Ga. - - 32 74544

Culture

EXPOSITIONS

« L'Europe et la Révolution » au Grand Palais

Le destin d'un continent

La Révolution, l'Europe, il fallait beaucoup d'habileté pour échapper aux lieux communs. Les organisateurs de l'exposition qui se tient au Grand Palais ont déjoué le piège par la profusion des œuvres.

En 1755, Voltaire a pleuré. Les nouvelles du terrible tremblement de terre de Lisbonne l'ont ému, comme elles ont touché une bonne comme eues out touche une bonne partie de l'Europe. Les larmes de Voltaire sont le signe d'une solida-rité européenne bien établie. Les nouvelles circulent, les hommes également, diffusant informations. sement, diffusant informations, savoir, lumières et émotions. En 1812, Napoléon est aux portes de Moscou. Il a imprimé par la force la marque militaire sur le réseau des solidarités européennes tissé par les intelligences du siècle. Auparavant les élites désiraient parler français, dorénavant les peuples refuseront de

C'est entre ces deux conceptions du destin d'un continent que la gigantesque exposition du Grand Palais – «L'Europe et la Révolution - - situe ses ambitions. L'Europe, la Révolution, deux majuscules pour deux mots majuscules pour deux mots aujourd'hui chargés d'un lyrisme un peu convenu. Il fallait beaucoup d'habileté pour échapper à ces lieux communs. Les organisateurs ont, en quelque sorte, déjoué ce piège par la profusion. Il est sûr que dans cente exposition – près de mille cinq cents œnvres – il y a trop à voir. Mais il y a également beaucoup à gianer de-ci, de-là. On peut même y découvrir quelques tableaux d'une Révolution que l'on pensait trop connue. Malgré la rigueur d'un découpage strict en trois parties – l'Europe à la veille de la Révolution, l'événement révolutionnaire, la Révolution créatrice, malgré la sévérité de la présentation,

JAZZ

Final de luxe

historiques

à Banlieues bleues :

deux des fondateurs

et Dizzy Gillespie.

Night in Havana.

Il y prophétise

l'avenir du jazz

On l'écoute.

de la révolution bebop

En prime, un film relate

jouent en duo, Max Roach

le voyage de Dizzy à Cuba :

et des musiques populaires

«Oni, raconte Dizzy Gillespie, il

va y avoir une unification de toutes

les musiques. Jazz, Brésil, afro-

cubain, les musiques de toutes les

Amériques vont se joindre. C'est leur destin. Ca prendra quelques

années, quinze ou vingt, peut-être davantage. Mais je veux être là pour le voir. Je serai là. Ce sera une

espèce de, comment dites-vous? de

Vous savez, la musique n'a pas

d'influence sur le monde politique et sur l'histoire des hommes. C'est

regrettable, mais c'est ainsi. Elle n'a

pas assez de force, mais elle place

son empreinte. Le jazz a été déter-minant pour les Noirs américains. Mais il n'a pas saffi. Vous ne pouvez

pas créer un ordre social, vous ne

ponvez pas en changer juste par la musique. Tout ce que vous pouvez

espérer, c'est que les politiques vous voient et vous écoutent quand vous

Un flux d'énergie

constant »

» Les choses se sont arrangées

aux Etats-Unis, mais si timidement, si len-te-ment. Quoi que vous fas-siez, quels qu'aient pu être les chan-

gements, vous ne pouvez jamais évi-

ter ce fait que vous avez, regardez...

la peau noire. Ca revient tout le

temps, tout le temps, tout le temps...

fin prêts pour ce concert en duo.

Comment? Je ne vous le dirai pas.

Je me prépare depuis soixante douze

ans pour ce concert et hui, depuis à

peine quelques années de moins. Il

me conneît et je le connais. Quelque

- Avec Max Roach, nous sommes

bou-illa-baisse et ce sera très fort.

du continent américain.

c'est à un parcours «impressionniste » que l'on nous convie. De cette massive tranche de vie de l'Europe à la fin du dix-huitième siècle, chacun retient ce qui lui plaît, un portrait royal par Goya, un buste de Kant, un araire, une caricature de l'Anglais James Gillray ou un podomètre en forme de montre. Plu tôt qu'un parcours fléché et imposé dans l'art de la Révolution européenne, c'est un peu de l'esprit du temps qui flotte au Grand Palais à l'occasion d'une exposition pourtant lourde de sens.

Un mouvement structure cependant l'ensemble. Comment est-on passé de l'Europe des lumières à celle des nationalités, de l'Europe à sa négation? La Révolution francaise est au centre de ce monve-ment, regardant vers le cosmopolitisme des esprits, suscitant appétits territoriaux, la naissance des nationalismes du dix-neuvième siècle. L'univers artistique reflète cette ambiguïté, et c'est le grand apport de cette exposition. Les artistes européens, à l'horizon 1800, recueillent aussi bien les étincelles qui, de France, ont rejailli sur les autres pays que les traditions natio-nales revigorées par la résistance à l'influence française.

Tout commence dans la galerie des portraits en majesté. Ces figures royales, souvent dégénérées (les portraits espagnols ou portugais), parfois brillantes (Gustave III de Suède), incarnent la tradition. En des poses héritées du Grand Siècle classique, parés des symboles de l'absolutisme, ils supportent pour-tant les formes adoucies de la philo-sophie. Ces monarques sont despotes mais aussi éclairés; ils sont la base de la société et de l'art européens de

Malgré tout, le « républicasme - menace l'idéologie monarchiste. Le grand art, des les années 1770, accueille en masse les sujets antiques. Diogène, les Horaces, diffusent, à travers

chose circule entre nous, de l'ordre

Toronto, en 1953, avec Bird, Bud

Powell, Max Roach et Mingus. Quel

fou ce Mingus! On a failli se tuer.

Si vous écoutez bien le disone, tout

le monde se plante. On n'a pas

arrêté de se planter. L'un en était à

la deuxième mesure quand l'autre

attaquait le pont. Un moment, Bird

avait deux fois huit mesures à jouer.

puis le pont. A la place, il s'est mis à rejouer imperturbablement huit

autres mesures puis huit nouvelles.

On n'en sortait plus. La musique, elle, sortait toute seule. Le fait est

là. Nous nous trouvions dans un flux

Rien de miraculeux à cela.

» Ce qu'il fant c'est jouer et assu-

d'arriver à Philadelphie en 1935, je

m'appelais John, comme tout le

monde, John Birks Gillespie. Et en sortant de Philadelphie, deux ans plus tard, tout le monde m'appelait

Dizzy. C'est ainsi qu'à Paris, pen-

dant l'été 1937, quand je suis venn

pour la première fois avec la revue du Cotton Club au Moulin Rouge, je

★ Dizzy Gillespie et Max Roach à Bobigny, le 25, à 20 h 30. Tél. : 45-85-66-00.

Propos recueillis par

FRANCIS MARMANDE.

m'appelais déjà Dizzy... »

» Vovez notre concert fa

Le fou de Philadelphie

l'Europe le modèle d'un nouvel homme : le héros qui sacrifie sa vie à la politique et fait naître un nouveau régime. David, Füssli, Füger, Pey-ron, Houdon portent ces figures néoclassiques à leur apogée avant la Révolution. Même les penseurs s'habillent à l'antique. Quelques impressionnantes salles de bustes permettent de découvrir ainsi Rousseau, Raynal, Quesnay déguisés en Solon ou en Cicéron.

Contre-propagande

Cette mode a-t-elle préparé la Révolution ? Les historiens en discutent. Même si peindre des héros romains est compatible avec une position très modérée, il n'est pas sans conséquence d'exalter Lucius Brutus, contempteur des rois, ou Marcus Brutus, assassin d'un tyran, pas plus que de donner en exemple Guillaume Tell ou Socrate. Quoiqu'il en soit les artistes euroéens, comme les écrivains, étaient prêts à accueillir la Révolution. Les images de la prise de la Bastille le prouvent. C'est là une belle profusion de genres et de styles. De l'ima-gerie à la toile de maître, des graveurs hollandais aux peintres allemands, partout l'on rêve à la chute du « monstre despotique ». Les poètes ne sont pas en reste qui, d'Alfieri à William Blake, versifient sur l'aurore d'une Europe éclairée par la révolte des Français.

Très vite, le point de vue de l'Europe sur la Révolution va changer. Les salles suivantes, illustrant l'événement révolutionnaire, le montrent clairement. Les artistes européens, tout comme les gouvernements, n'ont admis ni la guerre ni l'exécution du roi. On se souvient de la première salle, ces portraits de majestés tranquilles où figurait en harmonie le bonhomme Louis XVI. Il était l'un des leurs. Les rois européens tentent alors de laver l'affront. La contre-propagande par l'art en est un des moyens les plus efficaces. Les images du martyre de Louis se



la vision du révolutionnaire français déformé par le dessin génial de Gillray. La caricature anglaise fut une arme de première valeur, traduite et réinterprétée dans la plupart des pays européens en guerre contre la République. Tout aussi virulentes sont les gravures qui, à chaud, répondent à la présence française sur les différents sols européens. La fierté nationale s'éveille de ce difficile contact, les œuvres d'art, déchaînées contre ces soldats qui veulent manger le monde », le son-

Après tout cela que reste-t-il de l'art révolutionnaire? Quelques toiles tragiques qui n'ont pas tou-jours échappé au vandalisme contrerévolutionnaire, le Triomphe du peuple français, de Hennequin, que l'on découvre ici en partie restauré, les Morts (Marat, Bara), de David, la Liberté ou la Mort, de Regnault, sans doute l'une des plus belles tolles du moment, mais surtout la prolifération de l'imagerie de propagande, longtemps méprisée, sûrement méprisable par certains de ses aspects, mais très significative. La Révolution, jouant sur la rapidité de son propre tempo, n'a pas laissé aux artistes la possibilité de musarder en chemin; engagés dans un combat ou rejetés, ils ont suivi le rythme effréné des commandes

Finalement, c'est la rencontre de deux arts officiels qui fait l'intérêt de l'exposition du Grand Palais. Là où le tableau de cour croise la propagande révolutionnaire, l'Europe du dix-huitième siècle jette ses derniers feux, comme si l'ho européen hésitait entre le « bon » monarque et le héros régénéré, entre la nostalgie de la douceur de vivre et l'appel des temps nouveaux.

ANTOINE DE BAECQUE.

★ «L'Europe et la Révolution». Du-19 mars au 26 juin 1989. Galerie natio-nale du Grand Palais. Exposition organi-sée par le Conseil de l'Europe et la réu-ire des Munfes projectes et la réu-tion des Munfes projectes.

Munich 1937 au Goethe Institut

« L'art allemand » et « L'art dégénéré »

(Suite de la première page.)

L'exposition de l'art allemand. qui réunissait environ neuf cents œuvres d'artistes allemands arvens, avait lieu dans un vrai temple de l'art, dont c'était l'inauguration. Les œuvres y étaient accrochées avec soin, dans un climat forçant le respect. Beaucoup d'entre elles relevaient d'une peinture de genre, traditionnelle, héritée du dixneuvième siècle, d'une production banale, insipide et conforme à un goût petit- bourgeois, sans qu'on puisse vraiment leur trouver, prises séparément, quelque chose de spécifiquement allemand. Par contre, d'autres ne pourraient être analysées autrement qu'en termes d'idéologie national-socialiste.

Des esprits malades »

On peut prendre l'exemple de la façon de couler l'image de la jeunesse allemande dans de beaux corps respirant la santé, comme le fait un Ivo Saliger dans son Jugement de Paris, Pâris étant un jeune militant du parti en culottes courtes. C'est un des quelques tableaux montrés au Goethe Institut, prudemment derrière un rideau noir, comme échantillon des sujets privilégiés par les nazis. On y trouve aussi un Semeur glorifié sur fond d'arc-en-ciel (Oskar-Martin Amorbach), une sculpture, allégorie parfaite de la femme en mère sage (Arthur Von Huls) et des Rameurs tout droit inspirés des performances des JO (Albert Janesch).

Autant la présentation de l'exposition de la nouvelle Mai-

rique qui mêle à la douleur très sim-

grande amoureuse, et jusqu'aux reproches à ce fils divin qui l'aban-

glaive, presque désincarnée au

milieu d'un merveilleux déploiemen

instrumental, avant qu'un ample madrigal achève cette œuvre extra-

Grandes

déplorations

A ce lyrisme italien très théâtral

s'opposait jeudi, en cette même église du Méjean, le dépouillement

des musiques espagnoles réunies par

Jordi Savalli et sa Capella Reial de

Barcelone. Dans une chapelle laté-

rale, des mulements de tambour et

un concert traînant, déchirant de cor-

net, chirimia, saqueboute et basson

évoquaient les longues processions de pénitents qui s'ébranlent dans la nuit.

Puis venaient de très anciens motets

catalans chantés à la cour du roi

Alfonse le Magnanime, à Naples, au début du quinzième siècle. Grandes

déplorations à l'unisson ou dans un contrepoint très archaïque qui sem-

blaient sortir du fond des siècles,

d'une Espagnel mystique très ano

nyme, proches parfois du grégorier

ou du chant populaire. Ils cédaient enfin la place à la spiendeur austère

d'une Leçon de ténèbres de Victoria,

JACQUES LONCHAMPT.

vagante et poignante (1).

son de l'art allemand, était faite pour valoriser les œuvres et les donner comme participant d'une même grande idée de l'art. autant celle de l'art dégénéré était faite pour détruire toute idée d'œuvre d'art. Elle avait lieu dans un vieux bâtiment, un atelier de moulage du Hofgarten. Les quelques cinq cents œuvres de cent vingt-trois artistes, dont les plus visés étaient les expressionnistes et les représentants du Bauhaus exposition comptait Schmidt-Rottluff, 35 Nolde, (l'exposition Kirchner, 24 Otto Mueller, 22 Rohlfs, 20 Grosz, 19 Otto Dix, 17 Kokoschka, 16 Klee, 14 Kandinsky, 11 Beckmann et, entre autres, 4 Schwitters, 4 Chagall, 2 Mondrian, 2 Ernst et une lithographie de Picasso). y étaient volontairement accrochées de travers, entassées les unes sur les autres, entourées de commentaires les bafouant, les dénaturant et regroupées dans des salles mal éclairées ayant chacune une thématique dominante, du genre « la femme allemande tournée en dérision», « la vision yiddish du paysage alle-mand», «l'invasion du bolchevisme en art », « la nature revue par des esprits malades», « la folie érigée en système -...

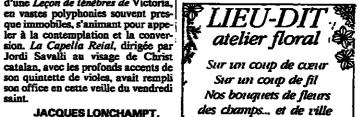
Contre le beau, le bien, les valeurs éternelles, l'ordre, la clarté et la santé, on présentait là le laid, le mal, la mode, le désordre, la confusion mentale. On faisait la preuve définitive de la dégénérescence de l'art moderne et de la nécessité de l'enlever des musées. Après cette démonstration les artistes de la modernité n'eurent plus qu'à se taire on s'exiler. Et avec eux, ceux qui les défendaient encore. En huit mois quelques dix-huit mille œuvres furent saisies, vendues au profit du Reich, récupérées par exemple par Goebbels, ou entreposées dans des hangars, où certaines ont finies par être

Comment de théories en thèses et de thèses en discours. le national-socialisme a posé la qualité raciale comme condition de la qualité d'un peuple, de sa donne! Sa voix transperce comme un culture et de son art; comment de glissements en glissements, de Darwin à Marx Nordau en passant par Cesar Lombroso, il a fini par assimiler tout l'art moderne à une production dégénérée, c'est ce que tente de montrer honnêtement l'exposition du Goethe Institut, en s'appuyant sur cette vaste machinerie de propagande qu'ont été les deux manifestations de Munich. Pour. nous disent les commissaires, essayer de comprendre

l'incompréhensible ». GENEVIÈVE BREERETTE.

★ Munich 1937, l'art acclamé, l'art distanté. Exposition conçue et réalisée par Ulrike Aubertin et Annick Lantenois. Goethe Institut, 17, avenue d'Iéna, jusqu'an 17 mai.

★ Jeudi 13 avril, antour de l'exposi tion, colloque: «Les répercussions du nazisme en France. - Réflexion sur la politique artistique national-socialiste. Doit-on aujourd'hui accrocher l'art officiel nazi dans les musées?



(1) Cet Oratorio de Rossi, chanté par Agnès Mellon, vient de paraître chez. Harmonia Mundi avec Un pécheur repenti, également de Rossi. (Disque compact HMC, 901-297). , à l'atelier ou sur commande. §

/5017.... TEL: 42222594_ -GALERIE KATIA GRANOFF

JEAN COUTY - LES CATHÉDRALES

15 MARS - 15 AVRIL 1989

. 92, faubourg Saint-Honoré, Paris 8+. 42 65 24 41 .__

MUSIQUE

Dizzy Gillespie Semaine sainte en Arles et Max Roach à Banlieues bleues

Autour d'un tombeau

Le lyrisme théâtral

de l'Italie et l'austère dépouillement de l'Espagne,

deux expressions religieuses de la Semaine sainte en Arles.

Le Printemps des instruments anciens se déploie pendant cette période pascale en un arc de cercie d'Aix-les-Bains à Lourdes, en passant par la Provence et le Vaucluse, où vingt-sept concerts décentralisés se dérouleront d'ici au 16 avril. En Arles, depuis trois ans, on célèbre la Semaine sainte, qui a inspiré tant de prodigieuses musiques, en l'église Saint-Martin-de-Méjean. Cet édifice roman avait été amé-

d'énergie constant. C'est la marque principale du bebop. Ca a duré. Après quoi ça roule, ça évolue. Dans le jeu de Bird, par exemple, vous nagé après la Révolution par la Coopérative du syndicat des éleveurs de mérinos en deux étages séparés par un plancher de bois, qui a parachevé une acoustique parfaite pour les concerts. Il y régnait mardi une feravez des traits qui vont durer très longtemps. Parce qu'il y a une intel-ligence sensible. Visible. veur profonde pour ce programme d'oratorios que les Arts florissants présentent actuellement à travers la C'est simplement la musique et elle vient à son heure. On aura toujours besoin des musiciens. Un synthéti-seur ne pense pas. Les machines ne France (Saint-Médard, Tourcoir Caen, Versailles, Colmar), tant le public est captivé par la présence pensent pas : elles n'ont aucune toute proche de ces chanteurs et insenvie. Vous pouvez toujours vous en servir, les utiliser, mais si vous leur trumentistes dont William Christie tire la quintessence.

demandez de jouer, elles ne mouf-Ce programme très original était composé d'œuvres italiennes rarement jonées, bien que Jésus au sépulcre (1685), de Giacomo Antorer le spectacle. Mon côté showman est lié à ma formation. Pai travaillé avec Frank Fairfax, Cab Calloway, Lucky Millinder, Earl Hines, nio Perci, ait été révélé en France ces dernières années par Alain Pacquier et la Capella de Bologne, dirigée par Sergio Bartolo, qui le donne juste-ment ce vendredi saint à la basilique d'autres encore : tous étaient de remarquables showmen. C'est le jeu. Mon nom l'indique. Dizzy ça veut dire le fou, le dingue, le barje. C'est Philadelphie qui m'a surnommé Dizzy. Beaucoup de musiciens se sont vantés d'avoir inventé ce nomdu Rosaire à Lourdes. C'est un oratorio très caractéristique du baroque italien de la sin du dix-septième siècle, tant par la musique que par le texte, très personnels et d'un manié-Mais c'est Philadelphie, Avant

mort sont assemblés la Vierge Marie, ple d'une mère les plaintes d'une saint Jean, Marie-Madeleine, le cengrande amoureuse, et jusqu'aux lamentent et se frappent la poitrine.

Mais l'horreur du drame et l'amertume du remords disparaissent pen à peu sous la tendresse des phrases, la douceur des mélodies, l'accumulation des images poétiques, la sensualité des mots et des gestes qui se dissimule à peine dans les souvenirs de Marie-Madeleine ou de Jean, le disciple bien-aimé.

A ces brassées de fleurs jetées sur le tombeau du Christ s'opposent cependant un admirable madrigal déplorant sans fin « au'une mère languissante accroisse, d'un océan de pleurs, un océan de sang . les véhéments reproches aux juifs de Joseph d'Arimathie, et surtout l'air torturé de la Vierge Marie, qui défaille dans sa douleur, avec des modulations brutales d'un expressionnisme saisis-

L'Oratorio pour la Semaine sainte, que l'on attribue à Luigi Rossi, quarante ans plus tôt, environ, est d'un baroque tout aussi extravagant, mais d'une autre ligne. C'est d'abord le tableau fort pittoresque de la foule juive qui harcèle Pilate, le persécute pour qu'il libère Barabbas, et les récitatifs, les airs pathétiques du procureur romain, qui s'interroge et se iamente avant de se laver les

Ensuite, grande fête chez les démons, sûrs de leur victoire, qui dansent autour de la Sainte Vierge et tournent sa foi en dérision. A ces huréclats de rire de l'enfer. Marie oppose des lamentations dignes du Monteverdi de l'Orfeo; et l'admirable Agnès Mellon s'élève au sublime dans cette longue progression rhéto-

Grève à l'Opéra de Paris

Pour la troisième fois en huit jours et la deuxième soirée consécutive, l'Opéra de Paris a annulé in extremis la représentation en soirée, le jeudi 23 mars, de la Belle au bois dormant, à la suite du mouvement de grève des danseurs de son ballet. En dépit d'une nouvelle rencontre

jeudi après-midi avec le directeur national de la musique et de la danse, M. Michel Schneider, la situation est inchangée à l'Opéra de Paris dans le conflit qui oppose le ministère de la culture aux danseurs de l'Opéra de Paris et d'autres compagnies des opéras de province.

Les délégués CGT des danseurs

campent sur leurs positions. Ils demandent l'exemption du diplôme prévu par la future loi visant à réplementer l'enseignement de la danse. principalement dans le secteur



--:

« Goal » de Martin Munkacsi Parution d'un album sur les « visions du sport »

Plus dure sera la chute

image brouillée du mouvement, étude de geste, capture spontanée d'un saut brisé dans son élan, cette photo fut prise vers 1923 par Martin Munkacsi, vraisemblablement pour le quotidien sportif de Budapest AZ Est. augusi il collaborait après avoir abandonné son métier de peintre en bâtiment.

Personne avant lui n'avait montré des sportifs en action. Par son réalisme, la vue de ce gardien de but mordant la poussière possède une violence égale à celle du milicien espagnol, foudroyé, saisi au vol par Capa. Photographe le mieux payé du monde dans les années 30, Munkacsi fit progresser la photo d'un bond en appliquent à la mode ce qu'il avait appris sur le terrain comme reporter sportif. Il mourut en

la télévision où jouait une équipe hongroise.

Cet instantané mémorable figure en bonne place dans l'album des éditions Admira qui brosse en deux cents photographies un panorama dynamique et novateur de cent années de photographies sportives.

PATRICK ROEGIERS.

★ Jean-Claude Gautrand, Visions du sport, photo-graphies 1860-1960, préface de Pierre Borhan, éditions Admira, 253 pages, 540 F. Exposition au Palais de Tokyo, présentée par la Mission du patrimoine photographique, jusqu'au 17 avril.

DANSE

« Changeling », de Charles Cré-Ange

Funambules d'autoroute

mot anglais qui désigne un enfant faisant l'objet d'un échange. Dans les légendes anglo-sexonnes, les divinités ont des enfants mal formés, trucux; alors elles descendent sur terre et enièvent un nouveau-né bien roulé ou'elles remolacent par le

Dans Changeling, de Charles Cré-Ange, on ne voit ni dieux, ni enfants, ni échange; cela n'a aucune impor-tance, on oublie vite ce titre, car le spectacle est très attachant, plein de

drûlerie et de poésie. Un homme est prostré contre une barrière d'autoroute, ligne infinie que coupe un poteau électrique. Débardeur noir découvrant une poitrine velue, pantalon et bottes noirs. Une fille blonde, en petite robe noire, jambes nues dans des godasses bruyantes, passe et repasse en traînant les pieds. Drôle d'endroit pour une rencontre. On ne sait pas si ces deux-là se sont trouvé, là, ou s'ils se connaissent depuis longtemps. Elle chantonne, parle toute seule,

sourit aux anges, elle a l'air un peu simple d'esprit. Il s'étire, ne la regarde pas. Elle joue à être une automobile, un cheval.

Soudain, il la juche sur son épaule. « Tu la connais, celle-là? » demande-t-elle en fredonnant une l'artichaut? », dit-il. Il se met à faire divers exercices de culturiste, elle admire: «Faut pas avoir du nougat dans les mollets, hein? » Ce n'était qu'un prélude à un numéro de foire qu'ils vont nous faire tous les deux, mesdames et messieurs vous aliez voir, en nous demandant de leur jeter des sous. Le comique naît, bien sûr, de la disproportion entre la pompe du boniment et la pauvreté des tours qu'ils exécutent Le double Mermoz! Le grand écart de la mort! » Fellini n'est plus loin, la musique d'ailleurs y fait pen-

Du ciel descend lentement, le long du poteau électrique, un jeune homme blond. Il appelle la fille

rit comme un fou, la tête en arrière. Zouzou va danser tantôt avec lui, tantôt avec l'athlète, la chorégraphie est toujours inattendue, insolite. Le jeune homme blond repartira comme il est venu, le long du poteau. Ange exterminateur? Il pendant au bout d'un fil. Et c'est aussi un corps sans vie que l'athlète, reprenent son numéro, manipulera : « Un phénomène de la nature! Quatre-vingts centimètres seule-

Zouzou ». Ini envoie des baisers. Il

Les trois interprètes ont une pré-sence captivante. Christie Lehuède, en Gelsomina vaillante, pathétique. Gérard Weingand, en faux macho, à la fois las et obstiné, tendre et vio-lent, replié sur quelque obscur secret. Et Jean Gaudin en ange du bizarre, aux fous rires un peu inquiétants, lunaire et lunatique funambule des autoroutes.

SYLVIE DE NUSSAC. ★ Théâtre d'Ivry, jusqu'au 26 mars.

T&L: 46-70-21-55.

VARIÉTÉS

Jean Guidoni à l'Espace européen

Le voyou magnifique

Jean Guidoni est à l'Espace européen, où il a fait ses débuts de chanteur glauque. Il a depuis acquis de l'assurance, l'audace de l'humour. Et n'a rien perdu de sa violence.

Après son triomphe au Batacian, l'an dernier, Jean Guidoni revient à l'Européen, qui s'appelait Théâtre en Rond quand il y est apparu pour la première fois, ayant abandonné ses gentillesses de chanteur mi-charme mi-fantaisie. C'était il y a huit ans et il avait fait fort, avec un maquillage-masque expressionniste, des chansons belles, sauvages, uniformément glauoues.

Aujourd'hui, l'Européen n'est plus en rond. Sur scène, deux pianos parfaitement symétriques (sur lesquels jouent deux Japonais presque jumeaux, Ukurakabe et Hayashi) et un bouquet baroque de fleurs d'or composent un décor de clinquant et

de mystère. Dans une salle moins grande que le Bataclan, Jean Guidoni montre un anlomb de bête de cabaret dans la violence comme dans l'insolence. Il empoigne le public, lui flanque une version adaptée par Pierre Philippe de Mandalay (musique de Kurt Weill), module a cappella avec une irrésistible fausse natveté la Chancardiate le serie de l'Arte de l'acceptant de la cappella avec une irrésistible fausse natveté la Chancardiate le serie de l'acceptant de l'acceptant de la cappella avec une irrésistible fausse natveté la Chancardiate le serie de l'acceptant de l'ac son dans le sang de Kosma et Prévert, qu'il retrouve dans une terrifiante et superpathétique Vie de

famille, musique de Hans Eisler. On incon devrait toujours chanter Prévert de cette façon, loin de toute mièvrerie ostalgique, en redonnant la brutalité de son humour.

> Utilisation du charme rétro

Naturellement, il y a dans ce spectacle, mis en scène avec un rafinement dépouillé, les histoires désespérées qui font vibrer les fans de Guidoni, Je pourris camarade et Je marche dans les villes. Et cette « étude » sur les homos culturistes Viril, et ce magnifique rêve d'amour, Djemila... Et Guidoni ne cède pas à la facilité, il n'y a pas le tube de sou dernier show, Transway Terminus Nord.

Dansant, chaioupant, cognant, se arrant, Guidoni s'installe bien à l'aise dans son personnage de voyou intemporel, plus canaille que louche. En comédien, il lui fait traverser toutes sortes d'aventures. Une vraie saga picaresque. La force de Guison originalité, tiennent à sa façon d'utiliser le charme rétro, tout en prenant la distance du temps. C'est-à-dire qu'il aime l'ambiance mi-Gabin mi-Berlin, mais qu'il n'est pas dupe. Le monde d'aujourd'hui hui colle trop à la peau.

De quoi est-il dupe, Guidoni? Pas de la chanson, qui ne va pas changer le monde, et pourtant elle lui est aussi indispensable que l'amour. Il est possédé par cette angoisse de l'éphémère, du contact aussi intense que bref avec le public, avec ces

sentation, attendent tout de lui. C'est ce qui donne à son spectacle sa vitalité inquiète, son charme fié-

C'est peut-être aussi ce qui donne à Guidoni l'audace de faire venir à côté de lui une gigantesque chan-teuse de blues, Marcia Ann Bartley. Ensemble, ils interpretent la Femme tatouée, puis, en rappel, il apparaît en collant noir sous son veston, et ils parodient Broadway avec Get Happy. Après quoi, toujours en col-lant noir, Guidoni joue une chanson très belle et dure qu'il a écrite avec Michel Cywic, l'Horloge.

COLETTE GODARD. * Espace européen, 20 h 30, jusqu'au i5 avril, Tél.; 42-93-69-48. La librairie Seguier publie un livre sur Jean Guidoni, avec des textes de lui et des

photos de Bruno de Mones. 80 pages. 150 F.

URBANISME

Banlieue 89 lance un mouvement pour la civilisation urbaine

Après plusieurs années d'existence, Banlieue 89 a besoin de trouver un nouveau souffle. D'abord parce que la ville est aujourd'hui un sujet à la mode, un cheval de bataille enfourché par tout le monde (l'action de Roland Castro, l'un des promoteurs de Banlieue 89 y est certainement pour quelque chose). Ensuite parce que d'autres associations concurrentes, sinon rivales, sont nées - 75021, par exemple. Et Roland Castro entend bien marquer sa différence. Aussi vient-il d'annoncer la naissance d'un mouvement et d'une revue, au titre commun : Civilisation urbaine. On retrouve au comité de rédaction de cette dernière, autour de Castro, des écrivains, des sociologues, des philosophes, et bien sûr des architectes. Jean-Paul Dollé, Hélène Bleskine, Jean-Pierre Le Dantec, ou Antoine Grumbach, tous de la même génération

Un socle théorique solide »

Cette revue, qui paraîtra deux fois par an, a pour principe que « la ville n'est pas seulement une question sociale, mais plus fondamentalement une question de politique, d'esthétique et d'éthique ». Son objectif est d'être un lieu de débat : «Il s'agit, dit Roland Castro, d'élaborer un socie théorique solide qui devra irriguer la réflexion comme les revues Eléments où le Débat l'ont fait, chacune de son côté. >

Mais Banlieue 89 entend également poursuivre son action sur le terrain, avec des moyens accrus, autour de 200 millions de francs si le ministère des finances exauce ses demandes. Castro appelle à lutter contre la ville à deux vitesses: « Les villes où l'on habite doivent être pareillement belles, que l'on soit puissant ou misérable. C'est à l'Etat de garantir ce droit. » Il donne cinq objectifs priori-

taires à son association. Multiplier les projets architecturanx dans les villes de banlieue, cent par an pendant six ans. Lancer une campagne pour désenciaver les quartiers les plus excentrés et lutter par la même occasion « contre le lobby autoroutier ». Réhabiliter en profondeur les grands ensembles, « et ne pas se contenter de badigeonner quelques barres par-ticulièrement vétustes » (une Ecole centrale de réhabilitation doit être créée par Banlieue 89). Lancer, en liaison avec le minis tère de la culture, des grands pro jets culturels dans les quartiers qui vont mal : « Au Hast de Lièvre, à Nancy, le ciné-club et le club de jazz sont venir en banlieue les gens de la ville, qui n'auraient jamais eu l'Idée d'y mettre les pieds. »

Une carte des points noirs

Enfin, Banlieue 89 dressera une carte de cette France « à deux vitesses > pour faire ressortir les points noirs mais aussi les actions potentielles positives. Reste le problème du Grand Paris que Castro a retourné dans tous les sens sans résultats. Il prône maintenant l'entente de certaines municipalités sur des dossiers limités, précis (les communes riveraines de la Seine pour régler l'aménagement des berges du fleuve, les communes voisines de la Défense pour résoudre les problèmes du logement dans cet univers de bureau, etc.) Une approche plus réaliste qui a des chances d'aboutir avec un coup de pouce de l'État, c'est-à-dire le déblocage de quelques subsides. De toutes les manières, le délégué à la rénovation des banlieues est résolument optimiste: « Nous allons vivre l'âge d'or de l'architecture

EMMANUEL DE ROUX.

NOUVELLE FORMULE

Le Monde

CHAQUE MERCREDI (NUMÉRO DATÉ JEUDI)

Communication

Statu quo pour la presse écrite

Réforme de l'audiovisuel aux Pays-Bas

AMSTERDAM de notre correspondant

Par une remarquable coincidence, les deux dossiers qui tensient en haleine depuis plusieurs mois les milieux néerlandais de la communication ont pris, ces jours derniers, un tour nouveau et... opposé. Le projet de fusion entre les deux priocipales sociétés éditrices de quotidiens nationaux a reçu le coup de grâce, tandis que la télévision commerciale a obtenu le feu vert de la part du

La fusion qu'avaient annoncée, en novembre 1988, les dirigeants des groupes de presse NDU (filiale de Elsevier) et Perscombinatie n'aura pas lieu. Après les rédactions des cinq quotidiens nationaux concernés, les actionnaires de Perscombinatie s'y sont à leur tour, mardi 21 mars, déclarés opposés. La où les journalistes avaient dénoncé les risques d'une perte d'identité rédactionnelle et d'une atteinte au pluralisme, les propriétaires des titres ant va « une opération inac-

Celle-ci aurait eu pour effet de faire tomber dans une seule escarcelle cinq des six quotidiens natio-naux néerlandais, créant ainsi un nouveau géant de l'édition qui aurait contrôlé près du tiers du marché de la presse quotidienne. Le projet, toutefois, n'est pas complètement aban-donné. Un haut responsable d'Elsevier a laissé entendre, mercredi 22 mars, que son groupe renoncerait « avec déception » à tout prolongement de discussion.

Si la partie est terminée en ce qui concerne la presse écrite, elle est entrée dans une phase cruciale s'agissant de la télévision commerciale. Après des années de tergiversations, le gouvernement de La Haye s'est finalement fait une religion : c'est oui. Mais à des conditions telles que l'on peut résumer la réforme audiovisuelle présentée le vendredi 17 mars par une formule lapidaire : la redevance pour les uns, la publicité pour tous!

Sans trop perdre de sa spécificité (le Monde du 1ª février), le futur paysage audiovisuel néerlandais ferait cohabiter sur le petit écran la chaîne purement commerciale et deux chaînes semi-commerciales. La ère vivrait à 100 % de la publicité, les messages pouvant occuper

EN BREF TF 1, A 2 et FR 3 proposent des compensations financières es-interprètes. — TF 1, Antenne 2 et FR 3 tentent d'éviter l grève des artistes-interprètes prévue pour le 29 mars qui risque de paraiyser la production. Dans un communi qué commun, les trois chaînes indiquent qu'elles ont entamé des négociations avec les syndicets et que, dans un souci de « concilietion a, elles proposent une compensation financière de 2.5 millions de

Les organisations d'artistesinterprètes protestent contre le duction et leurs conséquences sur l'emploi (le Monde du 9 mars). Selon elles, les accords signés en novembre 1987 svec TF 1, A 2 et FR 3, qui prévoyaient quarante-quatre mille journées de travail en 1988, n'ont pas été respectés par les chaînes. Celles-ci dressent de l'année écoulée un bilan très différent : « Les heures de production d'asuvres de fiction originales françaises ont progressé de 15,3 %, le nombre de jours de travail des artistes français de 9,2 %

á enneègorue noitinitèle, etuan péans de la télévision, réunis dans le démonstrations de leurs matériels de télévision haute définition, qui doivent dans l'avenir remplacer les téléauxquelles ont assisté plusieurs responsables soviétiques, dont le premier ministre M. Nikolaï Ryjkov, avaient pour but de convaincre l'URSS de soutenir la norme européenne HD Mac. En effet, le CCIR (organisme mondial de normalisation) doit arbitrer en 1990 entre plusieurs propositions, japonaises, américaines et européennes. Le soutien des pays de l'Est serait un atout important pour la position européenne. Par ailleurs, étant donnée la taille de son territoire, l'URSS pourreit s'intéresser à la diffusion de pro-

grammes en haute définition, par

L'argentine les MARGA, \$\$ 205, une pêche terrible, une vaie folie. Alfredo LRIAS nous fuit voyager loin... LE MONDE Il faut savoir rire et pleurer aux aventures de cette la rilliers, on croit aux miracles, et c'est bien!

FAMILLE D'ARTISTES Une comédie avec chansons de Kado KOSTZER et Alfredo ARIAS

au rythme de la musique argentine d'Astor PIAZZOLLA

Mise en scène Alfredo ARIAS



THEATRE DE LA COMMUNE Location 48346767 et FNAC

حكذا من الأصل

éditeurs de presse écrite. C'est la deuxième originalité de la réforme, qui ferait ainsi disparaître la frontière, actuellement parfaitement étanche, entre les médies audiovimels et les médies écrits suels et les médias écrits. Troisième et dernier point fort de la réforme : l'assouplissement des règles régissant les messages publici-taires. Leur diffusion resterait interdite le dimanche, mais elle n'aurait plus lieu sous la forme de blocs compacts encadrant les journaux télévisés. Les spots auront droit de cité

sur toute la grille des programmes, et leurs tarifs seront calculés en fonction de l'audience des émissions. Cette réforme est un compromis politique, au sein du gouvernement, entre les libéraux et les chrétiensdémocrates. Les premiers souhai-taient la création d'une chaîne commerciale; ils ont en gain de cause. Les seconds craignaient que le lan-cement d'une telle chaîne ne tue les autres; ils ont donc obtenu pour elles une plus grande liberté économique. De plus les deux partis partageaient en commun une analyse : les discussions en cours au niveau européen sur la « télévision transfrontière > auront tôt ou tard pour consé quence d'ouvrir le marché publicitaire des Pays-Bas aux chaînes étrangères, qui pénètrent dans 90 % des foyers grâce aux réseaux câblés. D'où la nécessité de permettre aux chaînes nationales de

un maximum de 15 % du temps de diffusion. Les secondes bénéficie-raient de la totalité de la redevance

et porteraient progressivement la

durée de leurs écrans publicitaires à

7,5% du temps d'antenne. Leur volume de publicité ne pourrait

jamais excéder la moitié de ceiui de

Un compromis

politique

raient, à l'avenir, collaborer sous la forme de coproductions ou de lance-

ment de produits dérivés avec les

la chaîne commerciale.

diffuser plus de publicité sous peine de voir des ressources importantes lenr échapper. Reste à savoir si cette comme

lisation accrue du paysage audiovi-suel sera du goût du Parlement, qui

CHRISTIAN CHARTIER.

artistes français de 43,2 %. » • Démonstration de la TV

Moscou. - Les industriels europrogramme Eurêka 95, ont procédé pendant trois jours à Moscou à des

theatre

Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

APPELEZ-MON JOHNNY 5. Film américain de Kenneth Johnson, v.o.: Forum Aro-en-Ciel. 1= (42-97-53-74); George V, 8= (45-62-41-46); La Nouvelle Manfolle, 9= (47-70-72-86): Pathé Français, 9= (47-70-33-88); Fauvette, 13= (43-30-30-19); Convention Saint-Charles, 15= (45-79-33-00).

LES ENFANTS DE L'ADPACE LES-

1.25

1 - 1 y - 1 452

1 - William

4.72

1 F 1 25g

The second of the Contract

The same

Marie Mariane and the

Water took

Majora Militaria

the state of the same

Francisco (Francisco)

titeranger og 1, 1, 1, 1, 1, 1

and your pro-Francis 👢 📜

Marin was and

Apple of the Park of the Park

Problem Conservation

منين سيني

Forthern States

ينهاج والمحافي

وساملها موجيع مخت

Maria Section 医糖尿病 按证

-

in themes man

in the second

agin 🌬 in large,

اليفيراء فبالإرامتيان التابعة

37 months 11 36

A 1888 H

A Lo

late and the second

y law diwa

والإطافية فيخترى ومرج

· - - - -

دستيخ 🕦 Bright was a set

pita in se

خام والمناق الم

Sales (Service)

e de la companya de l real of the

Sec. 25.

يه الإنجاب بالمنافية .

4 to 10 to 1

ويتداد والعظار أأجه

وبهر تجيب

100

far areas

Calculation .

.

15

rie -

4

The second second THE WALLS

W. Was . . .

LES ENFANTS DE L'ORAGE. Film

LES ENFANTS DE L'ORAGE. Film tchèque de Drahomira Kralova, v.f.; Studio 43, 9° (47-70-63-40).

JUMEAUX. Film américain d'Ivan Reitman, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Danzon, 6° (42-25-10-30); George V, 9° (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Sept. Parassiens, 14° (43-20-32-20); v.f.: Rex, 2° (43-59-92-82); Sept. Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fanvetta, 13° (43-33-05-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparusse, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-73-300); Geometrion Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

KHANDHAR, Film indien de Mrinal

(45-22-46-01); Le Gambetta, 20(46-36-10-96).

KHANDHAR. Film indien de Mrinal
Sea, v.o.: Reflet Logos II, 5- (4354-42-34); Sept Parnastians, 14(43-20-32-20).

LES LIAISONS DANGERRISES.
Film américain de Stophen Freanv.o.: Forum Horizon, 1*- (45-0857-57); Gammont Les Halles, 1*(40-26-12-12); Pathé Impérial, 2*(47-42-72-52); UGC Odéon, 6*(42-25-10-30); La Pagode, 7*(47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8*(43-59-19-08); Caumont ChampsHyaées, 8*(43-59-04-57); 14 Juillet
Bestille, 11*(43-57-90-81); Escu-

rial, 13 (47-07-28-04); Gammont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Bieuwezhe Montparnesse, 15 (45-44-25-02); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); Les Nation, 12 (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13 (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13 (43-43-01-52); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Chehy, 18 (45-22-46-01).

18 (45-22-46-01).

ROMUALD ET JULIETTE. Film français de Coline Serreau: Rm., 2- (42-36-39-3); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bentille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Gramoni Parnasse, 14- (43-35-30-40); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (47-48-06-06); Imagea, 18- (45-24-7-94); Trois Secrétan, 19- (42-06-79-79).

UNE BLONDE ÉABOUSTIL-

Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

UNE BLONDE ÉASCUSTILLANTE. Film tchèque de Jiri Mennel, v.o.: Forem Aroen-Ciel, 1st
(42-97-53-74); Le Councille, 1st
(43-37-57-47); Le Triomphe, 2st
(45-62-45-76); Le Nouvelle Marieville, 9 (47-70-72-86); Sept Parmasiems, 14 (43-20-32-20).

VENT DE GALERNE, Film fran VENT DE GALERNE. Film franco-canadion de Bernard Pavre : Forum Arc-ca-Ciel, 1= (42-97-53-74); Pathé Hautefenille, 6= (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8-(43-39-19-08); Paramount Opére, 9- (47-42-56-31); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24) Bourrachon (1935), de René Guissert, 16 h : Hommage à Kinayo Tanaka : Flamme de mon amour (1949, v.o. a.t. sagizis), de Kanji Mizoguchi, 19 h : Festi-val international de Créteil : Prix da public,

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

Rimini et le cinéma : Good Morning Babiloniz (1986, v.o. a.f.f.), de P. Taviani et V. Taviani, 14 h 30 ; l'Apiculteur (1986, v.o. a.f.f.), de Théo Angeloupolos, 17 h 30 ;

l'Avventura (1960, v.o. s.t.f.), de Michelangelo Antonioni, 20 h 30.

langelo Antonioni, 20 h 30.

VIDEOTHEQUE DE PARIS

(48-26-34-39)

L'Afrique à Paris : Coeple mixie : ParisOrly-Paris (1987) de Annie Miller, Biolis
aux dents (1971) de Derri Berkani,
14 h 30 : Militants : Convergences 84
(1985) d'Ali Akila, Voyage ca capital
(1977) d'Ali Akila, voyage ca capital
(1977) d'Ali Akila, et Anne-Marie Antissier, 16 h 30 : Goutte d'or : Ma Dernière
Noit à la Goutte d'Or (1984) de Daniel
Duval, les Ambassadeurs (1975) de
Naccar Ktari, 18 h 30 : Carte blanche à
Jeans Afrique : l'Argent aux Noirs (1988)
de Christine Kerdellant, Paris-Orly-Paris
(1987) de Annie Miller, Bako, l'antre rive
(1980) de Jacques Champresux, 20 h 30.

théâtre

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). ♦ La Fête de l'amoux : 20 h 30 (Ven.). ▷ Los Enfants du Soleil : jeu., mar. 20 h 30. Le Triomphe de la jalossia : sam. 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). Henri IV: 21 h, dim. 15 h 30. Rel dim. soir, han.

cum. 13 H. 30. Kel. cum. 1907; REL.
ATHÉNÉE-LOUIS 190VET (47-4267-27). Saile C. Birard. Callas: 20 h 30.
Rel. dim., hm. Saile Leuis Jouret. ♦ Les
Amants magnifiques: 20 h 30 (Jen.,
ven., sam.). Rel. dim., hm.

AU COUVENT DES CORDELLERS (43-29-40-63), Une folie électrique : 21 h, dim. 15 h. Rol. dim. soir, han. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). ◊ Titus Andronicus (spoetacle en langue anglaise): 19 h 30 (Jea., von., lan., mar.), sam. 17 h. Rei. dim.

CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Le Petit Triptyque des soumissions : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). > Theitralité et Révolution :

jen. 18 h 30. Etrange, étrangeté, altérité (débat) : jen. 20 h. Une scale fois un jour : jen. 19 h. La Quinzo-Cheveux : jen. 21 h. 21 h.

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE (40-05-70-70). ♦ Les Savants et la Révolution: 15 h 30. Rel. len.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). Grand Thôltre.

♦ La France Snivante ou le Fourbe
pani: 20 h 30, jeu. 14 h 30. Rel. dim.,
lun., mar. La Resserve. La Chevelure:
20 h 30. Rel. dim., lun. ▷ Zatre ou le Panastianse religieux: 20 h 30. Rel. dim.,
lun., mer. hui, mer.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). D Brassens, Brel : 20 h 30, dim., han. 15 h 30, dinn. 20 h 30. Rel. han. soir,

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). O La Première Tête : 21 h (Jeu., ven., sam. mière), sam. 19 h et 21 h.

MATHURINS (PETTIS) (42-65-90-00). Pour l'amour de Merio Salat : 19 h. Rel. dim. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir., len. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Britannicus: 14 h. Salle Richelles.

O MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan : 20 h 30, saen., dim. 15 h 30. Rel. dim.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 25 MARS « Camille Claudel et Rodin en l'hôtel Biron », 10 h 30 et 15 heures, 77, rue de Varenne (Art et histoire).

«Beigneuses de Picasso», 13 h 50, Orangerio des Tuileries, place de la Concorde (L'Art pour tous). « Modes et révolutions », 14 h 30, palais Galhiera (Musée de la mode et du

costume). jardina du Palais-Royal », 14 h 30,

métro Palsis-Royal, sortie principale (D. Fleuriot). «Le vieux Mouffetard», 14 h 30, métro Censier-Daubeaton (Flânerics).

« Jardins et hôtels autour de Saint-Victor », 14 h 30, métro Jussieu (Paris pittoresque et insolite). Parcours du Bicentenaire de la Révolution française au Pôre-Lachaise », 14 h 45, porte principale, boulevard de Ménilmontsut (V. de Lan-

- Le pare de La Villette et la Cité des sciences et de l'industrie » (extérieur), 15 heures, métro Corentin-Cariou, sortie côté numéros pairs (Monuments hi

Atelier et jardin de Delacroix»,
 15 heures, place Furstenberg (Approche de l'art).

« L'étrange quartier Saint-Sulpice ». 15 heures, métro Saint-Sulpice (Résurrection de passé). - La Bastillo de nos jours >,

15 heures, mêtro Bastille, sortie rue de la Roquette (Paris et son histoire).

DIMANCHE 26 MARS

«La galerie dorée de la Banque de France», 10 h 30, 2, rue Radziwill. Carte d'identité (M.-C. Lasnier).

« Une heure au Père-Lachaise », 11 heures, 14 h 30 et 16 heures, boule-vard de Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade).

« Moulins et vieux village de Mont-martre », 14 h 30, métro Abbesses (Flá-

« Les salors de l'Opéra », 14 h 45, sous l'arcade contrale (M. Banassat). « Promenade révolutionnaire dans le quartier Saint-André-des-Arts », 15 heures, fontaine Saint-Michel

(P.-Y. Jaslet).

« Hôtel de Sonbise. Archives natio-nales. La vie à la cour sous Louis XIV », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (I. Hanlier). «L'hôpital Saint-Louis et le canal Saint-Martin», 15 heures, 12, rue de la Grange-aux-Beiles (C. Merie).

MONUMENTS HISTORIQUES « Le Louvre de Philippe Anguste à la pyramide de Pei », 11 heures, métro Louvre, sortie.

« L'hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine.

CONFÉRENCES

SAMEDI 25 MARS

Sorbonne (salle 118), 17, rae de la Sorbonne, 15 heures : « L'origine de la vie, dernières découvertes de la biologie moderne », par R. Chanvin.

107, rue de Reuilly (salle 1), 18 henres : « Série. La géophysique à la portée de tous : volcanisme et volcans », par J. Poutiers (Université libre de Paris et de l'Ile-de-France).

DIMANCHE 26 MARS

18, rue de Varenne, 14 h 30 : « Mexique » ; 16 heures : « Venise au-delà des miroirs » ; 17 h 30 : « Brésil de tous les rêves », films présentés par C. Cousin. 1, rue des Prouvaires, 15 heures : «Révolution politique et révolution spi-rimelle », par J. Phance; «Le symbo-lisme de l'œuf de Pâques », par Natya.

Vendredi 24 mars

La Cagnotte : 20 h 30 (Lnn.), dim. 14 h.

▷ La Folle Journée on le Mariage de Fi-gare : lan. 14 h, dim. 20 h 30. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-

42-57-49). Un mois à la campagne : 20 h 30, sam. 16 h, dim. 15 h. Rel. dim. ELDORADO (43-68-32-26). ♦ Rève de Vicane: 14 h 30, jen., sam., dim. 14 h 30, dim. 20 h 30, sam. 20 h 30.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Di-ning Room: 20 h 30. Rel. dim., hm. GETHE-INSTITUT (47-23-61-21). O Antorealesung und Werkstattgespräch Lecturo-reacosite: 19 h et 21 h.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Corps à cour : 18 h 45. Rel.

Région parisienne

AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). Famille Gartistes : 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel.

Gartstes: 20 n 300, data dim. solt, lun.

BAGNEUX (THÉATRE VICTOR HUGO) (46-63-10-54). ▷ Gracchus Babeuf ou la Conspiration des éganz : ven.

BORIGNY (MAISON DE LA CULTURE 93) (48-31-11-45). Le Monde d'Albert Cohen : 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir,

SCEAUX (C.A.C. LES GÉMEAUX) (46-60-05-64). O Des Françaises Claire Lacombe-Berty Albrecht : 21 h (Jes.,

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LES PERPES. Vincennes. Interne-tional Visual Thélètre (43-63-63-63) (dim., Ina.) 21 h (22). DES FRANÇAISES. Scenn. C.A.C. les Géneaux (46-60-05-64) men., jeu., mar. à 21 h (22).

jou, mar. à 21 h (22).
VIVE LA RÉVOLUTION. Théâtre
Grévin (42-47-13-09) (hun, mar.)
20 het 22 h (22).
UN CEUR SIMPLE. Théâtre de
l'Ombre qui roale (43-26-29-61)
(dim. soir) 21 h; dim. 17 h (22).

(dim. soir) 21 h; dim. 17 h (22).
L'EFFET DES RAYONS GAMMA
SUR LES MARGUERITES.
Ranchagh (42-88-64-44) (dim. soir,
hm.) 21 h; dim. 17 h (22).
TITUS ANDRONICUS (spectacle en
hagen meglaise). Bouffes-dn-Nord
(42-39-34-30) (dim.) 19 h 30; sum.
17 h (22).
QUI A TUË BARBOT? Le BalesuThéire (42-08-68-99) (dim. soir.

Théâtre (42-08-68-99) (dim. soir, hun., mar.) 20 h 30 : dim. 16 h (22). LA VISITE. Théêtre de la Bastille (43-57-42-14) (hm.) 21 h (23).

LUCERNAIRE RORUM (45-44-57-34).

Quant an diable, n'en parions pas :
21 h 30, dim. 21 h 30. Rel. lue. Théitre

21 h 30, dim. 21 h 30. Rel. Inn. The streenest. O. Le Petit. Prince: 18 h 45, dim. 18 h 45. Rel. Inn. O. Le Jardin d'Al Minstafa le prophète: 20 h, dim. 20 h. Rel. Inn. Thé stre reuge. O. L'Aquarium: 18 h 45, dim. 18 h 45. Rel. Inn. O. Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h, dim. 20 h. Rel. Inn. O. Après la phule, le beun temps: 21 h 30, dim. 21 h 30. Rel. Inn.

ODÉON (43-25-70-32). La Mouette : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

PALAIS DES CONGRÈS (48-28-40-90).

spectacle contisus! Raymond Devos : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hra.

des rayons gamma ser les margaerites : 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-

LINE (43-66-43-60). Grand Théittre. La Veillée : 20 h. Petite saile. Nationalité française : 21 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

56-60-70). Grande salle. Lorenzaccio 20 h. MLLT... ♦ Le Fou de Madeleine

21 h. Petito mile. ♦ A la mit, la mit en alternanco: 20 h 30.

♦ L'Impostere : 20 h 45.

(47-20-36-37). 4 Gmilleum

(Les jours de prantière et de reiliche sont indiqués entre parenthèses.)

LES PIERRES. Vincennes. Internetional Visual Théritre (43-65-63-63)

dim. 15 h (23).

SPECIACIE CHARLES CROS.
Bibliothèque nationale de Paris.
Galerie Colbert (47-03-81-26) jen. à
20 h 30; yen. à 18 h 30 et 21 h; jeu.
12 h 30; sam. 15 h (23).

LA DOUBLE INCONSTANCE. Cachan. Théâtre (46-65-66-12) sam. à 20 45 (25). LE SHAGA. Artsquin Théâtre (45-89-43-22) 20 h 30 (28). LA DOUBLE INCONSTANCE.
Rucil-Malmaison. Théatre AndréMalraux (47-32-24-42) 20 h 45

DE SADE, JULIETTE. Théêtre de FAtalante (47-07-77-75) 20 h 45

92-97) 21 h (28). DIEU ABOIE-T-IL? Guichet Mont-parmasse (43-27-88-61) 20 h 30 (28).

Concerts

dim., lan. ♦ Adicu Agatha : 20 h 30 (Jen., van., sam. dernière). Jangleries ou Histoire du tigre et autres histoire : 22 h 15. Rel. dim., lan. ▶ Dieu aboie-i il ?: mar. 20 h 30.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30. Rel. dim.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chanve : 19 h 30. Rel. dim. La Lo-con : 20 h 30. Rel. dim. Les Mystères de la Révolution : 21 h 30. Rel. dim. Les Mystères de la Révolution : 21 h 30. Rel. dim. CENTRE MANDAPA (13*) (45-89-01-60). T.V. Gopalakriahnan, 20 h 30 ven. Chant, mridagum. Musique classi-que de l'Inde du Sad.

CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (1") (40-28-28-40). Quatnor Via Nova, Gustavo Romero, 12 h 45, ven, Piano, Œuvres de Mahler, Schumann.

GALERIE DE NESSE (6°) (43-25-11-28).
Roland Dyens, 20 h 30. Guit., M. Terrioux (vib.), J.-L. Ceddaha (perc.).
(Euvres de Villa-Lobos, Dyens, Coltrane.
Dans le cadre du VII- Festival international de la guitare. Téléphone location: 45-23-18-25.

INSTITUT D'ART (6') Jacquaime et Jean-Pierre Carrière, 12 h 30. Piano. Œuvres de Mozart, Schumann, Ravel.

SAINTE-CHAPELLE (1°) 46-61-55-41). Ensemble d'archets français, 21 h. Dir. Jean-François Gonzales. « Les Quatre Sainns », de Vivaldi, « Suite n° 5 », de

SALL.

SALLE PLEYEL (\$P) (45-63-88-73).

Grand Orchestre d'harmonie de la police
nationale, 20 h 30, ven. Dir. Jacques Desloges, Michel Piquemal. Œuvres de Got-

kovski, Calmel, Berlioz. Concert su pro-fit des grands handicapés. THÉATRE DE LA VILLE (4º) (42-74-

SUR LE PASSAGE DE QUELQUES PERSONNES. A travers me assez courte unité de temps, Skuationaistes 1957-1972. Galeries contemporaines. Entrée : 16 F. Jusqu'un 9 avril.

JEAN TINGUELY. 1954 - 1987. Grande galerie - 5 étaga. Entrée : 30 F. Jusqu'az 27 mars.

L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE : MALLARMÉ, DEBUSSY, NLINSKY. Exposition-domier. Entrée : 23 F (billet d'accès au masée). Jusqu'an 22 mai.

GAUGUIN. Galeries nationales (42-89-54-10). T.l.j. af mar. de 10 h à 20 h. Fermo-ture des caisses tons les jours à 19 h, mer. à 21 h. Nocume mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 35 F. Jusqu'an 24 avril.

Musées

L'ART ET LA VIE A MADAGAS-CAR. Musée national des Arts africains et océaniens, 293, av. Daumesnil (43-43-14-54). T.l., af mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée: 15 F (dim. : 8 F). Jusqu'an 21 mai.

CALDER INTIME. Musée des Arts décoratifs, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.; si lm. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'an 21 mai.

COSTUMES HISTORIQUES
RUSSES 1760 - 1914. De la collection de
musée de l'Emnitage de Leniagnad. Musée
Jacquemart-André, 158, bd Haussmann
(42-89-04-91). T.l.j. sf inn. 1 mai de 12 h à
18 h 30. Entrée : 35 F. Jusqu'an 31 mai.

DE TEMPS EN TEMPS. Photogra-phies de Martine Franck. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.j. af mar. de 9 h 45 h 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 27 mars.

22-77). Abdel Aziz El Muberak, 18 h 30. Musique du Soudan.

TOURTOUR (*) (48-87-82-48). Pascal Le Pennec, Guy Peria. 19 h. Accordéons. Œuvres de Bach, Fauré, Grieg, Weil.

expositions

Musée d'Orsay

I, rue de Bellechasse (40-49-48-14). Mer., (42-72-99 ven., sum., mar. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermé 21 avril.

Grand Palais

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33),
T.I.j. of mar. de 12 h à 22 h, sam, dim, et fâtes de 10 h à 22 h.
ERIE GUNNAR ASPLUND. Centre d'information Cei. Entrée libre, Jusqu'an 17 zvil.

SUR LE PASSAGE.

LORIKA KOCH. Musée Bourdelle, 16, rac Antoine-Bourdelle, (45-48-67-27).
T.I.j. of lun. et jours (friés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F. Jusqu'an 21 mai.
MODES ET RÉVOLUTIONS. L'évalution de la mode et du continue de 1780 à 19-10-10 de la mode et du continue de 1780 à 19-10 de la mode et du continue de 1780 à 19-10 de la mode et du continue de 1780 à 19-10 de la mode et du continue de 1780 à 19-10 de la mode et du continue de 1780 à 19-10 de la mode et du continue de 1780 à 19-10 de la mode et du continue de 1780 à 19-10 de la mode et du continue de 1780 à 19-10 de la mode et du continue de 1780 à 19-10 de la mode et du continue de 1780 à 19-10 de la mode et du continue de 1780 à 19-10 de la mode et du continue MODES ET REVOLUTIONS. L'evalution de la mode et du costume de 1780 à 1869. Musée de la Mode et du Costume, Pairis Galliera, 10, av. Pierro-1-de-Scrbie (47-20-85-23). T.i.j. sf lun. de 10 h 17 h 40. Entrée: 25 F. Jusqu'au 7 mai.

NAISSANCE DE LA SOUVERAI-NETÉ NATRONALE. Archives nationales, hôtel de Rohan, 87, rue Visille-du-Temple (42-77-11-30). T.l.j. sf lun. de 12 h à 18 h. Entrée: 12 F (dim. 8 F). Jusqu'au 30 avril.

Entrée: 12 F (dim. 8 F). Jusqu'au 30 avril.

PÉINTURES CONTEMPORAINES
DE CHINE ET DU TIBET: Cavres de
Xing Yougeham et Han Simil. Musée
Kwok On, 41, rue des Franca-Bourgeois
(42-72-99-42). T.i.j. af dim. de 10 h à
17 h 30, dim. de 14 h à 19 h. Du 28 mars an
21 avril

CLAUDE PERRAULT (1613-1688)
OU LA CURIOSITÉ D'UN CLASSIQUE Caisse nationale des monuments historiques, bôtel de Sully, 62, rue SeinAntoine (42-74-22-22). T.I.j. sf jours fériés
de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'an
16 avril.

Grand Palais

An W-Churchill, pl. Clemenceau, av. GalElsenhower.

GAUGUIN. Galeries nationales (42-8954-10). This frame do 10 h à 20 h. Error.

Grand Palais

QUARANTE ANS D'ÉDITION
FRANÇAISE. Hommage à Massin.
Muséo-galerie de la Scita, 12, rue Surconf
(45-56-60-17). This of dim. et jours fériés
de 11 h à 18 h. Jusqu'au 1 avril. LE RIRE EST UNE ARME. La caricatave française et la Révoletion 1789 -1799, Bibliothèque Nationale, galerie Man-sart, 58, rue de Richelien (47-03-81-26). T_j. de 12 h à 18 h. Entrés : 20 F. Jusqu'au

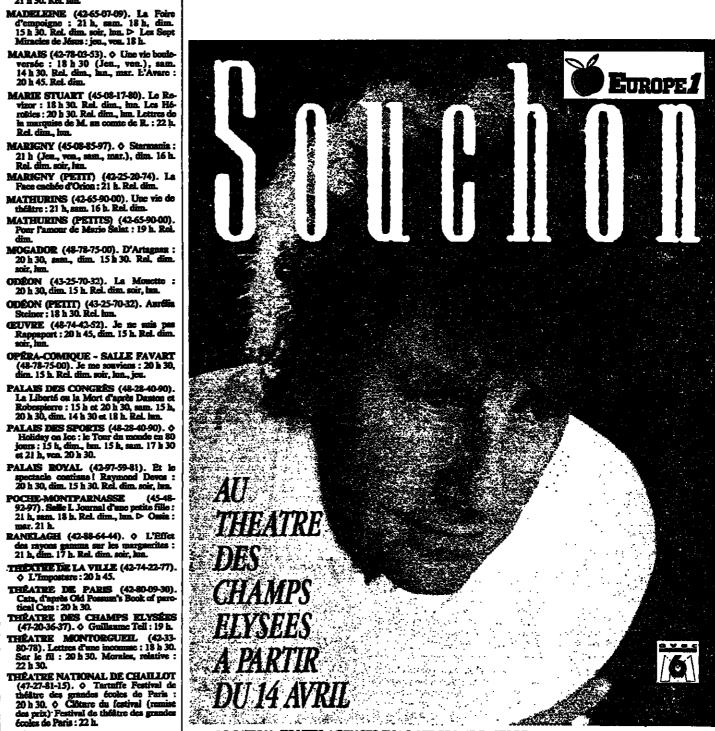
VISIONS DU SPORT. Cent ans de photographies de sports, sportifs et supporters. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 17 avril.

Centres culturels

AMSTERDAM 'ART. Genrit Thomas Ristveld (1888 - 1964) quand je m'amenis, Institut méerlandais, 121, rue de 1.ille (47-05-85-99). T.Lj. af lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'an 15 mai.

GASTON CHAISSAC. Fondation Mona Bismarck, 34, av. do New York (47-23-38-88). T.I.j. sf dim. de 10 h à 19 h.

Jusqu'au 6 mai. HERGÉ DESSINATEUR. Bibliothè-que Forney, bôtel de Seas, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.i.j. sf dim. et lun. de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 7 mai.



LOCATION: TOUTES AGENCES FNAC, VIRGIN MEGASTORE ET PAR TELEPHONE AU 40700087 NOUVEL ALBUM UCTRA MODERNE SOLITUDE DISPONIBLE

SUR DISQUE, CASSETTE ET DISQUE COMPACT



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément de samedi daté dimenche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » D Film à éviter u Ou peut voir u n Ne pas manquer u n n Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 24 mars

20.40 Variétés : Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Saba-tier. Invité : Michel Galabru. Variétés :



Stone et Charden, Tracy Spencer, les Rita Mitsouko and Sparis, Graziella de Michele, Tom Jones, des vidéos de Michel Jonasz et de Madonna. 22.45 Magazine: Destinées. De Patrick Jeudy. Romy Schneider, avec des textes de Jean Durienz les par Lambert Wil-son. 23.45 Journal et Météo. 0.05 Série : Arnème Lupin. Le bouchon de cristal, avec Georges Descrières. 1.00 Série : Des agents très spécianx.

20.35 Série: Hêtel de police. L'occasion, avec Cécile Magnet, Olivier Granier. 21.30 Apostrophes. Magnetie littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « Peut-on les condamner? », sont invités: le cardinal Albert Decourtray (Un évêque et Dieu), Alain Finkielkraut (la Mémoire vaine), Frédéric Pottecher (le Procès de la défaite), Simon Wiesenthal (Justice n'est pas vengeance). 22.55 Journal et Météo. 23.15 Cinéma: le Plaisir man Film français de Max Ophilis (1951). Avec Claude Dauphin, Jean Galland, Gaby Morlay. 0.55 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.). 20.35 Série : Hôtel de police. L'occa-

20.35 Feuilleton: Mountbatten, le dersier vice-roi. De Tom Clegg, avec Nicol Williamson, Janet Suzman, Ian

Richardson (2º épisode). 21.30 Magazine: Thalessa. De Georges Perroud. Le martien de la mer. 22.25 Journal et Météo. ▶ 22.50 Téléffan: Le chemin de Damas, De Ludovic Segarra, avec Alexandre Arbatt, Vladimir Tolsty, Omar Amiralay, 0.28 Musiques, musiques. Miserere, d'Allegri, par le Chœur de Champagne-Ardenne, direction Françoise Lasserre.

20.30 Teléfilm : Cri d'amour. De Paul Wendkos, avec Susan Blakely, Powers Boothe. 22.05 Documentaire : Le BOOIRE. 22.45 DOCUMENTAIRE : Le monde inconnu des serpents. 22.25 Magazine : Exploits. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Croco-dile Dundee m Film australien de Peter Faiman (1986). Avec Paul Hogan, Linda Kozlowski, John Meillon. Linda Kozlowski, John Meillon.

0.30 Cinéma: PAriwe sous la mer mm
Film français de Philippe Muyl (1984).

Avec Christophe Malavoy, Eléni Dragouni, Julien Guiomar. Z.00 Cinéma:

Adieu, mon salamd m Film américain de
Peter Yates (1973). Avec Robert Mirchum, Peter Boyle, Richard Jordan
(v.o.). 3.40 Cinéma: Pour X raissons.

Film français classé X de Philippe
Byron (1982). Avec Françoise Verdier,
Pierre Ravaux. 5.00 Cinéma: les
Caprices de Marie um Film français de
Philippe de Broca (1969). Avec Phi-Philippe de Broca (1969). Avec Philippe Noiret, Marthe Keller, Jean-Pierre Marielle. 6.30 Série: Stalag 13.

20.30 Téléfihm : Implosion trois. De Robert Lewis, avec Heather Locklear, Terence Knox. 22.25 Téléfihm : Dia-Terence Knox. 22.25 Teléffim: Diagnostic, meartre. De Sidney Hayers, avec Christopher Lee, Hudy Geeson. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Capitaine Furillo (rediff.). 0.50 Papa poule (rediff.). 2.10 Magazine: Ciné Cinq (rediff.). 2.20 Vive la vie! (rediff.) 2.35 Journal de la mit. 2.40 Voisia, voisine (rediff.). 3.35 Feuilleton: Dominique. 4.20 Voisia, voisine.

5.20 Tendresse et passion 5.45 Bouvard et compagnie 6.00 Musique : Aria de rêve.

20.35 Téléfihe : Les derniers jours d'un esid. De Francis Mankiewicz, avec Ken-neth Welsh, Wayne Robson. 22.20 Série : L'homme de fer. 22.20 Série: L'hómme de fer. 23.10 Sexy clip. 23.40 Skx minutes d'informations. 23.50 Musque: Boulevard des clips. Spécial Madonna. 2.00 Magazine: Adventure (rediff.). 2.25 Magazine: Le glaive et in balance (rediff.). 2.50 Magazine: M6 ainse le chéma (rediff.). 3.40 Documentaire: S'îl te plaît, noutre-mol nos histoires. 4.05 Magazine: Ondes de choc (rediff.). 5.00 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 5.30 Magazine: Adventure (rediff.). 6.00 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

29.30 Radio-archives, 21.30 Musique 20.30 Ramo-arcaves. 21.30 Ramoue : Black and blue. The complets Duke 47-52. 22.40 Nuits magnétiques. Les céli-bataires. 4. Sous le regard exactement. 0.05 Du jour au lendemnin. 0.50 Muni-que : Coda. Verres brisés, voix cassées.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (donné le 15 mars à la basilique Sainte-Clotilde) : Passion selon saint Jean BWV 245 de Bach par l'Orchestre baroque d'Amsterdam et le Neerderland Kammerchor, dir. Ton Koopman; sol.: Barbara Schlick, soprano, M. Cable, alto, Ian Honeyman, tégor, Peter Kooy, basse, 22.20 Pre-mières loges. Suzanne Cesbron-Viseur. Extraits des Noces de Figaro, de Mozart; de Roméo et Juliette, de Gou-nod; de Miarka, de Georges; Sonnez les matines, de Hue; Colibri op. 2 nº 7, de Chausson. 23.07 Club de la musique de Chausson. 23.07 Club de la musique ancienne. 0.30 Poissons d'or. Œuvres de Weinmann, Comelade, Harrison; à 1.30, Les poissons d'or du passé : Gian Francesco Malipiero.

Samedi 25 mars

13.15 Magazine: Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Broadway sur Seine. 13.50 La Une est à vous. 13.55 Fenilleton: Salut les homards. 14.35 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Saint-Cloud. 15.55 La Une est à vous (suite). 18.10 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire : Les anges gardiens de l'aéronavale ; troupe de Jean-Luc Moreau; Orei pliées et léopardette. 18.40 Série : Les professionnels. 19.30 Série : Marc et professionnels. 19.30 Série : Marc et Sophie. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Tapis vert et tirage du Loto. 20.45 Jeux : Interglace. Emission pré-sentée par Guy Lux, Claude Savarit et Simone Garnier. Les équipes : Gap, Embrun-les-Orres, Puy-Saint-Vincent, Orcières-Merlette. 22.25 Magazine : Ushneva. Magazine de l'extrême de Nicolas Hulot. Sommaire: Polar pas-sage; La patrouille canadienne; Les aventures du Stekine; Bjorn et Yfaut; Traversée du Saint-Laurent. 23.25 Feuilleton : Mout-Royal (12 épi sode). 0.29 Journal et Météo. 0.40 Série : Drôles d'histoires. 1.05 Série : Mannix. Une mémoire

13.26 Magazine: L'assiette anglaise. par Bernard Rapp. 14.10 Magazine : Samedi pass Aventure passion : Sur les ailes du vent ; Frei Wie der Wind; Cyclisme : Critérien international de la route; Spécial automobile formule 1. 18.05 Maga-zine: Les chevanx du weck-end. Pré-senté par Pierrette Bres. 18.15 Série: Le mythomane. 19.00 INC. 19.05 Serie: L'homme qui tombe à pic. 20.00 Journal. 20.35 Météo. 20.00 Journal. 20.35 Météo.

20.45 Variétés: Champs-Elysées.
Spécial Paradis Intin. Avec Sergio (le meneur de la revue), Michèle Torr,
Patrick Préjean. Bernard Haller, Jacques Balutin, Michou, Daniel Prévost,
Jean Lefebvre, Serge Lama, Claude
Giraud. Regina Moreno, Colette
Renard, Carlos, Laurence Badie, MarieBaule. Balle, Icroph et Sampion Reu-Paule Belle, Joseph et Sampion Bou-glione. 22.25 Série : Médecins de muit. Temps mort, avec Catherine Allégret. Où il est question de sauver une basketteuse sud-américaine poursuivie par des tueurs. 23.25 Journal et Météo. 23.40 Magazine : Lanettes noires pour muits bianches. Interviews : Anthony Burgess, Camille de Casabianca.

FR3

14.00 Jeu : Génies en herbe. 14.30 Magazine : Fastoche. 3... 2... 1...

les professionnels du cinéma. -La Fédération nationale des cinémas français (les exploitants de la FNCF) et l'Union des producteurs de films (UPF), assignent en justice Paris Première, programme local du réseau Paris-Câble. Exploitants et producteurs reprochent à la chaîne d'avoir diffusé 609 films l'an demier au lieu des 192 autorisés. «Il ne s'agit pas pour nous d'entraver le développement du câble, explique-t-on à la FNCF, mais d'empêcher, à pertir d'un

contact : Les océans; 1789 au jour le jour; Astr3naute : Le clônage ou la manipulation génétique des végétaux; Math Max : championnat de France des jeux mathématiques et logiques. 15.30 Magazine: Thalassa (rediff.). 16.00 Magazine: Territoires. Magazine de la nature de Jean Goumain, présenté par Eric Joly. Spécial Chambord. 16.40 Magazine: Sports loisirs. Course de traîneaux: The Musher Tour. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Samdynamite. De Chris Jolivet. ours; Boulevard des Toons (Little ours; Bottlevard des 1900s (Little Audrey, Les fils de la panthère rose). 18.00 Série: Le vagabond. 18.25 Dessin animé: Maguilla le gorille. 18.35 Série: Le cheval de feu. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé: Croc note show. 20.07 Jen : La classe. 20.35 Samdynamite. Denver, le dernier dinosaure; à 21.20, un épisode de la série : L'homme invisible. 21.50 Journal et Mêtéo. 22.15 Magazine : Le divan. D'Henry Chapier, lavité : Jean Poiret, 22.35 Magazine : Musicales. D'Alain Duanh. Mozart avait vingt-trois ans. La messe du couronnement par l'orchestre de la Holmusik Kappel de Vienne, dir. Hans Gillesburger: La symphonic concertante par l'Orchestre de la radio de Bavière, dir. Colin Davis.

23.35 Magazine: Sports 3. Invité: Christian Plaziat, champion de France

CANAL PLUS

14.00 Téléfilm : Le dernier rempart. De David Green, avec Martin Sheen, Louis Gosset Jr. 15.40 <u>Documentaire</u> : Les allumés du sport. Escalade extrême au cap Trinité. 16.05 Série : Max Headroom. 17.00 Magazine: Le monde du sport. 17.55 Cabou cadin. Les ratties; Décode pas, Bunny. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.30 Série : Palace. De Jean-Michel Ribes, avec Pierre Arditi, Roger Hanin, Jean Yanne. Dernier numéro de la série. 21.45 Les superstars du carch. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Football. Championnat de France: Saint-Etienne-Paris-S.G. 0.40 Cinéma : le Pacte # = Film anglais de Clive Barker (1987). Avec Andrew de Chive Barker (1967). Avec Analtew Robinson, Clare Higgins, Ashley Lau-rence. 2.10 Boxe. Championnat du monde des lourds-légers : Taoufik Bel-bouli (Fr.)-Michael Greer (E.-U). 3.15 Boxe. Championnat du monde des poids moyens : Michael Nunn (E.-U.)-Patrizio Kalambay (Italie).

• Paris Première attaqué par cas exemplaire, que l'essor de ce nouveau moyen de communication ne se fasse au prix d'une dérégulation mortelle pour le cinéma francais. » L'AFCAE, qui représente le mouvement art et essai en France, apporte son « soutien total » à cette action. TF 1, FR 3 et la 5 ont déjà fait l'objet de procédures similaires, mais c'est la première fois qu'un programme tocal du câble - dont le nombre de téléspectateurs est encore restreint - est assigné

devant les tribunaux.

13.30 Série : L'homose oni valait 3 milliards. 14.30 Série : K 2000. 15.30 Série : Shérif, fais-moi peur. De 16.25 à 18.30 Dessins animés. 16.25 Les Schtroumpfs. 16.50 Emi magique. 17.15 Karine, l'aventure du Nouveau Monde. 17.40 Les déf de la Terre. 18.05 Jeanne et Serge. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal Images. 19.00 Série : Deux flics à Miami, 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : La baleine bleue. De Richard T. Heffron, avec Peter Strauss, Richard Widmark. Sur l'île de Terre-Richard Widmark. Sur l'île de Terre-Neuve, la lutte d'un homme étranger au village pour sauver une baleine. 23.00 Magazine: Télé-matches. 23.10 Série: La belle et la bête. 6.00 Journal de missit. 6.05 La belle et la bête (suite). 6.30 Série: Amicale-ment vôtre. 1.30 Bouvard et compagnie (rediff.). 1.50 Tendresse et passion (rediff.). 3.10 Magazine: Ciné Cniq (rediff.). 3.20 Journal de la meit. 3.25 Série: Une vie. 4.10 Voisin, voi-sine (rediff.). 6.10 Bouvard et compa-gnie (rediff.). 6.25 Clip musical.

13.30 Série : Incroyable Hulk. 14.20 Série : Section IV. 15.10 Variétés : Hexagone 60-80. 16.20 Hit, hit, hit, hourra! 16.30 Variétés : 6º avenue. 17.30 Magazine : Adventure. Som-maire : Windsurf extrême ; Trilogie en surf : Le bateau ; Paris-Dakar 89. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Série : Brigade de nuit. 19.00 Serie: Brigade de Buit.
19.00 Série: Les eavahisseurs.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série: Cosby show. Sacrée soirée. 20.35 Téléfihm: L'opération de la demière chance. De Fielder Cook, avec Glynnis O'Connors, Armand Assante. Des scènes de violence. 22.20 Téléfihm: Terress sur la place (rediff.). Des lou-Des scenes de violence. ZLAB L'esciam : Terreur sur la plage (rediff.). Des lou-bards persécutent une famille en week-end. 23.35 Six minutes d'informations. 23.45 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Magazine : M6 ainne le cinéma (mdiff.). 2.20 Magazine : La claima et (rediff.). 3.20 Magazine: Le glaire et la halance (rediff.). 3.45 Documentaire: S'il te plalt, moutre-moi nos histoires. 4.10 Magazine: Ondes de choc (rediff.). 5.05 Documentaire: S'il te plait, montre-mol nos histoires. 5.30 Magazine : Adventure (rediff.).

Heilbronn, de Jacques-Pierre Amette; à 21.50, Trafic, de Louis Calaferte. 22.35 Musique : Opes. Jean-Claude Casadesus, chef d'orchestre. 0.05 Clair

20.05 Opéra Fervaal, de d'Indy, par le Chœur et l'Orchestre radio lyrique, dir. Pierre Michel le Conta; sol.: Micheline Graucher, Jean Mollien, Pierre Germain. 23.08 Musique de chambre. 0.30 La terrasse des audiences du châr de lune.

Dimanche 26 mars

6.28 Météa. 6.30 Série : Drêles d'histoires. 7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Présenté par Jean Offrédo. 7.45 Magazine : Bonjour mencieur le maire. 7.55 Jardinez avec Nicoles. 3.10 Club Dorothée dimanche. 8.15 Spécial Disney dimanche. 8.55 Cmb Dorothée dissanche (suite). 8.55 Chab Dorothée dinanche (suite).
9.25 Pas de pitié pour les croissants.
9.50 Série : Les chevaliers du ciel.
10.25 Magazine : Les animaux du moude. De Marlyse de La Grange.
Voyage au centre de l'œuf.
10.55 Magazine : Téléfoot. 12.30 Jeu :
Le juste prix. 12.55 Météo.
13.00 Journal. 13.25 Série : Tomerre de feu. 14.15 Mondo Dingo.
14.45 Série : Rick Hunter, inspectour choe. Ombres. 15.35 Tiercé à Auteuil.
15.45 Série : Pour l'anour du risque.
16.35 Dessius sulmés : Dismy parade.
Présentés par Jean-Pierre Foucault.
18.00 Spécial Usimala. Harricana : promier grand raid international de motoneige au Canada. 18.25 Série : Vivement hand. 18.55 Magazine : 7 sur 7.
Emission d'Anne Sinclair. Inviné : Monseigneur Lustiger. 19.50 Loto sportif.
20.00 Journal, Météo et Tapie vert.
20.40 Canéma : la Zizanie ut Film français de Clande Zidi (1978). Avec Louis de Evanie Austie Giosche Infen Giorde. cais de Claude Zidi (1978). Avec Louis de Funès, Annie Girardot, Julien Guio-mar. 22.20 Magazine: Sport dimenche soir. 23.40 Journal et Métée. ▶ 8.00 Documentaire : Le fleure Jan De Tamon Goto et Katsuji Ueno. 1. Avec les Tibétains de la Haute Val-lée. 0.55 Musique : Jazz à Autibes. John Mac Laughlin et Christian Escoudé, Lavelle et ses musiciens, René Urtreger et ses musiciens, George

8.30 Magazine: Cilia-matia. Présenté par Marie Talon et Biboun. La Pimpa; Bogus; Mimi Cracra; Alex; Quick et Flupke; Les fables d'Esope. 9.60 Commitre Fishum. 9.15 Emissions israélites. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe de Piques, en Eurovision depuis l'église Saint-Pierre de Biasca. 12.00 Rénéfiction papele. 12.35 Documentaire: Chasseurs de miel. De Diane Sammers. Alain Maisni et Bric Valli. Summers, Alain Majani et Eric Valli. An Népal (rediff.). 13.00 Journal et Météo, 13.20 Dimanche Martin. Le An Népal (rediff.). 13.00 Journal et Météo. 13.20 Dimanche Marth. Le monde est à vous, avec Annie Cordy. 15.00 Série: Magman. 15.50 L'école des fans. Invité: Enrico Macias. 16.35 Téléfikm: Aéreport Issue de secours. De Joyce Bunnel, avec Pierre Santini, Roland Girand. 18.00 Cyclisme. Critérium international 18.00 Cycleune. Criterium international de la route. 18.30 Magazine: Stude 2. Badmington: open de France; Rogby: champiomat de France; Rugby: champiomat de France; Ski nordique: tour des massifs de Lans-en-Vercors à La Clusaz; Body building: masters de Paris; Automobile : grand prix de F1 à Rio; Cyclisme : critérium international de la route; Basket : championnat de France; Automobile : championnat du monde des rallyes; Ski alpin : chammonde des rallyes; Ski alpin : cham-pionnat de France. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série : Les cinq dernières minutes. Ah! Mon beau château. De Roger Pigant. Enquête dans les cou-lisses d'un grand hôtel. 22.05 Maga-zine : Musiques au cour. D'Eve Rug-gieri. 1. Entretien avec June Anderson. 2. Concert avec José Carreras, Alfredo Krang. Jung Pors Monteserat Caballe. Kraus, Juan Pons, Montserrat Caballe. 23.20 Journal et Métée. 23.45 Magazine : Apos. De Bernard Pivot. 0.80 Theatre : Les amoureux de Molière. Spectacle composé des soères extraites du Malade Imaginaire, des Fourberles de Scapin, de l'Amour médecin, de George Dandin, du Bourgeois gentilhomme, des Fâcheux, du Dépit amoureux du Sicilian ou l'Amour

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Jean-Louis Coste, patron du café Beaubourg. 20.45 Dramatiques: Les environs de

FRANCE-MUSIQUE

Louis Chedid. 16.30 Magazine: Lati-tudes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Comcert de Pâques. Cantates BWV 75 et BWV 196, de Bach, par l'Ensemble de la Chapelle royale et le l'Ensemble de la Chapelle royale et le Collegium vocale de Gand, direction Philippe Herreweghe. Diffusé en stéréo et en simultané sur France-Musique. 12.57 Flash d'Informations. 13.60 Magazine: D'un solell à l'autre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.39 Forum RMC-FR 3. 14.30 Magazine: Sports leisirs. Natation: championnat de France d'hiver à Forbach; Patinage artistique: gala de clôture du championnat du monde; Ski de fond: Tour des massifs; Offshore: championnat de France; Jumping: de fond: Tour des massis; Olisiore: championnat de France; Jumping: Coupe du monde Volvo; Semaine de la vitesse à la voile de Brest. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. 17.39 Annese 3. Souris noire Locatelli. 17.30 Amuse 3. Souris noire (J'ai tué mon prof.); Les trois monsquetaires; Les petits malins; Dan et Dany. 19.00 Série: Les aventures de Sherlock Holmes. Mystère d'Abbley Grange. 19.55 Flash d'informations. 28.02 Série: Beany Hill. 28.35 Documentaire: Au cœur du dragon. 11. Créer, de Peter Montagnon. A la découverte de l'art chinois. 21.30 Magazine: Océaniques. L'actualité culturelle. 22.05 Journal. 22.30 Cinéme: le Cri de la victoire min. 22.30 Cinéma: le Cri de la victoire EE
Film américain de Raoul Walsh (1955). Avec Van Hellin, Aldo Ray, James Whitmore (v.o.): 0.55 Musiques, musique. Intrada de desplanes, romance de Pauré, par André Navarra, violon-

CANAL PLUS

7.00 Moto. Grand prix du Japon (sous réserve). 8.10 Boxe (rediff.). 8.40 Série: TNT Sophie et Donaid. 9.60 Cabon cadin. Les ratties; Kissy fur. 9.00 Chéma: Le drapeus noir flotte sur la marmète a Film français de Michel Audiard (1971). Avec Jean Gabin, Eric Damain, Jacques Marin. 16.40 Cinéma: Crocodile Dundee a Film australien de Peter Faiman (1986). Avec Paul Hogan. Linda Koz-(1986). Avec Paul Hogan, Linda Koz-lowski, John Meillon. Ex clair jesqu'i 14.00. 12.30 Magazine: Rapido D'Antoine de Caunes. 13.00 Finsh Finformations. 13.05 Magazine: Mon zénith à moi. Invité : Alain Prost. 14.00 Série : Taggart. L'arbalète. 15.45 Pechettes surprises. Sunday afternoon, de Pascale Schmidt; Sculpnternous, us rascaie scannat; scalp-ture, sculptures, de Jean-Loup Felicioli. 16.00 Sport. Moto (Grand Prix du Japon) et boxe (Nunn-Kalambay) (rediff.). 17.00 Besket-bell américain. 17.55 Automobile. Grand Prix du Bré-sil. És clair jusqu'à 28.30. 20.00 Flash d'informations. 28.65 Dessius aminés : Ca cartoon. Présentés par Philippe Dans. 28.25 Magazine : Tranches de

DISQUE COMPACT CASSETTE CARRERE

Part. 20.30 Claissa: Clauses (1" partie) # Film français de Philippe de Broca (1988). Avec Philippe Noiret, Sophie Marceau, Lambert Wilson. 22.00 Flash d'informations. 22.05 Claissa: le Juge et l'Assassan ## Film français de Bertrand Tavernier (1975). Avec Philippe Noiret, Michel Galabru, Isabelle Huppert. 0.05 Documentaire: La télévision des autres. Le Tibet d'hier et d'anjourd'hui. 1.00 Claissa: In extremis # Film français d'Olivier Lorsac (1987). Avec Sophie Ducz, Julien Manrel, Philippe Caroit. 2.25 Magazine: Mon zénith à mei.

7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.). De 8.00 à 9.00 Amuse 3, 8.00 La méthode Victor. 8.15 Dessin animé: Boumbo. Victor. 8.15 Dessin samme : Romano. 8.25 Dessin animé : Petit ours brun. 8.27 Dessin animé : Lucky Luke. 8.55 Documentaire : Naturimages. 9.00 Magazine : Rencontres. Emission 9.00 Magazine : Rencontres. Emission proposée par le FAS et l'ARA. Invité :

287 p.

6.30 Le Journal permanent. De 7.30 à 11.00 Dessins saimés. 7.30 Les aventures du petit koals. 8.05 Vanessa et la

magic des rêves 8.30 Sendy Jonquille. 8.55 Churlotte. 9.20 Dans les Alpes avec Annetta. 9.45 Princesse Saral.

10.10 Robotech. 11.00 Série : La belle et la bête (rodiff.). 12.00 Série : Baretta. 13.00 Journal. 13.25 Télé-film : An bont du chemin. De Robert Day, avec Deborah Raffin, Tony Bill Douze ans après avoir quitté son mari et sa fille, elle tente de les reconquérir. 15.20 Téléffin : Les derniers beaux jours.De Jean-Clande Tramont, avec Bette Davis, Jamie Lee Curtis. La lutte d'un homme pour défendre les droits d'une famille noire. 17.00 Magazine : Télé-matches. 18.00 Série : 200 dollars Télé-matches. 18.60 Série : 200 dollars plus les frais. 19.00 Série : La fièvre d'Hawal. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Soldat Durce, ça va être ta fête 🗆 Film français de Michel Gérard (1974). Avec Pierre Tomade, Robert Webber, Roger Carel. 22.15 Série : L'enfer du devoir. 23.15 December (rediff) d. 88 Lournel. 22.15 Série : L'eafer du dévoir.
23.15 Reporters (rediff.). 0.09 Journal
de asimuit. 0.05 Maguzine : Reporters
(suite). 0.25 Série : L'Inspecteur Derrick. 1.25 Magazine : Ciné Cinq
(rediff.). 1.35 Tendresse et passion
(rediff.). 3.10 Série : Voisia, voisiae.

6.60 Le Incerne d'Amilcar, 6.20 Musique : Boulevard des clips. 9.00 Jen : Clip dédicace. 11.00 Revenez quand Lip aemcaca. 11.00 sevence quant-laine, astrologue. 11.55 Infoconsomma-tion. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Magazine: Ciné 6, 12.30 La petite maison dans la prairie.
13.20 Tättim: Un enfant dispurat.
L'épreuve d'un comple qui perd son pre-mier enfant. 14.55 Téléfilm: L'auge du diable. Il revient sur terre pour se ven-ger. 16.25. Hit, hit, hit, hourra! 16.35 Magazine: Quand la science mène Fenquête. Thème: «A chacun son remuse. Incare: A caston son rythme... 17.30 Magazine: Le glaive et la balance. L'affaire Kaczmarczyk. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Brigade de muit. 19.00 Série : Les envahisseurs. 19.54 Six minutes d'informations.
20.05 Série : Cosby show.
20.35 Cinéma : les Aventures de Bukaroo Banzaï m Film américain de W.D. Richter (1984). Avoc Peter Wel-ler, John Lithgow, Ellen Barkin. 22.20 Six minutes d'informations. 22.20 Six minutes d'informations. 22.25 Capital (rediff.). 22.36 Cinéma: in Colère d'Achille II Film italien de Marino Girolami (1962). Avec Gordon Mitchell, Jacques Bergerac. 0.15 Reve-Mîtchell, Jacques Bergerac. 0.15 Revenez quand vous voulez (rediff.).
1.10 Musique: Boulevard des clips.
2.00 Le gizive et la balance (rediff.).
2.25 M 6 sime le cinéma (rediff.).
3.15 Magazine: Adventure (rediff.).
3.45 Documentaire: S'il te plait,
montre-moi nes histoires. 4.10 Magazine: Ousad la science mène l'enquête mongre-mot not institutes. 4.10 Magazine: Quand la science mène l'enquête (rediff.). 5.05 Documentaire: S'il te plaît, montre-mot nos histoires. 5.25 Le giaive et la balance (rediff.). 5.55 Anne jour après jour (fin). 6.10 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

que. Alice, de Lewis Carroll. 22.35 Musique: Le concert. Les feuil-lets d'Orphée. 0.05 Clair de mit.

Jerniers florens

7.2

- 2 .-: -.

Carlon a

** * *<u>**</u> . • • • •

₹**±** ... , ...

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 18 ianvier. 20.30 Concert (donné le 18 janvier, salle Gaveau): Rondo pour piano à quatre mains de Schubert; Suite populaire pour deux pianos de Rabinovitch; Sonate pour deux pianos et percussion de Bartok; Burlesken pour piano à quatre mains op. 58 de Reger; La valse (transcription pour deux pianos) de Ravel, par Martha Argerich, Alexander Rabinovitch, Valery Afanassiev et Neilson Freire, pianos, Gaston Sylvestre, percussion, 23.05 Chants. Musiques traditionnelles. Chants de l'ânne. Chants cusson. 23.15 Cassans. Musques tran-tionnelles. Chants de l'âme. Chants sacrés de l'Eglise d'Orient : Syrie, Byzance, Bulgarie, Russie. 6.36 Archives dans la unit. Les grandes heures du Festival de Montreux : La flête enchantée (ouverture) de Mozart; Concerto pour piano et orchestre en la mineur op. 54 de Schumann; Sympho-nie ur 9 en mi mineur op. 95 de Dvorak, par l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Antal Dorati; Wilhelm Kempff, piano (8 septembre

Audience TV du 23 mars 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instantal	née, France entière	1 point = 193 000	O foyers	•			
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (an %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Santa-Barbara	Actual région.	Actual, région.	Top 50	Simon et Simon	Envehiceours
19 h 22	49.1	18.6	9.2	11.2	2.0	2.6	2.2
		Ploue fortune	Loft Story	19-20 info	Nulle part	Simon at Simon	Envalueours
19 h 45	55.6	30.1	8.1	8.2	5.0	2.5	1.8
		, Journal	Journal	Le classe	Nulle part	Journel	Coeby alene
20 h 16	65. 2	27.5	15.0	10.8	2.1	5.5	4.5
20 h 56	69.0	Cuest. domicile	te Bon Plaisir 15.4	Aventuriers du 23-7	Rio zone 1.6	Les dragueurs 7.9	Le Toubb 9.3
		Owest, dominile	Le Bon Plelair	Pub	Générique fin	Les dregueurs	Le Toubib
22 h 8	58.0	10.8	15.4	11.9	0-8	11.2	9.7
		Hsl	Edit. spéciale	Occurious	Rocky IV	Ageths et ML	Homms de fer
22 h 44	30.7	4.4	7.1	3.4	0.6	11.7	2.9

Collection « Mondes en devenir » dirigée par Edmond JOUVE

L'AFRIQUE **AUX PIEDS NUS**

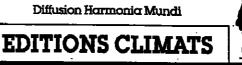
JACQUES GASC 13,5 X 20 cm - 192 p. - 90 F

Berger-Levrauit International 161: 46 34 12 35 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS NATACHA MEDVEDEVA

MAMAN, J'AIME UN VOYOU « LE PREMIER ROMAN ÉROTIQUE, 100 % SOVIÉTIQUE »

PATRICK DUVAL TÉLÉRAMA

Diffusion Harmonia Mundi





هكذا من الأصل

Sports

AUTOMOBILISME : un entretien avec le directeur technique de Renault-Sport

La F1 sur mesure

'ABANDON du turbo et «L le retour au moteur at mosphérique constituent-ils une régression au

plan technique?

Le turbo était un moteur difficile mais riche d'enseignements.
Nous avons beaucoup appris, grâce à
la gestion électronique, sur la combustion, l'injection, l'avance à l'allumage, la forme des chambres de combustion, les contrôles de prescombustion, les continues de pres-sion, les transferts thermiques, le rendement énergétique, et il nous restait beaucoup à apprendre. Per-sonnellement, je regrette son aban-don, mais le moteur atmosphérique nous oblige à travailler dans d'autres voics tout aussi passionnantes pour

— A l'époque des turbos, le principal objectif des motoristes résidais, semble-s-il, dans le gain de puissance. Quelle est la nature des challenges avec les nouveaux

moteurs atmosphériques?

— C'est toujours la puissance, mais il faut que cette puissance soit le plus domestiquée possible pour que la voiture soit plus facile à conduire, plus efficace et donc plus performante. Pour les motoristes, les problèmes découlent désormais des régimes très élevés, du rendement et de la résistance des matériaux et du remplissage dans les conditions de la pression atmosphérique.

- Qu'est-ce qui différencie les moteurs atmosphériques de l'ancienne et de la nouvelle généra-

- La nouveauté, c'est l'intégration des connaissances acquises avec les turbos. Notamment une gestion électronique très sophistiquée et, à terme, l'introduction de matériaux nouveaux. Ainsi, chez Rensult, nous utilisons la céramique qui réduit les effets thermiques, mais à très petite dose, car on ne la maîtrise pas encore

L'électronique jouera-s-elle un rôle moins important avec les moteurs atmosphériques?

mobile avec trente-cinq victoires, Alain Prost avait paraphé en beauté cette ère par une victoire le 13 novembre 1988, à Adelaide. A partir du Grand Prix du Brésil, dimanche 26 mars à Rio-de-Janeiro, toutes les monoplaces devront être équipées d'un moteur atmosphérique de

Plusieurs écuries ou motoristes out profité de ce changement de réglementation pour débuter ou revenir en formule 1. Après deux ans d'absence, c'est le cas de la régie Renault : elle avait introduit le turbe en d'absence, c'est le cas de la règle Mennint ; elle avant introduit se un 1900 cu formule 1 en 1977, elle revient avec un nouveau moteur atmosphérique qui équipera les Williams du Belge Thierry Boutsen et de l'Italiem Ricardo Patrese. Bernard Dudot, directeur technique de Renault-Sport, nous a entreteun de ces moteurs atmosphériques de la «nouvelle génération» également présentés cette saison par Honda, Ferrari, Ford-Cosworth, Lamborghini, Yamaha, Subaru et Life.

limitation, nous devons continuer à masses. assurer la meilleure gestion du carburant pour en embarquer le moins possible. Nous avons des programmes qui nons permettent de simuler les performances d'une voiture avec un moteur doté d'une puissance donnée, en faisant varier les appais aérodynamiques, le poids de la voiture, etc. Nous comaissons, cir-cuit par circuit, ce que coîte un excédent de poids. A Rio, 20 kg se traduisent par 7/10 de seconde de plus par tour. A Jerez, c'est entre 9/10 et 1 seconde au tour. Le poids est un élément fondamental de la

 Autrefois, les ingénieurs châssis devaient s'adapter aux caractéristiques du Ford-Cosworth qui équipait toutes les voitures, à l'exception des Ferrari. Désormais, il semblerait que les motoristes travaillent très étroitement avec les aérodynamiciens et les concepteurs de châssis.

- C'est une autre grande nouveauté. L'époque où on construisait un moteur sans souci de son exploitation est révolue. Désormais, nous devons le dessiner en fonction de son intégration dans le châssis. Il influe directement sur les dimensions de la voiture, sur son aérodynamisme, sur sa rigidité, car il est porteur et joue nous n'avons pas travaillé à vitesse

- Maleré l'abandon de toute un rôle dans la répartition des

- Lors des essais d'avant-saison. les plus rapides des voitures atmo-sphériques ont déjà battu sur un tour, comme sur la distance d'un grand prix, les records établis avec des moteurs turbos. Etes-vous surpris par la rapidité de cette progres-

- C'est assez surprenant mais cela s'explique anssi par l'extraordi-naire évolution des châssis et des pneumatiques. Les moteurs atmo-sphériques n'ont pas encore le même niveau de puissance que les turbos. mais c'est surtout leur utilisation qui est différente. Ils permettent de mieux tirer le maximum de la voiture dans les parties lentes, les reprises et tous les secteurs qui nécessitent un pilotage un peu fin. Cette capacité d'accelérer sans modifier l'équilibre de la voiture permet d'être plus rapide sur l'ensemble d'un tour.

- Malgré le nouveau départ que constitue le retour aux moteurs atmosphériques cette saison, la mise en veille du programme formule 1 de Renault en 1987 vous a-t-elle pénalisé ?

- Ces deux années nous out permis de nous concentrer sur les études d'une version atmosphérique

normale et avec tout le potentiel de Renault-Sport. L'une des conséquences tangibles, c'est que Honda a octobre 1987 et nous exactement un an plus tard. C'est considérable pour la connaissance du moteur et on ne pourra pas combler ce handicap du

- Pour leurs nouveaux moteurs atmosphériques, Ford-Cosworth et Yamaha ont choisi des huit cylindres, Ferrari, Lamborghini et Subaru des douze cylindres. Pourquoi avez-vous opté, comme Honda, pour un dix cylindres?

- Avant de concevoir notre moteur, nous avons consulté un certain nombre d'ingénieurs châssis. Nous avions fait des silhouettes de V8, de V10, de V12 avec des angles différents. Nous leur avons confié nos estimations pour la puissance, la consommation et le poids de chacun de ces moteurs. Nous leur avons mandé lequel ils retiendraient. Toutes les réponses ont convergé vers un V10 à angle assez fermé pour limiter l'encombrement vers le haut V10 est un compromis entre le V8 (sobriété et faible encombrement) et le V12 (hauts régimes et paissance). Il restait à nos ingénieurs à résoudre les problèmes posés notamment par le nombre impair de cylindres par banc.

- Compte tenu des énormes movens mis en œuvre par Honda aussi bien au niveau des investisse ments que des hommes et du maté-riel, le handicap des autres motoristes est-il surmontable à court

- Nous le pensons car nous ne nous battons pas pour être derrière. Renault revient pour gagner à moyen terme. Il va nous falloir travailler en conséquence pour refaire

> Propos recueillis par GÉRARD ALBOUY.

TENNIS: Tournoi de Key-Biscayne

Noah qualifié pour le troisième tour



Il a failu plus de trois heures et demie et cinq sets (4-6, 7-5, 3-6, 6-1, 6-3) à Yannick Noah pour venir à bout, jeudi 23 mars, de l'Américain Bill Scanlon qu'il affrontaitt an demièsse tour du Tournoi de Key-Riscayne (Floride), doté de 2,1 millions de dollars. Après cette victoire sur le deux cent seizième joueur mondial, le Français affrontera au troisième tour le Soviétique Alexander Volkov, classé trente-septième. Après les éliminations de Thierry Tulasne par l'Américain Grabb (6-1, 6-3, 6-7, 6-4) et de Jean Fleurias par l'Américain Kratzmann (4-6, 7-6, 6-4, 7-6), Noah est le dernier Français en compétition au troisième tour.

SKI ALPIN: championnats de France

Derniers flocons

Les championnats de France de ski alpin, qui ont lieu jus-qu'au samedi 25 mars à La Foux-d'Allos (Alpes-de-Haute-Provence) sont la dernière occasion pour les titulaires de l'équipe de France de glaner des médailles. Face aux espoirs des comités régionaux, les anciens, comme Catherine Ouittet en sialom géant ou Jean-Luc Crétier en Super-G, out moutré leur supériorité. Les novices du circuit se sont manifestés avec Nathalie Bouvier en descente et Béatrice Filliol en slalom.

LA FOUX-D'ALLOS (Alpes-de-Haute-Provence) de notre envoyé spécial

A brune et la bloude s'embrassent. Nathalie Bouvier est heureuse du succès de Béatrice Filliol dans le slaiom. Au pied de la piste ensoleillée, les deux jeunes femmes voient leur rêve se réaliser. Nathalie, championne de France de descente, peut lancer à sa compagne elle aussi couronnée : « On a gagné le cocotier ! »

Tout a commencé lors d'un long trajet en avion, qui les conduisait en France après les dernières épreuves de la Coupe du monde dans les montagnes japo-

 On s'est dit, avec Béa, raconte Nathalie, qu'avec la prime de 1 600 F promise aux vainqueurs, on s'offrirait un séjour sur une lle ensoleillée. » Pourtant, rien ne prédisposait

la petite Nathalie Bouvier à faire carrière dans le cirque blanc. Ses parents, lunetiers à Morez (Jura), ne l'ont pas poussée dans cette direction. Certes, à vingtsept mois, elle prend déjà plaisir à glisser sur les pistes des Rousses, mais elle ne s'inscrit que tardivement dans le club de la station. « C'est au collège, par l'intermé-diaire de l'UNSS (Union nationale du sport scolaire), que les professeurs de sport m'ont incitée à pratiquer la compétition », précise la jeune fille.

Ses parents acceptent facilement que leur unique enfant se lance dans un sport qui la passionne. Elève du lycée d'Albertville, elle poursuit entraînement et études, sans fausse note. A dixsept ans, un titre de vicechampionne de France de slalom géant, derrière Carole Merle, la

réussir son baccalauréat (série A) pour suivre la trace des idoles.

Mais sa première saison sur le circuit de la Coupe du monde n'est pas une réussite. Qu'importe! Nathalie connaît ses défauts, ses insuffisances au niveau de la préparation physique et même accepte facilement de rétrograder, en Coupe d'Europe, dans le circuit des novices.

«Le passage dans l'élite est toujours délicat, reconnaît l'entraîneur François Sedan. Nathalie a bien compris que l'an dernier elle devait parsaire son apprentissage sur une tournée de compétitions moins prestigieuses. » Un titre de championne de France de combiné confirme la polyvalence de la jeune skieuse, à l'aise dans les descentes comme entre les piquets. La Jurassienne retrouve sa place dans l'équipe cette saison. Elle peut enfin courir avec les « grandes » qu'elle admire, comme Carole Merle on Chrystelle Guignard.

Embarquée pour les grands voyages en cette année de championnats du monde, elle se frotte

Automobilisme

formule 1. - Grand Prix du

Brésil à Rio-de-Janeiro. Diman-

che 26 mars. En direct sur Canal Plus à partir de 17 h 55.

des raityes. — Seferi railye au Kenya jusqu'au jeudi 30 mars.

Badminton

Cyclisme

Equitation

Coupe du monde de sauts d'obstacle. – Finale à Goete-borg (Suède), à partir du jeudi

Football

Championnat de France. -

Trente et unième journée du

championnat de première divi-

sion, samedi 25 mars. En différé

Paris-Camembert. - Mardi

Internationaux de France.

A Paris jusqu'au dimenche

Championnat du monde

Championnat du monde de

propulse dans les rangs des aux vedettes en obtenant la seiréserves de l'équipe de France. zième place du Super-G de Schla-Sagement, elle attend toutefois de ming (Autriche) en début de saiming (Autriche) en début de saison. Puis vinrent les championnats du monde : « Vail,

pour moi, ce fut une expérience formidable. J'ai découvert la pression et l'enjeu d'une épreuve unique », reconnaît la brunette. Sa septième place dans la desnte du combiné ne l'a pas comblée, mais elle lui a appris « énormément de choses ». « Le bilan de Nathalie, en fin de saison, est satisfaisant, assure son entraî-neur, les filles comme elle, qui pratiquent les trois disciplines. doivent s'aguerrir au contact des autres; elles apprennent ainsi à devenir des athlètes. »

Nathalie est prête à suivre ses conseils. Elle va se consacrer à son entraînement physique. « J'ai envie de faire carrière dans ce sport car je pratique ce que j'aime par-dessus tout : le ski », affirme la jeune fille. Avant les Jeux olympiques d'Albertville, un objectif selon elle encore lointain, Nathalie Bouvier souhaite montes sur un podium de Coupe du monde : « Avec Béatrice, pour montrer aux filles plus âgées que je suis leur exemple. >

Saint-Étienne-Paris-SG sur

Canal Plus à partir de 22 h 50.

Coupe de France. - Sei-zième de finale retour mercredi

Golf

Motte. – Jusqu'au lundi 27 mars. En différé dimanche

2 avril sur FR 3 entre 16 et

Hockey sur glace

Open de Biarritz. - A partir

Championnat du monde B.

- Avec l'équipe de France à

pertir du jeudi 30 mars en Nor-

Motocyclisme

vitesse. — Grand prix du Japon

Tennis de table

Championnets du monde.

- A Dortmund (RFA) à partir de

mercredi 29 mars.

à Suzuka, dimanche 27 mars.

Championnat du monde de

Open AGF de La Grande-

SERGE ROLL OCH

29 mars.

17 heures.

du jeudi 30 mars.

LES HEURES DU STADE

gramme établi de longue date, présidence de la Fédération

> voix contre dix-sept à Gérard Ball La transmission des pouvoirs annonce-t-elle un changement dans la continuité à la Fédération française de cyclisme ? Bien qu'il parle le même langage que son prédécesseur, enseignant comme lui, le nouveau président échappe aux schémas habituels. Sa jeunesse, ainsi que son passé sportif, représentent des privilèges rares, et cela suffit à imaginer qu'il fournira l'oxygène à l'une des fédéra-

tions les plus traditionalistes qui

soiL

française de cyclisme (FFC),

qu'il exerçait depuis dix ans. C'est l'un de ses poulains qui lui

succède, François Alaphilippe, élu au cours de l'assemblée

Cet organisme, qui s'appelait autrefois l'Union vélocipédique de France (UVF) et qu'on surnomma « la Vieille Bique », no fut, pour des générations de courenrs, qu'une machine à distribuer des licences et... des amendes, en faisant respecter les règlements sans la moindre concession. Depuis quelques lustres, sous l'influence d'Olivier Dussaix d'abord, de Germain Simon ensuite, la FFC s'est humanisée et elle a choisi la transparence. Les conférences de presse suivies de déjeuners-débats, où l'on déguste le foie frais arrosé de sauternes, n'auraient pu se concevoir il y a peu de temps encore. Elles témoignaient d'une évidente volonté d'ouverture de la part du plus haut dirigeant fédéral, auquel on reprocha pourtant de n'être pas suffisamment médiatique. Homme discret, qui préfère les actes aux paroles, Germain Simon accepta la critique, en affirmant qu'il valait mieux voir à la télévision un peloton en action que le visage du président.

C'est également l'avis de François Alaphilippe. Mais ce Limousin de quarante-sept ans s'attachera en priorité à développer la communication. Professeur de droit à la faculté de Limoges, directeur du Centre de droit et d'économie du sport, il possède le sens du contact, auquel il ajoute

Le développement communication Conformément à un pro- une solide culture, ainsi qu'une formation technique pointue. Et, Germain Simon a renoncé à la surtont, il n'ignore pas les préoccupations du pratiquant ; il connaît la valeur de l'effort à bicyclette puisqu'il fut coureur de première catégorie, contrairement

CYCLISME: le nouveau président de la FFC

sur les routes du plateau de Millevaches, raconte Raymond Poulidor. François Alaphilippe était un excellent routier, un réel espoir du cyclisme régional. Il a renoncé à la compétition pour se consacrer à ses études et, si le peloton a perdu un bon élément, la fédération a gagné, je crois, un futur grand président. .

occupé ce fauteuil.

Dans quel état ce jeune cadre dynamique trouve-t-il les affaires de la FFC ? « Je ne laisse aucun testament », a dit Germain Simon en tirant sa révérence. Une déclaration aussi laconique ne dissimule pas un constat d'échec. Des progrès ont été réalisés au cours de la dernière décennie, en particulier sur le plan sportif. Le cyclisme français est autourd'hui présent dans toutes les disciplines, alors qu'il comptait naguère de

profondes lacunes.

phénomène d'érosion, dont les causes ne sont pas évidentes et dont les remèdes demeurent incertains. Le nombre de licenciés dépasse légèrement 80 000. C'est nettement inférieur à l'objectif à la plupart de ceux qui ont fixé naguère par le président Dussaix, qui voulait faire de la FFC la « Nous avons roulé côte à côte fédération des 100 000 adhérents. Il y a moins de 100 coureurs pro fessionnels en France (94 contre 97 en 1986 et... plus de 400 en 1939). Le secteur amateur est, pour sa part, en légère régression. La seule catégorie véritablement prospère est celle des féminines (1505 en 1986, 1857 l'an dernier), indépendamment du vélo tout terrain, qui fait de nouveaux adeptes chaque amée.

Toutefois, l'effectif a subi un

Grâce à cette forme d'activité, qui est à la bicyclette ce que le 4 × 4 est à l'automobile, François Alaphilippe espère que le seuil des 100 000 licenciés sera atteint à moyen terme. Parallèlement à la compétition, il veut développer le cyclisme des loisirs ou, pour reprendre l'expression de Jean Bobet, le cyclisme de plaisance.

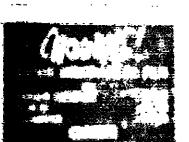
JACQUES AUGENDRE.

DOPAGE: les révélations du magazine des Jeunesses communistes

Un laboratoire secret à Séoul

ES affaires de dopage n'épargnent plus l'URSS. Le magazine Zmena (« Changement ») du Comité central des jeunesses communistes révèle, dans son édition datée du mercredi 22 mars, qu'un laboratoire ultramoderne installé sur un bateau ancré au large de Séoul (Corée du Sud) aurait servi, lors des demiers Jeux olympiques d'été, à tester les athlètes soviétiques dans le plus grand secret. Ils y auraient subi des tests analogues à ceux pratiqués sous le contrôle du Comité international olympique à l'issue des finales. Une manière efficace de dépister ceux qui ne résisteraient pas à un contrôle officiel et d'éviter ainsi un scandale en les priant de s'éclipser discrètement des compétitions.

confirme donc ces accusations. On y apprend également qu'un tel procédé est fréquemment utilisé. Lors des phases éliminatoires des grandes compétitions internationales, les Soviétiques subissent, selon la revue, ces tests organisés par leurs dirigeants. Une fois les résultats des analyses connus, certains déclarent mystérieusement forfait malgré de bonnes performances. «Les entraîneurs, les docteurs et les sportifs ne disent rien car ils ont peur d'être évincés de l'équipe nationale», précise l'article, selon lequel un rapport confidentiel a évalué à 29 % la proportion des athlètes soviétiques (tous niveaux confondus) ayant été au moins une fois déclarés positifs.



per.

4.0

... 4 7.3%

arrichens Seite

Économie

SOMMAIRE

Présenté, vendredi 24 mars, au conseil d'administration, le contrat d'objectifs 1989-1992 d'EDF prévoit un désendettement de l'entreprise et une nouvelle réduction des tarifs (lire ci-

contre). I Lorsqu'elle prendra, le 1" juillet prochain, la présidence du conseil de la CEE, la France agira en faveur d'une charte communautaire des droits sociaux (lire

page 25). ■ Malgré la croissance soutenue. l'élaboration du budget 1990 s'annonce difficile compte tenu des engagements pris pour la défense nationale, l'éducation, et l'Europe (lire ci-dessous).

Défense, éducation et Europe

Les engagements pris rendent impossible la réduction du déficit budgétaire en 1990

Dès cette année, le gouvernement pourrait supprimer, outre les 10 milliards déjà gelés, une dizaine de milliards de dépenses publiques supplémentaires.

Après deux années de facilité économique et financière, le gouverne-ment va devoir durcir le ton. Non uue la France soit menacée d'un ralentissement brusque et prononcé de la croissance qui obligerait l'Etat faute de ressources suffisantes à renouer avec une austérité abandonnée en 1985. De ce point de vue, les Français – comme chefs d'entreeuvent rester confiants : l'année 1989 sera très probablement, comme la précédente, celle d'une forte activité

Ce qui va forcer Michel Rocard à durcir le ton est d'une autre nature. Comme la prise de conscience que le pays, maigré - ou à cause - d'une prospérité en partie retrouvée, s'est peut-être engagé dans des entre-prises à la fois trop nombreuses et trop ambitieuses. Commencent en effet à apparaître les difficultés considérables que va rencontrer l'Etat pour assumer – financière-ment – les décisions politiques et stratégiques prises ces dernières années : modernisation d'une armée que l'on dote d'équipements aussi performants que ceux dont dispo-sent les Etats-Unis et l'URSS; rénovation en profondeur du système d'éducation nationale en même temps que revalorisation importante de la condition d'enseignant ; entrée rapide de la France dans une Europe plus intégrée qui impose la réduction - au nom de l'harmonisation d'un certain nombre d'impôts et. d'abord, des plus productifs, comme la TVA; enfin, amélioration de la solidarité nationale par la mise en place d'un revenu minimum d'insertion à coût rapidement croissant. La recherche simultanée, en quelque sorte, de plus de puissance, de plus de justice et d'une prospérité accrue.

A y regarder de plus près, on voit mal à laquelle de ces ambitions la France pourrait renoncer d'un cœur léger. La modernisation du système de défense fondé sur des avions, des porte-avions, des sous-marins nuclé-laires et des chars de combat s'avère de plus en plus coûteuse, mais est devenue objet de consensus national. Quant au marché unique européen et à la libre circulation des personnes, des produits et des capitaux, il commence à effrayer, mais qui

déciderait d'y renoncer? S'il a critiqué l'avion Rafale, s'il s'est inquiété de la paupérisation que risquait d'entraîner pour l'Etat la baisse d'une TVA nationale à haut rendement, s'il s'est montré très sélectif quant à la revalorisation de la condition d'enseignant, le premier ministre n'a pas la possibilité d'abandonner telle ou telle de ces ambitions nationales sous prétexte qu'elle coûterait trop cher et dépasserait les facultés d'épargne ou le rendement des impôts.

Lourdes

Et pourtant... Le budget de 1989. voté il y a à peine trois mois par l'Assemblée nationale, a déjà été amputé d'une dizaine de milliards de francs par une décision commune de MM. Rocard et Bérégovoy, maindanger d'une montée trop rapide des dépenses publiques.

La question ne se pose déjà plus de savoir si ces crédits seront défini-tivement annulés d'ici la fin de l'année – ils le seront, – mais bien plutôt combien d'autres milliards devront être retirés aux différents ministères — une dizaine encore? Cela pour respecter à peu près l'objectif d'un déficit budgétaire ramené à 100 milliards de francs en

C'est toutefois sur l'année prochaine que pèsent les plus lourdes et bien de déraper, tandis que la progression des recettes pourrait se ralentir. Evolutions qui rendraient totalement impossible la poursuite de la réduction du déficit budgétaire à quelque 90 milliards de francs comme il a été envisagé, gage, pour-tant, du sérieux de la France aux yeux des milieux financiers interna-

Ce n'est même pas pécher par pessimisme que de juger difficile-ment évitable un alourdissement en 1990 du déficit budgétaire, alourdis-

L'urgence d'une réduction de la dette latino-américaine

sement qui, s'il se produisait, mettrait fin au mouvement de réduction engagé depuis 1986. En dehors me des dépenses entraînées par différentes promesses (rapatriés, DOM-TOM, voies navigables...) ou par différentes contraintes (brusque montée des intérêts de la dette publique, dotation en capital aux entreprises publiques...), les choix politiques précédemment évoqués en faveur de la défense nationale, de l'éducation nationale et de l'Europe

vont brusquement peser très loard.

Si elle était strictement respectée, la loi de programmation militaire 1987-1991, qui, pourtant, ne concerne que les dépenses d'équipe-ment à l'exclusion des charges de fonctionnement (98 milliards sur un total de 222 milliards), entraînerait à elle seule une augmentation d'une douzaine de milliards de francs des charges publiques. L'évolution de ces dépenses militaires d'équipe-ment est non seulement programmée en volume (+ 6% l'an) mais également indexée sur les prix du produit national (+ 3 %). Soit quelque 10 % d'augmentation en 1990. Si le souvernement Si le gouvernement a pu réduire de 3 à 4 milliards de francs cette année les conséquences de cette programmation-indexation, s'il s'apprête à en faire autant pour 1990, la modernisation de notre armée entraînera chaque année des dépenses nouvelles très lourdes. Car les 8 à 10 milliards de francs nouveaux qui surgiront en 1990 puis, encore en 1991 de la loi de programmation militaire s'ajouteront aux mesures acquises les années précé-

ntes. L'exact effet boule de neige. Il en va de même pour l'éducation nationale : 6 milliards de francs de mesures nouvelles en 1989 (dont l.8 milliard aiouté en cours d'année), puis 6 milliards de francs en 1990 et encore 4 milliards de francs pour chacune des années 1991, 1992 et 1993. Soit 24 milliards de francs sur cinq années, dont 11 milliards consacrés à la seule revalorisation des traitements des enseignants, le reste allant à la rénovation (recrutement, bâtiments matériel pédagogique, bourses,

La réalisation du grand marché européen, de son côté, si elle n'a pas pour effet de gonfler les dépenses de

l'Etat, amputera régulièrement ses recettes : une dizaine de milliards de francs l'année prochaine au titre de la fiscalité de l'épargne.

L'accroissement des dépenses nouvelles risque donc d'être, l'année prochaine, plus rapide que celui des recettes supplémentaires tirées de la croissance, recommençant à creuser le déficit budgétaire et contredisant donc une stratégie amorcée en 1986, confirmée par M. Rocard l'année

Renversement inquiétant mais sans véritable surprise dans la mesure où le rythme d'accroisse ment des dépenses avait été - en partie du moins - artifiellement freiné depuis quelques années par la manne tirée des privatisations des entreprises publiques, mais aussi par une évidente sous-estimation des besoins de la nation dans un domaine aussi fondamental que celui de l'éducation nationale. Les débordements actuels correspondent pour l'essentiel à la correction de retards surprenants pour un pays moderne. Trouverait-on encore des professeurs dans quelques années si l'Etat continuait à mai les payer et à leur donner l'impression d'être peu considérés ?

Ce sont ces contradictions, pour l'instant sans solution, que traitera la lettre de « cadrage budgétaire » qu'enverra le premier ministre à chacun des membres de son gouver nement vers le 10 avril. Et pour préparer chacun aux choix douloureux qu'il faudra bien faire un jour ou l'autre, M. Rocard réunira l'ensemnées de réflexion, les 13 et 14 avril. moderniser l'Etat sans relancer à tout-va la dépense publique, sans remettre en cause des équilibres monétaires et financiers sur lesquels la France est jugée à l'étranger? Réponse possible : en améliorant la productivité de l'Etat.

M. Rocard préfère parler d'efficacité. Mais l'idée est bien la même que celle exprimée récemment par M. Bérégovoy : des rémunérations supérieures, sans doute, mais pour un rendement supérieur.

ALAIN VERNHOLES.

Le contrat d'objectifs 1989-1992

EDF va se désendetter et réduire ses tarifs

Les tarifs de l'électricité devraient diminuer de 1,5 % par an en francs constants d'ici à 1992, ce qui signifie que les hausses de prix d'EDF (Electricité de France) resteront infé-rieures de 1,5 point au rythme général d'inflation. Tel est l'engagement pris par l'établissement dans le cadre du contrat d'objectifs qui doit être signé prochainement avec les pouvoirs publics pour quatre ans (de janvier 1989 à décembre 1992). Ce contrat, qui devait être approuvé vendredi 24 mars par le conseil d'administration d'EDF, fixe en effet trois objectifs principaux à l'entreprise.

• Désendettement : EDF s'engage à réduire son endettement - au niveau record de 230 milliards de francs fin 1988 de 20 milliards de francs au total, pendant la période, étant précisé que ses résultats doivent être au minimum équilibres chaque

• Baisse des tarifs : le prix moyen de l'électricité devra dîminuer de 1,5 % par an en monnaie constante. Contrairement au « contrat de plan » précédent, conclu pour cinq ans de 1984 à fin 1988, aucune date précise n'est fixée pour les monvements tarifaires, EDF étant libre de moduler les bausses, après accord du ministère des finances.

• Amélioration de la qualité : EDF se propose de porter la qualité du service - mesurée au nombre des coupures, à la continuité du courant, etc. — au niveau moyen européen (à densité de population égale). Pour ce faire, le contrat prévoit qu'au total, pendant ces quatre années, 21,5 milliards de franca seront investis dans les réseaux.

En contrepartie de ces engage-ments de résultats, l'établissement obtient le feu vert des pouvoirs publics pour développer ses ventes à l'étranger, conclure des accords de partenariat avec des groupes industriels (français ou etrangers) et s'ouvrir à de nouveaux champs d'activité.

Ce contrat - le cinquième (1) ment et des entreprises publiques - a fait l'objet de nombreuses et houleuses tractations entre les deux parties depuis l'automne. La direction de l'établissement souhaitait, en contrepartie d'engage-ments chiffrés, obtenir une liberté de gestion accrue, par la suppression notamment de nombreux contrôles a priori qui entravent considérablement sa marge de manœuvre. Jusqu'ici, en effet, ni les tarifs, ni les investissements, ni la politique commerciale, ni

même la gestion financière n'échappent aux contrôles étroits des différentes administrations, ce qui constitue un handicap grave à l'heure où EDF doit s'adapter à une nouvelle donne énergétique et

Ayant pratiquement terminé son programme d'équipement nucléaire. EDF bénéficie d'un atout majour vis-à-vis de ses concurrents européens. Elle peut, comme l'a montré l'accord récemment conclu avec Pechiney à Dunkerque et celui en négociation avec Exxon en Normandie (2). tenter d'attirer ou de retenir sur le sol national des industries grosses consommatrices d'énergie. Mais elle doit dans le même temps faire face à une concurrence accrue du pétrole et du gaz (dopés par la baisse des prix), utiliser au maximum des capacités de production largement excédentaires et réorienter ses activités afin de comenser l'arrêt de la construction des centrales, qui libère des effectifs importants alors que son statut lui interdit tout licenciement. Un défi qui ne peut être tenu

que par une hausse de son chiffre d'affaires. Tel est bien le sens du contrat d'objectifs qui devrait être signé officiellement dans quelques jours avec les pouvoirs sublics. La seule manière, pour EDF, de parvenir à se désendetter, tout en équilibrant ses comptes et sans accroître excessivement ses tarifs, est de vendre plus, mieux et différemment, bref de « faire du chiffre ». Contrairement au contrat précédent qui enfermait l'établissement dans des contraintes étroites et qui n'a d'ailleurs été appliqué que très partiellement - l'Etat, en obli-geant EDF à baisser ses tarifs deux fois plus vite que prévu initialement, l'a empêchée de se désendetter et l'a conduite en 1988, après deux ans de grâce, à retomber dans le rouge, - la nou-velle charte passée avec les pouvoirs publics devrait amorcer une règle du jeu différente.

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Out été « finalisés », c'est-à-dire approuvés par leurs conseils d'administration, les contrats d'Elf-Aquitaine Rhône-Poulenc, et Bull, celui de Thor son devant l'être ce vendredi 24 mars.

(2) EDF a négocié avec Exton, qui doit implanter à Notre-Damede-Gravenchon (Seine-Maritime) la plus grosse usine de plastiques d'Europe (le Monde du 18 mars), un contrat ori-ginal, qui, sans aller austi loin que celui gnan, qui, sans aner ansa roin que cenin conclu avec Pechiney, témoigne, selon le groupe pétrolier, d'une « politique com-merciale intelligente et active » qui îni a permis de plaider son dossier auprès de la direction américaine.

Sur fond d'apres discussions au sein de la CEE sur l'agriculture

La France plaide pour une attitude Le directeur général du Gatt relance innovatrice et pragmatique les négociations commerciales multilatérales

quée en décembre dernier à

Montréal sur les désaccords

agricoles entre les Etats-Unis et

L'épreuve de force qui oppose la quasi-totalité des ministres de l'agri-

européeane depuis que s'est engagé le débat sur les prix et les mesures

1989-1990, devrait trouver son

terme au cours de la prochaine session ministérielle qui débutera à

Les réductions de prix qui seront

alors décidées seront probablement

limitées, autrement dit, d'une moin-

dre ampleur que ce que propose la Commission. Au cours de la réu-

nion, qui s'est tenue en début de

semaine à Bruxelles, les ministres

ont souligné leur volonté de ne pas

prendre de retard par rapport au calendrier officiel. Or c'est en prin-

cipe le 1º avril que commence la campagne applicable aux produits

Le dossier le plus sensible cette

année concerne le soutien à apporter

aux céréales, aux oléagineux (colza, tournesol) et aux protéagineux

laitiers et à la viande bovine.

npagnement à appliquer en

culture des Douze à la Commis

Communautés européennes

de notre correspondant

Luxembourg le 17 avril.

BRUXELLES

La réunion ministérielle informelle qui s'est tenne jeudi 23 mars à Paris, en présence de dix-huit ministres latinoaméricains et de gouverneurs des banques centrales de la région, a permis à la France de relancer les idées contenues dans le « plan Mitterrand » de réduction de dette. L'espoir d'une solution multilatérale, dès le sommet des pays industriels de juillet prochain à Paris, a poussé les dirigeants français à faire preuve d'« innovation » et de

Tont au long de la journée consa-crée, jeudi 23 mars, aux problèmes de l'Amérique latine, et surtout à la réduction de la dette, à l'origine d'un « formidable gente, le présique », comme l'a souligné le prési-dent François Mitterrand, la France a souligné sa volonté de pragma-tisme. Le chef de l'Etat, français comme le ministre de l'économie et des finances Pierre Bérégovoy l'ont, chacun de leur côté, souligné. parvenir à un accord sur le principe des pays latino-américains comme sur celui d'une garantie multilaté-rale permettant de vaincre les réticences des banques créancières.

Face à une - situation d'urgence ». Paris a certes souligné la cohérence du « plan Mitterrand ». Fondé sur une allocation de droits de tirages spéciaux dont la part, revenant aux pays industriels, serait consacrée à l'alimentation d'un fonds de garantie des remboursements des banques créancières, ce plan évite soigneusement le piège inflationniste de la création monétaire, selon ses auteurs. A titre indi-catif, une allocation de 15 milliards de DTS permettrait de consacrer

9.6 milliards à un tel fonds de garan-tie et de « traiter » environ 110 mil-liards de DTS, soit 40 % de l'encours de la dette des pays à revenu interaméricain. Mais, face au plan américain du secrétaire au Trésor Nicholas Brady, ou à celui proposé par les Japonais, les Français se veu-ient ouverts à toute solution facilitent ouverts à toute solution facili-tant un consensus. Pour éviter les frictions entre ceux qui préfére-raient voir la Banque mondiale cha-peauter un fonds de garantie ou ceux qui, comme la France, « ne ver-raient que des avantages » à ce que le Fonds monétaire international en assure la curvaillance Pacie étudia assure la surveillance. Paris étudio une formule permettant un contrôle multilatéral moins marqué. Une ins-tance parallèle au Fonds mais béné-ficiant de son expertise pourrait per-mettre de rapprocher les points de

d'un cercle vicieux

Mais il est un autre aspect de la réduction de la dette dont les responsables latino-américains et leurs hôtes ont souligné l'importance. Un tit à une reprise des flux de capitaux et d'investissements productifs vers l'Amérique latine. Il ne s'agit que d'une première étape permettant de sortir d'un cercle vicieux. En ce sens, envisager de créer un fonds de garantie en tirant sur des ressources de la Banque mondiale notamment qui auraient pu être consacrées à d'autres types de projets serait une attitude réductrice. Une nouvelle forme de soutien devra s'ajouter et non se substituer aux opérations financées traditionnellement par les organismes multilatéraux. Une mise en garde discrètement adressée aux États-Unis.

(soja). En 1988, la production comrives entre la Commission euromunautaire a dépassé les « quantités maximales garanties», on QMG, péenne et les ministres des fixées par les Douze. Conformément Douze sur la dose de rigueur à aux mécanismes de régulation du injecter cette année dans la polimarché, approuvés par le conseil curopéen de février 1988 pour faire tique agricole commune, le directeur général du GATT a face à ce type de situation, il convient de faire jouer les « stabili-sateurs », c'est-à-dire de baisser les relancé, mercredi 22 mars à Genève, la grande négociation commerciale multilatérale blo-

Dans le cas des céréales, la diminution qui en résultera sera de l'ordre de 3 %.

La Commission a estimé que ce n'était pas assez, qu'il fallait davan-tage de rigneur afin de rétablir durablement l'équilibre entre l'offre et la demande. Elle a donc préconisé pour les produits en cause une limitation la période durant laquelle les agriculteurs peuvent vendre leur production, faute de preneurs sur le marché, aux organismes d'intervention, et une réduction de 25% des « majorations mensuelles », c'est-àdire des indemnités qui sont versées aux producteurs pour les inciter à stocker leur marchandise plutôt qu'à l'écouler à l'intervention.

Consolider les réformes décidées en 1988

S'agissant des céréales, de telles mesures, combinées à la mise en œuvre des stabilisateurs, signifieraient des baisses de prix de l'ordre

Les ministres ont expliqué à la Commission que ses propositions n'étaient pas acceptables. « Depuis cinq ans, on a imposé à notre agriculture un effort considérable. Cette année, ce qui est en jeu, c'est la mise en œuvre des stabilisateurs. Il s'agit de consolider les réformes décidées

en 1988. Mais il ne faut pas en rajouter, sinon on risque de provo-quer le refus de l'ensemble», a expliqué M. Nallet, ministre français. Phénomène inhabituel. M. Braks, son collègue néerlandais, dont les agriculteurs sont réputés être les meilleurs élèves de l'Europe verte, est monté au créneau dans le même sens, évoquant les récentes manifestations paysannes aux Pays-Bas et réclamant, lui aussi, une pause. Même les Britanniques, les scuis au sein du conseil à éprouve quelque sympathie pour les proposi-tions de rigneur de la Commission, se sont montrés discrets,

M. Ray MacSharry, le commis saire chargé des affaires agricoles, a fait part de son inquiétude à propos négociations agricoles internationales en cours. Après l'échec de la session ministérielle de l'Uruguay Round, à Montréal en décembre 1988, un rendez-vous de rattrapage avait été inscrit dans les agendas, du 5 au 7 avril à Genève. Cette rencontre se présente mal. Les derniers contacts bilatéraux avec les Américains, qui restent « inflexibles », ont été « décevants », selon M. Mac-

Les propositions de compromis présentées le 22 mars, à Genève par M. Arthur Dunkel, le directeur général du GATT (l'organisation qui surveille le commerce international) ne vont pas faciliter la tâche aux négociateurs de la CEE.

En matière agricole, elles vont en effet très au-delà de la « position commune » définie avant Montréal et au-delà même des concessions supplémentaires qu'on laissait, il y a peu, entrevoir comme possibles à Paris et à Bruxelles.

PHILIPPE LEMAITRE.

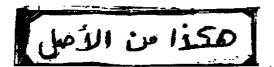
Accord de rééchelonnement de la dette nigériane

Le processus de rééchelonnement de la dette nigériane lancé par l'octroi d'un crédit stand-by du Fonds monétaire international de 475 millions de droits de tirage spéciaux a pris fin, mercredi 22 mars, par un accord signé entre les représentants de Lagos et le comité de coordination des banques créancières dirigé par la Barclays britan-nique, la BNP française et la Citi-bank américaine.

Aux termes de cet accord, 5,5 milliards de dollars de dettes seront rééchelonnés, la moitié sur quinze ans à un taux supérieur de 0,8125 % au Libor (taux interban-caire de Londres) et Pautre moitié sur vingt ans avec un taux de risque de 0,875 %. Les créanciers publics du Nigeria avaient, le 3 mars dans le cadre du club de Paris, accepté d'étaler dans le temps 5,7 milliards







Économie

L'Europe sociale en construction

La France demande une nouvelle réglementation du transfert des prestations dans la CEE

La France reprend l'initiative sur l'Europe sociale. M. Soisson, ministre du travail, a annoncé les orientations de la présidence française, à compter du 1e juillet. M. Evin, ministre de la solidarité et de la santé, entame des négociations pour une refonte du règlement communantaire sur les prestations familiales.

M. Soisson joue le pragmatisme

MARCY-L'ETOILE de notre envoyé spécial

黄金金

.

71.5

remissions of a

T TOTAL

The Control

್ಷಾಣಕ್ಕೆ ಕ

. . . .

🏚 🗗 Transacki

57**-** -

1.0

1922.15

241.5

494.4

Pour construire l'Europe sociale, il faut « adopter une position pragmatique qui ne soit pas celle du tout ou rien ». Telle est la philosophie qu'a exposée M. Jean-Pierre Soisson, le jeudi 23 mars à Marcy-l'Etoile (Rhône), lors d'un colloque organisé par l'Association des auditeurs de l'Institut national du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle (AAINTEFP). S'exprimant devant un parterre de responsables syndicaux et patronaux de France et d'Europe, le ministre du travail n'a pas caché ses inquiétudes: « Si nous n'y prenons garde, nous risquons de voir se développer des forces de rejet de la construc-tion européenne liées à des appréhensions de certaines couches de la population. Nous avons à expliquer, à rassurer, à convaincre et à

Alors que la France va assurer la nce de la Communauté à partir du 1ª juillet, après les élections européennes, M. Soisson a affiché une volonté d'avancer vers l'Europe sociale mais... prudemment. De nouveau, il a récusé toute « uniformisation », jugeant par ailleurs préférable de n'utiliser les instruments juridiques de la CEE, comme la directive et le règlement, que de manière très limitée. L'idée est de recourir davantage à la persuasion qu'à la contrainte afin que « les prescriptions nouvelles solent réel-lement prises en compte par les

Première illustration de ce prag-matisme : la France a l'intention de parvenir à l'élaboration d'une charte des droits sociatix fondat

avant la fin de l'année 1989. A la suite de l'adoption par le Comité économique et social européen d'un avis qui, le 23 février, avait établi une liste de droits sociaux fonda-mentaux, les ministres du travail de la CEE, réunis le 7 mars à Séville en Espagne, avaient pris la décision de préparer un document dans le même sens, mais sans que son statut juridi-que soit déterminé. M. Soisson a confirmé que la charte ne serait pas une directive mais plutôt, « dans un premier temps >. « une recommandation ou déclaration solennelle des gouvernements », à charge pour eux d'en intégrer quelques éléments dans leurs législations.

Cette prudence semblait bien accueillie par M. Tyskiewicz, secrétaire général du patronat européen (UNICE), mais suscitait de fortes réserves chez M. Hinterscheid, secrétaire général de la Confédération européenne des syndicats (CES). M. Soisson a également évoqué les autres orientations de la prochaine présidence française sur le plan social : débat - politique sur l'emploi pouvant conduire à la création d'un observatoire communautaire; élaboration de « règles communes » dans le cadre d'un dialogue social - à développer - sur la formation professionnelle; adoption de nouvelles directives sur la santé et la sécurité des travailleurs. Pour la France, M. Soisson s'est engagé à consulter les partenaires sociaux avant chaque décision importante, sans toutefois évoquer la création avec eux d'un « comité doté d'un secrétariat permanent », mentionnée dans le texte écrit du discours

MICHEL NOBLECOURT.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AKBANK, LE PROGRES DYNAMIQUE

"La Société la plus rentable de Turquie"

entend réagir très vite à l'arrêt de la Cour de justice européenne décidant que les citoyens des pays de la Communauté travail-lant en France doivent bénéficier des allocations familiales françaises, que leurs enfants y résident ou non : il va se mettre en règle mais il va en même temps tenter de convaincre les autres gouvernements de la CEE d'établir une nouvelle réglementation communautaire sur le transfert des prestations sociales - tout en préparant par précaution cer-

taines modifications de la régle-

mentation nationale.

La Cour de justice européenne de Luxembourg, confirmant un pre-mier arrêt du 15 janvier 1986 en faveur d'un Italien établi en France, M. Pietro Pinna, a annulé l'excep-tion accordée en faveur de la France par un règlement communautaire de 1971 sur le - paiement des prestations sociales aux travailleurs qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté». Le gouvernement français va se conformer à l'arrêt et payer les allocations au taux français à compter du 15 janvier 1986, et même avant pour les personnes qui avaient déposé déjà une réclamation avant l'arrêt de la Cour de

Mais en même temps le gouvernement français va engager une action diplomatique pour obtenir la rédaction d'un nouveau règlement communautaire car l'arrêt de la Cour de justice européenne s'applique seule-ment tant que le conseil des ministres de la Communauté « n'a pas établi de nouvelles règles ».

M. Claude Evin, ministre de la santé et de la solidarité, a rencontré lundi 20 mars M= Papandréou, membre de la Commission européenne chargée des affaires sociales et jeudi 23 M. Jacques Delors, prési-dent de la Commission, et prendre ensuite contact avec les ministres des autres Etats européens. Il s'agit

Un risque de dérive

Au ministère de la solidarité, on redonte en effet une dérive. La revendication ne va-t-elle pas s'étendre à d'autres prestations dont le montant peut dépasser celui des allocations familiales, comme l'allo-cation parentale d'éducation (APE), celle de parent isolé (API), voire celle d'adulte handicapé? Le coût, limité pour l'instant à une cen-taine de millions de francs par an, augmenterait beaucoup. Surtout cela pourrait provoquer un déséquilibre dans certains pays de la Communauté européenne : le montant de l'APE par exemple n'est-il pas largement supérieur au salaire minimum

Pour des prestations accordées sous conditions de ressources comme le complément familial, on imagine aussi la difficulté de vérifier les revenus des ménages dans des pays où la fraude fiscale est aussi répandue qu'en Italie...

D'autre part, même si l'arrêt de la Cour du Luxembourg ne vaut que pour les citoyens des pays de la Communauté, on craint à plus long terme une pression diplomatique de la part d'États associés à la CEE comme la Turquie, ou liés à la France par les accords bilatéraux comme ceux du Maghreb. Le coût atteindrait alors quatre ou cinq milliards de francs par an rien que pour les prestations familiales. L'affaire est donc prise très au sérieux dans l'entourage de M. Evin. - Si l'on devait consacrer ces sommes à la coopération, il vaudrait mieux les utiliser autrement ., disent certains.

Indépendamment même de ce risque, ne faut-il pas donner des bases plus claires aux règles communautaires en matière de prestations sociales? Fondée sur des accords économiques (traité de Rome, Acte unique) la jurisprudence commudu Luxembourg a-t-elle, le 15 sep-tembre 1988, jugé conforme au traité de Rome le refus d'une caisse d'allocations familiales de verser l'allocation de rentrée scolaire à un retraité français installé en Grande-

Mais la négociation d'un nouveau règlement risque d'être difficile bien que l'actuel ait été adopté à l'unanimité en 1971. Si la France a des chances de bénéficier du soutien de l'Allemagne ou des Pays-Bas, l'attitude française en matière de presta-tions familiales est très critiquée dans d'autres pays, notamment l'Ita-lie ou la Grèce. Ces critiques ont été aggravées par l'absence de réaction française au premier arrêt de la Cour européeane sur l'affaire Pinna en janvier 1986 – une atritude die-tée par le désir d'éviter, face aux campagnes de l'extrême droite, de soulever le problème du versement de prestations familiales à des families étrangères ne résidant pas

sur le territoire. Anssi envisage-t-on parallèlement de revoir les modalités de certaines prestations, pour éviter qu'elles ne soient exportables. Ne faut-il pas

Le gouvernement français de limiter aux allocations familiales nautaire y répond mal, voire de transformer l'allocation de parent stend réagir très vite à l'arrêt stricto sensu les prestations exporta- façon contradictoire. Ainsi la Cour isolé, par exemple en variante du isolé, par exemple en variante du revenu minimum d'insertion? Ses bénéficiaires ont déjà droit aux mêmes mesures d'insertion.

> Mais une telle réorganisation ne risque-t-elle pas d'entraîner une réduction de certains avantages consentis aux familles? Plus largement, le marché unique européen peut-il remettre en cause le principe sur lequel est fondée depuis 1978 la politique familiale française : celui du droit de l'enfant — lié donc à sa présence sur le territoire national sans référence à une activité professionnelle des parents? La législation française doit-elle revenir en arrière et rétablir comme dans certains pays un critère d'activité ? M. Claude Evin y a fait allusion vendredi 17 mars en installant le groupe de travail sur la protection sociale et le marché européen : il a évoqué le ris-que de « déstabilisation » de certaines politiques sociales. Selon lui « la coordination [européenne] doit respecter la spécificité des législa-tions nationales et des principes qui les gouvernent ».

> > **GUY HERZLICHL**

Aménagement du temps de travail

La CFTC refuse l'accord

A l'issue de la réunion de son conseil confédéral, le 23 mars, la CFTC a annoncé qu'elle ne signerait pas l'accord sur l'aménagement du temps de travail. Le 21 mars, à la fin de la négociation avec le CNPF et les autres organisations syndicales, la CFIC avait paru annoncer une approbation, tout en faisant part de ses réserves au sujet du travail

Dans un communiqué, la centrale chrétienne précise que c'est bien ce point qui a emporté sa décision finale. Le travail de nuit ou le dimanche ne saurait (...) être moralement imposé aux salariés au nom de stratégies économiques, mais seulement pour des motifs techniquement incontournables -, écrit-elle en rappelant que, dès le début des discussions, elle avait déclaré qu'- il ne lui serait pas possible de

taines dispositions de la loi Séguin de 1987 qu'elle condamnait - justement sur ces thèmes.

A propos de la même négociation, la position de la CFDT devrait être connue dans l'après-midi du 24 mars, après la réunion du bureau national en session extraordinaire. Réunies le 23 mars, les fédérations CFDT du secteur privé se seraient en majorité prononcées en faveur de l'accord. M. Jean Kaspar, secrétaire général, a déclaré que - la CFDT ne se déterminera pas en fonction des positions de l'une ou l'autre des organisations syndicales > mais - seulement en fonction du contenu de l'accord ».

Dès la fin des discussions, la CGT et FO avaient fait connaître leur opposition et la CGC s'etait seule engagée à signer.

lonner un aval contractuel à cer-

Thomson: des bénéfices et des projets

AFFAIRES

M. Alain Gomez, dont le mandat de président de Thomson prend fin dans quelques semaines, continue de creuser son sillon : il sa quête d'alliances européennes.

Les comptes de Thomson-CSF sont l'exact reflet de la situation dans laquelle se trouve l'entreprise : à la fois engagée dans un processus de renforcement interne et fragilisée par la régression structurelle de son activité principale (l'électronique de défense, pour 92% de son chiffre d'affaires). En effet, le chiffre d'affaires, à périmètre constant, sta-gne (33,52 milliards de francs), tandis que le bénéfice net consolidé s'inscrit en hausse de 14% à 2,96 milliards. Il représente désormais 8,9 % du chiffre d'affaires du groupe, ce qui le place en deuxième position en Europe (derrière Plessey, cible d'une OPA) et devant tous les groupes amé-ricains opérant dans le secteur. Un beau rétablissement quand on sait que ce ratio était de 0,9 % en 1984. La structure même de ce chiffre donne la mesure de la consolidation du groupe et ses limites : son résultat d'exploita-tion ressort à 1,44 milliard, en hausse de 13,4% sur l'année précédente, soit 4,3% du chiffre d'affaires.

Sur le seul terrain industriel de Sur le seul terrain industriel de l'électronique de défense, ce chiffre est également en hausse de 14,3% et s'affiche à 1,621 milliard de francs. Cette amélioration reflète la compression des frais généraux, commerciaux et de recherchedeveloppement. Par ailleurs, Batif (la banque du groupe) et ses filiales affichaient l'an passé un résultat arrès implé de 800 millions contre après impôt de 800 millions contre 420 en 1987. Mais M. Alain Gomez, qui a recen-

tré son groupe sur la défense (le Monde Affaires du 1º octobre 1988), est confronté comme tous ses concurrents européens à la régression du marché dans ce secteur. Et il du marché dans ce secteur. Et il entend bien être de la partie dans le numéro de « chaises musicales » auquel on assiste sur le Vieux Continent depuis quelques mois. N'ayant pas les moyens, de son propre aveu, de procéder à une grosse acquisition externe, il privilégie la constitution d'unités intégrées (recherche-développement, production, commercialissation) métier par métier plutit que des participations finanplutôt que des participations finan-cières croisées, schéma ayant la préférence de Matra. A l'intérieur de ce cadre, des alliances moitié-moitié, déjà expérimentées dans les composants avec l'italien SGS, auraient sa

EN BREF

chaîne de montage des tracteurs à ment et une prime d'astreinte de l'usine Renault du Mans ont repris le 250 F par mois. travail, jeudi 23 mars dans l'aprèsmidi, après un accord avec la direction. Une nouvelle organisation du travail en équipes semi-autonomes va être mise en place progressivement à partir du 1ª juillet, Procurant des gains de productivité elle doit permettre de faire passer les ouvriers du coefficient 180 au coefficient 185, soit un gain de 150 F par mois. Une prime d'attente de 150 F va être versée à compter d'avril. D'autre part, un calendrier de rattrapage de la production perdue en raison de la grève (environ 450 trac- ment qu'il s'agit là de « simulacre » de

● Reprise du travail à Renault- Les grévistes, soutenus par la CGT et Le Mans. - Les grévistes de la la CFDT, réclamaient un reclasse-

■ Manifestation du Livre CGT. -

Environ quatre cents adhérents du Livre CGT ont manifesté jeudi 23 mars dans la matinée devant le siège du Syndicat général des imprimeries de Paris et de la région. Ces manifestants, dont la plupart appartiennent à des imprimeries de labeur de la région lie-de-France (qui fabriquent les périodiques mais aussi les prospectus, cartes de visite, etc.), protestent contre les négociations qui ont actuellement lieu avec les imprimeurs à propos de la convention collective de 1953. Les militants du Livre CGT estiteurs) va être mis au point sur avril et négociations. Plusieurs achérents de la mai ; ce rattrapage donnera lieu à branche presse du Livre CGT particideux primes de 150 F également. paient aussi à ce mouvement.



LE CREDIT D'IMPOT **FORMATION**

2 SESSIONS DE TRAVAIL matin : 9h30 et après-midi :12h30 SEANCE DE TRAVAIL PAR ATELIER APPLICATION INFORMATIQUE D'AIDE AU CALCUL DU CREDIT D'IMPOT

UNE CONFERENCE DEBAT A 11H15 avec Monsieur LAIGNEL Secrétaire d'Etat à la Formation Professionnelle

LE 30 MARS A LA MAISON DE LA CHIMIE 28 rue Saint Dominique 75007 PARIS

réservation par téléphone ou télécopie : AGEFOS PME ILE DE FRANCE 11 RUE HELENE 75017 PARIS TEL. 42 94 95 95 - TELECOPIE : 42 94 28 78

Ak International Bank Limited

Au cours des années, Akbank s'est engagée

dans une saine croissance et dans l'entretien

une solide base en capital afin de soutenir la

Récemment, un autre événement marquant à

été l'augmentation de notre capital qui est

passé de 250 milliards TRL (137,9 millions

Aujourd'hui, Akbank se classe parmi les trois

L'esprit pionnier d'Akbank se manifeste dans

ses nouvelles entreprises, comme la création

USD) à 500 milliards TRL (275,8 millions

premières banques mondiales quant à la

coopération avec la Banque Nationale de

Notre vaste réseau d'agences en Turquie et

L'habitude du succès fait d'Akbank un choix

nos représentants dans différents centres financiers internationaux constituent une

chaine ininterrompue et sans rivales du

rémunération du capital et des actifs.

de la BNP-AK-DRESDNER BANK, en

Paris et la Dresdner Bank.

de premier ordre.

USD).

croissance progressive et prudente de notre

d'un haut niveau bancaire international.

Notre politique continuelle a été de créer

Ak International Bank Ltd., dans laquelle Akbank possède une participation majoritaire, termine sa sizième année d'activité comme institution autorisée.

* En 1988, la banque a enregistre un bénéfice avant impôt de £ 2,1 millions et possède des fonds propres s'élevant à £ 16,4 millions.

En janvier 1989, le capital libéré a été porté

31.12.1988 USD Caisses et banques 1.049.499.917 325,421,001 Bons du Trésor 330.206.361 705.910.716 56,353,771 **Autres actifs** 196.763.408 2.758.445.342 2.030.594.554 Autres dettes 251.566.054 2.303.608.153 Total passif ·. . . FONDS PROPRES Capital® 137.891.474 148.113.400 Bénéfices (après impots) 168.832.315 Total fonds propres 454.837.189 : Total passif et fonds propres 2.758.445.342 (Taux de conversion : TRL 1.813,02 = I USD) " Le capital a été porté à 275,8 millions

AKBANK

de 10 à 20 millions de £, portant les ressources en capital à plus de & 26 millions.

Ak International Bank Ltd est à votre service pour toutes vos opérations bancaires. John Harding, Directeur Général 10 Finsbury Square, Londres EC2A 1HE Telephone: (1) 628 3844.

Télex: 8955636 AKIL G Télécopie: (1)638 2037

Économie

REPÈRES

Croissance

Augmentation

du PNB américain de 2,4%

au quatrième trimestre

La croissance du produit national brut des Etats-Unis au quatrième tri-mestre a étá révisée à 2,4% en rythme annual, contre une estimation précédente de 2 %. Ce résultat porte donc la croissance américaine en 1988, à 3,9 %, contre 3,8 % précédemment annoncée. Le défleteur du PNB, l'une des mosures de l'inflation, a été confirmé à 5,3 % en 1988.

Inflation

+ 0.7 %

en Grande-Bretagne

en février

Les prix de détail ont augmenté en Grande-Bretagne de 0,7 % en février par rapport à janvier, et de 7,8 % en rythme annuel. En janvier, la hausse en rythme annuel avait atteint 7,5 %, contre 6,8 % en décembre. Le chanceller de l'Echiquier, M. Nigel Law-son, a annoncé il y a quelques jours, lors de la présentation du budget bri-tannique, que l'inflation devrait atteindre un sommet à 8 % en cours

GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

POINT DE VUE

Le Plan au futur

Le projet de loi approuvant le 10º Plan (1989-1992) a été pré-senté mercredi 22 mars au conseil des ministres par M. Lio-nel Stoléru, secrétaire d'Etat chargé du Plan. Au cours du conseil, le président de la Répu-blique, M. François Mitterrand, a

cependant émis que ques réserves, soulignant que le Plan ne doit pas être un exercice rhétorique qui consisterait à enregistrer ce qui se passerait dans le cadre d'une économie libérale. M. Pierre-Yves Cossé, com-nissaire au Plan, donne ici son opinion sur l'esprit et les objec-

par Pierre-Yves Cossé commissaire au Plan

E projet de 10° Plan, axé sur le grand marché européen, l'emploi et la cohésion sociale, est menacé par la nostalgie. Nostalgie liée à un attachement à la ¢ planification française » conçue comme un dispositif rigide et négligeant les évolutions profondes qu'elle n'a cessé

Ainsi que le relève fréquemment Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé du Plan, le Plan de Pierre Massé n'a

guère de rapport avec celui de Jean Monnet, et le Plan de 1993, qui se situera après l'échéance de l'Acte européen, n'aura guère de rapport avec le Plan 1989-1992. Le premier ministre s'était inter-rogé sur d'éventuelles modifications

du terme de Plan. Quoi qu'on dise, il continue d'être lié à l'économie centralisée et au Gosplan, que chacun récuse aujourd'hui en commençant per M. Gorbatchev. La désignation de commissariat général du Plan fait plus penser à l'économie de guerre (avec le commissariat au ravitaillement) qu'à une structure moderne axée sur la prospective et la pluridis-ciplinarité. Pourquoi ne pas parler par exemple de délégation à la straté-gie ? Mais, à l'heure où Jean Monnet était accueilli su Panthéon, il eût été maladroit de modifier des formulations qui font partie de notre héri-

Le respect légitime de l'histoire ne saurait justifier le conservatisme. Le Plan présenté par le gouvernement est différent des Plans antérieurs. Une telle mutation est nécessaire et opportune. Certes, une part de chargement a été imposée par les cir-constances. Le gouvernement de Jacques Chirac avait gelé le dispositif de planification : ni la concertation ni les indispensables travaux techni-ques n'avaient été amorcés. Le retard était de dix-huit mois, sans qu'aucune procédure de substitution eut été retenue. Le gouvernement de Michel Rocard s'est refusé de décaler d'autant le calendrier du Plan, considérant qu'un vide serait dangereux; le choix des priorités économiques et

sociales conduisant au grand marché de 1993 était urgent. De plus, il ne fallait pas laisser se créer durablement un fossé entre planification régionale et planification nationale, comme le risque en était apparu avec le prépagation des contrats de plan la préparation des contrats de plan Etat-région. Aussi le nouveau document de Plan est-il plus léger mais aussi plus lisible. Aussi la procédure de concertation a-t-elle été plus concentrée -

moins de dix commissions au lieu d'une trentaine pour le 9º Plan - et plus courte. Aussi le champ couvert par le Plan est-il plus sélectif mais plus engageant. Cette inversion de la tendance par rapport aux plans pré-cédents n'a pas que des inconvé-nients : la procédure était devenue trop lourde et trop longue, le Plan trop exhaustif, ainsi que le reconnaissaient la plupart des acteurs de la planification.

La méthode des entreprises

délibérée. L'expérience des Plans précédents a montré que les prévi-sions purement quantitatives étaient un exercice vain, dans la mesure où notre croissance était largement dépendante d'un environnement international de plus en plus instable. Il faut rappeler que, dès le 3º Plan, un objectif chiffré de croissance avait été abandonné. Pour le 9º Plan, c'est le Parlement qui, per amendement, avait posé l'objectif d'une croissance supérieure d'un point à celui de nos partenaires, objectif, hélas I non atteint. Pour assurer la pertinence de la planification nationale, il faut s'inspirer – avec les transpositions indis-pensables – de la planification stra-tégique mise en œuvre par les grandes entreprises, qui déterminent dans un univers incertain des priorités et des choix en termes a tifs. C'est ce que cherche à faire le Plan 1989-1992.

En fonction d'une double priorité

— l'emploi et l'Europe, — il fixe une
stratégie de croissance fondée sur
une offre compétitive résultant d'un

d'exportation, un partage social privi-légiant la création d'emplois et un enrichissement du contenu en emplois de la croissance, au moyen de la réorganisation-réduction du temps de travail ainsi que d'antiatives dans le secteur des services et du développement local. Il précise les conditions pour que notre croissance soit su moins aussi forte que celle de nos partenaires, contrairement à la période des demières années. Enfin, va au-delà des adaptations qu'impose le respect des échéances européennes en donnant à notre ambition européenne des prolonge-ments nouveaux dans les domaines social, monétaire, culturel et politi-

Les derniers plans étaient principalement l'œuvre d'experts et de commissions, l'approbation du gouemement n'intervenant qu'à la fin 1992, les ministres et le premier d'entre eux ont été impliqués très tôt puisqu'une esquisse de Plan était adoptée en comité interministériel en septembre et que des relations étroites se sont nouées entre les sions de concertation et les ministères concernés. Acte politique et social, un Plan n'a de valeur que ment et les partenaires socioprofessionnels. Le gouvernement est gements pris au titre de l'Acte uni-que, comme les allégements fiscaux ou la libéralisation complète des ser-vices financiers, et au titre de la priorité donnée à l'emploi dans la figne du plan-emploi de l'automne demier.

Ce Plan s'appuyant sur une forte volonté politique et sur un assainis-sement en profondeur de l'économie française — qu'illustrent les performances de l'année 1988 — a de fortes chances d'être réalisé, beaucoup plus que tous les Plans issus de la crise et marqués d'un volontarisme excessif. L'économie française a de bonnes chances de poursuivre sa désinflation, d'équilibrer sa balance des paiements, d'accroître fortement ses capacités de production et d'être durablement créatrice d'emplois. Et, sur les grands chantiers ouverts par le Plan, des progrès substantiels auront été accomplis vers un système d'éducation et de formation répondant à des besoins massifs sous des formes plus diversifiées, un effort de recherche amplifié et plus tourné vers la technologie et l'indus-

effort massif d'investissement et d'exportation, un partage social privi-légient la création d'emplois et un des effets du grand marché.

Les circonstances de son élaboration font du Plan soumis au Parlement un document ouvert et perfecti-ble. On ne pouvait en si peu de temps prétendre à une formule origi-nale et achevée : la planification à la française des enrichissements. Ceux-ci viendront d'abord des travaux des commissions de concertation qui se commissions de concertation qui se poursuivent jusqu'en juillet 1989; elles compléteront le diagnostic et les crientations, préciseront leurs

le tri

De toute manière, la réflexion et la concertation sur le moyen terme ne s'arrêteront pas le jour de l'approba-tion définitive du Plan 1989-1992. Il s'agit aujourd'hui d'une dimension permanente de toute action collec-tive. Si le Commissariat général du Plan ne prétend, dans ce domaine comme dans aucun autre, à un monopole, sa vocation est de proposer, de stimuler et de coordonner en faisant lui-même ou en faisant faire. De larges champs restent à défricher : analyses prospectives à long terme - notamment sectorielles pour lesquélles notre pays connaît un . retard certain, évaluation des politi-ques publiques, définition des politiques européennes à moyen terme, adáptation des régions aux exigences du grand marché, enrichissement du contenu en emplois de la croissance, création de pôles urbains de dévelop-pement à dimension européenne, amélioration des méthodes de gestion publique.

Dans les prochaines semaines, le Commissariet général du Plan fera un tri pour ne retenir que le prioritire et le réalisable, précisera ses méthodes de travail et recherchera l'aval de tous les partenaires et autorités concernés. Un tel travail éclairera la mise en œuvre du Plan adopté par le Parlement et la précisera. Le Plan 1989-1992 n'est pas un texte intan-gible dont l'interprétation serait figée, ce qui lui ferait rapidement per-dre tout intérêt pour le gouvernement comme pour les partenaires économiques et sociaux. Les condieconomiques et socializ. Les control tions de sa mise en œuvre évolueront comme tout phénomène économique et social. Si l'on veut être fidèle à l'essentiel, il faut être capable d'imagination et d'invention.



BANQUE TRANSATLANTIQUE GROLPE CIO

Dans sa séance du 21 mars 1989, le Conseil d'Administration de la BANQUE TRANSATLANTIQUE, réuni sous la présidence de M. François de SIEYES, a approuvé les comptes de l'exercice 1988 qui font ressortir un bénéfice net de F. 25.572.593,50 (dont F. 1.722.126,07 de plusvalues nettes à long terme) contre F. 22.042.650.84 en

Il a été décidé de proposer à l'Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra le 16 mai prochain de distribuer un dividende de F. 11 par action (l'impôt déjà versé au Trésor étant de F. 5,50) contre F. 13 par action ancienne et F. 3,25 par action nouvelle en 1987. La distribution globale s'élèvera ainsi à F. 11.240.240 contre F. 9.003.592.

Il est rappelé que le capital a été élevé en 1987 de F. 58.322.900 à F. 102.064.900 par souscription en numéraire à raison d'une action pour six et par attribution gratuite d'une action pour deux.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



MIDLAND BANK S.A.

Le Conseil de Surveillance de la MIDLAND BANK SA s'est réuni le 23 mars 1989 sous la présidence de Monsieur George LOUDON pour examiner, avant approbation par l'Assemblée Générale, les comptes de l'exercice clos au 31 décembre 1988, arrêtés par le Directoire présidé par Monsieur Léon BRESSLER

Le bénéfice net consolidé du groupe est de FF 85,1 millions, en hausse de 20,9 % par rapport à 1987, la part du groupe étant de FF 84,2 millions.

La contribution du secteur immobilier, en forte progression, et les bons résultats obtenus dans les activités de marché et de gestion d'actifs pour compte de tiers out plus que compensé la dégradation de la marge observée dans le secteur du crédit aux acquéreurs de logement, conséquence tout à la fois des remboursements anticipés qui ont encore affecté le début de l'exercice et des renégociations de taux effectuées dans ce contexte au profit de la

Le Conseil de Surveillance proposera la distribution d'un dividende par action de FF 10, assorti d'un avoir fiscal de FF 5, portant la rémunération globale à





PALAIS DES CONGRÈS DU 17 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE LOCATION: (1) 46.40.28.20

PALAIS DES CONGRÈS, FNAC, AGENCES, MINITEL 36.15 EUROPE 1 ET PAR CORRESPONDANCE: SPECTACLE CHARLES TRENET - PALAIS DES CONGRÈS - PORTE MAILLOT - BP 7 - 75017 PARIS HIBERT PRODUCTIONS EN ACCORD AVEC GILBERT ROZON



عكذا من الأصل

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

lutur

P RHÔNE-POULENC

Progression de 16,3% du chiffre d'affaires (65,3 milliards de francs); progression de 46,5% du résultat net (3,5 milliards de francs). Rhône-Poulenc réalise une progression supérieure à celle de ses principaux concurrents européens et passe, en 4 ans, du 14ème au 9ème rang mondial. Ces résultats sont le fruit d'une stratégie mondiale dynamique, d'une gestion rigoureuse, de la compétence et de l'engagement de ses 80.000 collaborateurs. Grâce à ses performances et à son solide auto-financement, Rhône-Poulenc accentue son effort de formation, de recherche, d'investissements et d'acquisitions pour accélérer son développement et construire son avenir.

Le parquet apporte son soutien à M. Racamier

« L'autorité judiciaire ne saurait prêter la main à l'élimination de dirigeants qui ont su transformer une entreprise familiale en empire industriel. » En s'exprimant ainsi devant la cour d'appel de Paris, jeudi 23 mars, l'avocat général, M° Gérard Lupi, a apporté un sérieux sontien à M. Henry Racamier dans le conflit qui l'oppose à M. Bernard Arnault. Pour la deuxième fois, deux des principaux actionnaires de LVMH, le numéro un mondial du luxe, se retrouvaient devant la justice.

La cour était saisie d'un appel de M. Racamier contre le jugement du tribunal de commerce qui, le 9 mars dernier, avait confié à un administrateur provisoire la convocation d'une assemblée générale extraordinaire de Louis Vuitton pour le 24 avril prochain. En réalité, c'est un débat sur la primauté entre l'inté-rêt social de l'entreprise et celui des actionnaires qui s'est ouvert et sur lequel d'une certaine manière les juges vont devoir se prononcer.

Dans la majestueuse salle d'audience de la première chambre de la cour d'appel, le débat a duré trois bonnes heures. Par la plaidoirie du bâtonnier Jean Couturon, l'acteur Humphrey Bogart a fait son entrée dans le prétoire. « Il y en a

Le groupe Worms prend le contrôle de la compagnie d'assurance La Populaire

Le groupe Worms vient d'accroî-tre ses intérêts dans l'assurance en réunissant sa filiale PFA (ancienne Préservatrice et foncière) avec la compagnie La Populaire pour constituer le neuvième groupe fran-çais d'assurance et le troisième groupe privé, derrière AXA-MIDI et Victoire, avec 10 milliards de francs de primes annuelles.

Cette opération intervient après le rachat par Pechelbronn, filiale de Worms, du solde des actions de la holding Athena, dont il détenait déjà 40 %, et qui contrôlait totalement La Populaire. Ce rachat, négocié depuis un certain temps avec la famille Fleury-Duval, actionnaire à 46 % d'Athena et conseillée par la banque Eurofin de M. Georges Plescoss, s'est essectué à un prix plus élevé que prévu (près de 4 milliards de srancs) après l'offensive du groupe mutualiste agricole d'assurance Groupama, qui a finalement renoncé parce que le prix était jugé trop élevé et que e le processus de décision, au sein du mutualisme, n'est pas à la mesure des opérations

L'opération permet à Worms de renforcer le secteur assurance-vie de la Préservatrice foncière (PFA), insuffisant, par celui de La Populaire, prépondérant au sein de cette dernière compagnie.

Pratiquement, Pechelbronn va regrouper les six compagnies d'assu-rance du groupe en absorbant PFA et Athena, à raison d'une action Pechelbronn pour deux PFA et neuf pour cinq Athena.

qui ne savent pas se coucher », a lancé l'avocat, citant une réplique du film Plus dure sera la chute.

Il est vrai qu'encore une fois les protagonistes ne se sont pas épar-gnés. M. Arnault s'est fait traiter de e carnassier prédateur », « d'oiseau de proie », et s'est vu reprocher son impatience et le non-respect de sa parole. Les avocats de M. Racamier se sont attachés à démontrer qu'il n'y avait pas lieu de convoquer de façon extraordinaire les organes sociaux des sociétés concernées. Les assemblées générales ordinaires doivent se réunir, en tout état de cause, le 6 juin prochain pour Louis Vuit-ton et le 9 juin pour LVMH.

Dans leurs plaidoiries, qui ont occupé près de deux heures, les défenseurs de M. Racamier out repris en détail le calendrier de la brouille et les points en litige. A propos du rachat de Givenchy conture et du lancement du parfum Louis Vuitton notamment, ils ont assuré que toutes les instances des sociétés concernées et de la holding avaient été régulièrement informées et s'étaient prononcées. Par ailleurs, ils ont insisté sur les bons résultats de Louis Vuitton

Du côté de M. Arnault, la défense a été plus concise et les arguments plus juridiques. Me Jean-Denis Bredin s'est notamment attaché à démontrer le bien-fondé du recours au référé, saluant au passage le modèle de perfection littéraire que représentait l'ordonnance du 9 mars dernier. Il a aussi justifié la démarche de M. Arnault par les vellétiés d'indépendance et de résis-tance aux décisions de la holding majoritaire LVMH que M. Récamier voulait avoir à partir de sa société Louis Vuitton. Enfin, selon lui, la responsabilité de ce conflit incombe aux déclarations de M. Henry Racamier dans la presse. Arrêt le 10 avril.

Fermeture des marchés pour les fêtes pascales

la fermeture de la plupart des Bourses de valeurs et de chés des chances, mais à des

Bourses et marchés officiels fermés à la fois le vendredi 24 mars (vendredi saint) et le lundi 27 mars (lundi de Pāques) : Bruxelies, Londres, Paris (mais banques ouvertes le vendredi), Hongkong, Amsterdam, Francfort, Singapour, Zurich, Copenhague, Helsinki, Oslo et Stockholm.

Bourses et marchés des changes fermés le vendredi 24 mars et ouverts le lundi 27 : Madrid et Singapour.

Aux Etats-Unis, les Bourses seront fermées le vendredi 24 et ouvertes le lundi 27. Mais les banques et les marchés des changes seront ouverts le vendredi comme le lundi.

Bourse close lundi 27 mars :

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Compte-lenu de l'augmentation de capital intervenue en juillet 1988, l'augmentation du résultat par action est de 33 %.

1988 a été une année d'investissements importants, SOPAGRI

La valorisation nette par action estimée de manière prudente se traduit au 31 décembre 1988 par une somme de F 226.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale de mettre en distribution

un dividende net de F4 par action, en augmentation de 15 % sur

Banque

46, rue Lauriston - 75116 PARIS - Tél.: 47 27 24 00

Le conseil d'administration de la Banque française d'investissement s'est réuni, le 14 mars 1989 sous la présidence de M. Paul Beaulier, pour arrêter les comptes de l'exercice 1988, qui seront présentés à l'assemblée générale ordinaire du 23 mai prochain.

Le bénéfice net de la BFI s'élève à 15,6 millions de francs, en progression de 220% par rapport à celui de l'exercice précédent.

Le total du bilan s'établit à 963 millions de france, contre 302 millions

Française

d'investissement

le dividende net de F 3,50 distribué l'exercice précédent.

a pris des participations pour un montant de 220 MF.

Réuni sous la présidence de Monsieur

HORPS, le Conseil d'administration de

SOPAGRI a arrêté les comptes de l'exer-

cice 1988, qui seront soumis le 5 juin prochain à l'Assemblée Générale des

Le bénéfice net s'élève à 38,5 MF contre

14,5 MF pour l'exercice précédent.

Calme sous la barre des 2 250

La tendance s'est orientée à la baisse, jeudi à Wall-Street, où mal-gré une certaine fermeté en début gré une certaine fermeté en debut de journée, le pessimisme a repris le dessus. L'indice Dow Jones a perdu finalement 20,17 points (0,9 %) et a clôturé à 2 243,04, repassant sous la barre des 2 250. Le volume d'actions échangées a atteint les 154 millions. Selon les analystes, la demande initiale a principalement. demande initiale a principalement porté sur les titres les plus affectés par les baisses récentes. Mais la crainte d'une compression des bénéfices des entreprises américaines si la croissance économique continue de se ralentir comme le prédisent certains, a ensuite renversé la ten-dance. La stagilation, hausse des dance. La stagilation, hausse des prix et croissance en perte de vitesse, caractérisera le reste de 1989, mais pourrait tourner en véri-table récession en raison de la réac-tion de l'économie aux resserre-ments monétaires, estiment certains analystes de Merrill-Lynch.

NEW-YORK, 23 mas ↓

Enfin, de nombreux opérateurs ont hésité à s'engager à la veille d'un week-end de trois jours, le mar-ché étant clos vendredi saint. Uni-versal Foods a bénéficié de la suren-chère sur une OPA et a fortement

VALEURS	Cours du 2 22 mars	Cours du 23 mars
Alcoe	58 1/4	573/4
A.T.T	31 5/8 65 1/2	31 3/8 65
Chage Manbatten Bank	34 5/8	34 5/8
Du Pont de Memours Eastman Kodek	101 1/8 45 1/4	100 44 3/4
Econ	447/8	44 1/2
Ford	48 1/2	48 3/8
General Motors	45 83	437/8 827/8
Goodyeer	453/4	45 1/4
LB.M.	109 3/8 51	109 1/2 51 1/8
Mobil Cil	497/8	49
Pfizer	58 1/8	567/8 37
Schlumberger	37 1/8 53	52 7/8
UAL Corp. ex-Allects	115 1/4	113 1/4
Union Carbide	30 31 1/8	29 1/2 30 1/2
Wasanahouse	53 1/8	52 1/2
Xerox Corp	59 7/8	59

LONDRES, 23 mars 1 Légère hausse

Les cours des valeurs ont effacé leurs pertes en miliet de séance jeudi pour terminer en hausse dans le sillage de l'ouverture ferme de Wall Street. L'indice Footsie des cent valeurs a clôturé en progrès de 8.4 points à 2 057 (+ 0,4 %). Quelque 407,5 millions de titres ont été échangés. L'annonce d'une hausse de 0,7 % des prix de détail britanniques pour le mois de février, portant à 7,8 % la progression annuelle étant conforme aux prévisions, a apaisé les inquiétudes relatives à une nouvelle flambée de l'inflation. Le plupart des secteurs se sont améliorés, notamment les pharmaceutiques (Beecham), les électriques (Racal), les bancaires (Barclays), les magasins (Next), les assurances (General Accident) et les chimi-

Le groupe minier Consolidated Gold Fields a plongé après le blocage de l'OPA inamicale de Minorco à la suite de la décision d'une cour de justice américaine. Les fonds d'Etat se sont repliés et les mines d'or ont terminé sur une note irrégulière. Driefontein était en baisse tandis qu'Am-Gold enregistrait un léger gain.

ques (ICI).

PARIS, 23 mars 1

Séance celme jeudi à la Bourse de Paris, où l'indicateur instantané évolusit peu, s'appréciant de 0,32 %. A la vaille d'une longue fermeture de quatre jours, les boursiers ont préféré rester pru-dents, et le volume d'activité était strictement réduit. Cette courte semaine de quatre séances se solde par un recul, l'indice CAC ayant perdu près de 1 %.

Mais les opérateurs, restant foncièement optimistes, effirment que le marché repose sur des bases saines et qu'il pourrait monter au mois d'avril. Les excellents résultats des sociétés françaises sont un élément de soutien nalystes sur graphiques estiment que dans le meilleur des cas l'indice CAC de deux ans, le 26 mars 1987. Dans ce marché inactif, les principeles hausses étaient emmenées à nouveau par la

Après les rumeurs dé renforcement de la participation de Boloré, un nouvel acheteur était évoqué. Ce serait cette fois-ci le britannique Lonnho ; 190 000 titres étaient échangés. L'activité était netternent moindre autour des Docks de France. également s'effectuaient dans de fai-bles volumes. Le recui le plus important, bles volumes. Le recui e prus important, à savoir les Talcs de Luzenec, ne se fai-sait qu'avec vingt-cinq titres. Il était suivi de CFI, Saulnes-Chatillon. Duméral-Leblé se dépréciait également au lendemain de l'obtention du visa de la COB. La Société des Bourses fran-caises a décidé de fixer la date de ciô-ture des offres au 17 avril prochain. La cotation des actions Aussédat-Rey reprendra le 28 mars, après qu'inter-national Paper a annoncé avoir acquis en Bourse lundi 46,09 % du capital de

Les cotations de Péchelbrom et de PFA étaient suspendues dans l'attente de la publication d'une information les concernant. Enfin, la firme italienne Triniti Alimentari annonçait détenir 5, 139 % du capital de Saupiquet.

TOKYO, 24 mars **↓** Repli

La Bourse de Tokyo a terminé la semaine en baisse, l'indice Nikket, qui avait gagné 145,42 yens jeudi, perdait 20,14 yens vendredi. Il revensit à 31 568,52 yens. Il débutait en léche houses 88,24 yens au cours des quinze pre-mières minutes de cotations à la suite d'une vague d'achats. Mais la tendance s'inversait rapidement dans la matinée sous l'effet des prises de bénéfices, concentrées sur les valeurs sidérurgiques et de la construction. La séance de l'aprèsconstruction. La seance de l'apres-midi a été marquée par un léger regain, mais le mouvement a été insuffisant pour regagner le terrain perdu en cours de séance.

Le volume des transactions durant la matinée a porté sur 400 millions de titres, soit un chiffre identique pour la demi-séance

VALÉURS	Cours do 23 mars	Cours du 24 mass
Altai	695 1 340	681 1 330
Cinon	1 540	1600
Honda Motors	1870	1850
Mitsushita Bactric Mitsushishi Heavy	2 450 1 080	2.480 ! 1.050
Story Corp.	6 690	6690

FAITS ET RÉSULTATS

• La cour d'appel de New-York défavorable à l'OPA de Minorco sur Cansolidated Gold Fields. - La cour d'appel de New-York a confirmé le jugement d'un tribunal américain qui avait interdit à Minorco de porter sa participation dans Consolidated Gold Fields de 29,8 % actuelle-ment au-dessus de 30 %. La cour a estimé qu'une participation supé-rieure de Minorco contrôlée par les groupes sud-africains De Beers et Anglo-American conduirait à une concentrațion excessive la proet Angio-American excessive la pro-duction mondiale de métaux pré-cieux. Cet arrêt empêche Minorco de déclarer inconditionnelle son OPA de 3,2 milliards de livres (33 milliards de francs) qu'elle a

(33 miliards de francs) qu'elle a prolongée jusqu'au 8 avril.

© Pennwalt : Centaur aban
conne face à Elf. — Le groupe d'investissements Centaur Partners a annoncé, jeudi 23 mara, l'arrêt de son offre d'achat lancée sur le groupe chimique américain Pennwalt Corp., qui vient d'accepter une OPA de plus d'un militard de dollars du français Elf Aquitaine. Centaur a indiqué qu'il avait priscette décision - à la lumière - de l'OPA d'Elf Aquitaine qui propose 132 dollars par action Pennwalt contre seu lement 110 dollars offerts par ce groupe d'investisseofferts par ce groupe d'investisse

ments new-yorkus.

a Accord de défense anti-OPA
entre la Société générale et
Pernod-Ricard. – Un accord a
été concin entre Pernod-Ricard et
la Société générale, qui s'est traduit par une prise de participation
de 2,36 % de Pernod-Ricard dans
la basseus pristriées trandi caus de 2,36 % de Pernod-Ricard dans la banque privatisée tandis que celle-ci, en échange, achetait 49,95 % de Sifa, une société de portefeuille, filiale de Pernod-Ricard, détenant, par auto-contrôle, 9,35 % du capital du groupe. Cette prise de participa-

tion croisée est destinée à une défense réciproque des deux groupes en cas d'OPA inamicale. Pernod-Ricard a d'autre part annoncé un bénéfice net de 745 millions de francs en hausse de 22 % sur celui de 1987. Un dividende de 26,50 F sera proposé aux actionnaires.

 L'Air Equide : bénéfices en lamse de 14 %. — L'Air liquide, numéro un mondial des gaz mdus-triels, a enregistré une hausse de 14 % de son bénéfice net consolidé (part du groupe) à 1,58 milliard de francs contre 1,39 milliard en 1987. Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale des actionnaires du 23 mai de maintenir le dividende à 13 F par action, august 2 signet en avoir action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 6,50 F.

• Tate and Lyle achète la totalité de Redpath Industries. — Tate and Lyle, principal fabricant britannique de sucre de canne, lance une offre amicale sur 49,9 % du capital de Redpath Industries. un groupe sucrier canadien coté aux Bourses de Toronto et de Montréal, qu'il contrôlait déjà à 50,1 %. Tate and Lyle offre 285,9 dollars canadiens (1,5 mil-25.9 dollars canadiens (1,5 miliard de francs environ), pour son acquisition. Le groupe britannique envisage, pour couvrir ce coût, de revendre les intérêts non sucriers de Redpath (division automobile et division des produits industriels et matériaux de construction, repréferant plus de la metif des représentant plus de la moitié des bénéfices d'exploitation) pour un montant de 296 millions de dollars (près de 1,6 milliard de francs).

La firme canadienne contrôle à parts égales avec Tate and Lyle les filiales du groupe britannique dans le raffinage du sucre aux Etats-Unis (Western Sugar et Amster Sugar) Amstar Şugar).

PARIS:

VALEURS	Cours préc.	Demier*	T		
		COURS	VALEURS	Cours préc.	Denier COURS
Arnauk & Amociás		452	Legá fine de mais		340
Assetsi	270	275	Loca investment		288
BAC	330		Locanic		152
B. Dermelry & Assoc	575	522	Matallag Minira		195
BLCM		520	Métrologie internet		624
B.L.P	****	901	Missesvice		147
80ica	540	550	M.M.BM		725
Bollaré Technologies	900 270	900 270	Moles	210	205
Boisset (Lyce)		1896	Manade-Delmes		940
Calberon	••••	795	Othetti-Logabax		245
Cardi	••••	l áso	Onp. Geett.Fit		305
CAL-defr.(CCL)		400	Final	468	488
CATC	131	131	PFASA		****
CDME	1283	1288	Presbourg (Clu & Fig)	****	95
C. Eraio, Best.		338	Présence Assurance	395	335
CEGIO	815	813	Publicat, Filipacchi	••••	595
CEGEP	••••	232	Razal		652
CEP.Communication .	1788	(1778	Rémy & Associés		316
C.G.I. Informatique	1304	1270	St-Gobein Embellage		2190
Cionents d'Orighy		586	St-Honoré Matignon	****	231
CHTR	****	510	SCGPM		405 90
Cancept	332	335	Segin	399	399
Conforme		865	Selection law, (Lyon)	100 60	100 80
Creeks		336 138 50	SEP		493
Delsa	••••	13650	SEPR		1659
Desprise	1065	1075	Seribo	439	440
Decile		899	S.M.T.Gospi	••••	367
Editions Builton		99	Sodinion	726	726
Bresins Investiganta	22.20	1 22	Septa		236
Finance		245	TF1	421	437 80
Garonor		380	Unilog	****	198
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.)	240	240	Valor Franc. de Fr	450	450
Guintoli	•••	640	Valet Ce	216	217
LCC		221	<u> </u>		
lán		280	ii la Boursé	SUR N	MNITEL
Idianosa					
LG.F	90	8950	II 7 6 TZ	TAP	'ŁZ '
Int. Metal Service	258	833	.50s 5	4 15 24	ONDE

Marché des options négociables le 23 mars 1989

Nombre de contrat	s : 7 743.	-				
	DATE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Mars	Juin	Mars	Jein	
	exercice	dernier	dernier	dernier	deraier	
Accor	686	4	41	4	23	
CGE	400	11,50	31,50	2,50	6	
EN-Aquitaine	400	53	65	1	4	
Lafarge-Coppée	1 550	1,10	61	- 1	90	
Michelia	218	1,35	7,80	28,59 13,50	29	
Mai	1 500	15	-	13,50	-	
Paribas	480	4,50	29	23,50	35	
Pengeot	1 550	164	221	1,81	27,50	
Seinit-Gobain	600	0,70	24	32	l -	
Société générale	480	l - i	19,26	13	l -	
Therese CSF	200	37	l 45	I -	3	

MATIF

Notionnel 10 %. ~ Cotation	en	pourcentage	du 23	mars	198
Nombre de contrats - 52 904					

MOUDIE de CALLIAD	. 32 704.										
COURS	ÉCHÉANCES										
COOL	Mars 89	Juin	1 89	Sept. 89							
Dernier Précédent	105,70	104		104,72							
Precedent	105,64	,62	194,56								
	Options	s sur notionn	el _								
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIO	NS DE VENTE							
Tidit 2 Dibitoros	Jain 89	Sept. 89	Juin 89	Sept. 89							
104	1,38	1,90	6,65	1,19							

INDICES

CHANGES

Dollar: 6,3350 F 1 Le dollar s'inscrivait à la

hausse, dans la matinée du ven-dredi 24 mars, dans un marché; très calme à la veille du long weck-end de Pàques, où les opéra-teurs ont procédé à des achais de couverture de dollar. Celui-ci valait 6,33 F contre 6,3150 F la veille à la cotation officielle. Le fence des coffermi contre la medifranc s'est raffermi contre le mark à la suite de l'annonce d'un déficit commercial de la France réduit à 500 millions de francs au mois de

FRANCFORT 23 mass 24 mass Dollar (ea DM) .. 1,8670 1,8720 TOKYO TOKYO 23 mars 24 mars Dollar (ca yeas) . . 138,88 131,35 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (24 mars). 87/1691/16% New-York (23 mars) . . . 915/16-05

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 22 mars 23 mars Valeurs françaises .. 184.7

(Sbf., base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 442.4 (Sef, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 621,85 1 624,73 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 458,42 459,64

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 263,21 2 243,64 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles 1699,5 1698,4 Mines d'or . . . 1943 Fonds d'Etat . . . 88,19 TOKYO

23 mars 24 mars Nikkef Dowloam 31 583,66 31 562,52 Indice général ... 2380,17 2373

600 pages, 85 plans:

hauts lieux musicaux d'europe

"Un ouvrage exceptionnel!" **EVE RUGGIERI**

"Un guide unique, indispensable...'

Plus de 200 lieux dans 60 villes avec leurs traditions musicales, leurs caractéristiques, leur personnalité et le plan stylisé de leurs salles,

En librairie : 220 F

autrement EDITIONS



حكة من الأصل

••• Le Monde • Samedi 25 mars 1989 29

Marchés financiers

BOURSE DU 23 MARS Coura relevés \$17 h 37																												
Compen-										Rè	glement mensuel Compan VALER							VALEUR	Coera précéd.	Pressier cours	Demier	% +-						
1051 1206	C.C.F.T.P	1055 1208	1066 1	068	- 079 + 008	orapea- V	ALEURS	Cours Premier	Demier cours	% +-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Promier COurs	Demier cours	% +-	Compen-	VALEURS			Dernier Cours	% +-	103 90 1700	Echo Bay Mice De Beent Deutsche Bank	95 10	95 40	102 20 94 90	- 0 68 - 0 21 - 0 12
1665 1821	Crid Lyon, T., Ramade T.P., Riscoe-Pool, T	1675 P . 1820	1127 1 1675 1 1829 1	127 1675 1829	+ 0 48	425 Ca	EE +	570 567 435 435	574 426	+ 0 70 - 2 07	1330 3460	Labon 🛨	1281 3476	1321 3450	1320 3480	+ 304 + 012		Selvepar	779	771 7	10 +	143 + 077	1020 85 640	Drawiner Sank Oriefostein Ctr Du Pont-Hern.	1025 . 64 80 . 640	63 60 639	639	- 029 - 093 - 016
1328 590 570	St-Gabain T.P. Thomson T.P. Accor Air Liquide	1336	1338 1 601	1336 603	+ 050	420 De 215 Dé	mart S.A. ★ . Dietrich ★ v. P.d.C. (Lij) . v. R. Sud-Ent	2965 2981 1468 1499 220 220 320 316	2966 1499 220 321	+ 003 + 211 + 031	2360 1240 685 445	Legrand (DP) & Leroy-Somersh . Legrinance &	2398 1230 696 435	2400 1220 695 448 90	2388 1200 896 445	- 125 - 244 	275 870	S.A.T. ★ Sauf-Chât 何★ . Saup-quet (Ma) . Schoeider ★		287 2 858 8	80 10 - 68 -	- 187 - 067 	290 28 310 425	Eastmen Kode East Rand Electrolux Ericason	290 10 27 60 315 50 426 50	27 85 315	290 20 27 90 314 50 428 50	+ 0 03 + 1 09 - 0 32
2740 1970 310	Alcatel & Als. Superns. ALSP1	2870 1995 325	2889 2 1990 1 328	2894 1990 327 80	+ 084 - 025	475 D.J 330 Da 380 Do	ALC Suct Assury . cks France &	475 10 480 347 345 3485 3486	483 340 3675	+ 166 - 202 + 606	800 390 3810	Locindus (Luchaire (905 402 3810	909 407	399 399	- 075 - 010	68 725	SCOA# SCREG#	l 71 l	71 50 721 7	7480 ±	535 042 081	280 310 52	Execu Corp Ford Motors . Freegold	281 50 311 50 53 60	290 50 309 53 50	279 50 301 50 53 50	- 071 - 321 - 019
676	Alethom 🛊 Arjon: Prices Autocht-Ray Acc. Entrec.	522 k - 2526 k 875	517 2525 2	527 2521	+ 096 - 020	000 Da 590 Em	mez 🛊 másil Labitó , ax (Gén.) 🛧	846 830 989 970 1802 1600	948 990 1596	+ 024 - 091 - 037	1560 83 195	Lyona, Enez 🛊 . Mais, Phérica Maissette (Lybér	1600 85 195	1600 85 20 195 90	1599 85 40 192 70	- 0 06 + 0 47 - 1 18	425 1630 194	Sefmeg # S.F.L.M. # S.G.E. #	426 50 1840 1 194	425 10 4 1650 16 192 50 1	30 + 30 - 94	- 082 - 061	133 285 770 525	Gencor Gén. Bectr. , Gén. Belgique Gen. Motors .	133 50 286 50 770 523 156 30	284 770	133 50 284 770 521	- 087 - 038
895 410 306	Av. Dannasti: ; BAFP ; Ball Equipment	t . 682	685	680 422	- 029 + 024	430日 450日 第	ctrofinanc. 🖈 S. Desenuit 🛊 Aceltaine	1825 1826 873 873 438 435 453 450 5	1850 870 443 0 450 50	+ 1 37 0 34 + 1 14 0 55	395 250 3940 159	Mar. Wendel & Matra & Merlin-Gerin & . Metaleurop &	417 252 3990 171	404 50 256 4000 171 20	252 3999	- 166 + 023 + 029	470 1070	Silicate Simulate Six. Rossignoist Signs to		490 4 1096 10	80 72 +	- 055 - 019 - 012	158 60 40 75	Goldfields Goldfields	. 15630 n 5985	59 40 10	139 10 59 40 16 75	- 11 - 158 + 113 + 190
815 306 525	Bell Investigati B.M.P. C.L. & Cie Bencaire d Bezer HV.&	. 820 . 814 10 . 526	829 315 525	829 315 627	+ 1 10 1 + 0 29 1 + 0 19 3	160 Ep 200 Es		379 382 1169 1175 3249 3255 1700 1680	374 90 1161 3218	- 108 - 068 - 095	186 1520 196	Michelin Mid. (Cie) Mid. Bk SA (r	190 50 1508 197	189 20 1510 200	191 80 1502 200	+ 068 - 040 + 152	148 176	Société Génér. Sodecco Sodecco (Ha)	470 148 10 180	468 4 148 1 180 1	89 - 48 - 80	- 021 - 007	1000 130 700	Hoschet Akt. Imp. Chemical IBM ,	. 1006 . 131 . 696		1019 131 20 691	+ 1 29 + 0 15 - 0 72
650 820 725	Bágbin-Sey 🖈 Berger (Me) . Bíc 🛧	842 821 715	840 819 715	643 819 714	+ 0 16 1 - 0 24 1 - 0 14 1	335 En 550 Eu 300 En	no S.A.F. ★ . rafrance ★	341 345 1585 1599 1325 1330	1652 345 1690 1300	- 282 + 117 + 032 - 189	410 118 1080 144	Min Salsig (Mn) . Moulinexty Navig. Mixte fr . Navig. Est fr	412 122 1083 148 50	415 124 1065 144	415 124 50 1084 146 80	+ 073 + 205 + 009 - 048	390 2310	Sodenko 🖈 Sogenaj (Nyl Sogenaj 🔆 Sogenaj Aŭio, 🛊 .	114 50 388 2450	115 1	15 + 186 -	- 045 - 044 - 052 - 216	330 172 315 118	tto-Yekado Mac Donald's Matsushita	. 174 10 317 117 50	174 80 315 119 50	324 174 80 315 c 119 50	- 152 + 040 - 063 + 170
2960 565	BLS.# Bongrain S.A. Bonygues # . B.P. Frânce #	575	3000 3 578	5002 578	+ 118 + 052	890 Em 87 Em	rope n° 1 ★ Rotuenel ★	2475 2485 599 693 90 50 91 1257 1270	2450 709 90 80	- 101 + 143 + 033 + 342	400 520 830 1300	Norden (Ny) Norden Gel. † Occid. (Gén.) † Oma.F. Perio †	403 518 825 1340	400 526 825 1325	400 544 811 1325	- 074 + 502 - 170 - 112	760 485	Source Pertient Sovec # Spie-Batignol.# Strator #	760	774 7 480 4	56 - 174 -	+ 180 - 053 - 021 + 021	405 430 315 240	Microsota M. Microsota M. Mobil Corp Morgan J.P	406 431 316 242	409 80 425 313 238	409 80 425 313 236	+ 094 - 139 - 095 - 248
860 840 2560	B.S.N. &	670 660 2620	674 652 2610 2	674 660 810	+ 060 1 + 154 1 - 038 3	190 Fe 030 Fe 205 Fe	comýr het Bauchey extelyt	1220 1215 1070 1070 205 205	1193 1095 202 20	- 221 + 234 - 137	450 4100 450	Oficia-Caby 🖈 Ordel (L1) 🖈 Paribes	450 4175 454 50	450 4158 465	1325 448 80 4200 457	- 004 + 060 + 055	295 505 1010	Susz Synthelisho 🖈 Talca Luzenac 🛧	304 510 1071	308 3 508 5	107 + 101 - 195 +	- 099 - 176 - 224	29000 995 149 131	O Nestié Nestorf Norsk Hydro . Ofail Patrofina	. J. 151	998 150 90	28100 991 150 80 135 50	- 035 + 010 - 013 + 296
3480 200 141	Canadounic Casanonic Casanonic Casanonic A.D.P.	3621 205 30	820 3520 3 205 10 142 80 1003	520 217 50 142	- 003 14 + 594 1	600 Fix	oo-Lillog: mager. Belg L Lafayetiog: congress:	268 268 1623 1605 1140 1139 571 580	264 10 1630 1150 580	- 146 + 043 + 088 + 158	410 1040 426 405	Paris-Réssc. * Peckelbrann * Peckiney CIP * Perhoet *	410 1094 419 396	410 423 90 407 80		+ 048 + 278		Tél Elect. ** Thomson-C.S.F. Total (CFP) **	235 425		24 50 -	+ 0.22 + 0.85 - 0.12 + 0.97	2030 740 115 87	Patrofina Philip Morris . Philips Praces Dome .	749 116	748 115.60	2022 749 116 60 88	- 0 54
1750 725	Costor. Dub. 1 C.C.B.C Catalogn († Coras (†		1210 1 740	1210 742	+ 246 - 013	560 Gé 610 Ge	. Xeupleylop cohyaique	1640 1670 580 571 620 619 3125 3140	1621 571 621 3125	- 1 16 - 1 55 + 0 16	1220 1870 625	Persod-Ricard & Peugeot S.A Poliet & Prétabal Se. * .	1238 1708 625	1231 1708 622 1075	1233 1715 630	- 040 + 041 + 080	430 810	UF.BLocab. *	435 826	435 4 825 8	135 j. 118 j.	+ 435 - 087	420 375 380	Quilmie Rendiontein . Rioyal Dutch . Rio Tinto Zinc	429 90 384 393 56 30	430 10 384 60 390 10	433 384 60 391 50	+ 0.72 + 0.16 - 0.38
1870 405 1410	CFAO. CGE CGLP.	1916 410 10 1459	1920 1 409 1450 1	932 409 90 440	+ 089 1 - 005	190 GT 790 Gu		1100 1085 813 810 331 335 5	1125 1125 815 0 330	+ 227 + 025 - 030	1040 655 585 2710	Printegaz ***	1040 670 671 2829	666 602 2850	1043 690 599 2825	+ 0 29 + 2 99 + 4 90 - 0 14	530 840 215 700	ULF. ★ ULS. ★ United ★	550 858 213 725	858 8 221 2	170 4 !15 10 4	- 0 18 + 1 40 + 0 99 - 1 38	38 50 235	Seat. & Seat. St Helena Co Schlumberger		34 45 49 70	34 45 49 30 238	- 377 - 238 - 038
1280	Chargeurs S.A Cimente franç. Club Méditers. Codetaly	± 1313	1292 1 533	1310 530	- 023	550 300	vas 🛊 nin (La) 🛊 tchinaco 🛊 icai 🛊		747 559 1315 0 358	+ 0 13 + 1 64 + 0 38 - 0 56	690 100 3150	Radiotechn. 🛊 . Raff. D. Total 🛊	890 103 3125	690 103 3125 650	690 103 3165 536	 + 128	680 315 350	Valido 🛨	691 318 345 856	700 6 323 50 3 350 3	195 + 134 50 + 145 10 +	+ 058 + 619 + 003	43 1760 320 49	Shell transp., Stement A.G. Sony Telefonica	. 1768 . 325 60 . 48 50	1764 328 50	1764	- 047 - 023 + 092 - 071
340 710 215	College College Cpt. Entrepr. d	335 10 729 r - 220	335 10 734 220	336 730 220	- 003 4 + 014 5	400 km. 245 kmg 160 kms	Plaine-ML 🛨 . priico 🛨 L. Mérieco 🛧	395 395 252 10 258 31 10 8200	381 254 6200	- 101 + 075 + 147	300 1530 885	Robur Snanc Roussel-Ucler's: RUclef-CNE * .	301 50 1550 895	301	301 1551 880	- 1 63 - 0 17 + 0 06 - 1 68	152 187 200	Elf-Gabon 🖈 Amex. Inc Amex. Express . Amex. Teleph	151 50 191 80 203	150 1 189 50 1 202 2	50 10 -	- 070 - 092 - 120 - 049	196 55 385 275	T.D.K	. 194 30 55 45 387 . 275 50	56 BO 389	387	+ 036 + 280 - 120
860 470	Compt. Med.; Créd. Foncier; C. F. Internet. C.C.F. #	k 889 ± 475	890 470	889 480	 - 3 18 1	450 km 110 J.1	erbeilig erzechnique g afabere g anal g	517 520 1449 1430 1121 1130 971 971	527 1445 1125 971	+ 193 - 028 + 036	3400 172 1460 570	R. lenpér. (Ly) Sade Sages it Saint-Gobain	3430 171 80 1490 568	3420 172 1470 586	3420 172 1490 557	- 029 + 012 	465	Angio Amer. C Angold BASF (Akt)	464	474 4 976 9	174 ± 178 ±	+ 082 + 216 + 062	520 460 210	Veel Reels Volvo West Deep	632 464 215 392 50	527 465 210	527 465 210 80	- 0 94 + 0 22 - 1 95
496 Cr. Lyon. 103 + 480 10 490 490 490 -0 02 1650 Lab. Bellions 1. 1610 1620 1640 + 1 88 1210 Selomon 1225 1210 1220 -0 41 83 Buffeldons 91 50 91 92 10 + 0 88 167 1040 Codds Not. + 1030 1038 1029 -0 97 1460 Laterge-Coppde 1482 1480 1478 -0 27 2110 Selomon 2100 2110 2110 + 0 48 220 Chatse March 221 50 218 50 219 50 -0 90 2 80											Xerox Corp Yamanouchi . O Zambia Corp.	163	166 50	2 67	- 3 18 + 2 15													
-	[%	%da	1		Col		ant 6	\top	Coere	Deroier	1 1 1				SICAV (sélection)						anne Emission Rachet			23/3			/3
VAL	EURS Oblid	du nom. ations	control	CLE (Fin		préc.		Lacit	1	préc. 470 1	470 114 40	VALEUR		Cours prisc.	Dernier cours 1200 140	***	LEURS	Frais incl	net 948.36	Francic R	LEURS	13	e incl 147 95	net 111451 F	VALEUI		722.96	net 689 60
9,80%76)%77 1/93	126 25 100 98	7 329 6 820	Citam (6) Cinate Cotada (6	ima) Ly)	1720 1118	1651 910 1118	Magasias Linip Magastat S.A. Manisiass Part	ik		138 92 442	Virex. Waterman S.A. Wonder Bress, de Marco	1	1473	800 1473 139	Actions fo Actions st	iance Sectionofes di	522 88 624 64	222 76 503 98 602 06 695 92	Fructi-Ep Fructicep	agristicos Agris	-	28 72 28 83 33 15 116 75 1	28 13 PA 32 66 PA	cement A cement cri-fi cement J cement Pres	me	1069 05 74238 08 57706 44 95717 94	1069 05 74238 08 57706 44 55717 94
13,25 % (18,20 % (79/94 80/99 82/90	103 57 104 66 105 50	5-818 - 10 836 3 062	Consiphos Cie Indess	riello		360 327 3901 415	Mars Herig. (Mat. de Hozal	; :		529 148 133 50 359 90	É	trang	jères		AGF. Ac AGF. 50	zácos (es-CI 100	P) . 1120 97 508 29	1093 83 553 45 1090 67	Fructidos Fructilias	100	2	240 46 861 93 27 55	236 91 P. 840 91 P.	icitude Soitude Soiden (Iblige Soityance Ecu	iosa	117 24 11703 31 114 31	114 10 11092 22 111 25
14,60 % 1 13,40 % c	62 64c, 83 64c, 83 6ct, 84	107 55 109 45 115 99 108 97	12 581 1 200 3 378 5 548	Cascottis C.M.P Calcl. Glic	(le)		844 17 10 581	Options Ordel (L.1) C.L. Origny-Decemb	2	200	461 145	AEG Aizo Aizan Aluan	::::	720 430 192 124 20	710 425 190	AGF. Fo	ocier wrkada ., est	109 89	107 21 436 25 118 97	Fraction Fracti BC Fracti-Pn		44 5	120 11 283 16 106 19	4409 09 Pi 574 54 0	v Amocinisco entz estra-quants P		22162,22 121 83 1 10	22162 22 118 83 1 07
11 % tik. 10,26 % s ORT 12,70	85 1945 86 15 % 83	111 35 105 82 2015	0 904	Crédital . Dachley S.	nei (Cle) . A		604 151 50 620 290	Paleia Novement Paleia Marreon Partience Parties-CIP	·	222 30	725 621 222 375	Algemene Bank American Brands Am. Petrolina Arbed		385 445 920	385 425 520	Agiimo .	curité	10987 38 649	1109 95 10987 38 633 17	Gention /	lenociations	808	158 23	1114 03 R 60538 74 R 154 75 R	stacic Weeds Trimes Weeds Vact		164 21 5448 36 1177 05	161 78 5392 44 1199 66
OAT 10 % OAT 9,90 OAT 9,80 Ch. France	% 1996	106 56 106 35 103 88	8219 2712 1395	Deislanda Deisse-Vi Didot-Boti	8.A 141, Fig.) 150		1480 3449 1050	Paris France Paris-Oriénes Partenhe			290 206 308	Asterieste Mines Banco de Santas Bos Pop Espacol Banque Ottomas	der	175 20 358 50 430 10 2100	358 50 433 2060	ALT.O Ameri-Ga	n	191 51	212 23 184 59 5645 16 683 99	Interoblic	t France	1029	19751 1999 19790 1976	1109417 S	Hoserf (Sic-e) Honorf Globe Honorf Mariç	ł	965 40 268 72 207 07	816 61 256 53 197 68
CRB Repor		101 92 102 75 102 76	1 989 1 989 1 989	ECLA .	. Vidy I	1670	970 2580 1652 361	Patern. Risq. D Piper-Heidsteid P1.33 Porcher	1	745	320 188 565	B. Régl. Internet. Br. Lassbert Caspeline-Pacific		38610 660 112	38500 662 110	Amplitude Arbitrage	s court term	535170 na. 535170	582.42 5346.36	Japanic Jeune ép	ergee	1 2	196 05 245 34 232 93	19034 9 24221 9 22237 9	Honoré Pacili Honoré P.M.) Honoré Real		598 09 486 86 12127 85	570 97 464 78 12079 53
PTT 11,20 CFF 10,30		101 92 108 10 103 50	1969 3 269 1 575	El-Antarq El-M. Lei Enelli-Brei	paz Mano tagos ,	735	610	Promodès Providence S.A Publicia			050	Chrysler corporat CIR		161 24 810	160	Atout Fut: Auresic	r	329 06	318 24 1425 74 103 60	Letima E Letima E	erope epension	2	265 91 287 78 341 63	253 85 9 274 73 9 325 14 9	Honoxé Servi Honoxé Tecle Honoxé Valor	nd	492.48 799 17 12581 28	473 54 762 93 12681 28
CRT 9% 8 CRH 10,90	0% 85 6 0% dác. 85 .	106 90 98 50 108 80	8 308 7 767 2 231 107	Europ. Acc Europe Sc	Peris custol efee ladent		653 68 2848	Rocheforteles Rochette Rosario (Fis.) Roudilise		 590	780 126 50 614 d 222	De Beers (port.) Dow Chemicel . Gán. Belgique		589 770	580 770 1290	Ana Europ Ana Israa Ana Vales)) (()) (())	122 75 123 55 117 27	117 18 117 96 111 95	Laffete-k Laffete-J Laffete-C	amoblika lepon Zdig	2	250 91 107 72 144 36	329 23 S 137 81 S	curice curi Taux lection Conte	ezn	5694 80 10691 10 549 34	5689 11 10591 10 533 34
C.G.E. 6% Droubt Am	jane. 89-99 a. Obl. com. L 6% 6/7 .	478	47 800 227 8 240	Finales. FIPP Face		1275	225 360 10 c 1288	Rougier et Fils Secer SAFAA			325 690 350	Gentert		1290 140 50 300 201	141 295 193	Capital Pla Cascine Fi	ociations . us	1753 91	2472 89 1753 91 28 82	Latitus	Rand	3 53	209 32 384 95 301 69	348 40 S 5293 76 S.	anden (Cande av Associatie 11 fr. et étr	RE	716 05 1478 22 682 91	705 47 1476 01 863 02
VAL	EURS	Cours préc.	Demier cours	Foncine .	Cirl) enaine		494 520 458 1080	Selfe-Alcam SAFT Sega Selos de Mici		2	908 315 203 50 475	GTE corporation Honeywell lac Johnsteesburg . Kabota		286 404 900 53 80	289 385 960 53 70	Comptant Comptant	AGF Actions alor	5257 68 114 46	5249 81 111 13 356 88	Lion-testa Lionphe	recitions Recionnels	229 7	180 95 289 86 75 95 140 32	22543 50 S. 767 87 S	av 5000 G Malanca		395 96 810 28 618 66	395 35 773 18 602 12 429 16
-	Act	ions		France LA France LL	RD		568 301 6580	Setam Savoisianna (b) SCAC	·	216 839	89 215 10 630 395	Letonia Michard Bank Pic Mineral Ressource		50 50 78	78 20	Crediater Drouat-Fs	2000	516 74 786 62	501 69 750 95 1026 04	Listet Bo Listet po	urse investis. Animalie	5	504 02 706 58 182 72	489 34 S 686 S	varende värter Väll		440.96 219.34 430.37 1238.26	216 18 418 85 1200 25
Agache (S) A.S.F. (S) Applic. He			1470 695 743	EAR	d Runned		915 294 574	Senate Marke S.E.P. (M) Sci Smnor (L)		154	184 420	Noranda		128 90 23 80 384 352 10	127 23 10 380 348	Drougt-Si Ecocie	•••••	14679	250 01 140 13 1088 79	Mondale Monecic Monecie	imasimen.	57 541	444 48 780 87 153 14	42431 S 578087 S	Oses Oses Osbados		363 97 1093 88 1411 40	341 18 1044 28 1347 40
Arbel Astorg Awarir Pub	Actes	775 	761 230 1170	Géreict . Gr. Fin. Co	postr. Paris		308 381 742	Sincia Siph (Pleat, Hé Sofal financilla Sofical	v600)	2	364 370 165 978	Procter Gemble Ricols Cy Ltd Rolinco Robeto		537 53 10 281 50 302 50	560 53 290 50 303	Econol P Econol Ti	Aznétain . Taxastaion Torostaio	388 91 2027 81	31810 39 377 58 2007 73	Morgan o Mutualité	ourt teane	148	224 43 268 13	14924 43 9 10247 63 9	leil Itventinen retigie Action retigie Renda	ment	520 83 1120 38 1128 64	497 21 1077 29 1093 11
Bunque Hy Bághin-Ste	poth. Eur	310	314	Groupe Vi G. Trausp.	ictoire Lind.	500	500	Softo Softomi S.O.F.L.P. (M)		214	557 710	Rodemco Seipem Sema Group		494 13 30 32 50	484 60 14 10 32 50	Energia . Epercic	Sear	253 08	2070363 241 60 2885 64 4340 71	Natio-Ep Natio-Ep	Unio Sil Largue Largue Tréacr	144	518 61	6505 60 Tu	chaocic , chao-Gan macuntinents		1151 66 6271 86 83 27	1118 14 5867 45 81 64
B.N.P. inte Bénédicie Box-March	MCCOREIN 0	5810	270 5830 729	immobenc immob, Ni	po		417 716 6510 477	Softegi Sopegi Souture Autor Sovebei		160	045 160 825 640	Shell fr. (port.) . S.JK.F. Aktieholog Steel Cy of Can. Tennaco		444 120 50 283	455 113	Epagna A Epagna (lesociations Capital Count-Terms	25894 15 8262.01	25845 38 8189 21 516 98	Natio-En	ez	12	48 84 537 64 413	1215 42 Ti 523 25 Ti	íacr Régi . , , lacricic lica		10799 14 104415 45 5219 44	10789 14 104415 45 5167 76
Calif	mpagain)	695	110 680 679 157	invest. (Si Jungar	sé Cons.]		840 240 445	Seez (Fin. de)- Stani Teittinger	29	222 3	230 760 400	Troom Eldi Toray Indust. inc Visita Montagae Wagora-Liss		75 45 1699 1174	74 50 44 1820 1190	Epargue (risaurca ndustr	1669 34 83 58	1517 61 79 79 609 72	Netio-Pi	COSTORES	634		63457 27 1036 11 11419 31	A.P. Investion A.P. moyen to I-Association	ime	446 97 108 90 111 63	430 81 104 87 111 63
Castone-L Case-Pock C.E.G.Frig.	onei≥e 	308	805 45 453 1880	Lille-Borni Loca-Espa	ideas		382 50 822 251 50 348	Testus-Acquist Tour Effel Uliner S.M.D. Ugine A. Chat.		::: ¹	291 20 d 395 d 700 365	West Rand Whitmen Corpora	{	8 55 196	8 70 190	Epargne i Epargne is	i .ong-Tease Mande	194 63	52471 13 179 69 1213 46	Nopos-G Nord-Su	Dávelopp	62	777 03 249 65 223 90	6966 25 1231 34	itence Poncier i Generalie		544 98 1292 12 1304 84	524 99 1235 78 1279 23
Contrast (F Constant)	nazy Nyi Diyi	220 50 150	221 176 151	Locanai . Locás Veit	itan	750	482 780 2294	LIAP LITA Vicat		2	353 90 358 358 d	H Banqua Hydro-Es Buitoni	lors-d	348 1050	l :::::	Epargra-C	Paemidae Oblig Ousette	203 91	12089 08 198 45 1057 80	Obli Ass Oblizie M	xittion	90	47 85 127 40 207	126 14 U 8893 60 U	i Régions		2931 47 2397 25 184 01 1209 08	2825 51 2318 42 184 01 1109 32
Cote des changes Marché libre de l'or									Calciphos Chambourcy (M.) Cochery Conselor		180 978 235 95 90	1050 180 235 97 90	Epergne-1 Eperion	Unie Valeur	195 47	1244 90 437 86 1144 03 1003 78	Obligator Obligator	égions ns Convert. uces cetalg.	4	196 73 116 13 161 15 168 03	405.98 U 156.08 V	ivers-Obligati forum forg	···	1645 42 555 61 1686 73	1591 32 542 06 1588 13			
COURS COURS DES BILLETS MONNAIES COURS COURS								COURS 23/3	C. Occid. Forestill Coperex Gachet Goy Degrama Haribo-Ricqillo-2	ire	180 352 52 50 699 210	350 64	Eurodyn Euro-Gan Euro-Mad		1166 96 5869 53 25 66	1117 58 5583 82 26 27	Optioner Optioner Oraction	idor	103	317 08 230 49 261 22	10317 08 Y	inii		42577 4B	42556 21 22169 56			
Alleman Retrieve	(100 DM)	3	7 056 38-690 16 171	7 049 338 610 16 169	328 500 15 620	348	Or fig 500 Pièce 520 Pièce	len lingoti française (20 fr) française (10 fr)	80	250 161 168	90600 482 359	Hoogoveos		168 240 27 900	181 d	Finanti Val	icement Icrisation (dir. par 10)	14140 56 11439 28	61947 62 13963 29 11439 28 239 86	Paribas (Paribas E	pargne	166	27 31 225 39 301 80	598 89 18568 66 940 07	PU	BL	ICIT	ΓÉ
Denemerk Norvige (Grande-Br	(100 ted) (100 ted) (100 k) retages (£ 1) .		00 250 86 830 83 390 10 919	300 220 86 806 93 10 900	290 500 83 500 89 500 10 570	90 96:	500 Pilica 500 Sorri 275 Sies	scisse (20 fr) Istino (20 fr) Irain	z	174 163 183 160	479 485 585 2760	Particip. Perciar		351 10 320 182 10 367 10	360 10 182 10	France-Gr France-Gr	erantie des Sicar	7995 98 263 88	7633 39 283 31 96 54	Paribas P	pponunités animoine	5	120 57 551 34 92 89	117.00	FIN		_	
Grico (10 Italia (1 0 Suinne (10 Suide (10	C dischines) 00 limbi 00 fr.))C limb	3 <u>4</u>	99 410	4 016 4 604 390 460 89 170	3 700 4 450 387 500 95 250	400 102	950 Pilos 500 Pilos 250 Pilos	de 10 dollers de 5 dollers de 50 pesos	3	180 160 100	1390 870 3015	Serv. Equip. Veh. S.P.R. Sté Lecteurs du N	Acade	55 30 464 50 490	600	France-In France-Ct	vestiet Ligations .	422 19 462 83	408 05 458 25 426 22	Paminte Patrimoid	Valor ne Retaine	T	 178 58 333 04	175 09		_		
Saine (100 fr.) 388 800 800 807 900 400 500 Piece 605 dollers												poste	4330															

hauts lieux musicaux

ÉTRANGER

- 3 Corée du Sud : la police est ques pour faire face aux
- 4 Tunisie : la mouvance ista miste participera aux élections du 2 avril.
- 6 Les négociations sur le

POLITIQUE

- 7 La situation en Corse 8 La préparation des élections européennes.
- 9 Le débat au sein du PCF. 10 Une fédération nationale d'élus beurs va se mettre
- en place. «Journal d'un amateur» per Philippe Boucher.

SOCIÉTÉ

- 11 Le rapport sur l'échec sco-
- 12 La manife ciers en civil. Hémophilie et sida.
- 13 Le nouveau procédé de fusion nucléaire 23 SPORTS: entretien avec I directeur technique de

Renault Sport.

- 19 L'Europe et la Révolution au Grand Palais. Autour d'un tombeau semaine sainte en Arles.
- Jazz : Dizzy Gillespie et Max Roach à Banlieues bleues. 20 Jean Guidoni à l'Espace européen. Danse : Changeling, de Charles Cré-Ange.

ÉCONOMIE

- 24 La préparation du budget de 1990. EDF va se désendatter et réduire ses tarifs.
- 25 L'Europe sociale construction. 27-29 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements	2
Annonces classées	18
Loto	14
Carnet	13
Météorologie	14
Mots croisés	16
Philatélie	14

Radio-télévision 22

TÉLÉMATIQUE

- Réservez vos séjours à la montagne SEJOUR Elections municipales : les résultats complets, les résctions, les commentaires de la rédaction du Monde ... ELEC Chaque matin le mini-journe de la réduction JOUR L'actuellté 24 heures sur 24
- 3615 tapez LM

ÉTATS-UNIS

Washington a mis en garde compagnies et aéroports contre un possible détournement d'avion

La Maison Blanche a confirmé jeudi 23 mars l'existence d'une note de l'administration fédérale américaine de l'aviation (FAA) mettant en garde contre un possible détournement d'avion en Europe de l'Ouest. Le porte-parole de la prési-dence américaine, M. Marlin Fitz-water, s'est refusé à donner des précisions sur son contenu, se bornant à indiquer qu'elle avait été transmise le 16 mars dernier aux compagnies et aéroports concernés.

« Les passagers des compagnies aériennes américaines peuvent être assurées que toutes les précautions raisonnables ont été prises pour garantir le plus haut niveau de sécurité », a souligné M. Fitzwater, qui s'est efforcé de dédramatiser la teneur de cette note. Il a notamment démenti qu'elle mentionne précisément la période de Pâques, comme l'affirmait le quotidien britannique Daily Express, qui en avait révélé l'existence. Selon ce journal, le document donnait également le nom des trois Palestiniens utilisant des passeports pakistanais, nordyéménite et de l'émirat de Bahreïn.

Le porte-parole de la Maison Blanche a souligné que ce genre

d'avertissement n'était pas destiné à être rendu public, les informations de la FAA pouvant se révéler inexactes et paniquer à tort l'opi-nion. Sa divulgation à Londres n'est sans doute pas étrangère à la polémique qui fait actuellement rage en Grande-Bretagne, où le gouvernement est accusé de ne pas avoir pris suffisamment au sérieux les avertissements qu'il avait reçus avant l'attentat de Lockerbie, du nom du village écossais au-dessus duquel un Boeing de la Pan Am avait été détruit en plein vol, en décembre dernier, par une bombe placée à

Les mesures de sécurité dans les aéroports britanniques ont été renforcées jeudi après la diffusion de la note américaine. A Heathrow et Gatwick, ou plusieurs centaines de milliers de passagers sont attendus pour le long week-end de Pâques, de nombreux départs ont été retardés de trois quarts d'heure à une heure. Les passagers attendant la fouille font la queue sur des centaines de mètres. Des policiers en armes patrouillent dans les terminaux. —

L'interdiction du port du voile dans les universités turques

Ankara prie l'Iran de ne pas s'ingérer dans ses affaires intérieures

La Turquie a prié l'Iran, jeudi 23 mars, de ne pas s'ingérer dans ses affaires intérieures, après que Téhéran eut critiqué l'interdiction du port du voile dans les universités turques (le Monde du 24 mars). « Il est impossible d'accepter les efforts déployés par une pulssance exté-rieure pour devenir partie prenante des affaires de la Turquie, qui ne concernent que le peuple et l'Etat turcs », souligne un communiqué du ministère des affaires étrangères. L'imam Khomeiny avait critiqué mercredi l'attitude d'Ankara concernant le port du voile, alors que, parallèlement, l'ambassadeur de Turquie à Téhéran était convoqué au ministère des affaires étrangères, qui lui faisait connaître la « préoccupation » iranienne sur cette affaire.

- Jusqu'ici, la Turquie a été suffisamment responsable pour ne pas se livrer à des commentaires ni prendre position sur le régime et les événements intérieurs iraniens », a tenu à faire savoir le ministère turc des affaires étrangères.

De son côté, le ministre iranien de l'intérieur, M. Ali Akbar Mohtachemi, a réaffirmé jeudi que

l'anteur des Versets satuniques. Salman Rushdie, serait bel et bien tué. Reçu par l'imam Khomeiny, M. Mohtachemi, a assuré le « Guide de la révolution » que cette tâche serait exécutée par « les enfants de l'islam ». Le ministre de l'intérieur a également commenté dans les mêmes termes que l'imam le pro-chain retour à Téhéran des ambassadeurs européens : ceux-ci, a-t-il dit, reviendront « humillés, déshonorés et misérables ». A la suite des déclarations, mercredi, de l'imam Khomeiny (le Monde du 24 mars), le Quai d'Orsay avait simplement indiqué que « le gouvernement français n'a pas l'habitude de commenter les propos des autorités religieuses, même lorsqu'ils ont un caractère excessif ».

Lors de l'émission « Questions à domicile », jeudi soir, Mª Simone Veil s'est pour sa part déclarée très choquée par la décision de la CEE d'autoriser ses pays membres à renvoyer leur ambassadeur en Iran un mois seulement après qu'ils ont été rappelés en consultation. - (AFP, Reuter.)

La grève des personnels

Le munéro du « Monde » daté 24 mars 1989 a été tiré à 547 028 exemt

M. Chirac réélu maire de Paris

Le Conseil de paris, réuni vendredi 24 mars, a réélu sans surprise, à bulletin secret, M. Jacques Chirac maire de la capitale pour son troi-sième mandat consécutif, au cours d'une séance présidée par le doyen, M. Edouard Frédéric-Dupont quatre-vingt-sept ans). Les socia-listes, dont le groupe a réélu à sa présidence M. Georges Sarre, avaient décidé de ne pas présenter de candidat contre le maire sortant. Les communistes, qui n'ont plus que trois élus, voulaient, par principe, présenter l'un d'eux, M= Gisèle Morean. Les cent soixante-trois conseillers de Paris devaient ensuite procéder à l'élection des adjoints « sectoriels » qui ne peuvent dépas-ser le nombre de vingt-neuf.

M. Chirac avait l'intention de changer environ la moitié des titu-laires de ces postes, afin de rajeunir et de renouveler la municipalité. Toutefois, les adjoints les plus pro-ches du maire devaient conserver leurs fonctions, comme MM. Jean Tiberi, premier adjoint, Alain Juppé, chargé des finances, Jacques Dominati, circulation, et Roger Romani, questeur.

Les groupes politiques du Conseil se sont constitués. M. Dominique Pado, conseiller UDF-CDS, précise que son groupe compte quinze mem-bres et qu'en font partie M. Philippe Chaix, élu du onzième arrondissement, et M= Jeanne Porcher, du vingtième. M= Magdeleine

l'arrondissen

Anglade, chie du premier arrondis sement, rappelle qu'elle n'appartient plus au CNI et qu'elle figure parmi les « divers droite » mais est inscrite au groupe Union pour Paris. Le CNI compte donc six êtus et les < divers droite » dix.

Ce n'est que samedi prochain le avril que le Conseil de Paris élira les «adjoints territoriaux», c'est-àdire les vingt maires d'arrondissement. Peu de changements sont attendus sinon le remplacement comme maire du sixième de M. Pierre Bas, battu le 12 mars par M. François Collet, et de M. Claude-Gérard Marcus, député RPR, qui, réélu dans le dixième, souhaite ne plus être maire de

M. Autoine Waechter invite du « Grand Jury RTL-*le Monde* »

M. Antoine Waechter, leader des Verts « confédération écolegiste », qui vient d'être éla conseil-ler amaicipal de Mulhouse sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde», le dimenche 26 mars de 18 h 15 à 19 ъ 30.

M. Waechter, qui fut candidat à la dernière élection présidentielle et qui conduira une liste écologiste aux élections européennes du 18 juin, répondra aux questions d'André Passeron et d'Offvier Réferand, du Monde, et de Paul-Jacques Truffent et de Pierre Kohler, de RTL, le débat étant dirigé

> · • .- w 1,4

2000

2°7 \$. -

. * : * .

257 .3

S. St. 31

Remaniement à la tête du Centre français du commerce extérieur

M. Claude Dollé sera officiellemen nommé dans les prochains jours prési-dent du conseil d'administration du Centre français du commerce extérieur (CFCE), en remplacement de M. Jacques Maisonrouge. Celui-ci, ancien président d'IBM World Trade, se voit proposer la direction du Comité de l'image France, un organe consul-tatif en cours de création dans le cadre du « plan export » amoncé en janvier dernier. Dans un deuxième temps, M. Dollé, ancien dirigeant du groupe Usinor-Sacilor, occuperait le poste de directeur général, centre essentiel du pouvoir, où se trouve actuellement M. Claude Blot, qui pourrait quitter le

Ces remaniements, qui s'inscrivent dans le cadre de la réforme du CFCE. appelé à jouer un rôle élargi dans la promotion des exportations, permet-tent de concentrer l'autorité à la tête du centre, en créant de fait un poste de président-directeur général pour

DIJON

de notre envoyé spécial

Signera, signera pas... les pro-positions Jospin sur les salaires

des enseignants? La direction du

SNES est bien décidée à faire

c'est-à-dire au-delà des deux

tables rondes du 28 et du 30 mars.

consacrées, la première à la reva-

lorisation, la seconde à la loi

En clôturant, vendredi 24 mars

au matin, le congrès de son orga-

nisation, M= Monique Vuaillat

s'est employée à tempérer l'appré-

ciation positive qu'elle avait por-

téc, lundi, sur les nouvelles propo-

sitions de M. Jospin, se faisant

Signature d'un accord de financement des sociétés mixtes franco-soviétiques

Le consortium bancaire dirigé par e Crédit lyonnais et la banque soviétique des relations économiques extérieures devaient signer, vendredi 24 mars, un accord permettant de définir un plan de financement mais aussi une méthodologie pour les sociétés mixtes créées en URSS. Cet accord constitue un premier avenant au protocole d'intention signé le 25 novembre 1988 kors de la visite à Moscou de M. François Mitterrand et ouvrant une enveloppe de crédits à l'URSS dont le montant n'avait pas été précisé mais qui, pour le consortium bancaire, pourrait aller jusqu'à 12 milliards de francs.

Tirant les lecons de la volonté soviétique de promouvoir des sociétés mixtes pour bénéficier de l'expertise en gestion et de la technologie occidentales, mais aussi des réticences des entreprises françaises à s'engager sur cette voie encore

ainsi l'écho du malaise qui s'est

emparé des cinq cents délégués (le Monde des 21 et 22 mars).

« Un chantage

permanent »

Elle a dénoncé le « chantage

permanent » pratiqué par le

ministère pour obtenir la signa-

ture d'un relevé de conclusions officiel par le SNES. Selon le syn-

dicat, le cabinet de M. Jospin

accorderait quelques concessions

complémentaires (paiement des

jours de grève, mise en place d'un

groupe de travail sur les maîtres

auxiliaires, accélération de la

revalorisation pour les conseillers

d'orientation et d'éducation) en

Le SNES craint aussi qu'une

signature accordée sur la question

des salaires ne soit interprétée, à

son corps défendant, comme un

chèque en blanc pour le projet de

loi d'orientation que M. Jospin

doit présenter jeudi matin et que

change du précieux paraphe.

La revalorisation de la fonction enseignante

Le SNES maintient la pression

ambiguë, les signataires de l'accord ont soigneusement abordé deux volets complémentaires mais indissociables : la méthodologie et le

Sur le premier point, un véritable « vademecum » a été établi, le premier du genre, pour codifier les modalités d'évaluation de la rentabilité d'une société mixte. Sur le deuxième point, un cadre de financement a été élaboré, couvrant les français, le refinancement des acomptes et surtout les dépenses ocales et les apports en devises. de négociation dont chacun espère qu'ils pourront aboutir avant on lors de la visite en France de M. Mikhail Gorbatchev en juillet prochain.

EN BREF

HONGRIF: M. Grosz à Moscou. Le numéro un hongrois, M. Karoly Grosz, est arrivé, jeudi 23 mars, à Moscou pour une « visite de travail » de vingt-quatre heures, au cours de laquelle il doit notamment s'entretenir avec le secrétaire général du PCUS, M. Mikhail Gorbatchev. — (AFP.)

• TCHÉCOSLOVAQUE : reprise des contacts avec le Vatican. -- Les coslovaque et du Saint-Siège sur la nomination d'évêques à la tête des dix à Prague, a annoncé l'agence CTK. - (Reuter, AP.)

 Le conteneur au lindane reste tvable. - Le poisson autopropulsé (PAP) immergé le 23 mars au large des îles Anglo-Normandes dans la des Casquets, à partir du chasseur de mines Orion de la Marine nationale, n'a décalé œ'un bloc de béton là où le sonar avait repéré ce qui pouvait perdu dans la nuit du 15 au 16 mars, après le naufrage du cargo panaméen Perintis. Les recherches vont donc continuer, malgré le gros temps qui sévit dans la Manche. Pour sa part, la Royal Navy a envoyé un sous-marin miniature programmable pour examine l'épave du cargo, dont le chargement contient d'autres produits chimiques

le syndicat critique vivement.

hospitaliers a été peu suivie

La grève et les manifestations des personnels bospitaliers organisées le 23 mars par plusieurs coordinations et les syndicats CGT, CFE-CGC et le SNCH (Syndicat national des cadres hospitaliers) ont eu un succès extrêmement limité.

Selon le ministère de la santé, la

grève des infirmières, surveillantes, sages-femmes, personnels auxiliaires et psychiatres n'a été snivie qu'à 6 % à Paris et à 5 % en Province. En fait. on a noté une très grande disparité entre les établissements aliant d'une absence de grévistes dans des villes commes Nancy ou Nîmes, à 48 % du personnel soignant en grève à Marseille (12 % des non-soignants). Même phénomène pour les manifestations, il v avait à peine 1 500 personnes, jeudi devant le ministère de la santé, 150 à Lorient mais à Marseille 150 infirmières out bloqué la circulation pendant près de deux

Dans la soirée de jeudi 23 mars le bureau de la coordination s'est réuni pour faire un bilan et étudier l'opportunité d'autres actions avant les Etats généraux des infirmières prévus à la mi-avril. D'un côté, le bureau reconnaît que si un certain nombre d'infirmières ne sont plus mobilisées pour participer à un mouvement comme celui de l'automne dernier, l'insatisfaction continue néanmoins de régner dans les hôpitaux notamment à propos des condi-

Vendredi, les chefs de clinique et es maîtres de conférence, prenaient e relais du mouvement contestataire de quatre jours de grève prévus pour réclamer « une amélioration des déroulements de carrière, de rémunérations, de la couverture

 Condamnation du médecin de la prison de Colmar. — Pour non-assistance à personne en danger, le tribunai correctionnel de Colmar (Haut-Rhin) a condamné, jeudi 23 mars, à treize mois de prison avec sursis le doc-teur Sylvain Bernhard, médecin de la maison d'arrêt de la ville. Le 17 juillet 1987, M. Bernhard avait été appelé à donner des soins à un jeune détenu toxicomane qui se plaignait de « douleurs à la poitrine » et auquel le médecin aveit prescrit un traitement pour des lombalgies. « Je n'avais en effet rien ntendu d'anormal à l'examen au stéthoscope », avait déclaré le médecin à l'audience. Le détenu malade devait décéder qualques houres après cotte consultation. L'autopsie révéla qu'il avait succombé à une e bronchopneu monie bilatérale massive ».

LA DANSE EN REVOLUTION THE CHANGE WAYS DESCHAMPSELYSÉES DEPMALAREMENTAL EL 1989

BALLET LAUSANNE DU 2 MAI AU 17 JUIN

BALLET DE LOPERA DE PARIS DU 21-JUIN AU 15-JUILLET

EGPERA DE PARIS EFECOLE VACANOVA DE LENINGRAD DU 4 AUT JUILLET

ECOLE DE DANSE DE

ANTONIO GADES 11, 12, 13, 15 Junior AMERICAN DANCE THEATER

ALVIN AILEY DU 17 AD 22 RIILLET BALLET

SPECTACLES ALAP / SPECTACLES LLIMBROSO SPES / TNDI DE CHAVEAUVALLON
SOCSEE ATRONACE DE MINISTERE DE LA QUETORE
ET DE LA COMMENCATION

MOISSEIEV

DU 24 AU 29 HUILET





RÉSERVATION: 48.78.75.00

SUPER-PROMOTION

LE COSTUME PURE LAINE 895 F LE BLAZER PURE LAINE 595 F ET LE PRET-A-PORTER MASCULIN DES GRANDS COUTURIERS A DES PRIX E-TON-NANTS!

OUVERT DE 12 h A 19 h 30

STEPHANE MEN'S DISCOUNT DE LUXE

5, r. WASHINGTON - GEORGES-V

130, bid St-GERMAIN - ODÉON

RAYONS: GRANDS ET FORTS

42 08 10 30

JUOUL AGENT DE demeco cubles 16.rue de l'Atlas-75019 Paris

ُ هكذا من الأصل

CDEFGH